

P1178C

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE. — N° 1221.

Le numéro: 1 fr. 25

VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1937.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



MI. LOUIS CAMIU

Rédempteur des ronds-de-cuir de Belgique?



Je procède de la sorte chaque année!

Chaque fois qu'une épidémie de grippe menace, je distribue à mon personnel des Pastilles de Panflavine. De cette façon il est préservé de toute contagion et la marche de mes affaires reste intacte.

LES PASTILLES DE

Panflavine



d'un goût agréable, sont le remède efficace contre l'infection, les maux de gorge, le refroidissement.

En vente dans toute pharmacie

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
 ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	COMPTE CHÈQUES POSTAUX N° 16.664 TÉLÉPHONE : N. 12.80.88
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55	14.50 20.— 20 ou 30	

MI. LOUIS CAMU

I.

Louis Camu, commissaire royal à la réforme administrative et chef de Cabinet de Paul-Emile Janson, n'apparaît pas, à l'observateur de passage, sous les traits d'un monsieur pittoresque, fécond en cocasseries, truculences, exploits singuliers et gestes insignes. Il appartient à la faune du « brain trust », section des techniciens. Nous aimons mieux le dire tout de suite, afin d'éviter une désillusion chez nos lecteurs auxquels nous avons si souvent servi toute chaude la tête d'extraordinaires bonshommes, des « cas » psychologiques, des carrières entrecoupées de caniveaux dramatiques, se déroulant sous des ciels tempétueux ; rien de tout cela dans le cas qui nous occupe. Le climat de la Réforme administrative n'a rien d'électrique ; son auteur n'a rien d'un petit passionné. Agé de trente-deux ans seulement, c'est le benjamin de nos « comingmen », il n'a pas eu le temps de connaître beaucoup d'avatars. La synthèse de son passé pourrait s'esquisser en quelques mots. Placé, par sa naissance, dans des conditions optima de réussite, très bien doué par le sort qui l'a doté d'une tête bien faite et apte à recevoir un vaste ameublement, physiquement solide, équilibré, très maître de soi, Louis Camu a eu, de surcroît, la chance d'être chauve à vingt-cinq ans : une calvitie plaisante, qui lui confère un air d'austérité sympathique, une calvitie qui fait « sérieux » mais qui sait éviter la hargne, le hérissément hirsute de certains crânes de fonctionnaires, jaunis sous les lampes à abat-jour vert ; bref, une calvitie qui fait dire : « Quel front ! » Et ce crâne : « Quelle voûte ! » Et aussi : « Il est très bien. Tout jeune, sûr de lui, prudent, des yeux agiles... Un gaillard qui ira loin. »

Louis Camu est alostois, et n'a cessé de résider dans la banlieue de cette aimable ville, infiniment paisible, jadis fief du comte Woeste. Sa famille possède, sur place, une puissante malterie. Flamand, très Flamand même, Louis Camu est parfaitement bilingue ; il a fait ses études à l'Université de Gand en langue française ; il a suivi, en langue néerlandaise,

les cours de l'Académie Internationale de La Haye. Il appartient à une haute bourgeoisie qui n'attrapera jamais la fièvre flamingante, parce que la question flamande, pour elle, n'est pas une question sociale et que les bienfaits de la culture romane sont héréditairement admis dans ces milieux-là, où l'on sait vivre et brasser des affaires. Mais cette même bourgeoisie n'a pas du tout envie de perdre les leviers de commande qu'elle détient héréditairement ; elle a donc très rapidement compris qu'il lui fallait donner au racisme thiois des gages positifs. Non seulement elle parle désormais le flamand aussi bien que le français mais elle accorde à la culture néerlandaise sa considération la plus distinguée. Intellectuellement, artistiquement, elle est anglophile. Elle serait germanophile, si Hitler n'avait coupé les ponts entre l'Allemagne et les gens pondérés. Moyennant ces hommages loyalement consentis à l'« âme flamande », cette haute bourgeoisie continue d'abandonner au français les sommets de sa vie mondaine et une bonne partie de sa vie professionnelle. Elle ne se sert point du flamand, sauf nécessité, lorsqu'elle siège autour du tapis vert des conférences parastatiques ; et nous nous sommes laissé dire qu'elle préférait également, sur l'oreiller, la langue de Racine à celle de Vondel ; mais elle a dépouillé à tout jamais la francolâtrie des ancêtres.

Louis Camu, ami d'Herman Teirlinck, se proclame bon Flamand et, sans conteste, il est de tempérament et de caractère flamands ; il représente avec vigueur cette nouvelle génération d'un patriciat ancien. Licencié en sciences commerciales et financières, licencié en sciences politiques, technicien des industries de fermentation, après deux ans de stage dans l'industrie, il fut très rapidement distingué par Lippens, qui se l'attacha lorsqu'il était aux Transports et le garda pendant son règne à l'Instruction publique.

Lorsque celui-ci s'en fut en Amérique, le jeune Camu l'accompagna ; il recevait ainsi cette consécration que confère le contact avec l'« outre-mer »

ROSSI
 à base de vin
 à l'eau désaltère

VERMOUTH
MARTINI-DRY
 S'impose pour vos Cocktails

1837 · 1937

À l'occasion de son centenaire, la Maison de S^t Marceaux offre un magnifique seau en métal argenté pour tout achat de 30 bouteilles fait d'ici fin Décembre*

* Chiffre porté à 60 bouteilles pour les "Cuvée spéciale", et "Carte blanche",

T A R I F

Cuvée spéciale demi-sec, sec et très sec	33,50
Carte blanche demi-sec et sec	36,50
Royal - Extra dry - Union Jack - Brut ..	45,—
Brut 1928	50,—
Brut 1923	52,—
Brut 1929. Grand Vin du Centenaire ..	60,—



GROS: A. & E. VAN DEN HOVE & C^e

29-35, CHAUSSÉE DE WAVRE · BRUXELLES

TÉLÉPH: 12.46.71 ET 11.72.72



*pd
bl.*

LEYSIN
SUISSE
(ALTITUDE 1250 - 1450 M)



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE
■ SOUS TOUTES SES FORMES ■
RENS. S. DE DÉVELOPPEMENT. LEYSIN

ques conflits de compétences, des travaux publics empêchés de s'exécuter, nous avons vu aussi, en d'autres temps, des agents de l'Etat machiner à leur profit de véritables fraudes, abuser de leur qualité pour commettre d'authentiques resquillages et échapper à tout châtement en raison du manque de coordination interdépartementale. Enfin, et ceci est peut-être plus grave encore, la division même du travail, sa rationalisation dans chaque ministère en est restée, beaucoup plus qu'on ne le croit, aux méthodes qu'a chantées Georges Courteline. Le compartimentage, l'imperméabilité des locaux à une surveillance efficace : voilà le mal. Foin de ces Cigibas où s'élabore le mystère du labeur administratif! Ces loggias enfumées sont des temples dédiés aux dieux de la Nicotine, de la Médiance, de la Paresse et de la Littérature. Heureux quand la faiblesse de la chair n'en a pas fait, en de furtifs entretiens, l'asile de Vénus dactylographique... Et nous voudrions ne pas devoir opposer, à ce dernier tableau, clandestin mais gracieux, la silhouette moins photogénique du malheureux messager de service, que la dispersion actuelle des locaux contraint d'errer de porte en porte, qui fait antichambre dix fois, perd une bonne demi-journée à porter un pli, et se résigne, sur le coup de cinq heures moins le quart, à ne pas retourner à son département, « parce que cela n'en vaut tout de même pas la peine ».

Bref, il s'agissait de changer tout cela.

III.

L'arrêté royal sorti du rapport de M. Camu sur le Statut des Agents de l'Etat y pourvoit avec beaucoup d'habileté et de fermeté.

Il procède de cette thèse de base, solide en droit, croyons-nous, que les rapports entre l'agent de l'Etat et l'Etat patron ne sont pas contractuels. Ils ne sont pas contractuels, parce qu'ils ne procèdent pas d'une convention synallagmatique. M. Camu l'établit avec vigueur; il n'y a pas lieu, semble-t-il, de revenir à la thèse civiliste. « Ayant, en principe, tous les droits, l'Etat consent à les limiter spontanément ». Il reste maître de fixer ces limites. Il promulgue le nouveau statut par arrêté royal et non par le moyen d'une loi, parce qu'il estime que le régime des agents de l'Etat est du ressort de l'exécutif. Parce qu'il estime, aussi, qu'une discussion devant les Chambres eût défigurée le projet. Ce sont des arguments de poids; on peut les discuter, cependant. Nous ne nous y

arrêterons pas, afin de donner, en quelques traits sommaires, une idée de ce nouveau dispositif.

L'arrêté divise les agents de l'Etat en trois catégories. Les fonctionnaires proprement dits, diplômés universitaires ou assimilés, qui détiennent une parcelle de l'« impérium », et sont nommés par arrêté royal; les employés ou simples agents d'exécution, qui sont nommés par arrêté ministériel, et ne doivent être porteurs que d'un diplôme d'enseignement secondaire; les préposés, enfin, nommés par le chef de service du ressort, et dont on n'exige qu'un certificat d'études primaires. Tous ces agents sont choisis au concours. Ils subissent, quel que soit leur titre, deux examens, l'un dit de « stage », l'autre d'« admission définitive ». L'épreuve de stage s'inspire des examens du même genre que fait subir à ses bénéficiaires de bourses, la Fondation Universitaire. C'est plutôt une épreuve sur « tests », une épreuve de maturité qu'une épreuve de technique scientifique proprement dite. Quant à l'examen d'admis-



sion définitive, il est réglé par des arrêtés d'espèce, à intervenir. Un secrétariat permanent de recrutement à la haute main sur ces opérations. On a objecté contre ce dispositif que le secrétariat de recrutement deviendrait, en pratique, le grand maître des nominations, le ministre fixant son choix d'après les résultats communiqués. Peut-être. Mais cette innovation a ceci de radical qu'elle extirpe la politique des nominations. On a objecté aussi que le dit article entraverait désormais l'accession au rang de fonctionnaire des non-porteurs de diplôme universitaire. Sur ce point, le statut prévoit, pour les agents non universitaires ayant moins de cinq ans de fonction, des examens spéciaux qui seront un « ersatz » du programme universitaire. Ainsi, en seize ans, un facteur des postes pourra faire la pige à un directeur général. Nous l'espérons, du moins. Ces autodidactes bûcheurs, fussent-ils rares, il n'y a pas lieu de s'y arrêter. Car il est incontestable que nos administrations souffrent très grièvement du manque d'universitaires dans les cadres supérieurs. Et la vastitude, la complexité des affaires administratives nouvelles exigent les concours d'hommes ayant subi la discipline des hautes écoles, ou une discipline équivalente. Le temps du saute-ruisseau devenu fondé de pouvoir est révolu. C'est une réalité à admettre... L'avancement, réglé jadis « ad nutum », se fera dé-

voilà votre RHUME? 'ASPRO' s'en charge!

Autrefois, on « traînait » un rhume... On le traînait même jusqu'à la bronchite ou la pneumonie.

On sait maintenant couper un rhume avant qu'il ne s'implante et ne fasse des dégâts. La science médicale moderne a, en effet, découvert le moyen d'éliminer le rhume, en s'attaquant à ses causes mêmes et le contrôle des milliers de cas a fourni la preuve absolue, irréfutable, que

2 comprimés d'ASPRO

bloquent rhumes et grippe en **UNE** nuit!

Une seule condition : n'attendez pas... Au premier frisson, au premier éternuement, vite 2 comprimés d'«Aspro» avec une boisson chaude. Vite assimilé «Aspro» va couper la fièvre, favoriser la sudation qui expulse les toxines par la peau et aider votre organisme à éliminer naturellement, en quelques heures, cette attaque qu'est un rhume. Evitez dangers et pertes d'argent : prenez «Aspro» c'est plus sûr!

PRENEZ **ASPRO** CONTRE

**Migraines - Névralgies - Rhumes
Grippe - Rhumatismes**



Dans toutes les pharmacies 5, 10 et 20 fr. la boîte de 10, 25 ou 60 tablettes.

Dépôt: Ancienne Maison Louis Sanders, S. A., Bruxelles.

ESSAYEZ CE NOUVEAU GARGARISME

Rhumes et gripes commencent souvent par un mal de gorge. Dès que vous sentez une gêne, gargarisez-vous bien avec 2 comprimés d'« ASPRO » dans un demi-verre d'eau chaude. « ASPRO » va désinfecter votre gorge et le soulagement sera immédiat.



La preuve :

« ASPRO » COUPE
LA GRIPPE
INSTANTANÉMENT

Souffrant d'un début de grippe, j'ai pris un comprimé d'«Aspro» avec une tasse de thé, une demi-heure après j'en ai repris un second et j'ai constaté la diminution de la fièvre et l'expectoration rapide des biles provoquées par la toux.

Madame GILLIAS,
132, Rue de Lodelinsart,
Charleroi.



normaux sur signalement, ce signalement émane du supérieur hiérarchique; il est revu par le supérieur du supérieur, le Conseil de Direction qui propose au tour; c'est le Conseil de Direction qui propose au Roi, ou au Ministre, au Directeur général les différentes sortes d'avancement...

Ceci comporte donc la suppression, du moins en théorie, de toute influence politique; cette influence, matérialisée par le coup de piston, est d'ailleurs prosaïque au titre des « Devoirs ». Si bien que le plus petit billet de sénateurs ou de députés ne pourra figurer dans aucun dossier... Espérons que la recommandation — ou inversement la persécution — ne se glissera pas, subtile couleur, sous forme de colloques étouffés qui mettront d'accord, peut-être plus vite qu'on ne le pense, une série de directeurs, de contrôleurs et d'inspecteurs pour déclarer que tel rond-de-cuir est un as et quel tel autre est décidément impossible. A ceci, M. Camu, qui est philosophe et qui a beaucoup d'esprit sous son air flegmatique et tout uni, nous répondrait que s'il a pris des mesures pour empêcher qu'on accuse de la rage des chiens non enragés qu'on veut tuer, il n'a pas garanti qu'il n'y aurait plus jamais de chien martyr; et il ajouterait qu'il a été établi par son projet, à titre de « défense », au profit des fonctionnaires, des Chambres de Recours qui sont présidées par un magistrat et dont le jury est composé pour une moitié par les collègues du fonctionnaire appelant.

Ceci semble très satisfaisant. La présence d'un magistrat de carrière, notamment, est rassurante; par il donnera le ton au jury, et l'indépendance de notre magistrature est au-dessus de tout éloge. Au surplus, il est à prévoir qu'un recours suprême au Conseil d'Etat sera admis lorsque surviendra la loi

organique du dit Conseil. Il faut s'en féliciter. Car ces organismes arbitraux faisaient totalement défaut antérieurement. Il faut aussi se féliciter de voir créer des Comités Consultatifs du personnel. Si les ministres ont la patience et la loyauté de les consulter, ils pourront faire de la bonne besogne.

Et peut-être qu'on objectera, du côté des mauvaises têtes : le statut exige, tout de suite, un resserrement de discipline, un effort plus ardu. En regard de cette exigence, qui est positive et immédiate, le contenu du projet émet des vœux, de simples vœux d'améliorations de barèmes; il postule aussi la création d'une cité administrative. Très bon! Parfait! Cela, c'est ce qui coûterait de l'argent à la Princesse. Ce sera pour plus tard. Resserrement immédiat,



récompenses hypothétiques. Sans doute. Mais la reconnaissance syndicale découle, en fait, du statut. C'est quelque chose. Et quant aux améliorations de barèmes, il y en aura de partielles. Cela aussi est mieux que rien.

En conclusion, le projet était remarquable, et l'arrêté qui en résulte est fort bien conçu. Il précise avec énergie les devoirs des agents de l'Etat, et notamment la fidélité aux institutions, l'obligation dans le chef du fonctionnaire, d'une vie privée honorable... Nul esprit objectif n'y trouvera à redire. Mais, sur ce dernier point, tout est question d'application. La fidélité aux institutions doit être exigée sans qu'il soit porté atteinte aux libertés politiques essentielles du citoyen que revêt le fonctionnaire. La dignité privée doit être de règle, mais le respect d'une liberté individuelle bien comprise ne peut être un instant perdu de vue, à faute de quoi nous aurions le règne horrible des fiches, la délation, l'hypocrisie à tous les degrés. C'est un écueil qu'il faut signaler : car, enfin, il existe, en Belgique, trois cent mille travailleurs étatiques ou parastataux, et il ne peut être question de restreindre pour eux les droits communs à tous les Belges ; sinon, nous glisserions sur la pente d'un autoritarisme dont trop de peuples européens donnent l'exemple, et que, pour notre part, nous réprouvons.

Et voilà M. Camu et son projet de réforme administrative. Tout cela est magnifique et remarquablement sérieux. Souhaitons que cela nous donne une administration modèle, une administration que l'Europe nous envierait comme elle enviait jadis son administration à la France — qu'on disait —. Ce sera bien le moins car elle ne sera pas très rigolote. Heureusement nos maux finissent toujours par corriger la perfection de nos institutions.

**SI VOUS ECOUTEZ
VOTRE MOTEUR,**

vous emploierez
cet hiver la

NOUVELLE SINGLE SHIELD

Grâce à elle, il
démarrera aisé-
ment par le froid
le plus intense, il
supportera n'im-
porte quelle allu-
re, il restera net
et poli comme
un miroir.



Le petit
Pain du Jeudi

O (H)

A ces messieurs des différents protocoles

Ça ne va pas... ça ne va pas... Il s'agit de ces cérémonies au cours desquelles les différentes nations échangent des grands hommes et des discours. Elles

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 16 au 31 décembre 1937

Jeu*di* 16 : RIGOLETTO.

Mes S. de Gavre, Lamprenas; MM. T. Alcaide, Mancel, De Groot.

Et le ballet LA GRISL.

Vendredi 17 : LE COQ D'OR.

Mme Clara Clairbert; MM. W. Resnik, G. Raissoff.

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

Samedi 18 : FAUST.

Mme Renaudin; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

Dimanche 19, en matinée :

L'ENLEVEMENT au SÉRAIL

Mmes Clairbert, de Gavre; MM. d'Arkor, Cluzel, Van Obbergh.

et LE SECRET DE SUZANNE.

Mlle L. Mertens; MM. Andrien, Saint-Prés.

En soirée : LA REINE DE SABA.

Mmes C. Jarboro, Bellin; MM. Lens, Mancel, Demoulin.

Lundi 20 : MANON.

Mme S. de Gavre; MM. Rogatchevsky, Colonna, Wilkta.

Mardi 21 : LOUISE.

Mes Hilda Nyssa, Ballard; MM. Bricoult, Van Obbergh, Cluzel.

Mercredi 22 : SI J'ETAIS ROI (reprise).

Mes Clara Clairbert, Denié; MM. D'Arkor, Andrien, Parny Régis.

Boyer.

Jeu*di* 23 : LA TOSCA.

Mlle Hilda Nyssa; MM. T. Alcaide, Richard.

Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

Vendredi 24 : L'ENLEVEMENT au SÉRAIL.

et LE SECRET DE SUZANNE.

(Mêmes distributions que le Dimanche 19 en matinée. Voir ci-dessus).

Samedi 25, en matinée : AIDA.

Mes C. Jarboro, Bolotine; MM. Anseau, Mancel, Demoulin, Resnik.

En soirée : GARMEN.

Mes L. Mertens, Bellin; MM. Bricoult, Richard.

Dimanche 26, en matinée : LE COQ D'OR.

(Même distribution que le Vendredi 17 en soirée. Voir ci-dessus.)

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

En soirée : RIGOLETTO.

(Même distribution que le Jeudi 16. Voir ci-dessus.)

Et le ballet LA GRISL.

Lundi 27, à 20,30 h. : FIDELIO (dernière).

Mes C. Boons, Lyonel; MM. Rogatchevsky, Richard, Van Obbergh, Cluzel, Toutenel.

Mardi 28 : ROMEO et JULIETTE (reprise).

Mes Ysaÿe, Derval; MM. Alcaide, Resnik, De Groot, Colonna, Cluzel.

Mercredi 29 : L'AKKE.

M. S. de Gavre; MM. D'Arkor, Resnik, Colonna.

Jeu*di* 30 : FAUST.

Mlle Hilda Nyssa; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

Vendredi 31 : CHANSON D'AMOUR.

Mes S. de Gavre, Renaudin, Ballard, Lamprenas, Stradal; MM. Colonna, Régis, Boyer.

Un sur vos cadeaux de fêtes offrez Un Carnet de Dix Coupons

sont réglées par vous, Messieurs, avec des soins minutieux, qui s'expliquent, qui s'imposent. L'improvisation ne peut guère être de mise quand, par exemple, deux chefs d'Etats qui se haïssent cordialement ou se méprisent individuellement se rencontrent, s'embrassent et se serrent la main au nom de deux peuples qui se proposent de vivre en paix et en amitié. Les manifestations sentimentales doivent être dosées, les termes des communiqués pesés.

Evidemment, mais il y a le cérémonial qui, à travers des avatars singuliers, nous vient à travers les siècles, qui doit être revisé dans son esprit même, parce que l'esprit change ou veut changer.

Voici deux semaines que le cinéma et la T. S. F. français abrutissent le monde en lui retraçant les péripéties du voyage d'un ministre du nom de Delbos. C'est d'un comique grandiose. A en croire le « spiqueur » des postes de P. T. T., la Pologne, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et autres Béloutchistan ont brûlé d'enthousiasme aux cris de « Vive Delbos... » Il n'y a plus qu'un hymne sur toutes les lèvres balkaniques, c'est l'hymne à Delbos. Qui vous aurait dit, il y a un an, braves gens, que le sauveur du monde se nommerait Delbos? Pauvres de nous, qui, dans ces temps, croyions qu'il s'appellait Van Zeeland et, subsidiairement, Degrelle. Mais, va pour Delbos! Vive Delbos et son auguste famille!...

Ceci dit, contemplons Delbos en son pèpère. A des frontières, il met le nez à la fenêtre de son wagon-salon; on lui offre le pain et le sel, on l'admoneste en copronchi, il n'y comprend goutte mais se dit touché, il embrasse une petite fille que l'émotion rend nerveuse. C'est très gentil. Vive... vive Delbos!

Mais il arrive dans la capitale... Grand brouhaha, « Marseillaise ». Ces Balkaniques chantent comme des sours, qu'ils entendent dans leurs campagnes mugir de féroces soldats qui viennent jusque dans leurs bras égorger leurs fils et leurs compagnes. Et ça, c'est de la blague : Delbos ne mugit pas. Il est un messager de paix; il ne dissimule pas un aigle sous son chapeau haut de forme mais plutôt une colombe. Et on voit d'ici tout le discord d'un cérémonial désuet avec notre temps, avec nos artistes d'Etat en tournée. Car, ce que nous disons d'ici à propos d'un quelconque Delbos, s'applique aussi bien aux grands Belges en exportation officielle.

Delbos sort de son wagon... Un de nos amis, qui avait exercé la profession de sous-préfet à Rambouillet, nous racontait une arrivée, à des fins de chasse dans les tirés illustres, d'Alphonse d'Espagne en cette résidence présidentielle. Ce souverain désinvolte et dégingandé, en tenue de Nemrod, ouvre lui-même sa portière, le train n'étant pas encore arrêté. Il saute à pieds joints, rate son effet, va tomber, s'accroche à son ambassadeur nommé Quinones de Léon; ils vont se ficher par terre tous les deux, le sous-préfet accourt, un général fait de même. Un homme d'équipe crie: « N. d. D. ! » Enfin,



— Non, vous avez assez de joujoux!... Mais si vous êtes bien sages, je vous offrirai un excellent verre de Stout Léopold.

tout le monde reprend son aplomb et Alphonse d'Espagne dit à son ambassadeur : « Quinones, tu as voulu me faire tomber... » Voilà une arrivée, nous dirons, à la bonne franquette.

On ne peut pas recommander ce genre à M. Delbos, d'autant plus qu'il n'y a pas toujours, sur le quai, un sous-préfet (celui de Rambouillet reçut, vous pensez bien, une belle décoration espagnole) pour empêcher le grand homme de s'étaler de tout son long.

Donc, M. Delbos (Vive Delbos !) paraît à sa portière : « Présentez, armes ! ». Et, à ce porteur d'olivier, on présente des épées et des fusils. N'est-ce pas idiot, contradictoire et même, n'est-ce pas se ficher du monde ?

Là-dessus, tout chaud de l'étreinte de MM. Paderescu ou Titulesky, ce Delbos se met à passer en revue des soldats bien alignés.

En revue ? Des soldats ? Qu'est-ce qu'il y connaît, ce civil en jaquette ? Et, d'ailleurs, si même il était militaire, n'est-ce pas d'une indiscretion choquante, passer en revue la troupe du voisin ? Ce cérémonial était admissible en un bon vieux temps où les rois et les princes, tous cousins, ne sortant guère des augustes plumards familiaux pour provigner officiellement, étaient copains en dehors et au-dessus de leurs peuples. Ils pouvaient très bien se montrer leurs « hommes », comme on montre une basse-cour à un voisin. D'ailleurs, les « hommes » étaient des professionnels. On n'avait pas encore dû rétablir l'esclavage sous le nom de service universel et obligatoire.

Par le temps qui court, il est inadmissible qu'on montre comme ça à M. Delbos des gaillards bien alignés en le priant de vérifier s'ils ont bien fermé leurs braguettes. Ça ne regarde pas M. Delbos, cette affaire-là. Cérémonie traditionnelle, nous direz-vous, rites inéfectables... Ça n'est pas vrai... Le Saint-Père n'a plus de moutardier et le gentilhomme portecoton ne figure plus sur les tables de préséance.

Nous demandons une réforme du protocole.

LIRE DANS CE NUMERO :

Un hock avec Louis Piérard, le « banderillero » des Beaux-Arts	4570
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	4572
T. S. F.	4581
Conte de Noël, sketch inédit	4582
A propos de « Profils perdus »	4584
Au Palais de la Nation	4586
Marck famingant ? Mangeur de Curés ? Relaps	4588
Congo-Cocktail	4593
Le Bois Sacré	4592
Le Coin des Math	4596
Blanc et Noir	4598
Chronique du Sport	4601
Echeo à la Dame	4603
On nous écrit	4606
Le Coin du Pion	4616



La conquête de la Chine

Le Japon poursuit la conquête de la Chine. Changhaï est pris, Nankin est pris. Canton va être assiégé et le bombardement a commencé. Opérations de police : la guerre n'est pas déclarée. Les grandes puissances européennes et américaines, qui ont des intérêts en Chine, Angleterre, France, Russie, Etats-Unis, continuent à regarder faire. On s'attendait à un discours énergique de M. Chamberlain : il a prononcé un discours prudent. Il paraît qu'il faut ménager le Japon pour que le parti militaire ne prenne pas définitivement le dessus. Et puis, les flottes modernes sont des instruments tellement perfectionnés et tellement coûteux qu'il vaut mieux ne pas s'en servir de peur de les abîmer, n'est-ce pas ?

Toujours est-il que venant après la conquête de l'Abysinie, cette aventure démontre que les peuples désarmés ne peuvent compter ni sur la S. D. N., ni sur les grandes puissances que l'on croyait préposées à la défense du droit international.

Et cela peut durer encore très longtemps. Faudra voir si le Japon, si facilement vainqueur, ne commettra pas la faute de s'enfoncer dans la Chine Centrale, comme jadis Napoléon en Russie.

AL BUCO Le trou s'est agrandi ! Il avait trop d'amateurs ! Aussi quelle chère délectable ! 60, r. du Marais !

Les excuses du Japon

Le Japon, cette fois, s'est décidé à faire des excuses et même à offrir des réparations pour le dommage causé. Il a puni les responsables. Il a même été jusqu'à exprimer par T. S. F. ses regrets au peuple américain. Sans doute, le gouvernement de Tokio a-t-il fini par faire comprendre aux militaires qui dirigent sans contrôle l'expédition en Chine, que leurs procédés pouvaient devenir dangereux. La longanimité de l'Angleterre et des Etats-Unis est grande ; tout de même, sous la pression de l'opinion publique, Londres et Washington s'étaient décidés à protester énergiquement. On avait beau démentir, une démonstration navale anglo-américaine était dans les choses possibles ; elle l'est encore. L'enquête sur le bombardement et la destruction du « Panay » ayant du reste démontré une sorte de préméditation de la part du commandement japonais en Chine, l'émoi ou plutôt l'indignation américaine n'est pas encore calmée.

Et le fait est que, malgré ses triomphes faciles, le Japon n'est pas au bout de ses peines. Il a eu beau instituer dans la Chine du nord un gouvernement chinois de sa façon, quelque chose dans le genre de notre Conseil des Flandres en 1918, le peuple chinois n'est pas près de se soumettre réellement à un vainqueur qu'il déteste et méprise.

Pour vos cadeaux de NOEL-ETRENNES, voyez les BIJOUX et BRILLANTS aux prix les plus bas chez A. BOLLU, JOAILLIER, 38, RUE DU MIDI, Bruxelles.

Les Etangs de Bierges lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378.

Le bon tabac pour la pipe s'achète en toute confiance au
Dépot d'APPELTERRE, 77, coin rue des Chartreux.

La politique du triangle

Hélas, la politique du triangle impérialiste Berlin-Rome-Tokio s'affirme tous les jours avec une inflexible logique. Elle manœuvre et ce sont les démocraties qui sont manœuvrées. Sous le couvert de l'alliance anticomuniste, à laquelle nos conservateurs européens, bourgeois apeurés, se laissent prendre avec une si déconcertante naïveté, l'axe Berlin-Rome, en permettant au Japon ou peut-être en l'incitant à entreprendre la conquête de la Chine, paralyse toutes les forces soviétiques, qui, en dépit de « l'épuration » stalinienne compteraient dans la balance en cas de conflit général. D'autre part, la guerre civile espagnole et la crainte d'une intervention active et violente de l'Italie en Méditerranée paralyse, en partie du moins, la flotte britannique dont la remise au point n'est pas encore tout à fait achevée. De sorte que, des trois compères, l'un peut faire ses petites affaires en Extrême-Orient et les deux autres, s'il leur plaît de risquer la partie — ce n'est pas pour demain, mais peut-être pour après-demain — auraient les mains libres en Europe centrale où l'on chauffe toujours une question des Sudètes qui puisse au besoin servir de prétexte pour envahir la Tchécoslovaquie. Quant aux intérêts de la race blanche en Asie, Hitler et Mussolini s'en contrefichent comme de leurs premières convictions politiques. Le racisme est parfois un article d'exportation, mais il est contingenté.

Noël, Nouvel-An

Le cadeau original se trouve à la MAISON BULGARE, 23, rue de l'Evêque (près la Poste Centrale) : bijoux, essence de rose, broderies, fantaisies, cigarettes, etc.

CANARIS chanteurs Seifert. J. ANTOINE, 35, rue de Dinant. Tél.: 11.35.61

Tout se paie

La presse d'extrême-gauche, aussi bien en France et en Angleterre qu'en Belgique et partout, les parlementaires socialistes dénoncent plus ou moins éloquentement les périls que la politique impérialiste du triangle fait courir à la civilisation. Le bon Braque-Desrousseaux dans le « Populaire » se lamente et s'indigne de l'inaction de l'Amérique et de toutes les grandes démocraties devant le « crime » qu'est l'agression du Japon contre la Chine.

Comme dans tous les pays parlementaires où les socialistes participent au pouvoir ou espèrent y participer bientôt, ils hésitent à prêcher sérieusement la croisade antifasciste pour répondre à la sainte alliance anticomuniste; c'est trop dangereux, mais ils sentent très bien que les victoires continues des Etats « totalitaires » sont pour eux une grave menace. L'inaction des Puissances démocratiques les exaspère et l'on comprend, si on ne la partage pas, leur exaspération, mais...

A qui la faute? Ne sont-ce pas les travaillistes qui ont désarmé l'Angleterre, tandis que les socialistes français et leur aile gauche, les communistes, affaiblissaient de leur mieux l'armée française par leur propagande antimilitariste? Ce sont les pacifistes, particulièrement les pacifistes anglais, qui ont empêché la S. D. N. de devenir une puissance effective en se refusant à en faire un super-Etat armé (ce n'était pas facile, mais ces excellents pacifistes de l'école Balfour n'ont jamais voulu qu'on essayât). Tout se paie, et particulièrement cher, l'aveuglement doctrinal et volontaire.

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffsheim, Brux. Tél. 17.57.44.

Un astronome a prédit

que 1938 sera particulièrement propice à ceux qui auront commencé l'an neuf sous le signe de la gaité et de l'optimisme. Pour être assurés de remplir cette condition, un seul moyen : passez votre Réveillon du Nouvel An à la TAVERNE DU PALACE, place Rogier. De la joie, de l'entrain et quel menu! Jugez-en :

*Les Huitres Impériales de Zélande sur neige
ou le Caviar frais de Russie*

La Veloutine d'Ecrevisses parfumée au Whisky

Les Suprêmes de Sole au champagne

*Le Tournedos Grande Duchesse
flanqué de pointes d'Asperges*

Le Sorbet des Viveurs au Kirsch de la Forêt Noire

*Le Caneton Nantais à l'Orange
mijoté au Sandeman vieux*

*Le Foie gras de Strasbourg
en croûte à la gelée au Marsala
La Salade Rachel*

Les Mandarines Givrées

Les Friandises

Le Gâteau de l'An Neuf

Attention ! Retenez votre table, 125 francs le couvert.

Tél. 17.64.18 ORCHESTRE PAUL GODWIN

Attractions : Le célèbre baryton TOLKOWSKI,

Les danseurs acrobatiques FELLOWS,
et les deux grandes vedettes JENNY & PARTNER

La fin du voyage

M. Yvon Delbos est rentré à Paris. Fini, le beau voyage, la tournée d'amitié; le ministre va retrouver les embêtements que comporte son état.

Peut-on dresser le bilan du voyage? On ne sait évidemment pas tout ce qui s'est dit à Varsovie, à Belgrade, à Bucarest, à Prague, mais on en sait quelque chose et ce que l'on sait est plutôt rassurant.

« Rien de changé », dit la presse allemande. « Perte de temps », dit avec son ironie des dimanches, la presse superlativiste d'Italie.

Cela leur plaît à dire. Evidemment, aucun problème n'est résolu, mais certaine méfiance, certains malentendus qui s'étaient produits entre la France et la Pologne, la France et les Puissances de la Petite-Entente semblent dissipés.

Ce qui est, somme toute, un bon signe, c'est que si la presse allemande affecte de considérer le voyage de M. Delbos comme une manifestation de peu d'importance, l'Allemagne officielle a accepté sans méfiance apparente les déclarations françaises d'après lesquelles cette « tournée d'amitié » n'était dirigée contre personne. La démarche de courtoisie accomplie par M. von Neurath lors du passage de M. Delbos en gare de Berlin est significative. La détente est certaine. Les contacts franco-allemands se multiplient.

Cela tient-il à la prudence et à la souplesse de M. Yvon Delbos ou au fait que l'on a compris à Berlin, après le voyage de Londres que l'axe Paris-Londres était aussi solide, au moins, que l'axe-Berlin-Rome?

C'est difficile à dire. Secret des Dieux, mais le fait est que les relations franco-allemandes sont beaucoup meilleures qu'il y a quelques mois et, à moins d'accident en Méditerranée ou de foudave verbale du Duce, la trêve des confiseurs s'étendra aux chancelleries d'Europe. C'est toujours ça de gagné...



BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

Bonne foi

« Il est bien difficile de savoir la vérité « même » en ne lisant pas les journaux », disait un philosophe de nos amis. Quand on suit dans les feuilles publiées la politique internationale on a de plus en plus l'impression qu'il y a dans cette boutade une vérité profonde.

Lisez les journaux de gauche et particulièrement les journaux socialistes : vous aurez l'impression que nous sommes à la veille de la grande catastrophe, que la guerre sino-japonaise n'est qu'une diversion à la conflagration européenne qui sera déclenchée par Hitler et Mussolini associés au perfide rebelle Franco.

Lisez les journaux de droite : vous aurez l'impression qu'après tout il n'est pas bien sûr que ce ne soit pas le gouvernement chinois entaché de communisme qui ait attaqué le Japon; que le Duce Benito Mussolini est, en somme, un bon type, pacifiste au fond et dont les violences verbales contre la France ne sont que l'expression de dépit d'un amant repoussé; qu'Hitler est une espèce d'élogiaque qui ne rêve qu'à la réconciliation des peuples; enfin, que si on se décidait à prescrire l'U. R. S. S. et à supprimer la S. D. N., tout irait parfaitement bien dans le monde.

Et ces impressions contradictoires résultent bien moins des articles dont les signataires sont plus ou moins prudents, que du choix et du groupement des dépêches, de leurs titres et de leur mise en page. Car pour un bon professionnel, c'est l'enfance de l'art que de faire dire aux dépêches tout ce que veut la direction.

Et il en est ainsi dans tous les pays. Au fond, ce sont les secrétaires de rédaction et leurs inspirateurs qui fabriquent l'opinion publique avec le concours des speakers de la T.S.F.

On dit que...

le clou de cette saison, à Bruxelles, sera incontestablement les formidables réveillons de l'« Heure Bleue ».

C'est d'ailleurs logique, puisque, outre l'orchestre blanc de Fud-Candrix, il y aura une pléiade d'attractions inédites, des cotillons splendides et... des surprises !!!

Aussi est-il prudent de retenir sa table : tél. 12.39.70.

L'« Heure Bleue », 3, rue de l'Évêque (Pôle Nord) Bruxelles, les jours thé-dansant de 4 1/2 à 6 1/2 et le soir dès 9 h.)

FOURRURES

G. LAMBIE — Téléph. : 15.65.14
61, rue J. Coosemans (Pl. Dailly)

Le « complot » des cagouleurs

On continue à découvrir des dépôts d'armes et de munitions à Paris et dans les environs, et c'est tout de même assez impressionnant.

Certes, cet arsenal n'eût pas permis d'entreprendre une guerre civile et de renverser un gouvernement décidé à se défendre, mais il y avait là de quoi armer quelques milliers d'émeutiers capables de faire beaucoup de dégâts. Armements de l'auto-défense anticommuniste, dit-on. C'est entendu : tout le monde sait que la faiblesse du ministère Blum à l'égard des occupations d'usines justifia dans une large mesure la crainte d'un « putsch communiste ». Mais parmi

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres avec bain — Nombreux salons

RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^{ie} Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse).

les organisateurs de cette « auto-défense », il y avait certainement des gens, mettons des cerveaux brûlés, qui n'eussent pas demandé mieux que de saisir l'occasion de renverser le Front populaire et peut-être la République. Un gouvernement établi, qu'il soit de gauche ou de droite, a le droit de se défendre et les détenteurs de grenades et de mitrailleuses tombent incontestablement sous le coup de la loi. Mais y a-t-il là les éléments d'un complot ?

Un complot, cela comporte un programme, un plan de prise du pouvoir, des chefs. Or, on n'a découvert rien de semblable. Parmi les personnalités arrêtées, aucune, sauf le général Duseigneur et le duc Pozzo di Borgo, n'avait quelque notoriété et l'on a peine à s'imaginer que l'un ou l'autre ait pu songer à jouer les Monk, les Mussolini ou les Hitler. Quant aux autres « cagouleurs » ce sont manifestement des comparses, de petits industriels, des bourgeois excités et apeurés, des fils de famille désœuvrés et qui s'amusaient à jouer au conspirateur. A la lumière de la Haute Cour, de la Cour d'assises et même de la correctionnelle, tout cela menace de sombrer dans le ridicule.

Voies et moyens : 500,000,000

Formule hybride qui, en langage clair, signifie qu'il va falloir créer les quelques centaines de millions d'impôts nouveaux qui, paraît-il, doivent stabiliser nos finances. On est tout de suite fixé sur la portée du problème quand on sait que l'équilibre du budget de l'Etat, à pour effet de déséquilibrer le nôtre; c'est même, dans l'opération le seul résultat absolument certain. Nous rouspéterons bien sûr, pour ne pas en perdre l'habitude et... nous payerons. Tout de même, le moment n'est pas drôle : des compressions, encore des compressions quand on a devant soi l'index, la crise, l'hiver... Ah! mais, à propos d'hiver... voici déjà une économie facile à réaliser : pour notre chauffage, n'utilisons que des bons charbons, rien que des bons charbons, et pour cela, le Chantier Houiller est tout désigné.

Divisions de la droite en France

Malgré les nouvelles découvertes d'armes et de munitions, l'enquête sur le complot des cagouleurs se déroule dans l'indifférence narquoise du public. Et cependant, il n'est pas sûr que l'opération de police de M. Marx Dormoy soit si mauvaise que cela pour le gouvernement du Front populaire. Elle a eu, en effet, pour premier résultat d'accroître encore les divisions de ses adversaires. On se dispute maintenant à droite sur la question de savoir qui a « donné » les cagouleurs.

L'« Action française », bien sûr, « disent certains », N'est-ce pas Pujol qui a inventé le nom des cagouleurs et ceux-ci ne sont-ils pas des dissidents de l'« A. F. », fatigués de remettre toujours au lendemain le « coup de chien » annoncé la veille. Il y a plus de trente ans que ces gens-là travaillent à ramener le Roi en priant le bon Dieu de détruire leur ouvrage, tant ils trouvent amusant de conspirer sous une république bonne fille, ce qui leur vaut gloire et profit. »

Là-dessus, on s'indigne : l'« Action française » a fait ses preuves, Maurras vient de faire près de deux ans de prison. Le traître c'est La Rocque. Il a touché des fonds secrets. Il a détourné sur une voie de garage le mouvement des Croix de Feu qui fut une menace sérieuse, sinon pour la République, du moins pour le socialisme et le communisme. Il a brisé les enthousiasmes et sauvé le régime en refusant de marcher au bon moment. C'est lui qui a dénoncé son ex-ami, devenu son ennemi, Pozzo di Borgo. » — Pas du tout. « Le vrai coupable c'est Tardieu qui en veut à tout le monde de son échec et qui en racontant son histoire de fonds secrets, a brisé l'élan du Parti Social Français. Au profit de qui ? On l'ignore. »

Et chacun de citer des noms, de colporter des ragots qui

COGNAC **MARTELL** COGNAC

déconsidèrent les meilleurs leaders de l'opposition. Quant au Français moyen et ...raisonnable, il pense de plus en plus comme le bonhomme Sosie que
Sur de telles affaires toujours
Le meilleur est de ne rien dire.

Mais n'empêche que voilà les droites un peu plus divisées, un peu plus déconsidérées. L'opération politique et judiciaire du camarade Marx Dormoy est donc une bonne opération de police tout à fait dans la tradition républicaine, dans la manière de Constans et de Waldeck-Rousseau.

Restaurant CENTRAL rue Aug. Orts, Bourse
Menu très soigné à 90 fr. Attractions, Orchestres. Cadeaux.

Les armements communistes...

Ce C.S.A.R., puisque C.S.A.R. il y a, avait des armements. C'est illégal, mais les communistes en ont aussi, et ce n'est pas moins illégal.

Au lendemain des journées de février 1934 qui fichèrent par terre, en un tour de main, le gouvernement Daladier, ce ne fut un secret pour personne que les futures parties prenantes du Front commun prenaient, pour des raisons défensives (qu'ils disaient) des précautions d'armement. N'est-ce pas un ancien sous-secrétaire d'Etat, richissime propriétaire de mines d'argent au Mexique et directeur d'un puissant quotidien parisien, qui ne cachait pas son intention de mettre des sommes astronomiques à la disposition de ses amis et partisans pour qu'ils s'achètent armes et munitions?

Et qui avait armé de brownings à parabellum les émetteurs de Clichy?

PHOTO ECHANGE d'Appareils
E. RENOIRTE
30, r. Grétry. - T. 11.82.91

Aperçu des occasions :

Rolleiflex Tessar F. 4,5 sac, 650 fr. - Zeiss 6x9 Tessar F. 4,5
nouv. compur., 775 fr. - 9x12 plaques et films objectif F. 4,5
double tirage, 375 fr. — Téléphone : 11.82.91

« Aux Ecoutes » publie les adresses

On peut aimer ou ne pas aimer Paul Levy, le directeur de « Aux Ecoutes ». On ne saurait en tout cas lui refuser du « cran ». Il vient encore de le prouver en consacrant un numéro spécial de son périodique à publier les noms et adresses des communistes, détenteurs d'armes de guerre... civile.

Aucune perquisition n'a eu lieu, jusqu'à présent, aux adresses indiquées. Vous pensez si les détenteurs supposés des armes en question ont eu le temps de procéder à des déménagements clandestins.

Il n'empêche qu'une interpellation sur les armements communistes aura prochainement lieu à la Chambre et qui pourrait bien mettre M. Marx Dormoy en posture difficile.

Le Joaillier Bertrand

le spécialiste incontesté de la perle de culture, seul concessionnaire des cultivateurs Nakal, n'a rien de commun avec ceux qui lui emprunteraient son nom et n'est responsable que des achats faits sous sa garantie.

Attention, au n° **37** Rue Grétry **37** BRUXELLES

La liberté de la presse en France

Elle est encore entière, elle est peut être excessive. Toujours est-il que l'on comprend l'irritation du gouvernement devant le déchaînement d'une presse partisane qui traite souvent la vérité à la hussarde, sans songer aux conséquences que ces violences peuvent avoir à l'étranger,



Prix spéciaux hors-saison
Ses menus de Noël et Nouvel-An

mais il n'en est pas moins vrai que le projet de loi de M. Vincent-Auriol est plein de danger. Aussi, le syndicat de la presse parisienne a-t-il voté, à l'unanimité, une motion de protestation.

Le comité a pris connaissance du projet de loi présenté par le gouvernement et qui vise à interdire éventuellement, sur simple décision prise en Conseil des ministres ou même prise par simple décision du ministre des Affaires étrangères, la sortie hors de France de certains numéros d'un journal ou d'un écrit périodique français jugé par le pouvoir comme étant susceptible de troubler l'opinion et de l'induire en erreur.

Sans jamais méconnaître l'intérêt public, le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne se doit d'élever la protestation la plus énergique contre un tel projet dont les conséquences ne sauraient être que de restreindre de la façon la plus grave et dans certains cas de supprimer les droits et la liberté de la presse, sans même qu'il soit laissé à cette dernière le moyen d'en appeler à une juridiction quelconque de la mesure arbitraire dont elle serait victime.

Il est vrai que la presse d'opposition donne de la France une idée assez fautive — on le voit bien en Belgique, où on ne lit guère que celle-là et où on prend tout ce qu'elle dit comme parole d'évangile, alors qu'il faudrait toujours la lire aussi bien que « L'Humanité », d'ailleurs, « cum grano salis », c'est-à-dire avec beaucoup de scepticisme et d'esprit critique — mais armé d'une loi comme celle de M. Vincent-Auriol, un gouvernement peut réduire la presse au rang qu'elle a maintenant en Allemagne, en Italie et en Russie soviétique. Il pourra rétablir pour les ministres et leur famille le crime de lèse-majesté. Pourquoi ne pas considérer comme « attentatoire au prestige de la France », par exemple, un écho où on raconterait que M. Vincent-Auriol a écrit une lettre « engeulatoire » à Paul Valéry parce que sa femme n'avait pas trouvé place au cours de « Poétique », que l'illustre écrivain donne au Collège de France?

Madrigal

Marquise, Marquise,
Que vous faudrait-il,
Pour que cette bise
Ressemble à l'avril ?
Pour que vos jolies roses
S'empourprant d'émoi,
Avant toute chose
Vous pensiez à moi ?
Car voici les fêtes,
Moment des cadeaux,
Pour vous chère tête,
J'en veux de bien beaux.
Aimez-vous le « Jacques » ?
Oui, oui, c'est cela
J'adore le « Jacques »
Superchocolat,

Le Superchocolat « Jacques » à 1 franc le gros bâton.

Réveillons

COSMOPOLITE Bruxelles - Nord
Ses diners à 65 francsVins et cuisine de choix
Orchestres - Cotillons - Tombola gratuite

RESERVEZ VOS TABLES

M. Frank Kellog

M. Frank Kellog est mort. Comme sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères il avait signé, en 1928, avec M. Aristide Briand, le pacte mettant la guerre hors la loi. On se bat un peu partout et la guerre générale nous menace. M. Frank Kellog aurait pu dire comme l'autre : je n'ai pas voulu cela.

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons —
au Sud : « Gambrinus » ; au Centre « Wilson »

Ludendorff

Ludendorff est mort... Les uns après les autres, les grands chefs de guerre disparaissent. Le doyen des survivants doit être à l'heure actuelle Castelnau, contemporain de Joffre, qui, déjà, en 1914, commandait un groupe d'armées, à moins que ce ne soit le feld-marechal von Mackensen, lequel, avant la guerre, avait atteint aux plus hautes charges militaires. Et il y a encore, en France, Pétain, Franchet d'Esperey, maréchaux l'un et l'autre.

Ludendorff était certes un grand homme de guerre. S'il ne connut jamais la popularité théâtrale d'un Hindenburg, il fut, en fait, le véritable chef de l'armée allemande à partir de 1917 et conduisit toutes les opérations, tout en prolongeant son action sur la nation tout entière. Le but seul importait. Il se montra, en toute occasion, impitoyable. Une volonté de fer, un cœur de pierre. Il fut l'organisateur des déportations, des destructions systématiques, des bataillons de forçats, hommes et femmes, réquisitionnés dans les régions envahies et astreints aux pires travaux jusque sur la ligne de feu. Il voulait gagner la guerre, par n'importe quels moyens. S'il la perdit ce ne fut peut-être pas sa faute ! Un grand homme, peut-être un grand homme de guerre, mais quand le grand homme paraît, disait Louis XVIII, en pensant à Napoléon, sauve qui peut.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES :

FISET FRERES

Exposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

Les débuts de Ludendorff

Lors de la déclaration de guerre, en 1914, le général Hindenburg adressa au ministre de la Guerre, du fond de la retraite hanovrienne où s'écoula paisiblement sa disgrâce, petitement pensionnée, un télégramme par lequel il se mettait à la disposition de l'Empereur et de la Patrie, dans le cas où il pourrait être de quelque utilité.

La future idole éprouva d'abord de l'amertume de ne

Armagnac	Liqueur
CLOS DES DUCS	IZARRA
IMPORT : A. DENÈGRE	BRUX. TEL. 27.3144

COGNAC MARTELL COGNAC

même pas recevoir de réponse et la gêne de rester civil, alors que tout le monde endossait l'uniforme. Près d'un mois se passa ainsi, à lire dans les journaux les bulletins de victoire des armées allemandes. Puls, brusquement, survint une laconique dépêche, proposant un commandement quelque part, sans beaucoup de précisions. Hindenburg poussa un soupir de soulagement et répondit qu'il était prêt. Deux jours plus tard, une nouvelle dépêche lui enjoignit, sans plus, de se trouver à la gare à une heure déterminée très tôt le matin, un train spécial passerait le prendre et il recevrait en même temps tous ordres utiles.

A l'heure dite, le général était sur le quai et le train, composé d'une locomotive et d'un wagon-salon, entra en gare. Avant même que le convoi ne fut arrêté, un officier sautait de ce wagon et, très droit, très martial, se présentait réglementairement. C'était Ludendorff.

Trois minutes plus tard, le train était reparti, Hindenburg savait qu'on l'envoyait vers l'Est, avec mission d'entraîner l'avance des Russes, en Prusse orientale, au moyen d'une armée encore en formation; Ludendorff lui était adjoint comme quartier-maître et, déjà, tandis que roulait le convoi, il lui expliquait, penché sur des cartes qu'il zébrait de grands coups de crayon rouge, ce qui pourrait, à son avis, être tenté. Il en résulta Tannenberg.

UNION DU CREDIT DE BRUXELLES

57, RUE MONTAGNE-AUX-HERBES-POTAGERES, 57

Comptes de quinzaine 1.25 %

Ludendorff à Liège

A Liège déjà il avait donné toute sa mesure, Le maréchal de Saxe a écrit dans ses « Réveries militaires » qu'un général ne doit pas faire le sergent de bataille. Ludendorff, le 6 août, alors qu'il était général attaché à l'état-major, fit le feldwebel et emporta la ville. Il se montra en cette occasion audacieux, très brave, téméraire même; il paya de sa personne, sans craintes des responsabilités.

On connaît très mal cette affaire chez nous, parce qu'elle n'est pas à l'honneur de certains. Une légende absurde entoure toujours l'histoire de la résistance de Liège qui fut héroïque sans doute, mais que brisa un général avec un canon et une poignée d'hommes.

On devrait avoir le courage élémentaire de reconnaître la vérité et de l'enseigner pour qu'elle serve de leçon.

Le 5 août, des colonnes d'assaut foncent sur tous les intervalles des forts en même temps. Elles sont toutes repoussées. Un détachement de chasseurs parvient cependant à s'infiltrer dans la ville, attaque le quartier général de la Position et est anéanti, non sans avoir provoqué un désarroi total. A partir de ce moment, le commandement central n'existera plus. Mais les intervalles tiennent toujours, mal encadrés, commandés par des chefs qui ne reçoivent plus aucune directive; sans liaison, les unités, mêlées comme à plaisir, résistent sur place. Chez les Allemands, cela ne va pas mieux. Des bataillons se fusillent mutuellement; des troupes refluent en désordre; sur certains points, c'est la panique; partout, c'est la pagale. La brigade qui attaque au nord de Fléron, s'est fait bloquer par une défense acharnée. Le général qui la dirige est tombé, plus personne ne commande. Les fantassins sont terrés dans les fossés, beaucoup s'égarent, d'autres fuient. Ludendorff vient à passer par là. Il n'a pas de commandement, il est détaché par l'état-major pour « voir et rendre compte ».

Quand vous allumez un cigarillo

il faut que votre entourage se réjouisse à l'avance du bon parfum qui remplira bientôt la chambre. Vous ferez plaisir aux habitants de la maison — comme à vous-même, bien entendu — si vous êtes fidèle au cigarillo BELLINA, remarquable par la finesse de son bouquet.

JEAN POL l'as de la coupe, l'adresse la meilleure pour un pardessus parfait et élégant.

Suite au précédent

Ludendorff rassemble une cinquantaine d'hommes, avise un obusier de 105 et son avant-train et « en avant ! » La pièce est poussée à bras, chaque fois qu'une résistance belge se manifeste, on tire dessus de plein fouet, débouché à zéro. Et on pousse de l'avant ! Une de nos sections d'artillerie est détruite à bout portant. Dans l'obscurité, nos troupes, épuisées, non aguerries encore, tirent dans tous les sens. On ne sait plus où sont les amis et où sont les ennemis. Ludendorff et son canon progressent toujours. Il entre dans Liège, ayant percé notre ligne de résistance, mais il est isolé dans la ville avec sa poignée d'hommes. « A ce moment, je n'aurais pas donné un pennig de ma peau, devait-il écrire plus tard. » Il n'y a plus personne pour l'arrêter, il pousse jusqu'à la citadelle de la Chartreuse, abandonnant son canon en cours de route.

Il n'a plus que quarante hommes avec lui. Il y a une garnison belge forte de huit cents hommes à la Chartreuse... et le pauvre type qui y commande, lui ouvre les portes toutes grandes ! Il capitule, sans avoir tiré un coup de fusil ! Une salve, et l'aventure du futur « premier quartier-maître des armées allemandes » se terminait sur le glacis de l'ouvrage. Il eût suffi qu'on ne lui ouvrit point les portes ! Il y avait dans la Chartreuse deux cents prisonniers allemands que Ludendorff fit armer immédiatement avec les fusils des Belges. A partir de ce moment il était maître de la ville. La retraite s'imposait pour notre armée de campagne, retraite plus improvisée qu'ordonnée. Bientôt, Ludendorff s'empara des ponts, puis de la Citadelle. Le Kaiser lui conféra l'ordre « Pour le Mérite » et le nomma au grade de général de division. Cela valait ça !

A la COTELETTE, l'on fait
et l'on y déguste de délicieuses Tartelettes bonne chère

A la COTELETTE, 30, rue des Fouchers
Tél. 12.18.78

A propos de souvenirs

La prise de Liège revint, évidemment, de façon officielle, à von Emmlich et une plaque commémorative fut posée par les Allemands dans la première cour du Palais des Princes-Evêques. Cette plaque a été enlevée en 1918. Qu'est-elle devenue ? Le général von Wussow, lui, est inhumé au cimetière de Rabosée, près de la célèbre maison Falla, bien connue des défenseurs du secteur. Un monument a été élevé à sa mémoire sur la route de Retinne à Queue-du-Bois, mais il a été mutilé par la population. C'est dommage, car il attestait un fait d'armes des nôtres.

Joyeux Noël

Que peut-on offrir de plus agréable qu'un cadeau signé du Confiseur-Chocolatier MEYERS, 41, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles ; il sera toujours bien accueilli, parce que de bon goût et de qualité incomparable.

Tannenberg

L'automne 1914 : les Russes progressent en Prusse orientale. Le rouleau compresseur est en marche. Il broie tout. On dépêche Hindenburg, qu'on a tiré de sa retraite, on lui adjoint Ludendorff comme chef d'état-major. Avec une armée improvisée, constituée en majeure partie de landsturm et de landwehr, l'équipe Hindenburg-Ludendorff, admirablement servie par les circonstances et bénéficiant des fautes invraisemblables de leurs adversaires, écrasent les Russes à Tannenberg d'abord, aux lacs Mazuriques ensuite, anéantissent la fleur de l'armée du tsar, raflant les prisonniers

**PERLES FINES
DE CULTURE**

LE
DÉPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS

vous prie de visiter
l'Exposition permanente
de ses magnifiques perles
provenant des meilleures
pêcheries.

Choix unique au monde
de colliers et de perles
dans tous les orients
vendus aux prix stricts
d'origine.

MAISON MÈRE
31, AVENUE LOUISE, 31
Bruxelles



par centaines de mille et suscitant en Allemagne un enthousiasme fou en même temps qu'un profond découragement dans le haut commandement allié qui s'efforça de n'en rien laisser paraître.

L'année suivante, c'est la grande offensive. Le front russe crevé comme un cerceau de papier, Varsovie prise, Brest-Litovsk capitulant, une avance formidable, les armées russes mises hors cause pour longtemps. C'est lui encore qui organisa la campagne de Serbie.

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise : TOUJOURS MIEUX
Face Avenue Chevalerie. — Cinquanteaire

Sur le front occidental

Et, en 1917, Hindenburg-Ludendorff sont sur le front occidental. C'est lui qui décide du repli, dit repli Hindenburg, magistralement opéré au printemps 1917 et qui devait contrecarrer, faire rater, tous les projets d'offensives franco-britanniques. Pour un beau coup, ce fut un beau coup ! Toute la zone abandonnée a été ravagée, transformée en désert, vidée de ses habitants, tous les ouvrages d'art sont détruits, les puits comblés, il ne reste plus un arbre ! Et les offensives alliées se brisent sur la formidable ligne Hindenburg, organisée entre temps.

Aux amateurs de White Star

Les établissements ci-dessous se recommandent aux amateurs de White Star Léopold :

- Les Augustins, 2-4, boulevard Anspach,
- Le Colisée, 14, rue des Princes (Monnaie),
- Concordia-Bourse, 5, rue Henri Maus,
- Concordia-Ixelles, 1, avenue Marnix,
- Concordia-Nord, 10, boulevard Botanique,
- Léopold-Midi, 216, boulevard Maurice Lemonnier,
- La Madeleine, 4, rue de la Montagne,
- Normandie, 8, rue Borgval (Bourse),
- Relais-Nord, 4, avenue des Boulevards,
- Au Grand Roi, 6, rue Auguste Orts (Bourse),
- La Scala, 16, place de Brouckère,
- Star-Bourse, 6, rue de la Bourse,
- Cour Royale, 6, rue des Princes.

IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU ! C'EST LA LOGIQUE QUI DIT CELA, ET ELLE POURRAIT AJOUTER : " IL N'Y A PAS DE BONNE FUMÉE DE TABAC SANS LE FEU... MIS A UNE EXCELLENTE CIGARETTE BOULE D'OR LÉGÈRE OU A UNE TOUTE AROMATIQUE BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT " : LA FUMÉE DE CES CIGARETTES DE CHOIX EST D'AILLEURS PARTOUT L'INDICE QU'IL Y A LA UN FUMEUR QUI S'Y CONNAIT...

Taverne chez Nine la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13, r. de la Reinette.

1918

L'année 1918 doit être l'année de la victoire. Les troupes ramenées de Russie et de Roumanie assurent encore aux Allemands la supériorité numérique. Ludendorff prépare une offensive de grand style. Jusqu'alors, les attaques les plus puissantes menées sur ce front avaient réussi à progresser d'un ou de deux kilomètres, parfois cinq, souvent moins. On considérait la rupture de vive force du front comme impossible. C'était un axiome. Mars 1918, le front anglais est enfoncé d'un élan. Les Allemands franchissent quatre-vingt kilomètres en quelques jours !

D'autres coups de butoir encore. Le front français du Chemin-des-Dames s'effondre. Un bond amène les Allemands de l'Aisne à la Marne. Château-Thierry est pris !

C'est la fin ! Le 15 juillet doit avoir lieu la «Strumfrie», l'offensive de la Paix ! Le Kaiser s'est dérangé en personne pour voir ça !

Perles de culture

Plusieurs de mes clients s'étant plaints d'être induits en erreur, je leur rappelle que je n'ai qu'une seule maison, fondée en 1924, rue Grétry, 37, à Bruxelles.

P. BERTRAND,

Concessionnaire des Cultivateurs S. Nakal.

37

Attention au n°

Le retournement

Et l'attaque est brisée net, devant Reims et sur la Marne... C'est le premier échec subi par Ludendorff ! Trois jours après, Mangin se rue sur ses flancs entre la Marne et l'Aisne. Et désormais Ludendorff ne fera plus qu'encaisser. Il ne tentera même plus de monter une manœuvre. Pas une contre-offensive ! plus un réflexe !

8 août 1918, jour de deuil pour l'armée allemande, a-t-il dit. Une attaque franco-britannique se produit là où il ne l'attend pas. Tout craque. Il est débordé. Il ne dirige plus les événements. Il les subit. C'est Foch qui a pris l'initiative des opérations et il ne la lâchera plus.

Fin octobre, c'est la défaite. Ludendorff est limogé. Il disparaît.

Vous aimez le bon Champagne ? Que vous avez raison ! Champagne PRIEUR demi-sec, Fr. 31.50 et sec Fr. 35.50. Les grandes cartes NAPOLEON : 42 fr. et le 1926, 49 fr. Votre bon goût sera d'accord avec votre intérêt. Champagne PRIEUR-Vertus (Marne)

R. I. P.

Autant sa carrière militaire est digne d'admiration — une admiration que ses adversaires, et les Français en particulier, ne lui ont pas marchandée —, autant ses années d'après la guerre sont pitoyables, ridicules et révoltantes.

Antiquités-Ameublement-Sièges
Maison V. Michiels
Bruxelles
12.14.16, Av. Ad. Buyll - Tél. 48.77.87

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Manque de tact, d'abord. Dès que la partie est perdue, irrémédiablement perdue, il démissionne, tandis que Hindenburg reste à son poste et vide le calice jusqu'à la lie. Puis, lorsque le vieil homme est une nouvelle fois extrait de sa retraite parce que le pays a besoin de son prestige, Ludendorff ne lui pardonne pas de prendre « sa » place à la tête du Reich. Jamais Hindenburg n'eut un mot déshabillant pour son ancien quartier-maître général, mais celui-ci le baptisa de « Grand Zéro » et ne cessa de le dénigrer, par la parole et par la plume.

Caractère impossible ensuite. Après avoir participé au « Putsch » d'Hitler, en 1923, avec cette calme et dédaigneuse bravoure sans laquelle il n'eut plus été Ludendorff, le général se brouilla avec l'ancien peintre en bâtiment comme avec tout le monde et se tint farouchement à l'écart. Lorsque le Führer eut pris la succession d'Hindenburg, Ludendorff reporta sur lui ses griefs et ce fut toujours en vain que Hitler tenta un rapprochement ; lorsqu'il croyait que c'était enfin chose faite, l'autre renversait tout d'un mot.

Enfin, c'est véritablement de la folie, pour finir. Avec sa femme, une doctoresse toquée qui se croit inspirée, il fonde une sorte de religion antijuive, antijésuitique et antifrançonnaise, qui doit délivrer l'Allemagne, sinon l'univers, du joug du Christ. Tous deux écrivent, écrivent, écrivent, et c'est un déluge de prose effarante, qui restera dans l'Histoire comme le témoignage de l'aberration où peut verser un grand esprit dévié par l'orgueil, la rancœur et l'envie.

Ludendorff, avec une technique peut-être supérieure, fut un Mangin ou un Weygand. Il ne sut pas le rester et si le fondateur détraqué du néopaganisme n'a pas fait oublier le quartier-maître général d'il y a vingt ans, si Hitler — plus « chic » que lui — n'hésita pas à accourir à son chevet, si l'Allemagne et le monde s'inclinèrent malgré tout devant sa dépouille, on ne peut s'empêcher de se dire, en manière d'oraison funèbre, que sa mort débarrasse le Reich d'un bien peu recommandable phénomène.

« Requiescat in pace » tout de même...

La Poularde

Volaille de tout premier choix

MAGASIN : 54, rue Grétry. — Tél. 12.84.10

Même maison : RESTAURANT La Poularde

40, rue de la Fourche. — Tél. 12.84.10

MENUS DE REVEILLON : 30 et 40 francs.

Le rapprochement de Ludendorff et d'Hitler

Ludendorff s'était rapproché de Hitler au printemps dernier. Ce fut son dernier printemps. On pense que les militaires, qu'on appelle à Berlin la « généralité » ont été pour quelque chose dans cet arrangement. Ludendorff, comme beaucoup de soldats de sa génération, n'a pas été favorable à l'alliance italienne ; pas plus que Hindenburg il n'a pardonné la défection de 1915. Quand les généraux sont venus le féliciter pour son soixante-dixième anniversaire, il les a invités à se garder d'un trop grand optimisme.

Dès qu'éclata la guerre d'Espagne, il se rangea du côté des non-interventionnistes. Or, l'arrangement Hitler-Lu-

dendorff arriva au plus beau moment de l'arrangement Hitler-Mussoïni. Hitler est un diplomate assez subtil pour mettre tous les éléments dans son jeu.

Etrennes

Le Confiseur-Chocolatier MEYERS, 41, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles, a réuni cette année un choix magnifique de bonbonnières, vanneries, cristaux, etc., à des prix très modérés et garnis de bonbons de qualité supérieure. Un cadeau portant le nom de MEYERS est toujours apprécié.

La question de Mathilde

Il y a cependant entre eux une question de femme, la question de Mathilde, épouse Ludendorff. C'est Ludendorff qui a écrit :

« Enfin et pour la première fois depuis l'existence de l'univers et de l'humanité, une réponse, une réponse indiscutable est donnée aux problèmes du monde, de la vie, de la mort, de la race, des peuples. Cette réponse a été donnée par la philosophe Mathilde Ludendorff. Mathilde Ludendorff a donné une base solide à la vie de chaque Allemand, à la volonté de vie de l'Allemagne, en opposition avec la doctrine chrétienne qui déracine les peuples. C'est là un événement destiné à ébranler le monde. »

Il paraît qu'Adolf Hitler n'a pas beaucoup apprécié cette méthode de partage du monde, entre lui et Mathilde. Cependant il l'a fait. C'est donc que Ludendorff n'était pas si dépourvu que cela d'influence et de gloire.

Depuis quelques semaines, l'accord s'était refroidi parce que Hitler avait autorisé les acteurs de la Passion d'Ommergau à jouer « tout de même » leurs rôles de Christ et de personnages sacrés, parce que tout de même on ne peut pas empêcher les apôtres d'avoir vécu en Palestine. Hitler songe aux recettes du tourisme, que l'endommagement des célèbres représentations pourrait endommager aussi. Aussi il se montre tolérant.

Ludendorff en a été vexé, pour sa doctrine et pour Mathilde.

La Fontaine n'y avait pas pensé

Vous souvient-il de la Grenouille de la Fable, Crevant pour s'être mise trop souvent à table ? La sottise n'aurait pas engraisé comme ça Si, prenant chaque jour l'Appareil Yalacta, Elle avait, en son trou, elle-même, sans frais, Fait un Yoghourt jamais acide et toujours frais !

Et si La Fontaine vivait encore

Il demanderait d'urgence la brochure gratuite n° 51 aux Laboratoires YALACTA, 2, rue de la Bourse, Bruxelles. Tél. 12.97.57 (Imm. Monico Bourse). Démonstration et dégustation gratuites

Cruelle Espagne

On aura tout vu dans cette cruelle et tragique Espagne. Un voyageur revenu du pays de Franco tâche d'expliquer au public socialiste belge dans quelle horreur on vit là-bas. Mon Dieu, tout ce qu'il parvient à expliquer c'est que ce pays respire une odeur fasciste, très désagréable à des narines libérales comme les nôtres. La République se disait libérale au temps de M. Azana. Peut-être ce désir était-il sincère. En tous cas, la censure ne cessa jamais de fonctionner, comme aux plus beaux jours de Primo de Rivera. Seulement elle fonctionnait contre les droitiers, tandis que sous le bon soudard Primo elle fonctionnait un peu contre tout le monde, à la diable, comme tout ce qui faisait cet impulsif dictateur qu'Anatole de Monzie a appelé le dictateur bon enfant.

Mais voici que vient de paraître un excellent article



de M. Maraïon dans la *Revue de Paris*. Le docteur Maraïon, biologiste et essayiste, a été jadis républicain, sous la monarchie. Il y a même risqué sa peau et sa sécurité plus d'une fois, Grand médecin de Madrid, pourvu d'une clientèle de millionnaires, il était philanthrope et passait un peu pour le Duhamel espagnol.

Un drame dans la finance !!!

Le grand financier Wickmann se tue ...raison sentimentale, raison d'affaires ? Cette énigme vous sera dévoilée dans l'œuvre de Simone Berson : « SADECK », qui vient de paraître. Dans toutes les librairies 15 francs belges.

Le Duhamel espagnol

Il aimait Duhamel au point qu'il fut l'un de ceux qui renversèrent Alphonse XIII, et le lendemain de la chute du Roi, c'est à son domicile que se réunirent Azana, Zamora, et tous ces fameux intellectuels qui se croyaient hommes d'Etat parce qu'ils étaient intelligents et instruits. Cette République allait à la diable. Jamais les chemins de fer ne furent aussi mauvais que lorsqu'ils furent conduits par des philologues. Ils furent presque aussi dangereux que les affaires étrangères conduites par des juristes. Cette république de professeurs, tourne dès 1936, à l'anarchie communiste.

M. Maraïon affirme que les communistes ne jouèrent aucun rôle dans la fondation de la République en 1931. Celle-ci était modérée par essence et tout à fait pépère. Mais c'est plus tard que la liberté fut annexée et escamotée et cela fait beaucoup de peine à ce pauvre docteur Maraïon, qui est un homme sensible.

Un succès sans précédent au
PARISIANA

CABARET-DANCING, 66, rue du Pont Neuf, BRUXELLES. La réouverture de la salle entièrement transformée, a eu lieu vendredi dernier, devant un public enthousiasmé !

Des consommations de choix !
Des attractions inégalées à Bruxelles !
Un orchestre éblouissant de fantaisie !

Passez-y joyeusement les nuits de Réveillon.

Vous pensez certainement

au cadeau que vous devez faire pour les Etrennes. — BUSS & C^e, 84, Marché-aux-Herbes, vous tireront à coup sûr de votre perplexité. Comme toujours, choix éclectique de jolies choses en porcelaines, cristaux, orfèvreries et objets d'art.

L'Espagne n'est pas l'Angleterre

Il est vrai que sa vie a été traversée par le drame le plus effrayant que l'on puisse inventer. En juillet 1936, son fils qui était passé à l'extrême-droite, fut saisi par les rouges et gardé en otage dans une caserne. Ainsi Marañon demeura silencieux.

Il est certain que ce moyen est le meilleur qui soit pour faire taire un homme. On lui ôte d'autre part, toute envie de demeurer libéral, car enfin M. Marañon est tout à fait guéri du républicanisme. Il trouve que le libéralisme peut convenir à l'Angleterre mais pas à l'Espagne.

AU MERVEILLEUX la maison spécialisée depuis 1878 dans les plus beaux articles pour cadeaux, horlogerie, bijouterie, maroquinerie. Zircons, Perles de culture, 56 à 60, rue Neuve, Bruxelles.

Le culte du souvenir

On nous signale un joli trait du Roi, trait qui, jusqu'ici, n'a pas été rapporté. Lors de son premier voyage en Angleterre, le voyage officiel, le protocole avait décidé que pendant les cérémonies de la réception, on ne porterait que des décorations anglaises et des décorations belges. Le Roi insista pour qu'une modification fût apportée à cette règle. Outre les décorations belges et britanniques les décorations suédoises furent admises en souvenir de la Reine Astrid. Si l'on avait connu ce détail, aurait-on pu parler d'un projet de remariage de notre Souverain ?

La vraie philosophie

de la vie : chasser les soucis et leur substituer des pensées optimistes. On pratique effectivement cette bonne philosophie lorsqu'on fume les délicieux cigarillos BELLINA.

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles. 25-35 fr. R. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.29.90.

L'enquête de M. Van Zeeland

M. Van Zeeland, qui se trouve à Rome au moment où nous écrivons ces lignes, ne sera donc pas reçu par le Duce, comme on l'avait annoncé.

Pour qui connaît un peu M. Mussolini, cela n'a rien de particulièrement étonnant... C'est le contraire qui eût été surprenant, après le mot « jusqu'au bout » de Genève à

COGNAC MARTELL COGNAC

l'époque des sanctions. Le chef du fascio n'a pas la mémoire courte, pour de pareilles choses.

Cela n'empêchera évidemment pas M. Van Zeeland de déposer le rapport qu'il a terminé, paraît-il, sur cette mystérieuse situation économique internationale, qu'à la veille du 11 avril, la France et l'Angleterre lui demandèrent d'étudier.

Nous n'avons jamais celé notre estime pour M. Van Zeeland, sinon comme politicien, du moins comme économiste et comme homme d'études. Nous la lui gardons, cette estime, mais nous ne nous en demandons pas moins à quoi rime sa fameuse enquête ou, plus exactement, ce qu'elle peut donner.

Tout le monde sait depuis longtemps qu'il faudrait que les principaux pays d'Europe et les Etats-Unis se décidassent à négocier loyalement, qu'une conférence économique internationale pourrait produire d'heureux résultats si, par destination, elle n'était vouée d'avance à n'être qu'une vaine parlotte, que le système des « clearings » est une bonne chose, qu'un fonds international d'égalisation des changes en serait une autre — qui n'est pas près d'être réalisée — et qu'un centre d'études économiques internationales, avec M. Van Zeeland à sa tête, publierait abondamment de doctes et hermétiques ouvrages dont personne ne tiendrait jamais compte.

Pour vous reposer, après les réveillons

Le Grand Hôtel

1^{er} ORDRE

Garage gratuit (entrée rue Grétry).
RESTAURANT, SALON DE COIFFURE, ETC. à L'HOTEL,
Absolument toutes les commodités, le tout à des
PRIX TRES RAISONNABLES.

Suite au précédent

Malheureusement la mise en pratique d'un pareil programme ne peut que se heurter à tant d'intérêts divergents, tant de rivalités, tant de sourde hostilité, derrière les salamalecs officiels, qu'on doit la considérer comme parfaitement utopique.

Oh, on chantera le los de l'enquêteur, on créera des commissions, on proclamera qu'un grand pas a été fait dans le sens d'une réconciliation des peuples et que — c'est l'antienne à la mode — la paix sort renforcée et grandie de l'affaire.

Cela n'empêchera toutefois pas les Espagnols de se taper dessus, les Chinois et les Japonais de rivaliser d'atrocités, les Américains de crever sur leur or inerte, les Allemands d'armer à outrance, les Français de laisser occuper leurs usines et les Italiens de glisser à l'abîme, tandis que l'Angleterre continuera d'observer l'ensemble du coin de l'œil, pour tirer le plus grand avantage personnel possible de chaque circonstance. En Belgique, nous nous gargariserons des appréciations élogieuses de partout, et cela fera peut-être passer le goût amer des nouveaux impôts et du renchérissement des prix de toutes choses, qui seront sans doute le plus clair de notre sort dans les mois qui vont suivre. Mais, nulle part, on ne se décidera vraiment à entrer dans la voie des concessions, sans être auparavant certain que les autres feront davantage.

La Maison E. et L. BRUNEAU-ROPSY,
31, Montagne de la Cour. Liquide à toute offre acceptable, un stock de bijoux, orfèvrerie, perles et montres. Prochain magasins et ateliers, 50, Marché aux Herbes.

LE JOAILLIER

P. BERTRAND

SEUL CONCESSIONNAIRE

PERLES DE CULTURE

37, 37, 37, RUE GRETRY, BRUXELLES.

BOLAND

3, CHAUSSÉE DE LOUVAIN
ORFÈVRE - COUPELLERIE
HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Cercle vicieux

C'est un cercle vicieux dont tous les pays connaissent parfaitement le mécanisme, mais qu'aucun ne se décide à rompre, tout simplement parce que la chose est autrement compliquée qu'on ne serait tenté de le croire, si compliquée, même, qu'aucun gouvernement n'oserait l'entreprendre. Sinon, il y a longtemps que la livre et le dollar seraient stabilisés et que le reste de l'économie mondiale en aurait profité — alors que ce sont l'Angleterre et les Etats-Unis qui, comme par hasard, tiennent à profiter de la non-stabilisation.

L'enquête de M. Van Zeeland peut être un jalon, une sorte de mise au point, en attendant que l'évolution de la conjoncture amène, naturellement, une détente réelle, mais ce ne sera rien de plus, et il ne faut pas que nous nous leurrions davantage à son sujet que ne se fait d'illusions, à coup sûr, son auteur même.

Le caricaturiste PAUL BAR

présente son numéro de caricatures-express commentées, en attraction, pour fêtes et réveillons. Hrs référé, et cachet modéré. Ecrire : 11, Av. Robert Scott, Uccle-Bruxelles.

« Business is business »

Qu'attendons-nous, en Belgique, non pour « reconnaître » le gouvernement « de fait » des « rebelles » espagnols, mais pour accrédi-ter un « représentant commercial » auprès du général Franco? Que M. Vandervelde ou Mme Jeanne-Emile nous y autorisent?

Dans ce cas, nous pouvons attendre longtemps et les « tonnes bedites avaires » que nous traitons naguère avec l'Espagne seront accaparées définitivement par les Allemands, les Italiens — et les Anglais qui, eux, ont eu soin de ne pas perdre le temps précieux que nous gaspillons. « Business is business ».

Il ne s'agit pas, ici, de prendre parti pour les blancs ou les rouges, de déterminer si les gens de Valence sont ou non d'abominables bolcheviks et ceux de Salamanque d'affreux suppôts de l'intolérance blasonnée et jésuitique. Il s'agit de faire du commerce et de gagner de l'argent. Nous en avons grand besoin.

CHAMPAGNE PRIEUR

Demandez-le à votre fournisseur habituel, ou à Bruxelles: MM. Reginald C. James & Co. 32, r. de Stassart; à Anvers: M. Stevens, 30, Longue Rue d'Argile; à Tournai: M. Losfeld, 172, Avenue de Maire. Pour la province de Liège: M. Georges H. Hogge, 112, rue Jean-Baptiste Colyns, Bruxelles.

Soyons pratiques

Jadis, quand M. Theunis refusait de reprendre des rapports commerciaux avec l'U. R. S. S., nos bons socialistes, « Patron » en tête, crièrent à la conspiration antidémocratique et menèrent un beau tapage. Lorsque le gouvernement se décida à changer d'attitude, ce fut au tour des adversaires de cette décision à pousser les hauts cris. Et cependant, la terre tourne toujours et, Dieu merci, nous ne sommes pas encore bolchevisés.

Maintenant, nos conservateurs voudraient nous voir rompre avec les autorités républicaines d'Espagne, en arguant notamment de l'assassinat — du reste ignoble — du baron de Borghrave, tandis que M. Vandervelde parle de « la plus déshonorante, la plus humiliante des capitulations » si quelqu'un ose soulever l'hypothèse de quoi que ce soit avec les « rebelles » qui contrôlent les deux tiers de l'ancien royaume d'Alphonse XIII.

Est-ce qu'on peut parler de « honteuse capitulation » de l'Angleterre, qui est pourtant aussi une démocratie? Est-



Chacun sait
employer les
COULEURS

PEINT-NEUF

et obtenir des
résultats surprenants

EMAIL PEINT-NEUF de LUXE
SEC EN DEUX HEURES

Seuls
Fabricants:

DE KEYN FRES
27, rue aux Choux, 27 — BRUXELLES

ce que des dadas personnels et périmés vont encore longtemps avoir le pas sur l'intérêt de la collectivité belge tout entière, qui — il n'est pas mauvais de le rappeler — vit essentiellement de ses exportations?

La sympathique patronne du « Georges' Wine » nous prie de transmettre à ses amis, amies et chers clients, ses vœux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année et espère recevoir en son établissement un grand nombre de nos lecteurs au cours de 1938. — Au « GEORGES' WINE », à 100 m. de la Bourse, à Bruxelles. (Prop. : Alice Praxel.)

Communes en détresse

Les grandes villes de Belgique ont découvert, en cette fin d'année, des trous énormes dans leurs budgets. Les échevins des finances ont senti le vertige les gagner. Ce fut le cas, d'abord, pour M. Coelst, qui lança au conseil communal le Bruxelles un cri d'alarme, d'ailleurs assez maladroit, allant jusqu'à insinuer que, peut-être, pour boucler le budget de l'assistance publique on pourrait songer sérieusement à fermer un des hôpitaux de Bruxelles. Ceci a fait bondir le docteur Marteaux, qui a eu, avec M. Coelst, une de ces prises de bec qui comptent dans la vie d'un homme moins fougueux que le député conseiller communal socialiste.

Puis, on n'a pas tardé à remarquer que Bruxelles n'était pas seule à souffrir. Anvers se trouve devant un déficit d'une quarantaine de millions. Et il ne s'agit là que d'un déficit avoué. Peut-être que, si l'on y regardait d'un peu plus près, on découvrirait que le trou est plus profond encore. Même situation à peu près pour Gand, qui compte une population ouvrière considérable qui, en matière d'im-pôts, n'est pas d'un rendement extraordinaire.

Déjà, le contribuable moyen s'était mis à trembler; il se disait: « Crac! ça y est, les centimes additionnels vont augmenter ». Mais les échevins des finances sont malins. Ils n'ignorent pas que l'échéance des élections communales

CRAVATES CHEMISES

"Teddy,"
GRAND PRIX
PARIS 1937

IL N'Y A QUE LES HOMMES QUI SOIENT CHANGEANTS ET INCONSTANTS... UNE BONNE CIGARETTE RESTE TOUJOURS ELLE-MÊME: VOUS EN AUREZ LA PREUVE SI VOUS DEMEUREZ FIDÈLE A LA BOULE D'OR LÉGÈRE, SI DÉLICATE DE GOUT, OU A LA BOULE D'OR DEMIFORTE, SI AROMATIQUE : LA **QUALITÉ** DE CES CIGARETTES DE CHOIX EST ABSOLUE ET **CONSTANTE**.

P.-à-Terre dist. Gd luxe, d. conf., cham., bain, tél. 25 et 35 fr. Touj. disp. 43, r. Lebeau (Sablon)

approche à grands pas et qu'à aucun prix il ne faut écraser encore un peu plus le contribuable qui finirait par se fâcher et par voter à nouveau pour les existes. Ceux-ci rigolent déjà sous cape, ce qui est assez facile, d'ailleurs, quand on joue un peu partout le rôle assez stérile d'une opposition systématique.

Le Zircon d'Orient

ressemble au brillant. Il ne l'imite pas.
Distributeur Général : BERTRAND, 37, rue Grétry, Brux.
Gros et Détail.

Les échevins chez M. Janson

Les échevins des finances se sont donc réunis dans le cadre de l'Union des Villes que préside, placide et méditatif, M. Vanderstegen, bourgmestre de Gand. Ils ont voté un ordre du jour réclamant deux cents millions de plus au fonds des communes. Ils ont envisagé la création immédiate d'un fonds spécial destiné à venir en aide aux cités les plus atteintes. Bref, c'est l'Etat qui, une fois de plus, va devoir payer les pots cassés. Bien entendu, si M. Henri De Man y consent, car, depuis le ministère Janson, il est décidé, paraît-il, à se montrer très regardant.

Une délégation de l'Union des Villes est donc allée trouver M. Paul-Emile Janson qui l'a reçue avec le sourire, et lui a dit qu'il examinerait la question avec bienveillance. Tout fait prévoir, d'ailleurs, que l'on fera quelque chose, tout au moins pour les grandes villes dans la purée. Le ministère de l'intérieur a déjà un projet de renflouement de certaines finances communales.

Mais on chuchote qu'en définitive, si on réussit à sauver provisoirement les collèges échevinaux menacés d'une élection imminente, ce sera, en définitive, le contribuable qui trinquera. Les centimes additionnels communaux ne seront pas augmentés. Mais les impôts de l'Etat le seront. Et comment!...

Salon de thé

de la Chocolaterie Meyers, 41, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles : Ses goûters de qualité dans un cadre unique et son lunch servi de midi à 14 heures, ont, l'un et l'autre, la faveur du public. Service soigné et consommations de choix.

Le problème des agglomérations

Quoi qu'il en soit, cette question des finances communales ne sera tranchée effectivement que le jour où on aura résolu le problème des grandes agglomérations. On ne peut que se rendre à l'évidence lorsque des communes comme Bruxelles et Anvers se plaignent d'avoir, avec des ressources de jour en jour moins considérables, à continuer à jouer un rôle important dans la vie économique du pays. Le cas de la capitale est particulièrement éloquent, et

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soignées - 38, rue Grétry

M. Coelst l'a fort bien exposé au conseil communal. Si Bruxelles veut continuer à tenir son rang de capitale, si Anvers veut conserver son prestige de grand port et de citadelle du commerce, il faudra que l'on fasse quelque chose pour elles.

A ce propos, on serait curieux de voir enfin sortir le rapport de M. le baron Holvoet, qui fut — Van Zeeland regnante — nommé commissaire royal aux grandes agglomérations. Il paraît que son rapport conclurait à un renforcement de ce vieux pouvoir provincial, résidu d'un autre âge, et qui ne répond plus à rien en notre époque de communications rapides et de distances de plus en plus réduites.

Mais M. Holvoet est l'homme le plus mystérieux et le plus tacticien que la terre ait porté. Son rapport n'a jamais été divulgué et l'on avouera que c'est dommage. D'ailleurs, le jour où il sera publié, il y aura beaucoup de bruit dans Landerneau. Car, nous ne croyons pas que M. Holvoet se rallie à l'idée, si souvent mise en avant, de la création d'un Grand Anvers ou d'un Grand Bruxelles dont la réalisation, cependant, s'avère de jour en jour plus urgente.

Des centres administratifs comme Bruxelles-ville ou Anvers-ville ne répondent plus à rien, lorsque l'on tient compte des exigences actuelles des grandes villes. Celles-ci consentent énormément de frais pour servir, en définitive, la banlieue et la campagne qui vivent en parasites des grandes cités. Mais en haut lieu, on ne se montre pas très enthousiaste de la création de grands centres, et pour cause...

Des trains spéciaux pour Ostende

parce qu'on réveille à « La Bonne Auberge »...

Et pour ceux qui seront à Bruxelles

Il y aura la même cuisine — le même joyeux réveillon — à Bruxelles-Nord (12 et 14, rue du Marché), à la « Bonne Auberge ». Tous les midis, déjeuner « antureux » à 15 fr., et le soir, les fines spécialités à la carte...

Même maison qu'à Ostende.

Les écharpes

D'abord, on craint que les grands centres ne constituent, politiquement et administrativement, autant d'Etats dans l'Etat. Ensuite, on ne tient pas à avantager la population des villes au détriment de celles des campagnes, qui bénéficient encore, quoi qu'on dise, d'un régime privilégié, en matière d'impôts, régime auquel on pourrait bien mettre fin si l'on jouait cartes sur tables, et si l'on comparait, chiffres à l'appui, les contributions que paie un campagnard à celles que paie un citadin.

Enfin, il y a la brûlante question des écharpes mayorales ou scabinales qu'il faudrait faire disparaître le jour où seraient créés un Grand Bruxelles, un Grand Anvers, un Grand Liège. La politique de village continue à fleurir dans les communes les plus proches de nos grandes agglomérations. Les discussions des conseils communaux de l'agglomération bruxelloise sont, à cet égard, très significatives.

Nous connaissons d'ailleurs tel jeune et pétulant échevin-

Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

COGNAC **MARTELL** COGNAC

député de Liège qui faillit perdre son mandat, à la suite d'une cabale menée contre lui par les mandataires des environs de la Cité Ardente, qui lui reprochaient d'avoir défendu l'idée du Grand-Liège. C'est dire que l'on consentirait peut-être à voir périr nos grandes cités plutôt que de compromettre le prestige de certains notables de petits patelins qui vivent en parasites des grandes cités.

C'est dire que ce problème des finances communales ne sera pas facile à résoudre. Et nous parions cent francs contre une « cens » d'avant-guerre que ce n'est pas encore l'aimable Paul-Emile Janson qui arrangera ces obscurs bidons.

Notoriété

C'est le titre d'un petit album de suggestions publicitaires édité avec le plus grand luxe par une firme, dont il atteste à la fois le bon goût et l'esprit ingénieux.

MM. Delamare et Cerf excellent dans l'art difficile de présenter les produits les plus divers et d'en faire valoir le mérite et les qualités particulières dans des formules heureuses et originales et des dessins et clichés artistiques.

Bruxelles, garnison flamande

La répartition de la classe 1938 expédiera 1.630 jeunes Bruxellois d'expression française à Verviers, Eupen, Malmedy, Spa, etc. Les régiments de Bruxelles n'en incorporeront que 995.

Les miliciens de langue flamande seront plus favorisés. Bruxelles en accueillera 1.051 et 617 seulement seront casernés dans d'autres localités plus lointaines. En conclusion, un jeune homme qui déclarera vouloir faire son service militaire dans une unité d'expression française a deux chances contre une d'être expédié dans l'Est du pays, où la vie du soldat est particulièrement dure. Un Flamand, au contraire, aura deux chances contre une de faire son service à proximité de chez lui. Il pourra rentrer quasi tous les soirs en famille et fixer journellement rendez-vous à sa « croûte ». Le francophone reviendra une ou deux fois par mois, pour quelques heures, et à grands frais. En conséquence, il est logique et humain que tous nos jeunes gens qui baragouinent quelque peu de « brusseleer » choisissent la région flamande et c'est pourquoi, dans tel bataillon « flamand » de la capitale, les soldats ne parlent, entre eux, que le français.

Le Ministère se lance dans des explications confuses : il parle de répartition, de complément, etc., etc. Chaque année, il supprime une unité française. Il serait d'élémentaire justice, nous semble-t-il, que le milicien d'expression française ait autant de chances que le milicien flamand de rester à Bruxelles. Tous n'y peuvent demeurer ? Soit. Mais alors, « moitié-moitié ». Cinquante pour cent de français et cinquante pour cent de flamand. Soit, pour la classe envisagée, 1.312 Bruxellois français et 834 Bruxellois flamands.

Du jour où on aura rétabli l'équilibre de chances entre les uns et les autres, le nombre des militaires choisissant le flamand diminuera singulièrement.

Mais ce petit système fait partie du plan d'ensemble destiné à flamandiser Bruxelles « progressivement et par l'application des lois », dirait M. Van Cauwelaert.

A l'étranger

Le Hamman de Lyon qui utilisait le mazout a réduit ses dépenses de moitié. Exemple 21 — c'est une installation automatique cérac.



CÉRAC S. A.
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE
ou petit charbon
48, Bd. AD. MAX, BRUXELLES
consultez votre installateur de chauffage



Ag. Gén. : Pr la Belgique, Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99.

Réaction

Enfin, des protestations se sont élevées au Conseil Provincial de Bruxelles, contre la flamandisation de plus en plus forcée de l'agglomération, flamandisation qui s'effectue, ne l'oublions pas, le plus légalement du monde.

Des catholiques, des libéraux, des socialistes sont intervenus dans le débat. L'Union Sacrée s'est faite, pour quelques minutes. Au cours de ces derniers mois, la flamandisation a fait des progrès effrayants dans tous les services publics et le mouvement n'est pas près de s'arrêter. Les fameuses lois linguistiques, en particulier celle de 1932, ont été établies par des gens qui s'y connaissent et votées par une majorité qui n'y a vu que du feu.

Mais les protestations, même éloqu岸tes, même indignées, sont sans effet pratique. Le seul moyen de sauver Bruxelles-français, c'est d'abroger la législation existante, cette législation qui « doit amener automatiquement et légalement la flamandisation complète de toute l'agglomération bruxelloise », ainsi que ne cesse de le répéter Van Cauwelaert.

En attendant ce beau jour, les Ministres ne peuvent qu'appliquer la loi, les Bourgmestres et Echevins la respecter, et, déjà, dans les écoles primaires des quartiers populaires, la liberté du père de famille n'est plus qu'un vain mot. M. Brunfant l'a souligné. M. Cateau l'a déploré, mais c'est comme ça. C'est le « chef d'école », flanqué de l'inspecteur, qui décrète désormais, souverainement, si les « ketjes » de six ans doivent être soumis au régime flamand ou au régime français.

Et dans toutes les Administrations relevant de l'Etat, le flamand a pris, à Bruxelles, la première place.

Réveillons de Noël et de Nouvel-An

On réveillonnera pour 50 francs de façon fastueuse à la Rôtisserie d'Alsace. Voici le menu qui sera servi :

Le Consommé de Volaille en tasse

*Le Homard de Cherbourg
Sauce Mayonnaise*

*La Poularde de Bruxelles à la Broche
Salade de saison
Compote de reinettes*

*Le Parfait de Foie Gras de Strasbourg
à la Gelée au Madère*

La Buche Vosgienne

Il est prudent de retenir ses tables à l'avance au : 104, boul. Emile Jacquain. Stationnement autorisé. Téléphone : 17.09.74.

Les Réveillons du Plaza, réputés les plus élégants de Bruxelles, promettent d'être encore plus brillants cette année, grâce à un orchestre dont la formation est due à l'initiative de CHAS REMUE, à ses attractions, à ses cotillons et à son menu soigné à 150 francs.

— Veuillez réserver votre table —

A la TAVERNE DU PLAZA
LA GRANDE ATTRACTION DE BRUXELLES SERA
LA BOITE A MATELOTS
MENU A FR. 80.—

ORCHESTRE : *Les Gars de la Marine*

Bonnes nouvelles

Il y a quelques jours, le journal « La Meuse » annonçait que, vu les règlements actuels, plus aucun milicien wallon n'aurait accès à Bruxelles.

Le lendemain, comme il se doit, le ministère de la Défense nationale envoyait un démenti, et expliquait par surcroît que l'on continuait à admettre, dans ladite garnison, 45 p.c. de Wallons.

Quand on sait que la garnison est déjà flamandisée à l'heure qu'il est, ces précisions ne manquent pas de saveur.

Jugeant sans doute l'histoire un peu trop forte, ne voilà-t-il pas que notre spécialiste national des questions militaires, Louis Tasnier, publie, deux jours plus tard, dans la « Gazette de Charleroi », un article qui constitue un « contre »-démenti assez amer ?

M. Tasnier explique, preuves à l'appui, que, par la simple application des instructions actuellement données, on aboutit fatalement à l'élimination, non seulement des Wallons, mais encore de tous les Bruxellois d'expression française. Bruxelles est réservée, d'ores et déjà, uniquement aux jeunes flamands militaires, en attendant les civils.

POUR LA CUISINE, voici un charbon idéal, tête de moineau à 18 francs les 50 kg. rendus. *Belcoke*, charbon de qualité, 204, rue des Goujons. Tél. : 21.64.05.

RHUM CHARLESTON Vente Exclusive par **MARIE BRIZARD** BORDEAUX

Modestes prétentions

Puisque, dit M. Tasnier, la loi institue le recrutement régional, les Bruxellois ont autant de droits que les autres citoyens à faire leur service militaire dans leur région, en l'occurrence le Grand-Bruxelles.

Nous ajoutons, pour notre part, que si, par suite de raisons techniques, il est nécessaire de mieux fournir en hommes les garnisons frontalières, la mission d'en compléter le contingent n'incombe pas exclusivement aux miliciens bruxellois. Il s'agirait de répartir équitablement cette tâche entre Bruxellois et Flamands ; pourquoi ces derniers n'iraient-ils pas, tout comme les francisants de la capitale, appuyer les Wallons, qui supporteraient le premier choc, en cas de guerre ?

Et qu'on ne vienne plus nous mettre sous le nez le bobard du recrutement régional : puisqu'il est lettre morte pour les jeunes bruxellois, il n'y a pas de raison de le maintenir pour les Thiois. D'autant plus qu'il y a déjà à Liège des bataillons flamands.

A ce propos, on choisit de préférence ces derniers, paraît-il, quand il s'agit de figurer à une réception officielle, dans la cité des Princes-Evêques. Peut-être sont-ils mieux exercés ? Peut-être sont-ils plus élégants que ces « afschrab-

CHATEAU D'ARDENNE

Lieu bien choisi pour passer les réveillons.
Orchestre pendant dix jours. — Arbre de Noël.

COGNAC MARTELL COGNAC

beling van darmen « (cette râclure de boyaux) de Wallons, comme les a un jour nommés un politicien flammingant ?

Nous ne savons ce qu'en pensent les soldats, qui se passeraient sans doute volontiers de cet honneur empoisonnant ; mais le fait de les exhiber donne à certains maintes germanisateurs le plaisir de faire entendre aux bon liégeois les nobles accents de la langue néerlandaise. Les fils à Tchanchet en éprouvent bien un petit mouvement d'humeur ou d'indignation ; mais cela ne dure que ce que durent les roses. Les Wallons seraient-ils mûrs pour la servitude ?

Le cigarillo Bellina

par sa délicatesse particulière de goût, son appétissante présentation et sa combustion parfaite est en tous points digne de contenter l'amateur de cigares, et il offre l'immense avantage d'être bien plus économique que ceux-ci.

Autre bonne nouvelle

De tout temps, le Conservatoire Royal de Bruxelles a été un Conservatoire de langue française. Jadis, et afin de procurer quelques ressources à de sympathiques Gambirinus flamands, poètes échevelés et chevelus, possédés déjà de la manie revendicatrice, on voyait figurer au programme certains cours thiois, donnés avec fantaisie par leurs titulaires, tel Emmanuel Hiel, bon écrivain, mais bien médiocre professeur.

A présent, il n'en est plus du tout de même. Il y a un cours de déclamation néerlandaise, donné par M. Herman Teirlinck, dont chacun connaît l'action hyper-flamandisante.

Cet homme incontestablement éminent a un don de persuasion extraordinaire. Servi par ses hautes relations, il arrive à ses fins par une ténacité que nous jugerions admirable, si elle ne nous épouvantait.

C'est lui sans doute qui a réussi le tour de force suivant :

Par arrêté royal du 3 décembre 1937, M. Auguste Maes, artiste dramatique, désigné à l'essai en qualité de professeur adjoint (première catégorie) de diction et de déclamation flamandes au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, est nommé définitivement à ces fonctions à partir du premier octobre 1937.

Ne chicanons pas sur cette surprenante hâte, et sur l'effet rétroactif de cette nomination. Ne discutons pas le choix : M. Maes, illustre inconnu, mais sûrement flammingant bon teint, sera peut-être un excellent professeur. Mais ouvrez les yeux bien grands, bonnes gens de Bruxelles ; voilà une nouvelle conquête thioise, opérée chez vous, sous vos yeux, et à vos frais, bien entendu.

Mais pendant que vous réveillonnerez...

à Bruxelles, garez votre auto à l'abri du gel, des intempéries et... des contraventions ! Or, au centre de Bruxelles, le garage tout indiqué est le Garage Grétry (entrée Rue Grétry, à 100 m. de la Bourse) SOUS le Grand-Hôtel de Bruxelles. Personnel courtois, service efficace, station de graissage unique en son genre, Le Garage Grétry.

Anvers-bilingue

Les énergumènes grammenois continuent à sévir à Anvers et commencent à s'attaquer aux enseignes et inscriptions appartenant aux particuliers. Il va de soi que la police laisse faire... quand, comme oser prétendre certaines langues acerbes, elle ne s'arrange pas pour laisser les barbouilleurs agir à leur guise. Cela finira mal une de ces quatre nuits, car il est des particuliers qui entendent ne pas laisser les vandales toucher à leurs biens ni à ce qui leur reste de la liberté des langues garantie par la Constitution.

Car quoi qu'on en dise et quelque violence on fasse aux

Jean FOL le tailleur sans égal, 56, rue de Namur, vous fournira un pardessus impeccable.

statistiques — statistiques dont Mark Twain disait que c'était le moyen inventé par le diable quand il n'osait plus mentir directement — Anvers, prétendue capitale d'une prétendue Flandre, est bilingue.

Allez de la Gare Centrale au Steen, de l'Entrepôt à la Gare du Sud, vous verrez une majorité d'enseignes en langue française et vous entendrez parler beaucoup le français.

Du temps où une loi raisonnable permettait d'imposer le bilinguisme par une sorte de referendum, Frans Van Cauwelaert n'osa pas faire l'expérience et accepta le maintien de l'usage du français en la matière administrative communale.

On a supprimé l'Opéra Français, le Théâtre de comédie français... les tournées et les cercles d'amateurs qui jouent et chantent en français refusent du monde.

Qu'on le fasse donc, ce referendum — que ce soit pour l'enseignement, l'administration, le théâtre — les résultats en seront concluants, surprenants!

SILVERICE

est une petite boule métallique qui glace mets et boissons sans dilution. C'est un cadeau de choix plaisant et nouveau. Vente : 30, avenue Louise.

Suite au précédent

On aurait tort, toutefois, de croire que les bilingues et les francophones d'Anvers sont les ennemis ou même les adversaires du flamand ou des règles et lois donnant la prépondérance au néerlandais en toutes matières officielles ou même usuelles. En général, ils sont d'accord sur tout cela, mais ils tiennent aussi à leur liberté linguistique et ils ne veulent pas être contraints d'abandonner l'usage du français qui est leur langue maternelle, d'éducation ou de prédilection.

Ils connaissent en général tous le flamand — le patois ou la langue littéraire — le pratiquent là où c'est utile ou nécessaire, mais, encore une fois, ils ne veulent pas qu'on leur impose ni surtout qu'on leur défende l'usage du français ni en entrave l'étude par leurs enfants.

En quoi cette attitude pourrait-elle gêner la culture dite flamande et pourquoi les pouvoirs publics, loin de les aider, s'ingénient-ils à les brimer, à les traiter comme des ennemis de la paix publique ?

Ces bilingues, qui sont plusieurs centaines de mille — un tiers, un quart, un cinquième de la population totale du Nord du pays? — protestent quand on les compte dans les quatre millions de Flamands qui constitueraient la majorité en Belgique, songent à se grouper et à faire valoir leur force électorale. Jusqu'à ce jour, ils ont compté sur les autres Belges francophones, mais depuis que les Wallons les ont lâchés, livrés aux activistes, depuis que, pour essayer de se sauver de la flamingandisation, les Bruxellois ont fait de même — n'ont-ils pas reculé pour mieux sauter? — ils songent à assurer leur propre défense.

Cela commencera par la défense de leurs inscriptions et enseignes — gare aux coups, M. Grammens — et continuera par d'autres moyens, par exemple par la reconstitution de la Ligue pour la Liberté Linguistique et, peut-être, par la lutte électorale — à moins que le bon sens et l'équité ne parviennent à restituer aux Flamands francophones, vraiment opprimés, ce referendum qui doit leur restituer l'exercice de leurs droits de liberté inscrits dans la Constitution.

Un drame dans la finance

Le grand financier Wickmann se tue... raison sentimentale, raison d'affaires ?

Cette énigme vous sera dévoilée dans l'œuvre de Simone Berson: « SADECK », qui vient de paraître. Dans toutes les librairies 15 francs belges.

HOTEL ALBERT I^{er}

Bruxelles — Gare du Nord — Place Rogier

réalise trois formules de Réveillons (à partir de 22 heures) :
1^o AU RESTAURANT DE L'HOTEL. Menu de Gala à 80 frs — y compris 1/4 de champagne gratuit. Orchestre d'élite, danse (2 pistes), cotillons, attractions, surprises.

NOUVEL AN

Menu à 80 francs, y compris 1/4 de champagne
La Brioche Mouseline au Foie Gras

—
Le Consommé « Bon Viteur ».

—
Le Mignon de Ris de Veau Baïsoise

—
Le Cul d'Artichaut Barigoule

—
La Poularde de Bruxelles

—
Truffée Périgourdine
Le Coeur de Laitue Victoria

—
La Coupe Bons Souhais

—
Les Carolines Fourrées.

2^o JARDIN D'HIVER (entrée de l'Hôtel) Cabaret Montmartrois, sous la direction du chansonnier JEAN VELU, nombreux artistes, consommation à partir de 10 francs.

3^o CAFE RESTAURANT LE SOUVERAIN. Repas à la Carte à partir de 60 francs le couvert; 1/4 de champagne gratuit.

Ecrire pour retenir tables et pour renseignements :
SERVICE PUBLICITE - Hôtel Albert I^{er} - Place Rogier.
Téléphone : 17.22.50.

Malmédy la wallonne

Sous la domination prussienne, c'est l'instituteur et le prêtre qui ont défendu et sauvé la culture romane dans le canton de Malmédy. Malgré tous et malgré tout, ils ont continué à enseigner, à penser en français. Certains furent révoqués, d'autres expédiés à Pirmasens ou plus loin. Ils subirent de véritables persécutions, mais tinrent le coup, magnifiquement.

Lorsque Berlin interdit formellement aux prêtres de prêcher en français, l'abbé Pietkin utilisa... le wallon.

Ainsi, des années durant, isolés, méconnus, sans aide ni soutien, des Wallons résistèrent à la germanisation, envers et contre tous.

Quelques-uns eurent le bonheur, comme l'abbé Pietkin, de voir leur « p'ti Mamdy » rattaché à la Belgique, et ce fut un beau jour pour lui que celui où le Roi Albert en personne épingla sur sa soutane verdie la Croix de l'Ordre de Léopold. Il est mort en 1921, à temps. Un de ses frères d'armes, l'abbé Bodanne, vint de mourir à son tour, après avoir vu le gouvernement belge entreprendre à son tour la germanisation de Malmédy la wallonne !

Car les choses en sont là! Malmédy croyait en avoir fini avec l'allemand officiel. Nous y avons rétabli le bilinguisme!

Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Et pourtant...

Si Eupen, si Saint-Vith sont profondément germanisés, Malmédy est wallon, uniquement wallon. Les seuls Malmédiens d'expression germanique qu'on y trouve sont d'origine prussienne. Ce sont des émigrés ou des descendants!

RELSKY LIQUEUR

UNE TABLE SOMPTUEUSE NE REND PAS TOUJOURS SON HOMME HEUREUX ! ET L'ON VOIT DE SOLIDES GASTRONOMES PAYER UN JOUR UNE DETTE FATALE A LA TROP BONNE CHÈRE ! MAIS UNE TABLE FRUGALE SÈME LA JOIE AU CŒUR DU TRAVAILLEUR, SI L'HUMBLE ET **RÉCONFORTANT REPAS** S'ACCOMPAGNE DE **CETTE DELICIEUSE CIGARETTE** QU'EST LA BOULE D'OR LÉGÈRE OU DE CETTE CIGARETTE COMBIEN AROMATIQUE QU'EST LA BOULE D'OR DEMI-FORTE EN PAQUET VERT.

d'émigrés, fonctionnaires, etc., et ils ne constituent qu'une infime minorité.

Voici quelques années, Bragard, un des membres du Club Wallon — club fondé bien avant la guerre — nous faisait visiter le cimetière de Malmédy. Toutes les pierres tombales portaient des inscriptions françaises, toutes, à quelques exceptions près. Sur celles-ci on pouvait toujours observer que le premier membre de la famille inhumé était originaire d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, de Königsberg.

Or, l'Etat belge a instauré le bilinguisme officiel et obligatoire dans cette ville strictement wallonne. Les enfants de Flamands francophones de Gand, Gantois d'origine, ne peuvent recevoir l'instruction en français, mais les descendants des Prussiens installés à Malmédy comme en pays conquis ont le droit, eux, d'être éduqués en allemand!

Vins Champagnisés
BERNARD-MASSARD
La Grande Marque
sans concurrence comme qualité et prix.
Société Bernard-Massard-Luxembourg
Tarif sur demande En vente partout

Bilinguisme

Toute l'Administration est bilingue... alors qu'elle est unilingue à Courtrai, à Renaix, à Ostende. La Belgique s'est découvert des trésors d'indulgence pour les fils de fonctionnaires allemands, tandis qu'elle impose un régime de contrainte odieux à ses propres nationaux, coupables de parler français en pays flamand.

Et les éléments germaniques ont pris le haut du pavé à Malmédy. Les pouvoirs publics ont encouragé, par leur inaction, la propagande allemande, les mœurs hitlériennes. Les descendants des fonctionnaires prussiens ont toute importance et toute influence. Ils ont pu, il y a quelque temps déjà, avec l'appui d'éléments démocrates-chrétiens et socialistes, faire enlever la plaque de bronze qui commémorait le rattachement de Malmédy à la Belgique « dans un but d'apaisement ». Ce n'est qu'un petit détail, mais il est symptomatique.

Les Malmédiens, sans doute, n'avaient pas l'« âme belge », puisque, jamais, Malmédy n'avait fait partie d'une Belgique quelconque; jusqu'en 1793, ils avaient appartenu à la Principauté de Liège; de 1793 à 1815, ils avaient été français et, depuis lors, prussiens jusqu'en 1921, mais ils étaient Wallons, Wallons cent pour cent et ils avaient résisté à toutes les entreprises de germanisation menées par Berlin.

Nous avions une belle partie à gagner là-bas. Nous l'avons perdue, en faisant le jeu de nos pires adversaires, et les Malmédiens ne cachent pas leur déception. Du train où vont les choses, ils perdront au change.

Tea-Room Meyers

41, avenue de la Tolson d'Or, à Bruxelles. Essayez son LUNCH à prix fixe de 15 ou fr. 17,50, et vous y retourneriez. Qualité irréprochable et service de premier ordre.

La Casbah Gaieté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Île, 20, Brux.-Bourse,

Aspiration flamande

On assiste en ce moment à une nouvelle croisade flammingante, celle des grands ronds-de-cuir de l'Etat. La lecture quotidienne du *Standaard* est bien édifiante à cet égard. Toute la démagogie s'est transportée maintenant sur ce terrain, avec la devise: « A nous les places, et tout de suite. » Les intéressés se groupent sous les rubriques *Vlamineco* ou *Vlaminta* pour les Affaires économiques et pour l'Agriculture. Il s'agit, comme on voit, d'affaires. Le flamingantisme idéaliste parlait d'abord de Religion et d'Ecole. Il parla ensuite de conseils d'administration. Il parle aujourd'hui d'administrations publiques avec cette condition préalable d'y installer sa clientèle.

Qu'est-ce qu'un fonctionnaire « bon Flamand »? Il paraît qu'il faut qu'il soit flamingnant, non seulement de langue, mais de cœur et d'aspirations. C'est cela qui est important: l'aspiration. Nous connaissons quantité de jeunes Flamands qui font carrière dans l'Administration et ne s'y servent que de la langue néerlandaise la plus châtiée.

Henri IV écrivait

à la belle Gabrielle d'Estrées, ce mot tendre: « Je vous baye en témoignage d'amitié quatre bouteilles de « mon vin d'Arbois ».

Pour la nouvelle année, faites revivre cette charmante coutume, en offrant à vos Parents et Amis, quelques fines bouteilles de Bourgogne.

« Le SOLEIL DANS LA CAVE », cellier de vente de la Rôtisserie de la Reine Pédaque, à Paris, expédiera pour vous ce présent délicat venant de France et sur demande vous adressera prix courant. — 6, rue de la Pépinière, Paris.

A nous les places et tout de suite

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il faut que ces Flamands soient *Vlaamsch zuchtend*, qu'ils aspirent en flamand. A quoi cela fait-il penser, sinon aux dogmes de certains comités libéraux qui excluent de leur sein tous ceux qui ne sont pas libéraux selon leurs goûts? On a vu ainsi des libéraux dans la plus pure tradition de Frère-Orban se faire exclure des cadres du parti. C'est que les partis sont aux mains des cliques, où la doctrine n'est plus que l'accessoire, et les petites places le principal.

Le mouvement flamand, idéaliste jadis, linguistique ensuite, est entré dans sa nouvelle phase, la phase alimentaire. Que nous sommes loin déjà des belles déclarations des Journées de Vondel à Bruxelles. On trouve souvent dans le flamingantisme un beau côté Don Quichotte; mais l'ère nouvelle est celle de Sancho Pança, celle des gens qui tiennent à bien s'asseoir.

Champagne CANARD-DUCHENE

Sa CARTE JAUNE Brut ou 1/2 Sec à 32 fr. la Bouteille. Son fameux BRUT NATURE 1928 à 39 fr. la Bouteille. Chez votre fournisseur habituel ou à J. E. HUBERT, 138, Chaussée d'Ixelles, Tél. 11.58.48.

Bel assortiment de cadeaux
bijouterie, horlogerie et
toute la maroquinerie fine, 56 à 60, rue Neuve, Bruxelles

AU MERVEILLEUX

Le bon apôtre

M. Fr. Van Cauwelaert a prononcé, l'autre jour, un grand discours pour nous faire savoir qu'il n'était partisan ni du fédéralisme, ni du séparatisme et que l'unité de la Belgique n'avait pas de plus ferme défenseur que lui. Et des applaudissements s'élevèrent de la foule. Des journaux célébrèrent les mérites de cet excellent Belge, de ce réaliste: « Bravo Van Cauwelaert! Vive Van Cauwelaert! ».

Il y a mieux: M. Van Cauwelaert a parlé de Bruxelles et de la frontière linguistique. Il a fait preuve d'esprit de conciliation. Embrassons-nous! Chantons et dansons! Van Cauwelaert ne parle plus de contrainte! Il considère l'existence de la Belgique, une et indivisible, comme une nécessité.

Mais voyons d'un peu plus près. M. Van Cauwelaert n'est ni séparatiste, ni même fédéraliste. Pourquoi? Par sentiment? Par patriotisme? Non: il considère l'unité de la Belgique comme indispensable à la réalisation de ses objectifs flaminguants. Il suffit de lire, un peu attentivement: « Bruxelles reste une tache noire. Dans l'hypothèse d'un démembrement de la Belgique, l'agglomération bruxelloise n'acceptera pas la domination flamande... Chaque essai dans ce sens se heurtera à une réaction de plus en plus organisée. » Ce qui signifie: « La conquête de Bruxelles par la force est impossible. » Or, Bruxelles est et demeure le principal objectif de M. Van Cauwelaert et de ses amis. Et il continue: « Si nous voulons réadapter Bruxelles — lisez: flamandiser — et faire appliquer les lois qui furent votées, nous ne pouvons pas laisser tomber le pouvoir. » Est-ce clair? Il parle, d'ailleurs, plus loin, de la supériorité numérique des Flamands, supériorité qui doit leur assurer, dans le gouvernement de la Belgique, l'hégémonie de fait.

LE DETECTIVE — SURVEILLANCES, — ENQUÊTES, etc. —

RENE Téléph.: 12.86.52 Consult. de 2 à 5 h.
129, boulevard Ansapach (1^{er} étage), BRUXELLES (Bourse)

La frontière linguistique

Et il continue: « Ce qui est vrai pour Bruxelles l'est également pour la frontière linguistique. Ce n'est pas avec le système fédéral que nous sauverons nos frontières traditionnelles, c'est par la voie de la flamandisation progressive et l'application des lois linguistiques. Pour cela, l'unité politique de la Belgique est nécessaire. » Cela signifie: « Nous sommes les plus nombreux, nous faisons donc les lois. Leur application doit amener la flamandisation progressive, la réadaptation de la frontière linguistique et de l'agglomération bruxelloise, dans le cadre de l'unité belge. Si nous détruisons celle-ci, il y aurait un tel mouvement de révolte que nous perdriions et Bruxelles et les communes contestées. »

M. Van Cauwelaert n'a rien dit d'autre. L'unité du pays n'est pas une fin, mais un moyen. Le triomphe de la Flandre sera plus complet et plus certain.

N'empêche que des braves gens, débordant de bonnes intentions, ont salué l'exposé de l'ex-bourgmestre d'Anvers comme une évolution inespérée, une conversion éclatante. Il est vrai que certains journaux avaient, par un malentendu purement matériel, fait sauter la phrase: « C'est par la voie de la flamandisation progressive et l'application des lois... » et cet oubli rendait l'exposé de M. Van Cauwelaert tout à fait anodin.

Pour le plus grand profit de votre élégance et... de votre portefeuille, vous achèterez non seulement vos pardessus d'hiver, mais aussi vos vêtements de cérémonie, au Coin de Rue, 4, place de la Monnaie, à Bruxelles.

Habits, smokings, jaquettes ou vestons noirs, tout est de qualité parfaite et de coupe impeccable. Au Coin de Rue, vous trouverez le vêtement chic de qualité.

CADEAUX UTILES



Pour votre lunetterie
PRIX IMBATTABLES

chez **FRITZ, Spécialiste**
29, rue St-Michel, BRUXELLES
(entre rue Neuve et Bd Ad. Max)

Roanda-Oeroendi

Kekcèkça ? C'est l'orthographe officielle, selon le « Postgids voor het vervoer per pakketboot en per vliegtuig » des territoires africains du Ruanda et de l'Urundi. Et si, dans cet opuscule, le Congo n'est pas encore devenu le Kongo, Bumba y a été métamorphosé en Boemba, Bukama en Boekama, Kindu en Kindoe, le Kivu en Kivoe, Luebo en Loëbo, Luluabourg en Loeleabours, etc... en zoo voort.

Pour quelles raisons ? Sans doute parce qu'un quelconque mystique de l'antifransquillonisme s'est figuré que tous ces mots africains étaient d'origine française et qu'il importait dare-dare de les flamandiser.

Ou bien plus simplement parce que la section flamande de la Commission de Toponymie a tenu à exporter jusque dans notre colonie les curieux produits de ses cogitations. Telle est du moins l'hypothèse, à la vérité fort vraisemblable, qu'avait émise M. Godding, sénateur d'Anvers — car tous les Flamands, Dieu merci, n'ont pas de ces marottes et il en est encore qui en perçoivent le ridicule. Aussi M. Godding a-t-il signalé ces inepties à M. Bouchery-Boekherij.

Mais non. La Commission de toponymie — une fois n'est pas coutume — n'est pour rien dans cette réforme de l'orthographe des noms de lieux, et le « Postgids voor... » et ainsi de suite n'a, paraît-il fait d'emprunts qu'aux atlas et aux livres de géographie employés dans les écoles de Belgique — pauvres enfants et pauvre Belgique — et dans le « Modern Woordenboek » qui a notamment pour auteur le secrétaire permanent... de l'Académie Royale Flamande, — pauvre académie.

Et pour ces philologues éminents Boekama doit venir de « boek », Kindoe de « kind » et le reste à l'avenant.

Mais c'était tellement drôle que le parfait flamingant qu'est le Ministre des P. T. T. n'a, pour une fois, pas insisté. Désormais son administration se référera en la matière à l'orthographe adoptée par le Ministère des Colonies et les indigènes des dites colonies n'auront plus l'occasion de se moquer de ces blancs qui voudraient néerlandiser jusqu'au petit nègre.

Le Réveillon à Malines

Nos lecteurs ne s'y seraient point trompés et n'auraient pas été chercher la fameuse AUBERGE DU CARILLON D'ARGENT rue de Malines (n'existant) où une distraction du typo voulait la situer, mais bien au 64, rue Notre-Dame, à Malines. Pour rappel, voici le menu qu'on y servira, au prix de 50 francs, à la Saint-Sylvestre :

- Huitres de Zélande
- Oxtail au Madère
- Barquettes Grand-Duo
- Truite de la Lesse Belle-Meunière
- Chateaubriand Rossini pommes noisettes
- Dindonneau à la Bonne Auberge Compote Normande
- Langouste Vincent Salade Lorette
- Crêpe Flambee Surprise
- Corbeille de Fruits - Café Moka

Avis aux amateurs pour qu'ils retiennent leurs places au téléphone n° 1720. — Confort parfait, cadre artistique.

Parc Zoologique de Berchem-Bruxelles

Nous apprenons que le Parc Zoologique ouvert à Berchem durant 1937, qui ne fut qu'un essai, a fermé ses portes depuis fin octobre pour faire les agrandissements et transformations prévus : nouvelle fauverie, fosse aux ours, deux nouvelles singeries, bâtiments pour girafes, hippopotame, éléphants, cage pour présenter journellement des numéros de fauves dressés, un cirque enfantin, un zoo pour enfants, une brasserie avec orchestre, etc., toujours 200 singes, 500 fauves et animaux divers. La réouverture se fera le 15 avril 1938. Le prix des entrées n'est pas encore établi, mais dès maintenant il est mis à la disposition des familles un nombre limité de cartes d'abonnement donnant droit durant toute la saison 1938 à l'entrée journalière du parc au père, à la mère, à tous les enfants en-dessous de 17 ans, quel que soit leur nombre et à une servante et ce au prix total de 50 francs. La clôture des abonnements aura lieu irrémédiablement le 15 janvier prochain. Versez 50 fr. au C. Ch. postal n° 2927.83 de R. Henry, Parc zoologique, Berchem-Bruxelles, en indiquant noms, prénoms des parents, nombre, sexe, âge des enfants. A titre aussi exceptionnel, des abonnements personnels (pour 1 seule personne) pour la saison 1938 sont acceptés au prix de 20 fr. jusqu'au 15 janvier prochain. Faites-en part à vos amis et connaissances.

Sur une autre réforme

Et puisque nous en sommes au chapitre des réformes orthographiques notons, en passant, que la Seconde Chambre néerlandaise vient de voter sans plus attendre l'adoption de l'orthographe simplifiée imaginée pour la langue néerlandaise par le Dr Marchant, et qu'elle s'est opposée à l'ouverture de pourparlers à ce propos avec le gouvernement belge.

Autant vaut dire qu'elle a disposé du néerlandais sans se soucier le moins du monde de ce qu'en pensent ceux de nos compatriotes qui parlent cette langue. C'était incontestablement son droit, mais ce n'est tout de même pas très gentil surtout pour ceux de nos frères du Nord qui préfèrent être des frères du Sud des sujets de la Reine Wilhelmine et qui rêvent si volontiers d'une Grande-Néerlande où il n'y aurait qu'une langue, un peuple, une race.

Il est vrai que c'est peut-être pour signifier à ces frères qu'ils ne parlent pas la même langue, que les députés néerlandais viennent, à une importante majorité, de modifier la leur sans entente préalable avec le gouvernement belge.

Le valet ne sera jamais l'égal

du maître, ni la piquette l'égal du bon vin; mais certainement le cigarillo BELLINA est l'égal, par sa qualité, d'un cigare de choix : c'est pourquoi vous lui donnerez votre faveur judiciaire...

Juste est juste

Et il faut rendre à Marck ce qui n'appartient pas à Bouchery (Désiré). Ce n'est pas Désiré (Bouchery) qui a fait remplacer le mot « Saventhem » par « Zaventem » sur les bâtiments de la gare de Saventhem. C'est M. Marck, ministre des Transports. Le lecteur qui nous avait donné cette information avait pris un flamming pour un autre, ce qui peut être excusable mais n'en a pas moins dû causer la plus désagréable des déceptions à M. Marck — à qui l'on enlève ainsi tout le bénéfice de son premier acte ministériel. Il avait voulu frapper tout de suite un grand coup et montrer aux populations de Saventhem de quel bois il se chauffe. Et c'est à M. Bouchery (Désiré) déjà comblé, que sont allées les félicitations.

Il doit y avoir du fransquillon, là-dessous.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES :
FISSET FRERES
Exposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

XVIII^e ANNÉE **DETECTIVE MEYER**
HONORÉ DE LA CONFIANCE DU BARREAU
81a, r. de la Loi. - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

Mais Saventhem tient bon

M. Dierckx, ministre de l'Intérieur, a reçu ces jours derniers la lettre suivante de M. Henneau, bourgmestre de Saventhem :

Monsieur le Ministre,

Je proteste une fois de plus contre la violence faite à ma commune par la décision ministérielle du 11 juin 1937, qui, sous le ridicule prétexte de simplification de l'orthographe, voudrait obliger notre commune à changer de nom malgré elle.

J'ai pris acte de la déclaration faite à la Chambre par le chef du Gouvernement, repoussant toute contrainte en matière linguistique et je me permets d'espérer que, contrairement à ce qui se produit trop souvent, les actes suivront les paroles. Tous les patriotes soucieux de l'unité et de l'avenir du pays s'en réjouissent.

J'estime que la décision prérapportée est illégale pour la raison que le pouvoir exécutif chargé d'exécuter les décisions du Parlement n'a pas le droit d'abroger ni de modifier une loi. Or, la loi du 22 juillet 1932 conserve à notre commune son nom millénaire, qu'il n'y a aucune bonne raison de changer, au contraire.

Je trouve une confirmation du bien-fondé de ma thèse dans le fait que deux A. R. postérieurs à la décision ministérielle que je critique, Arrêtés contresignés par le Ministre de l'Intérieur et approuvés des délibérations de notre Conseil, emploient eux aussi l'ancienne orthographe, c'est-à-dire « Saventhem ».

Je ne connais pas la commune de « Zaventem », qui est pour moi inexistante. Je n'en suis en tous cas pas le Bourgmestre, et j'ai l'honneur de vous faire savoir que je refuserai comme ne m'étant pas destinée, toute correspondance adressée au Bourgmestre de Zaventem.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

C'est chercher midi à quatorze heures

que d'hésiter si longtemps sur la meilleure manière de passer la Saint-Sylvestre. Lorsque minuit sonnera, vous serez en pleine gaité, si vous passez votre réveillon de Nouvel An à la TAVERNE SIRIUS, 114, boulevard Adolphe Max, en plein centre de la ville. Menu spécial très soigné. Bon orchestre, cotillons, surprises... et quel entrain ! Embellissements d'une salle de réunions exécutés par la firme « LES ATELIERS KIELBAEY », 114, rue Fierlant.

CAFES RIBEIRO SILVA
184-186, RUE GALLAIT, SCHAERB.
Tél. : 15.97.59. — Livraison à domicile

Gaspillage

L'application du régime linguistique dans l'agglomération bruxelloise ne va pas sans coûter quelque argent aux contribuables. Dans les communes considérées par les autorités administratives comme purement flamandes, on est obligé de modifier les inscriptions de toutes les plaques indicatrices des noms de rues.

C'est une excellente affaire pour les peintres. A moins que l'on ne charge le sieur Grammens, pour l'amour de la Moedertaal, de procéder au rebarbouillage des plaques.

La commune de Vilvorde est classée, par décret ministériel, parmi les communes exclusivement flamandes, alors que les administrateurs de cette localité, en gens pratiques, avaient fait placer des plaques indicatrices bilingues.

L'édilité vilvordivienne ne s'est pas insurgée contre les décisions de M. De Schryver; elle a fait supprimer de toutes les plaques le texte français. Il paraît que ce travail a coûté 14,000 francs aux contribuables.

Un joli cadeau à offrir...

Lampes de chevet, de bureau, luminaires, tables lumineuses avec dosage de lumière appropriée aux circonstances. ECLAIRAGE ELECTRIQUE A INTENSITE VARIABLE, 52, avenue de la Toison d'Or (2^e étage), Tél. : 11.00.55. (Porte Louise).

COGNAC **MARTELL** COGNAC

Suite au précédent

Quelque temps après, l'administration communale de Vilvorde, désireuse de développer l'organisation sur son territoire du service de la protection contre les attaques aériennes, décida de faire appel à la générosité des habitants de la commune. Il parait que plusieurs « administrés » la trouvèrent saumâtre et répondirent que lorsqu'on peut gaspiller 14.000 francs pour faire plaisir au sieur Grammens, on est mal venu de faire appel à la générosité des contribuables.

Et qui sait si dans quelque temps, à la suite des protestations des étrangers qui passent par Vilvorde et qui n'ont pas la chance de connaître le flamand, on ne décidera pas de repeindre sur les plaques les inscriptions françaises.

Les peintres de Vilvorde souhaitent, eux, que l'administration modifie les plaques indicatrices tous les trois mois.

Peindre et repeindre, c'est toujours travailler.

HOTEL DE L'ESPERANCE pour bien manger

Renkin - Objets d'art

Meubles anciens. — Tableaux. — Sculptures. — Grès
70, rue de Namur, Bruxelles. — Tél. 12.81.74.

« **Blauwvoetagenda** » 1938

Nous avons déjà eu l'occasion récemment, de signaler les édifiantes loufoqueries de cet opuscule luvainiste, paraissant une fois l'an, et qui s'intitule : « Blauwvoetagenda » — tout un programme en un seul mot. Revenons-y un moment.

Le « Blauwvoetagenda 1938 » est dédié au Conseil des Flandres, aux mânes illustres des Declercq, Verhees, Dosfel et compagnie, ainsi qu'à tous militants qui ont encore présentement le bonheur de respirer l'air « méphitique » de la Belgique.

Aussi bien, les historiographes de l'avenir qui voudront apporter leur petite contribution au prestige posthume du Conseil des Flandres, trouveront-ils dans le « Blauwvoetagenda 1938 », des points de repère précieux, des noms, des dates, des « mots », depuis le 7 février 1917, jour où une délégation du Conseil fut, pour la première fois, reçue par le gouverneur von Bissing, jusqu'au meeting de septembre 1918, à l'Alhambra de Bruxelles, et qui fut ce que chacun sait. Que de moments désormais historiques, grâce à l'agenda de Louvain ! Jugez :

« 3 mars 1917 : Une délégation du Conseil des Flandres est reçue à Berlin par le Chancelier Bethman-Hollweg, l'homme du « chiffon de papier ». (N.D.L.R. — Ce n'est pas nous qui mettons les guillemets.)

» 20 mars 1918 : Décision du Conseil des Flandres de supprimer le mot « Belgique » et de nommer une représentation diplomatique de la Flandre à l'étranger.

» 20 juin 1918 : Proclamation du Conseil des Flandres disant que le seul ennemi de la Flandre est le gouvernement belge. »

Mais nous ne pouvons tout citer... Le souvenir du Conseil des Flandres a pris le manteau de Dieu le Père et il n'est pas un de ses gestes qui ne soit fêté à carillonner vigoureusement sinon à tous les clochers, du moins dans tous les cœurs de la grande famille catholique et thioïse. Il est permis d'ignorer qu'il y eut l'Yser, entre 1914 et 1918, mais non point que le 1^{er} mai 1918, les copains Haesaert, De Schaepdrijver et Charpentier passèrent les lignes du front pour « établir la jonction entre le frontisme et l'activisme ».

Louez vos pick-up, amplificateurs, vos appareils de radio, à la **BOITE A MUSIQUE**
du Palais des Beaux-Arts

17, rue Ravenstein, 17 Téléphone : 11.42.22
— ACHETEZ-Y VOS MEILLEURS DISQUES —

LOTERIE COLONIALE

DOUZIEME TRANCHE 1937

Tirage du 18 décembre

GAGNENT	les billets se terminant par :
60 francs	5
100 »	59 72 70
500 »	04
10.000 »	270
20.000 »	9337
40.000 »	72147

GAGNENT 100.000 FRANCS, les billets numéros :

442513 367521 242267 113441

Lots de consolation de 12.500 francs :

142513 167521 142267 213441
242513 267521 342267 313441
342513 467521 442267 413441
542513 567521 542267 513441

GAGNE UN MILLION DE FRANCS :

le billet portant le numéro 572805

Lots de consolation de 50.000 francs :
172805 272805 372805 472805

Los, itou, à Grammens

Nous avons peut-être eu tort de barbouiller le barbouilleur... Ce type-là file comme une flèche vers l'immortalité et le « Blauwvoetagenda » songe gravement à le statuer. On ne prétend pas encore que les pots de couleur du sieur Grammens peuvent joliment damer le pion au porte-plume qui biffa le nom « Belgique » du vocable vraiment vlaamschgezind, mais honni soit quiconque ne pourra, au pied levé, citer de mémoire le jour et l'heure auxquels Grammens a entamé sa campagne contre les inscriptions françaises ! Honni soit le lamentable individu qui, interrogé sur les grands événements qui se déroulent sous la calotte des cieux à la date du 20 février 1937, ne pourra répondre que, ce jour-là, entre 10 et 18 heures de relevé, Grammens a usé trois pots de vermillon à « illustrer » différentes affiches échevinales dans la région d'Enghien ! Heureusement, le « Blauwvoetagenda » pense à tout ! Désormais, il n'y aura plus d'excuse.

JEAN POL le tailleur en vogue, 56, rue de Namur, où s'achète le pardessus idéal et de 1^{re} classe

Orthodoxie thioïse

Aux yeux des rédacteurs (?) du « Blauwvoetagenda », il ne suffit plus d'être Flamand cent pour cent... Il faut l'être, au moins, à du cent-cinquante. A ce taux-là, seulement, la Flandre « Weg met België ! » daigne vous faire confiance. Il importe de se sentir perpétuellement tourmenté par un pan-néerlandisme suraigu, sans quoi vous êtes plutôt tiède et parfaitement indigne de figurer dans les galeries historiques du « Blauwvoet ». C'est ainsi que les « réviseurs » n'ont pas hésité un quart de seconde à bouter dehors le nom du professeur Daels, dont les derniers discours semblent avoir profondément offensé les

Un menu de Réveillon !

- Huitres de Zélande
- ou
- Caviar de Russie
- ou
- Foie gras de Strasbourg
- ou
- Homards - Langoustes
- se procurent chez
- GHYSELS-VAN DAMME
- 47, rue de la Fourche
- T. 12.41.23-12.41.24

Dégustation. — Ouvert après spectacles.

QUE TROUVE-T-ON DANS VOTRE POCHE? UN MOUCOIR SI VOUS ÊTES PROPRE, UN BOUT DE FICELLE SI VOUS ÊTES ÉCONOME, UN TROU SI VOUS ÊTES NÉGLIGENT, ET... UN PAQUET DE DÉLICIEUSES BOULE D'OR LÉGÈRES OU D'AROMATIQUES BOULE D'OR DEMI-FORTES EN PAQUET VERT, SI VOUS ÊTES UN FUMEUR " QUI S'Y CONNAIT ".

TCHOU - Bruxelles-Bourse — PEDICURE CHINOIS

57b, bd Anspach, t. 12.06.01

principes de l'orthodoxie thioise. Même tour a été joué à feu le professeur Vlieberg qui, en 1937, occupait la page du 8 janvier... Mais, qu'est-ce qu'il a bien pu, depuis, faire de répréhensible, feu le professeur Vlieberg, puisque, aussi bien, il n'a pas cessé d'être mort ? Du moins, que nous sachions.

Pour ce qui est du pan-néerlandais, les amateurs de sensations fortes ne seront sans doute pas peu réjouis d'apprendre que la princesse Juliana est exactement née le 30 avril 1909 et qu'elle a convolé en justes noces le 7 janvier 1937.

Pour ce qui est du pan-néerlandisme, les amateurs de Nassau, il n'y manque pas un bouton de guêtre. En revanche, pas un mot — naturellement — sur la dynastie belge. C'est dans l'ordre.

Nous passerons sous silence, car le cœur nous en lève, les « propos » attribués, pendant la guerre, à la Reine Elisabeth, au cardinal Mercier et à différents officiers supérieurs de l'armée... Nous préférons clôturer sur la note de la loufoquerie, qui est également la page du 31 décembre, laquelle page se ferme solennellement sur un magnifique tableau des tarifs postaux... « pour la Flandre ! Et nous trions l'échelle.

Pour finir gaiement l'année

Il est prudent de retenir ses tables rue Auguste Orts, au Restaurant CENTRAL à la Bourse. Un magnifique réveillon de Nouvel An vous y attend. Le menu spécial à 90 francs servi impeccablement dans une vaste salle agréablement aménagée. Cadeaux aux dames, cotillons-surprises, attractions, orchestre symphonique et de jazz... et de la joie !

Et après ?

Le « Blauwvoetagenda 1938 » sera demain entre toutes les mains de la jeunesse flamande dont on demande, d'ailleurs, quelle sera son action « à présent qu'elle « connaît » et « estime » l'action des activistes ». Le poison imprimé pourra-t-il agir une fois de plus, impunément ?

La semaine dernière nous nous étonnions que M. le Procureur général du Roi n'ait pas cru devoir intervenir, confisquer déjà l'édition de 1937, et solliciter poliment des explications aux éditeurs responsables... Après huit jours de réflexion, notre sentiment n'a pas changé.

On nous assure bien que, cette fois, les autorités ecclésiastiques, piquées au vif par le « paganisme » de l'agenda, pourraient bien jouer de la sacrée crosse, mais ce ne sera pas suffisant. Le Parquet, s.v.p., et en vitesse !

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et de la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.

Chantiers Detol, 96, av du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

Staline ou Louis le Simple

Nous avons eu le tort — grave, nous le reconnaissons — d'écrire, l'autre jour, à propos de Grammens, que « la nature marâtre l'a gratifié de la plus belle tête de crétin qui se soit vue depuis Louis le Simple... » Nous avons déchainé

COGNAC MARTELL COGNAC

ainsi, chez ce pauvre garçon, un accès de fureur noire qui s'est manifestée en maints articles dont les colonnes de divers confrères flamands ont fallu éclater. Nous en sommes bien sincèrement navrés.

Nous avions d'ailleurs une excuse, mais une seule : lors d'une manifestation flaminguante à Bruxelles, on nous avait montré un individu falot, déjeté, ahuri, barbichu, l'œil en dessous, tel enfin qu'en lui-même le crayon de Ochis nous l'a restitué depuis, et on nous avait dit : « Voilà Grammens ». Ça ? C'était ça ? Le souvenir de Louis le Simple s'était imposé du premier coup d'œil et ne nous avait plus quitté.

Hélas ! Nous avons-on malicieusement induit dans la plus déplorable des erreurs ? On nous a montré, depuis, une carte postale représentant un tout autre Grammens : un costaud casquette à la bolchevik, l'œil droit et noir, le cou solide et la mâchoire puissante. Le dessin est signé Joz et il a de l'allure ; c'est là la tête d'un entraîneur, d'un gaillard qui sait ce qu'il veut et qui le veut absolument. Et c'est bien là le vrai Grammens, la carte postale porte cette indication : « Grammens, de man van de daad » (Grammens, l'homme de l'action).

Nous n'avions plus qu'à nous excuser et à rendre au physique impressionnant du man van de daad l'hommage impressionné que notre plume s'appropriait à écrire.

Or, notre plume s'est arrêtée soudain lorsqu'on nous a montré une autre carte postale. Elle est, celle-ci, signée Rik, et elle nous replace devant le personnage ahuri de la manifestation : tête penchée sur un col trop mince, œil vague et fuyant, crâne en pointe, lèvres minces et entrouvertes sur un sourire de paranoïaque... Et la légende est la même : « Grammens, de man van de daad ». Alors ? Rik ou Joz ? Staline ou Louis le Simple ?

Les deux, sans doute, puisque les journaux flaminguants prennent prétexte de notre assimilation historique pour engager leurs fidèles à acheter les deux cartes-postales (un franc pièce, seulement) œuvres « de nos deux artistes populaires Joz et Rik ».

Ce Grammens n'a pas fini de nous étonner.

Restaurant « La Belle Meunière »

Rue de la Fourche, 51, Bruxelles

Menus des Réveillons de Noël et de Nouvel An : 95 francs
Grand orchestre — Danses

Cotillons superbes.

Prière retenir tables - Téléphone : 11.22.14

Le remboursement des bons Mendelsohn

M. De Man en a de bien bonnes.

L'autre semaine, il se fit applaudir en annonçant l'imminent remboursement du solde des bons Mendelsohn, comme si ce décaissement de quelque huit cents millions allait avoir lieu par prélèvement sur ses petites économies.

Beaucoup sans doute se dirent — avec admiration — que le père du Plan était un autre gaillard que les Theunis, les Gutt et autres qui n'avaient su que nous fourrer les dits bons sur les bras au grand dam de notre escarcelle de cochons de payants. M. De Man, lui, liquidait sans coup férir, après avoir silencieusement constitué la provision

HOTEL DE L'ESPERANCE pour bien manger

nécessaire. De pareilles ressources de trésorerie n'étaient-elles pas tout simplement merveilleuses ?

Or, deux jours plus tard, on apprenait que le remboursement en question n'avait lieu qu'après échec de pourparlers engagés en vue de l'éviter — on n'avait pas réussi à vaincre des prétentions excessives, auxquelles était subordonnée une prorogation d'échéance — et qu'un nouvel emprunt était contracté à Londres, dans des conditions heureusement meilleures, pour un montant équivalent.

Evidemment, les sceptiques, qui s'étaient gardés d'admirer trop vite, en firent des gorges chaudes et glorièrent sur les silences du citoyen De Man — dont un Maurols devrait bien tirer le pendant de ceux du colonel Bramble.

Deux Réveillons gastronomiques

Menus, services de grande carte et tous les vins compris, à 80 francs à l'occasion de la Noël et du Nouvel-An au légendaire restaurant

Passage Hirsch, Bruxelles. (40, Galerie du Commerce, 40). - Tél.: 17.60.37 — Salons pour sociétés et groupes. —

KLEBER

Tous les jours, menus à 30 et 40 francs, vins compris.

« **Finassieren** »

Eh bien ! les sceptiques eurent tort d'ironiser. Le ministre des Finances s'empressa de le leur dire sans ambages : c'était parfaitement au moyen de ses disponibilités financières qu'il avait remboursé les bons Mendelssohn, et il n'y avait pas du tout matière à plaisanterie. Seulement, il était indispensable, n'est-ce pas, de reconstituer ces disponibilités, qui avaient une tout autre destination, et c'est à quoi servit le nouvel emprunt, qui trouve là sa vraie justification.

Notre grand argentier fut bien gentil de consentir, cette fois, à donner une aussi lumineuse explication. Mais, si nous comprenons bien, c'est exactement comme si vous venez annoncer à votre moitié que vous avez réglé une vieille dette, qui vous tracassait tous les deux : avec une feinte modeste, vous vous laissez sauter au cou et vous acceptez des félicitations ravies ; or, il s'avère bientôt que vous avez contracté ailleurs une dette identique et, quand on vous reproche de ne pas l'avoir dit, vous répondez que cela n'avait rien de commun : le paiement ne s'est pas fait au moyen de l'argent du nouveau « trou », mais... avec celui du loyer et des contributions ; vous avez eu soin de reconstituer la réserve, en empruntant à des gens moins difficiles que les premiers bailleurs, voilà tout.

Vous avez peut-être manœuvré aussi bien qu'il était possible, en l'occurrence. Mais vous vous f... du monde quand vous affirmez que la combinaison n'équivalait pas à un apurement direct de la dette initiale au moyen des fonds de la dette nouvelle.

Il paraît qu'à Francfort on n'est pas de cet avis. Ici, par contre, « finassieren » de cette sorte ne nous enchante que modérément.

Et quand on voit avec quelle désinvolture en use M. De Man vis-à-vis de gens tels que les agents de change — c'est à eux, on le sait, qu'il servit la primeur de la liquidation des bons Mendelssohn — il est permis de se demander jusqu'où il va devant ses auditeurs de la Maison du Peuple.

Ne remettez pas à demain

ce que vous pouvez faire aujourd'hui : rendez-vous, sans hésitation, aux ATELIERS D'ART DE COENE FRERES, 145, rue Royale, à Bruxelles, si vous désirez être meublés avec art, confort, et raffinement. Faites-y votre choix, parmi la gamme complète de leurs toutes dernières créations.

WHISKY

John Haig

1627

La plus ancienne Distillerie de whisky au monde

Agent Général :
R.B. Beaumaine,
Bruxelles



Emmanuel-le-Terrible

Les locaux de la rue du Marais ont de nouveau donné l'hospitalité aux rhododendrons de louage pour une petite fête de famille. Il s'agissait, cette fois, d'étudier en commun quelques questions budgétaires et fiscales. Le noble comte d'Aspremont-Lynden, président de la Fédération des Cercles Catholiques, avait pris l'initiative de cette joute académique. Il faut bien, n'est-ce pas, que la Fédération dissidente se rappelle de temps en temps au souvenir du Bloc Catholique ?

Deux ou trois quarterons d'honorables et de simples députés se transporteront donc samedi dans l'ancien G.Q.G. de M. Paul Segers à l'effet de fumer un cigare au nez et à la barbe d'une demi-douzaine de rapporteurs.

M. Emmanuel De Winde, chef de file de ces messieurs, ne porte que des moustaches, mais il a du poil ! Il vous dissèque un budget en cinq sec et étrangle le ministre des finances à toutes les pages. Mais M. De Winde ne lit plus le fameux discours financier et antigouvernemental qu'il promène dans l'arrondissement depuis un mois ; il le connaît par cœur et assène des coups d'autant plus terribles sur le crâne de ses contradicteurs. Malheur à celui qui n'opine pas du bonnet ! M. De Winde est terrible quand il déroule ses petits papiers ; il l'est moins quand il doit voter sur le dit budget ; il se retranche dans l'abstention.



Un cadeau sérieux et utile
Le chauffe-plat **REA**
à la bougie

AXINE

en vente : gr. magasins - quincaillerie
articles de ménage - verrerie, etc.
GRS à REA • BRUXELLES

Saint Luc

On vit aussi parmi les pourfendeurs en chambre, un gentil garçon qui répond au doux prénom de Luc et se nomme Hommel. Vous connaissez ? Ce n'est guère probable. Il se prélassait, en effet, dans un discret club « parastatal » et luxembourgeois ou à peu près, et n'avait pas fait parler de sa modeste personne jusqu'au jour où il

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20 place Jeanne Gudule

Jus de Raisin
(sans alcool)
RAISINOR
La meilleure boisson hygiénique du monde.
Société Bernard-Massard-Luxembourg
Notice et tarif sur demande En vente partout

chanta, en douze chapitres, la gloire de M. Paul Van Zee-land, ce « moine de la finance », cet « enfant de Solgnies au grand cœur ». Hélas! le précieux bouquinet parut quelques jours avant l'instruction judiciaire à charge de la Banque Nationale. Luc avait mal choisi le moment, n'ayant guère le pied... littéraire. Peu importait, au reste! Luc avait été préalablement et confortablement récompensé de son zèle. Tout était donc bien.

Et le discours du distingué membre de la Fédération fut moins un réquisitoire que l'exposé saporifique de conceptions personnelles. Il se trouva même un mauvais chrétien pour reprocher à l'orateur de découvrir l'Amérique. L'atmosphère devenant intolérable la parole fut donnée à M. Armand Versé. M. Versé est très versé dans les finances communales, il le fit bien voir! La vision dura une heure. Sur quoi on s'en fut déjeuner, plein de bonnes résolutions budgétaires.

Les réveillons à Anvers

seront fêtés d'une façon « éblouissante » au Century-Hôtel, tant dans le cadre élégant du Hall magnifique qu'au select restaurant des « Ambassadeurs » (en l'hôtel Century). De grands diners de gala se donneront les 24 et 31; on promet des surprises, des attractions de tout 1er choix, des cotillons — encore des cotillons — encore des surprises, « y aura d'la joie... », on s'amusera en bonne société, aux sons d'orchestres renommés. — Au Century, à Anvers... Réservez dès maintenant (gratuitement) votre table. Menus prodigieux pour les Réveillons : 100 et 120 francs.

Ainsi soit-il !

On remit ça l'après-midi. Ce fut encore plus technique et académique que le matin. Nous en reparlerons la semaine des cinq jeudis. Mais comment ne point se voiler la face à l'évocation du match Michaux-Feuillien? Car, tandis que M. Cornelle Feuillien en est, M. Michaux n'en est plus! C'est toute la différence. L'un est député, cependant que l'autre a été blackboulé dernièrement. D'où une conception dissemblable de la politique active.

Le trombone Michaux n'aime plus le gouvernement et il le dit sans ambages, avec l'approbation de ses compères et compagnons. Mais Cornelle de Schaarbeek réagit violemment. Cornelle boit trop de vinaigre depuis quelques mois. On ne peut plus dire que du bien du cabinet, sans quoi il se fâche tout rouge et vous accuse de desseins machiavéliques!

— « On critique tout!... Moi, je n'aime pas ça... J'ai voté la confiance ».

Bref, on s'embrassa dans tous les coins en l'honneur du gouvernement. Mais on est bien résolu, paraît-il, à dire « halte-là », quand il glissera trop à gauche. Ainsi M. le comte résuma-t-il la situation et conclut-il la journée: sympathie vigilante, permanente et conditionnelle. Allez en paix! La Fédération veille au grain...

Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DERECQUE (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix. 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.

LE COQ-S-MER Le Restaurant de l'Hostellerie du CŒUR VOLANT est ouvert. - T. 79.003-79.049.

La fièvre aphteuse en Belgique

Comme si cela manquait à notre bonheur, la fièvre aphteuse réalise des progrès effrayants et cela nous a tout l'air de tourner à la catastrophe. Les services compétents du ministère de l'Agriculture ne songent plus à « minimiser » les proportions de l'épizootie et les chiffres officiels qui viennent d'être publiés ont produit sur le public, mal renseigné jusqu'ici, la plus vive impression. Plus d'un million de bêtes atteintes! Le gros tiers de notre cheptel. Et le nombre des victimes s'accroît à la cadence de dix mille victimes par jour. C'est ce que les statisticiens de M. Pierlot auraient continué d'appeler — pour combien de temps encore? — une « situation stationnaire », si un journal bruxellois n'avait exigé du ministre des éclaircissements.

Il faut le dire : depuis l'apparition de la fièvre aphteuse en Belgique (cela remonte à juillet dernier) les communiqués du ministère de l'Agriculture n'ont brillé ni par leur fréquence, ni par leur objectivité. C'est ainsi qu'au mois de septembre, alors que le fléau battait quasiment son plein dans les deux Flandres, et notamment dans le sud-est de la Flandre orientale, engageant nettement son avance vers les provinces du Hainaut, d'Anvers et de Brabant, on se borna seulement, place Quételet, à déclarer que la « stomatite » (?), venue de France, semblait vouloir s'attaquer à notre bétail, mais que, grâce aux mesures déjà prises, le mal serait promptement enrayé! Nous voici à la fin de décembre, avec un gros million de bêtes atteintes par le virus (combien d'entre elles s'en remettront?) et, au ministère de l'Agriculture, on pique des épingles multicolores sur une carte de Belgique pour délimiter les foyers d'infection et constater, hélas! qu'il faut de plus en plus d'épingles...

AQUARIOPHILES Exigez **CYCLOPS** pour nourrir vos poissons.

Suite au précédent

A part cela, il convient de reconnaître qu'en de telles circonstances, le rôle du ministère de l'Agriculture et, particulièrement, des services vétérinaires de l'Etat, n'est pas ce qu'il y a de plus rose...

En effet, il n'existe pas encore de remède spécifique agissant rapidement et à coup sûr contre la fièvre aphteuse (et non « stomatite », affection localisée et plutôt bénigne, qui ne doit pas être confondue avec la fièvre dont elle n'est même pas le symptôme).

En Angleterre, où les éleveurs ont été le plus éprouvés dans toute l'Europe, ces dernières années, et où les maîtres de la science vétérinaire n'ont cessé d'être alertés pour découvrir enfin l'antivirus décisif, on n'a rien trouvé de mieux, jusqu'à présent, pour contrecarrer l'épidémie, que d'abattre d'office toutes les bêtes suspectes et, bien entendu, d'empêcher la pénétration des autres dans les zones dévastées. C'est là un moyen « drastique » dont on n'est pas trop mécontent dans le Royaume-Uni, mais qui coûte cher au Gouvernement, celui-ci étant dès lors tenu de verser une indemnité qui, pour le seul mois de novembre, a grevé le budget britannique de quelque cent mille livres sterling...

En Belgique, les laboratoires de l'Etat fabriquent un sérum qui, injecté dans les débuts de la fièvre, donne parfois d'heureux résultats. Ce sérum, de l'avis des compétences, serait sûrement radical, s'il pouvait être prodigué dans la période d'incubation ou, du moins, avant l'apparition des « aphtes », mais il est très rare qu'il en soit ainsi et ce, pour diverses raisons, dont la première est que nos vétérinaires n'ont pas toujours, sous la main, le sérum nécessaire ou, du moins, en quantité suffisante.

De l'avis unanime, les Etablissements d'Art floral MARIN, considérablement agrandis, méritent une visite, Création octobre 1937.

Pour les FETES et SOIREES il vous faut une chemise impeccable. Adressez-vous en toute confiance au SPECIALISTE

LEMMENS

168, r. E. Feron - T. 37.83.85

La question du sérum

« Est-il possible, demandera-t-on ingénument, qu'on manque de sérum, que les laboratoires officiels ne se courent pas en quatre pour s'en procurer ou en fabriquer, alors que voici plus de cinq mois que la fièvre aphteuse sévit en Belgique, ne faisant que croître et embellir ? » Ainsi pense le profane, qui admettrait fort bien que le plus modeste vétérinaire de chez nous ait, à l'heure qu'il est, dans sa valise, sa bonne réserve de sérum, de quoi faire face à toute éventualité. « A quoi sert, ajoute le profane, un ministère de l'Agriculture, si ce n'est pour nous tirer du pétrin quand il arrive qu'on y tombe ? »

C'est qu'il ignore, le profane — faute qu'on l'en ait jamais instruit — que le sérum anti-aphteux se fabrique, précisément, avec du sang de bête « convalescente ». Or, c'est, paraît-il, la croix et la bannière pour obtenir de nos fermiers qu'ils laissent pratiquer des saignées sur leur bétail hors de danger, certes, mais affaibli considérablement par la maladie et les privations qu'elle comporte. On a fait appel, à plusieurs reprises, à leur esprit de solidarité : les agriculteurs une fois tirés d'embarras, font la sourde oreille et ne tiennent pas qu'on vienne « démolir » leurs bêtes survivantes en leur pompant le peu de sang qui leur reste! On a beau leur assurer qu'une telle saignée serait inoffensive, voire même salutaire, le sang précieux n'afflue pas dans les laboratoires...

Ceux-ci, pourtant, sont remarquablement outillés et équipés. Ceux de Cureghem, notamment, peuvent, en moins d'une heure, convertir une trentaine de litres de sang en sérum. Et l'on s'attend à mieux. Mais c'est le sang qui manque... On a bien eu l'idée d'un institut de sérothérapie, mais cela coûterait les yeux de la tête.

CARTES XMAS ET NOUVEL AN
Calendriers fantaisie 1938
Papeterie Centrale
MAISON CHAINEUX
20, rue Marché-aux-Herbes
(près Eglise Saint-Nicolas-Bourse)

Et en attendant ?

En attendant, nous en sommes là. Le fléau s'étend comme l'huile. A l'heure où nous écrivons ces lignes, seul le Luxembourg — coïncidence : fief de M. Pierlot! — semblait vouloir résister à l'invasion. Mais les enquêteurs sont pessimistes et, s'ils ne le disent, ils pensent déjà que nos Ardennes ne perdent rien pour attendre. Il faudra se résigner.

Faut-il dire que cette fièvre aphteuse n'est pas un « fléau » pour tout le monde ?... Des rabatteurs, des charlatans de tous genres et de tous culots, paquèrent depuis des mois nos campagnes, tant wallonnes que flamandes, allant de ferme en ferme proposer le « philtre » idéal, la potion salvatrice, avec garantie, s'il vous plaît, du Gouvernement! Plus de deux cents remèdes, tous infaillibles, comme de juste, ont déjà été signalés au ministère de l'Agriculture. Or, si tant d'éleveurs désespérés se transforment ainsi en « gogos », n'est-ce pas exactement là le signe qu'ils ne se sentent pas suffisamment aidés et secourus par nos laboratoires, lesquels, comme nous l'avons écrit plus haut, ne peuvent leur délivrer la panacée qu'en raison de ce que les agriculteurs, eux-mêmes consentent à leur apporter. Il y a là une situation affligeante qu'il importe de faire cesser, dans l'intérêt de tous, y compris celui du consommateur.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, aven. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

REVEILLONS DE NOEL et DE NOUVEL-AN
SOUPERS DE GALA
AU
SLAVE
REVEILLONS 1937
4, RUE BLANCHE — TELEPHONES 37.23.89 — 37.98.65

MENU

RAZSTEGAI AU CAVIAR MALOSSOL
HUITRES
BORTCHOK, PIROJKIS
BROCHET FARCI, SAUCE RAIFORT
BŒUF STROGANOFF
DINDE
CROQUETTES DE MARRONS, BROUSNICKA, PRUNES
ASPERGES
DESSERT " SLAVE "

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE " SLAVE "
COTILLONS - CADEAUX - SURPRISES

LES PRIX DES VINS ET CHAMPAGNES
NE SONT PAS MAJORÉS

RETENEZ VOTRE TABLE TENUE DE SOIRÉE

Conséquences

Car la fièvre aphteuse et les ravages qu'elle exerce auront bientôt, et indéniablement, leur répercussion sur la production laitière et beurrière du pays? Dans certaines régions, la preuve en est déjà faite. Certains fermiers ont vu leur production diminuer de moitié, quand elle n'est pas devenue inexistante... Un grave problème va se poser, au cours de cet hiver, quand les stocks de beurre seront épuisés et que la quantité de bêtes mortes ou abattues aura atteint son maximum.

D'autre part, des gens bien informés — et malgré les démentis très formels du ministère — assurent que la redoutable épizootie a entamé le gibier de nos grandes forêts. En Hertogenwald, notamment, des biches, des cerfs auraient été trouvés râlant ou aux trois-quarts morts, chargés d'ulcères, aux environs de Montzen et d'Eupen. Il n'y aurait à cela rien d'étonnant, affirment ceux qui s'y connaissent. La fièvre aphteuse se propage avec une facilité extraordinaire et surtout par les oiseaux. Les Anglais avaient cru tenir un préventif sérieux en renforçant les mesures de contrôle lors de l'entrée du bétail étranger. Ils ont dû y renoncer. Pas plus que de sérum, il n'existe de préventif ou de contrôle cent pour cent efficace. Il faut se résigner, attendre et sauver ensuite ce qui peut être sauvé... Cette vérité est désolante, mais c'est la vérité.

Une attention toute spéciale

pour vous : c'est ce que les réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND ont eu en créant le cigarillo BELLINA, délicieux cigarillo au sens précis et savoureux du terme...

COGNAC **MARTELL** COGNAC

Le point de vue de l'agriculteur

Evidemment, le petit agriculteur s'insurge, non tant contre l'épidémie, dont nul ne peut être tenu comme responsable à l'origine, mais contre l'Etat, qui n'entend point intervenir pécuniairement dans ses infortunes.

Dans la plupart des pays étrangers — nous avons tantôt cité un cas précis en ce qui concerne l'Angleterre — les gouvernements versent à l'éleveur lésé une indemnité plus

**TOUS VOS
PHOTOMECHANIQUE CLICHES
DE LA PRESSE**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONTUALITE

**POUR MIEUX DORMIR
QUIÉTUDE...
et la gamme complète des gammes
MATELAS SIMMONS**
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FR. RUE DE L'ÉCUYER BRUXELLES

ou moins compensatoire, laquelle s'explique par le fait que ce sont les services de l'Etat qui ordonnent la destruction du bétail contaminé ou, du moins, incurable.

En Belgique, il en va tout autrement. Généralement, la bête atteinte par le virus finit par périr de sa maladie, si elle n'est pas soignée à temps ou sauf miracle. Nos fermiers supporteraient sans doute difficilement que, même contre indemnité — laquelle est fixée, en Angleterre, à 40 p. c. du prix de la bête — on vint leur abattre d'autorité un bétail malade, mais dont on dit, comme pour les gens, que tant qu'il y a de la vie, il y a aussi de l'espoir...

Aussi bien, jusqu'à présent, M. Pierlot a-t-il formellement proclamé que la mansuétude de l'Etat ne pouvait aller au delà d'une intervention de principe, visant surtout la reconstitution du cheptel par l'octroi de crédits à long terme et destinés à l'achat de taureaux reproducteurs et au remplacement du bétail anéanti. C'est un aspect de la politique d'élevage dont M. Pierlot se flatte d'être le réalisateur, sinon l'instaurateur, mais il y faut une sacrée patience, et nos paysans jurent en chœur qu'ils vont à la ruine. Il est vrai que, pour certains d'entre eux, le coup sera dur.

Mais pour le reste, question de gros sous à fonds perdus, M. Pierlot ne veut rien savoir. « L'Etat, allégué-t-il, ne peut se faire l'assureur ou le réassureur des risques professionnels. » Les choses en sont là.

La dernière histoire de fou

Chez un débitant de tabac : — Vous vendez bien des cigarettes ? — Oui, Monsieur. — Alors, vous pourriez me donner de véritables turques d'origine ? — Evidemment, les cigarettes Bosphore, les meilleures orientales ! — Oui, mais, à quel prix ? — Un prix modique : Fr. 2.25 le paquet de 20. — Je vous remercie. C'est bien ce que je me disais. Je croyais entrer dans un magasin de modes, et me voici dans une charcuterie. Au revoir, Madame !

La voix du poulet

On racontait, voici quelques années — car le déficit d'exploitation du chemin de fer dont il est brusquement fait si grand état, ne date pas d'hier — on racontait qu'un aide-plocheur avait trouvé le remède radical contre la charge trop lourde des frais généraux : la suppression pure et simple des chemins de fer. Serait-ce au même Gribouille que des fonctionnaires partisans du moindre effort ont, maintenant, laissé le soin d'établir le susdit projet, consistant à écorcher vifs les voyageurs, afin de leur démontrer la sollicitude de la S.N.C.F.B. à leur égard ? Sinon, comment imaginer une pareille loufoquerie ?

Depuis notre dernier numéro, il est vrai, la presse a publié une note dans laquelle l'administration lâche du fil, et proclame ne vouloir appliquer qu'à douze trains — restant à déterminer — la fameuse taxe de cinq francs primitivement envisagée pour tous « trains rapides ».

— On s'est mépris, proclame l'administration, nous



Taverne Marnix Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

n'avons jamais songé à donner à cette taxe l'application générale qu'on a cru.

Mais un fonctionnaire de la S.N.C.F.B., que nous avons tapé d'une interview à ce sujet nous a confié, en clignant de l'oeil :

— On a demandé l'excessif pour obtenir le plus; on a fait crier le poulet pour connaître sa voix. Celle-ci s'est révélée si aiguë qu'il a fallu battre en retraite, mais, du moins, on avait essayé et il en restera toujours quelque chose...

RALLYE SAINT-HUBERT A GENVAL

HOTEL-RESTAURANT

Menus à 18 et 25 francs et à la carte.

TEA-ROOM — BODEGA

Pension complète à partir de 50 francs.

Nouvelle direction. - Téléphone 53.61.21.

Des explications qui n'en sont pas

Disons-le froidement : nous croyons ce fonctionnaire.

D'abord, le premier communiqué était bien clair et les intentions qui s'y trouvaient manifestées ne faisaient aucun doute. On objectera que l'administration ne sait pas écrire un langage lumineux, mais il est tout de même permis de croire que son rédacteur aura médité ses termes et qu'il devait savoir ce qu'il entendait par « trains rapides ». Les « blocs », pour employer un beau néologisme dont la langue française est redevable aux chemins de fer belges, ne seraient-ils pas des « trains rapides » ?

Ensuite, quels sont, au juste, ces « douze trains du service rapide intérieur, pour lesquels la surtaxe sera perçue » ? Pourquoi ceux-là plutôt que d'autres ? Et quel sera, en général, le régime des « trains rapides » poursuivant leur trajet au delà de la frontière, étant donné qu'on fait allusion à une exception en faveur de la ligne de Luxembourg et de celle d'Herbestal ?

Enfin, si vraiment douze trains seulement entrent en ligne de compte, à quoi cela rime-t-il ? Combien cela peut-il bien produire, en vue de la résorption d'un déficit annuel de cinq cent cinquante millions de francs ? Et comment va-t-on s'arranger pour que les voyageurs s'y retrouvent, avant de monter dans un wagon, pour ne pas devoir y payer une surtaxe, lorsque ce wagon fera partie d'un des douze trains mystérieux et que les cent sous de rigueur n'auront pas été acquittés d'avance ?

Certes, nous savons qu'en Allemagne et ailleurs, il existe des prix différentiels, selon la rapidité des convois. Mais, outre que ce n'est pas pratique du tout, la question est tout autre dans ce pays que dans le nôtre, où l'on a tout de suite atteint les limites du territoire sans, parfois, avoir couvert le nombre de kilomètres séparant deux arrêts d'un simple « Elzug » du Reich. Au demeurant, ce n'est pas la taxe sur les express qui empêche le mali des chemins de fer allemands d'être énorme et, encore une fois, nous sommes de toute façon en Belgique, pas en Allemagne.

Le joaillier-orfèvre G. AUREZ-MIEVIS

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles
expose toutes les dernières nouveautés en joaillerie,
horlogerie, orfèvrerie à des prix intéressants.
Tous les bibelots pour cadeaux.

Services publics

Nous l'avons déjà dit, les chemins de fer sont partout en déficit. Partout l'intervention de l'Etat est nécessaire, comme pour l'entretien des routes. Voit-on l'Etat s'en prendre aux automobilistes, aux cyclistes et aux piétons, parce que les routes coûtent cher ? Sous forme d'une augmentation de vingt à soixante pour cent de la taxe de roulage, par exemple ? L'exemple de l'Allemagne ne tiendrait du

LODEN sur mesure, hommes HERZET, F^{es}
— dames, enfants — 71, Mont. de la Cour

reste plus, cette fois; les voitures y paient moins d'impôts que chez nous et l'accès des plus beaux autostrades y est gratuit.

Routes et chemins de fer sont des services publics. Il est logique qu'ils coûtent à l'Etat, comme, d'autre part, les universités. Pourrait-on seulement rêver de faire payer aux étudiants, du jour au lendemain, trois mille francs de droits d'inscription supplémentaires, pour boucher le trou que creuse chacun d'eux, annuellement.

A cela, la S.N.C.F.B. rétorquera qu'elle est, sur le papier du moins, une société particulière, non un service de l'Etat. C'est entendu, mais il en va de même en France, et cependant l'Etat y subventionne largement les compagnies.

La n'est toutefois pas le nœud de la question et il est bien évident que, dans toute la mesure du possible, il faut tenter de réduire le déficit. Or, c'est par son organisation trop onéreuse, ses charges trop lourdes, ses réductions de tarif trop nombreuses que pêche la S.N.C.F.B. Aucune entreprise commerciale privée ne pourrait résister à un pareil régime.

Hôtel-Restaurant «La Vignette» à Tervueren

Jour de Noël, 3 menus, 18, 25 et 40 francs. L'après-midi, dépouillement arbre de Noël. Avez-vous déjà retenu votre table pour le Réveillon de l'An? A cette occasion, chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner, 35 francs. On dansera, on s'amusera. Tél. (02) 51.60.56.

Les réductions à tout faire

Considérons cependant que tout cela est «intouchable», que les réductions, notamment, et tous les libre-parcours sont accordés à bon escient: non seulement aux invalides, aux autres anciens combattants, aux officiers de réserve et aux familles nombreuses, mais encore aux porteurs d'un diplôme de la Croix-Rouge, aux membres d'une ligue anti-arienne, etc., etc. — on ne pourrait énumérer tous les cas, ils sont trop: pas moins de vingt-sept catégories, nous affirmerait-on.

Nous sommes les premiers à reconnaître, dans son principe, la priorité des droits à certains avantages, glorieusement acquise par les anciens combattants en général et les invalides en particulier. Nous reconnaissons aussi que, partout, les officiers de réserve jouissent d'une réduction sur les prix du chemin de fer, afin de les inciter à «tenir leur rang», en voyageant en deuxième classe. Nous admettons de même volontiers qu'il est difficile d'éviter tout abus, en parvenant à écarter du bénéfice de mesures collectives tel ou tel soi-disant invalide par suite de calvitie, qui se porte comme un charme et dispose de larges moyens d'existence; ou bien tels militaires de haut grade, en activité, touchant néanmoins une pension pour des rhumatismes qui se sont manifestés après coup, l'âge aidant; ou encore tels autres amis, droit, dont le transport à prix réduit est, avant tout un bénéfice pour leur employeur; et tutti quanti.

Mais, cela dit, de deux choses l'une: ou bien c'est la S.N.C.F.B. qui accorde tous ces régimes de faveur et, alors, qu'elle se débrouille; ou bien c'est l'Etat qui lui force la main et, dans ce cas c'est à lui — ce qui veut dire: la collectivité belge — à supporter les frais.

Dans l'ensemble, il faut, pensons-nous, considérer que la seconde hypothèse est la bonne et que, parce que c'était facile, on a trop pris le pli, en haut lieu, de se servir de réductions sur les tarifs des chemins de fer comme de primes pour d'autres choses et en toutes circonstances.

UNE innovation sensationnelle

L'UNIQUE MAISON qui vous donne nettoyé, LE SOIR, le vêtement remis LE MATIN, au prix de 25 francs, dans tout Bruxelles, sur simple appel téléphonique au 37.16.16.

« Le Maître Détacheur », Teinturier, 139, rue Tenbosch.



Agence Générale: 45, rue du Pépin, BRUXELLES
Téléphone: 11.12.95

Sur Ch. Plisnier

Sur l'homme du jour, M. Charles Plisnier, les anecdotes abondent.

En voici une, récente et assez drôle. On sait que Plisnier est avocat et que, jusqu'en ces derniers temps, il fréquentait assidûment le Palais.

Il lui arriva, il y a quelques mois, de plaider devant la Cour d'appel.

Quand le moment fut venu pour lui de prononcer sa plaidoirie, le président lui dit:

— Maître Mariages, vous avez la parole.

Il y eut un moment de surprise, suivi d'un moment d'hilarité. Et l'auteur de « Mariages », avant d'entamer sa plaidoirie à fond, remercia, en excellents termes, le magistrat préoccupé ou distrait par un souvenir, de l'hommage involontaire qu'une association d'idées bien compréhensible venait de rendre ainsi à un ouvrage récemment publié...

Plisnier a renoncé — momentanément du moins — au barreau. Ce qui évitera peut-être à quelque magistrat de lui dire, demain, dans des circonstances semblables:

— Maître «Faux-Passeports», la Cour vous écoute...

TAVERNE LE FETICHE

57, rue de la Fourche, 57, Bruxelles. Tél. 12.11.47. Le charme de la bonne société. Ambiance unique. Consommations de premier choix. Buffet froid. Ouvert jusque 3 heures du matin. Pour les dames, surprise gratuite.

Le chef de l'aérogare

Quand un train déraile en France, on accuse l'aiguilleur. Un avion s'écrase contre une cheminée d'usine, près d'Ostende, on a impliqué le chef de l'aérogare.

Nous ignorons quels sont les manquements, fautes et négligences relevés à sa charge. Sa responsabilité est, sans doute, lourdement engagée. Mais il en est d'autres dont, en toute justice, il faudrait tenir compte.

D'abord, qu'est-ce qu'un chef d'aérogare? C'est un chef-gare de troisième classe, tout simplement. Vingt fois, on a demandé que les chefs d'aérogares soient choisis parmi les pilotes ou les anciens pilotes. L'Administration s'y est toujours refusée avec la dernière énergie. Le Ministre des Transports ne connaît que le chef de gare de première, deuxième ou troisième classe. C'est parmi ces derniers qu'elle entend choisir les chefs d'aérogares, qui n'ont de compétence que pour distribuer les billets et crier: « Par ici la sortie. » Ils ignorent tout de l'aviation, des conditions de navigabilité, de visibilité, ils sont incapables de prendre aucune décision.

Mais un pilote ou un ancien pilote de ligne coûterait trop



ON REVEILLONNE AUX Les « TROIS SAPINS » à CORTENBERG

Ses mets succulents
Ses vins renommés et ses chambres confortables

cher; un chef de gare de troisième classe revient très bon marché et, de plus, est prévu par le règlement.

Il y aurait aussi à impliquer l'« autorité », qui a refusé les crédits nécessaires — quinze mille francs — pour « baliser » la cheminée fatale. Elle n'avait pas poussé en une nuit, cette cheminée. Elle existait avant l'aérodrome. On avait maintes fois demandé d'y installer un système de signalisation. Les crédits nécessaires furent toujours refusés. Economies!

Et, enfin, il y a la question des aérophores. Nous en possédons un, paraît-il, mais il ne sert à rien, nos avions ne pouvant communiquer avec lui, faute d'appareils.

Il serait peut-être bon de s'occuper de ces responsabilités-là avant d'examiner celle du chef d'aérogare de troisième classe.

HOTEL DE L'ESPERANCE votre hôtel

On ne peut tout avoir!

Un médecin vient d'examiner l'état de santé d'une femme et après la consultation, dit confidentiellement au mari, qui attendait dans l'antichambre :

— Votre femme n'est pas bien du tout!

— Je le sais, répond le mari, et ce n'est pas pour sa beauté que je l'ai épousée, mais pour sa dot. D'ailleurs, je me console en fumant chaque jour ma boîte de « Bosphore », la cigarette turque d'origine, si blonde et si douce, à Fr. 2.25 le paquet de 20.

Le « Gaulois » fête le général orchestre

Ce général-orchestre, chef de guerre sympathique entre tous, c'est le général vicomte Buffin de Chazal, certes l'un des plus populaires officiers supérieurs, puisqu'il a créé le « Quatuor Pro Arte » qui est connu dans l'Europe entière. Le général vicomte Buffin est de cette espèce, assez peu commune, des militaires artistes. Mais ce en quoi il est entre tous exceptionnel, c'est qu'il a trouvé le secret, étant artiste et le plus efficient des dilettantes, étant de surcroît écrivain et biographe de Léopold II, d'être un militaire intégral et un admirable soldat devant l'ennemi. Animateur, collaborateur d'un nombre infini d'institutions musicales, mécène et aristarque, le général Buffin fut aide de camp de Léopold II — et collectionna d'éclatants états de services. Il commanda le 1er Guides — honneur insigne! — et sachant veiller sur les écuries du régiment, mé-lomane qui ne se dément jamais, il mena la musique au point de perfection que l'on sait. Frans Thys lui rappela toutes ces choses, avec le respect enjoué qu'on doit à un ancien chef en qui l'on possède un ami. Il dépeignit, dans le général Buffin, un fantaisiste de la chasse, mais aussi un philosophe de la vie militaire; il loua le dilettante, glorifia le soldat. Et le général, avec autant d'esprit que de mesure (ce qui n'étonna pas de la part d'un musicien) plaisanta joliment Frans Thys volontaire de guerre, à qui il échut un instant, bien avant qu'il ne ravitaillât le Gaulois en optimisme, la mission périlleuse et délicate de ravitailler en spiritueux nos troupes qui s'accarnaient dans les boues de l'Yser.

En bref, un match d'amical humour; il n'y manquait que le bruit du canon et la rumeur d'un orchestre, et les Gaulois s'en allèrent enchantés.

LA BELLE AUBOURNE

Le bon restaurant Place des Martyrs, 1 Vous verrez joyeusement pointer l'aurore d'une année nouvelle si vous assistez au gai réveillon que l'on vous y a préparé. Menu très soigné à 45 francs.

Bon orchestre, cotillons. — Retenez vos tables.

Le Chauffage Georges Doucleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

Les belles images

Un journal bruxellois publie, à l'occasion de la mort du « feldhern » Ludendorff, une photo montrant le vieux reître coiffé d'un casque à pointe étincelant, en grand uniforme, la poitrine barrée de décorations, le sabre au côté, l'écharpe blanche du commandement autour du bide. Une sentinelle lui rend les honneurs, un officier d'ordonnance le suit. Légende: « Le général Ludendorff pénétrant dans une tranchée allemande pendant la guerre. »

Bigre! Il avait une façon de s'habiller pour aller aux tranchées, le Premier Quartier-Maitre général. La tranchée est bien bizarre, d'ailleurs... Elle ressemble à un mur de propriété. Et cette photo... Mais c'est celle reproduite par toute la presse, il y a quelques années, lorsque le Führer rendit visite à Ludendorff, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire! Elle a été prise devant sa propriété. Mais, évidemment, une visite aux tranchées... ça fait mieux!

Si vous voyez qu'une affaire

est difficile à traiter et que l'aplomb vous manque, n'hésitez pas, cherchez d'abord un établissement où l'on déguste la Jagerbier Roelants et vous serez étonné du résultat.

Passeports et visas

Ainsi donc, à l'initiative de M. Dormoy, ministre de l'Intérieur, tous les étrangers résidant en France, tous indistinctement, devront être munis d'un passeport et dans les quarante-huit heures qui suivent leur arrivée en France, se présenter au Commissariat de Police du quartier. Parfait.

Si la France veut tuer son industrie touristique, libre à elle. Le nombre de Belges qui se rendaient annuellement en France, pour leur agrément tendra rapidement vers zéro. Seuls risqueront encore l'expédition ceux qui y sont appelés pour des raisons majeures, qu'ils ne pourront traiter par correspondance.

Et la question se pose: Faut-il exercer des représailles? Exiger le passeport des citoyens français à l'entrée en Belgique et les contraindre, eux aussi, à la petite corvée d'aller rendre visite au commissaire de police?

Ce serait, sans doute, la réponse du berger à la bergère, mais ce serait idiot.

Notre industrie touristique et hôtelière est déjà assez mal en point pour ne pas encore aggraver sa situation en fermant nos frontières à l'élément français qui constitue le plus gros de nos visiteurs. Qu'on vérifie les identités, qu'on refoule les indésirables, mais qu'on laisse entrer les clients et leurs francs, même dévalués.

Faisons, en l'occurrence, preuve de plus d'intelligence que M. Dormoy.

Noël et Nouvel-An approchent

Voulez-vous vivre agréablement vos réveillons cette année-ci? Passez-les à l'« Excelsior Wine Co. », 3, rue de la Reine, Bruxelles ou 11, place de Meir, à Anvers. Vous serez charmé par la musique, vous emporterez des prix.

Une nouvelle offensive des cafetiers

Une fois de plus, ces pauvres cafetiers s'agitent. Ils réclament, pour ne pas changer, la révision de la loi sur l'alcool, loi que est dirigée plus contre le cabaretier honnête que contre l'alcoolisme.

Ils menacent d'établir une sorte de referendum, mais même s'ils recueillent des adhésions massives à leur thèse, se figurent-ils abrutir? On leur a fait des promesses, on a pris à leur égard des engagements qui pouvaient passer

Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics
Rue du Pépin, 14, Bruxelles

pour formels et puis, bernique! Aujourd'hui, ils ne doivent plus se faire la moindre illusion. Les cercles privés, les débits et distilleries clandestins se multiplieront, mais la loi, qui est bien la plus hypocrite de notre législation, demeurera intangible et souveraine, tout au moins aussi longtemps que M. Vandervelde, plus vert et plus combatif que jamais, résidera dans cette vallée de larmes. Après, on verra, peut-être...

Ils ont d'ailleurs raté le coche, les cafetiers, et par deux fois. Tout d'abord, lors de l'ouverture de l'Exposition de Bruxelles. Une petite grève, et ça y était. Ensuite, s'ils avaient montré plus de cran, fait de l'agitation, des meetings, du bruit, manifesté, fermé boutique, avant l'élection du 11 avril, alors que le Parlement siégeait encore, ils auraient obtenu satisfaction immédiate, malgré Vandervelde, qui aurait dû accepter cela « dans l'intérêt supérieur de l'antifascisme ».

Ils se sont contentés d'une promesse extrêmement vague de M. Van Zeeland, qu'ils ont prise pour argent comptant. M. Marquet fit, à cette occasion, une déclaration qui fut accueillie par des transports d'allégresse: « Il avait la parole du Premier Ministre, la loi serait révisée! »

Le 12 avril, M. Van Zeeland expliquait qu'il était favorable, en principe, à la thèse des cafetiers, mais que seule l'initiative parlementaire pouvait défaire ce que le Parlement avait fait. Et le projet Legrand fut enterré, par le Sénat, en grande pompe.

« Lasclate ogni speranza », Messieurs les Cafetiers. Ce qui signifie: « Vous pouvez toujours courir, et vite encore! »

« **CONTRAVERSE** » la marque de confiance!
N'emploie que des lodens directement importés du Tyrol, pour tous ses vêtements.
Pour le gros : 191, av. Eug. Plasky, Bruxelles. Tél.: 33.67.80.

Alerte au gaz !

Jamais il n'a été autant question de guerre que depuis la fin de la dernière des dernières, et celles qu'on nous promet seront fraîches, joyeuses et pleines d'imprévus et d'attractions diverses. Attaques brusquées, raids massifs d'avions, bombardements aériens de jour et de nuit, par engins brisants, incendiaires, toxiques. Il s'agit de se défendre, de s'organiser pour limiter les dégâts: aviation de chasse, artillerie antiaérienne, camouflages, abris, défense antiaérienne passive et défense antiaérienne active...

L'Etat-Major, le Ministère, le Gouvernement, la Ligue présidée par le général Termonia, certaines Administrations Communales en prennent souci, mais, à vrai dire, les réalisations sont assez minimes, à cette heure, et le général Van den Berghe, chef d'Etat-Major général de l'armée, réclame un demi-milliard pour équiper le pays!

Des organismes privés, de simples particuliers organisent leur propre défense, qui est nécessairement passive. Si l'I. N. R. s'est refusé énergiquement à aménager ses sous-sols, alors qu'on en était encore aux fondations, on ne construit plus un « building » qui n'ait son installation protectrice et la Banque de Bruxelles nous a convié, il y a quelques jours, à visiter ses abris.

Le plus joyeux réveillon

sera, comme les années précédentes, celui de l'ATLANTA
Le programme passera dans les deux salles.
Menu spéc.: 100 fr., à partir de 21 h. 30. Réservez sans tarder.

Le dernier mot du confort

Cet établissement a fait du luxe. Comme installation, ça se pose là. Une banque, ce n'est pas un bâtiment qui se dresse seulement en hauteur, mais qui descend également en profondeur. Il y a là cinq ou six étages de caves, plus blâchées les unes que les autres, avec la chambre du Trésor, comme dans les châteaux-forts d'autan.

C'est un de ces étages qui a été aménagé en abri collectif. Il peut tomber là-dessus du 420, sans que les occupants

Mains rugueuses



PUROL
adoucit et guérit

Boîte Frs. 4.- et 7.50. Toutes pharmacies.

aient à s'en émoouvoir. Quant aux infiltrations du gaz, de ce gaz dont règne actuellement la hantise, on a établi tout un système ultra-perfectionné qui rend l'abri totalement étanche, purifie l'air, etc. Nous n'entrerons pas dans les détails, c'est trop compliqué!

Et on y trouve le confort moderne: eau courante, salles de bains, des douches, lavabos, éclairage autonome, réseau téléphonique particulier relié aux postes de guetteurs, sièges renversables, comme au théâtre, etc., etc. Les Gothas peuvent venir!

Transformation d'immeubles

et tous travaux de maçonnerie, menuiserie, exécutés avec le plus grand soin et les prix les plus étudiés, dans le plus bref délai par l'entrepreneur J. VANDEZANDE.
144, à 148, avenue Firmin Lecharlier — Tél.: 26.70.76.

LE COQ-SUR-MER L'Hôtel JOLI-BOIS est ouvert.
Confortable - Garages - T. 79.129

Inauguration

Cela fut inauguré en grande pompe, en présence de hautes personnalités, de l'armée, de l'aviation et... de l'« antiaviation », si on peut dire. Des techniciens donnent force détails, gravement écoutés par les invités et par les membres de la Direction. On parle « sas », pression, roulement, sens unique, chef de poste, désintoxication, etc., etc.

Après quoi, il fut procédé à une répétition générale — qui, espérons-le, n'aura jamais de « première ». Le guetteur signala l'apparition d'une escadrille hypothétique et, en quelques minutes, les cinq cents employés présents furent assis tous, très sagement, à leur place, au plus profond de l'abri, tandis que les valeurs étaient expédiées, par tobogans, dans la chambre du Trésor. L'exercice se compléta de différentes attractions toxiques et désinfectantes, et ce fut très bien ainsi. Il importe, en effet, que, dans tout immeuble garni d'un abri, les occupants sachent comment ils doivent s'y rendre, par quelle voie et dans quel ordre, si on ne veut pas organiser un embouteillage catastrophique et tuer plus de monde dans la bousculade que n'aurait démolé le bombardement. Faut-il rappeler, à ce sujet, le massacre du Métro-Opéra, à Paris, pendant la guerre? On en retira cent vingt et quelques cadavres, dont pas un n'avait été touché par des projectiles. Mais ça, c'est une autre histoire.

Jef et Marius

— Pas moins, dit Marius, je saisis le lion par la queue, je le fais tourner en l'air, et pan, je te l'assomme.

— Oeje, tu es un brutal! dit Jef, moi je lui tends l'appât. Je lui donne de temps en temps un petit morceau et il me suit... comme un chien.

— Quel appât?

— Ah ça! C'est du Superchocolat « Jacques », notre friandise nationale, à un franc le gros bâton.

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 personne: sans bain 45/60; avec bain 65/90.
Grand lit 2 pers.: bain 80/110. - 2 lits bain 90/130.

Le canari

Et comme le personnel gagnait ses emplacements de sécurité, sous l'œil des invités, un éclat de rire magistral s'éleva de leur groupe. Un des réfugiés transportait précieusement une cage dans laquelle s'ébattait un canari. « C'est certainement le petit zoziau de la concierge, se dit-on. Après tout, cette brave petite bête aurait, elle aussi, le droit d'être mise à l'abri. »

Et c'est alors que l'organisateur de la défense anti-aérienne passive de la Banque regarda sévèrement les personnalités: « Ce serin fait partie du matériel anti-aérien, déclara-t-il. C'est un moyen renouvelé de Noël pour déterminer, en dernier ressort, si la nappe de gaz est dissipée ou non. Ce canari, c'est la colombe de l'Arche! »

HOTEL DE L'ESPERANCE votre hôtel

Rien ne vaut spécialiste

Vloburo bon registre, 76, rue Saint-Lazare, à vingt mètres de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

M. Emmanuel Berl à Bruxelles

M. Emmanuel Berl, l'auteur de « Mort de la pensée bourgeoise », qui est connu des Bruxellois au double titre de mari de Mireille et d'ancien rédacteur en chef d'un grand hebdomadaire parisien, était venu leur parler, l'autre soir, aux Beaux-Arts, de « journalisme ».

Sujet qu'il était évidemment à même de traiter avec compétence! Mais, sujet trop vaste: il ne put qu'en esquisser les divers aspects, brosser un bref historique et évoquer quelques souvenirs. Il cita ce chef d'œuvre: « Le journalisme en 20 leçons », de Robert de Jouvenel, et négligea cet autre chef-d'œuvre: « Par fil spécial », où André Bailion évoquait les souvenirs de son passage au plus brébarbatif des quotidiens bruxellois.

M. Berl parla aussi du recul de la presse en présence de la concurrence effrénée que lui font la radiophonie et le reportage cinématographique. La question est beaucoup plus grave qu'on ne pourrait être porté à le croire. La presse a tenu, pendant ces soixante années, dans l'évolution politique mondiale un rôle extraordinaire, et tel, peut-être, qu'il n'y en a pas de pareil dans l'histoire. Sans doute, les encyclopédistes, ces journalistes avant la lettre, sont-ils les véritables pères de la Révolution française.

Mais, depuis, le rôle de la presse est devenu bien différent. Grâce à elle, la même information tendancieuse, peut, répandue en un instant aux quatre coins de la terre, mettre le feu aux poudres. Bien plus que la langue d'Esopo, la presse est, aujourd'hui la meilleure et la pire des choses.

Et les pays de dictature l'ont si bien compris qu'ils ont, du jour au lendemain, « mis au pas » toute leur presse d'information.

Les Ardennes

Il n'est pas banal de réveiller en Ardennes, mais faites-le à Noël ou Nouvel An à l'Auberge de Bouwignes; un merveilleux menu avec une demi Champagne Doyen pour cent francs. Retenez vos tables au 556 Dinant.

COUPLET Fres les cadeaux les plus appréciés
69, Montagne de la Cour, Brux.

Monsieur, on se souviendra de votre cadeau, si c'est du CHAMPAGNE PRIEUR.

La presse est-elle libre ?

En Italie, les journaux semblent démarqués de l'un à l'autre: rien ne ressemble plus au « Corriere della Sera » que le « Popolo d'Italia ». En Allemagne, même chose. Et, en Russie soviétique, c'est devenu un lieu commun de dire que la « Pravda » (la vérité) ne contient pas de nouvelles et que les « Izvestia » (les nouvelles) ne disent pas la vérité.

Et, cependant, il suffit de parler avec un journaliste italien, un journaliste allemand ou un journaliste soviétique pour constater qu'ils sont persuadés d'être seuls indépendants! M. Emmanuel Berl, au cours de sa conférence, rapportait une conversation qu'il avait eue, à Rome, avec des journalistes italiens:

« — Vous n'êtes pas libre! lui disaient les journalistes italiens. Vous dépendez des trusts de marchands de papier, des annonceurs, du commanditaire ou de la bonne humeur de votre directeur. »

» Pour nous, il en va tout autrement. Nos journaux sont absolument libres. Ils ne dépendent que de la censure du gouvernement. En dehors de cela, aucune influence n'agit sur leur ligne politique. Et notre situation est assurée par notre statut corporatif. »

« Ils avaient l'air si convaincus », poursuivit M. Berl, « qu'on avait quelque gêne à leur faire remarquer combien la censure d'un gouvernement peut être lourde, et odeux le mot d'ordre de développer tel ou tel sujet, comme il en va souvent dans la presse italienne. »

Il aurait pu raconter à ce propos une anecdote, qui ne manque pas de sel, sur les régimes autoritaires. Il paraîtrait qu'au lendemain de l'assassinat du chancelier Dollfus, quand la presse italienne se déchaîna contre le régime hitlérien, avec une violence que dut lui envier même la presse soviétique, elle avait reçu ce seul mot d'ordre:

« Vous pouvez dire ce que vous pensez de l'Allemagne, de Hitler et du régime hitlérien. »

« Se non e verol... »

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (place Anneessens). Eau courante, chauffage centr. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

Le Roi Soleil disait

« L'exactitude est la politesse des rois ». Vous serez les Rois de l'exactitude, grâce aux pendules et réveils électriques Westclox, 129, avenue de la Reine, Bruxelles (I). Joli réveil, 150 francs. Pendule murale pour bureau, hall, cuisine, 175 francs. — Catalogue sur demande.

Rouletabille est mort

Au reste, cette « unification » de la presse, dans les pays de dictature, lui a causé le plus grand tort: En Allemagne, par exemple, la proportion des lecteurs de journaux est tombée de 15 à 1...

Cela tient, évidemment, au manque de variété des journaux dans les pays où l'information est « dirigée ». Mais cela tient aussi, sans doute, à la concurrence effrénée de la radiophonie et du « cinéma d'actualités ».

La meilleure preuve en est que, dans les autres pays, la presse quotidienne est également en recul — dans des proportions bien moindres, cependant. La course à l'information est désormais inutile: « la nouvelle est devenue le bien commun de tous », comme le disait fort justement Emmanuel Berl. Plus un ministre ne meurt, plus un attentat ne se commet, plus une guerre ne se déclare, sans que le monde entier connaisse les moindres circonstances de l'événement en un instant — presque au même instant.

L'époque du grand reportage, l'ère de Rouletabille, tout cela semble bien fini! Et Albert Londres n'aura pas de successeur!

M. Berl rappela à ses auditeurs, l'autre soir, la belle aven-

AUTO-GLACE Glaces d'auto. Placem, direct
54, rue Masui. - Tél. 15.20.52

ture de cet envoi du « New-York Herald » à La Havane en 1897.

Une jeune Américaine avait été enlevée par les autorités espagnoles de Cuba, qui l'avaient séquestrée sans raison très valable. L'envoi spécial du « New-York Herald », chargé de suivre le développement de la guerre hispano-américaine, parvint à la faire évader et à la ramener aux Etats-Unis. Le lendemain, son journal publiait, en première page, des photographies de l'enlèvement, les péripéties de l'opération, une déclaration de l'héroïne et de nombreux renseignements complémentaires, très circonstanciés, comme bien l'on pense. Son tirage, ce jour-là, quadrupla. Le 18 octobre 1897 est une date dans l'histoire du journalisme.

Récemment, à l'occasion de l'affaire Prince, notre compatriote Georges Simenon tenta bien, avec l'aide et pour le compte de « Paris-Soir », de ressusciter le « genre Routetabelle ». Hélas! ce genre semble mort, et bien mort!

Fédération des Anciens de l'Armée du Rhin

Anciens de l'A. O.

VOUS, qui désirez obtenir l'insigne commémoratif, adressez-vous à la F. A. A. R. Permanence le dimanche, de 10 h. à midi, à la « Cour de Tilmont », 172, rue de Laeken, ou écrivez à M. H. Ch. Montegnies, 90, rue Rubens, Bruxelles.

Fanfares et Union nationale

Schaerbeek est devenu Ville-Lumière... On y a célébré, il y a quelques jours, le vingt-cinquième anniversaire de la création du service de l'électricité. Il y eut des discours, allumage de lampes supplémentaires placées au milieu de certaines rues, feux d'artifice tirés place Colignon et place des Bienfaiteurs alors que tombait la neige en flocons serrés.

Mais le clou de ces fêtes inaugurales fut la promenade dans Schaerbeek, des fanfares catholique, libérale et socialiste. On eut ainsi trois cortèges! On aurait pu croire que la célébration d'un événement aussi considérable aurait amené les trois fanfares à fondre en une seule, de manière à faire un bruit plus bruyamment solennel; mais il paraît que ces trois « chochetés » tiennent à ne pas mêler leurs flots d'harmonie... alors qu'il y a des élections communales en octobre 1938! Chacune des fanfares tient à son autonomie et l'accord des partis n'a rien à voir avec l'harmonie, la musique et la lumière. Les trois fanfares firent le plus de bruit possible, chacune de son côté.

Au surplus, les pompiers, abandonnant leurs lances pour les pistons et les clarinettes, firent, eux aussi, une promenade éclatante. Ce qui fit quatre concerts « itinérants ».

W. RICHOUX RUE DES COLONIES, suggère pour vos cadeaux de Noël et Nouvel An, les candélabres en cristal taillé de Bohême s'harmonisant dans tout intérieur. — Prix à partir de 80 francs.

Le bon peintre Hallet

En Belgique, tout aboutit à une association, laquelle est parfois l'essai d'une association plus vaste. Les écrivains coloniaux en sont un exemple. Leur compagnie, que préside l'excellent M. Jadot, titulaire du prix de littérature coloniale, auteur de « Manguiers en fleurs » et de contes congolais de la couleur la plus riche et la plus exacte, groupe nos maîtres de la littérature coloniale. Mathelin de Papigny, le père du « Coup de Chicotte », Olivier de Bouveignes, Pierre Daye, Gaston Demys-Perier et « multi ali » Chaque mois d'hiver, l'association organise un déjeuner. On y fête un homme de lettres, ou quelque artiste.

Samedi dernier, c'était le bon peintre Hallet qui était à l'honneur. Il succède dans l'association à Jules Mathieu, décédé, et qui fut le collaborateur de Bastien dans l'exécution de cette œuvre considérable qu'est le panorama

NOEL - NOUVEL AN

Pour toute la Famille
LE PLUS BEAU CADEAU
sera toujours un
REXOLA

DE LA JOIE POUR TOUS

à partir de 795 francs, ou 27 francs par mois.
Toutes les autres marques avec 30 à 50% de remise.

RADIO - BOURSE

Bruxelles: 16-18, Marché-aux-Herbes.
Anvers: 29, Rempart Ste-Catherine.
Liège: 112, rue de la Cathédrale.
Gand: 71, rue de Flandre —
Charleroi: 53, rue de la Régence.

du Congo. Le dit panorama, signalons-le en passant, est toujours quelque part au Heysel et se détériore dans l'oubli. Dans son discours de bienvenue au peintre Hallet, J.-M. Jadot a rappelé cet abandon d'une œuvre qui restera en tout cas un document incomparable... Il a lancé un S.O.S.; nous le captions et propageons de bon cœur...

Donc on loua la mémoire du peintre Mathieu dont la veuve assistait au banquet. On évoqua le « Sillon », dont le défunt fut un des fondateurs avec Flasschoen, G. Max Stevens, tout une époque...

HOTEL DE L'ESPERANCE pour vos banquets

Porte-Bonheur gratuit

Bague fétiche offerte gratuitement à tout acheteur aux Bijouteries Julien Lits, le spécialiste en joaillerie imitation: 61, boulevard Adolphe Max; 51, rue des Fripiers; 31, Passage du Nord; 49b, avenue de la Toison d'Or.

Paul Hallet, luministe

Le peintre Hallet, reprenant l'œuvre d'Allard L'Olivier, est un des plus riches parmi nos coloristes. C'est aussi un artiste qui sait dessiner, qui a passé par les écoles, et qui s'est soumis à des disciplines techniques rigoureuses. C'est pourquoi il a rapporté du Congo des études de types anthropologiques aussi solides que librement conçues. On y sent la dextérité d'un homme qui sait dessiner, mais qui ne s'assujétit pas à l'académisme. Quant à ses paysages, c'est une gamme éblouissante: le peintre s'est grisé de la dure couleur africaine et il a su en réaliser les caractères essentiels sans sombrer dans le genre criard, qui est l'écueil du paysage tropical. Hallet exposera sous peu, il a exposé déjà chez Giroux: on constatera que ce paysagiste exotique a dédaigné les sites déjà livrés au tourisme, les points de vue que le pinceau des artistes, allant au plus aisé, avait déjà vulgarisé. Hallet a eu le courage de s'attaquer à la « cuvette centrale » elle était picturalement inexploree; elle reste assez mal commode au voyageur. Ce bon peintre est donc doublé d'un homme intrépide.

LE LUSTRE EN CRISTAL

de bohème égale votre intérieur, toute autre matière l'assombrit. — Demandez le lustre ELIAS PALME garantie du vrai cristal de Bohême.

Anvers-Pittoresque

Il a été beaucoup question, dans les derniers jours, d'extension des quais en rivière — donc dans l'Escaut même — qui sont à la base de la principale attraction économique d'Anvers, port de lignes régulières. On parle non seulement de l'aménagement de l'ancien embarcadere du Chemin de Fer du Pays de Waes mais encore du grand travail dans le

BOLAND

3, CHAUSSÉE DE LOUVAIN
ORFÈVRE - COUPELLERIE
HORLOGERIE - BIJOUTERIE



coude d'Austruwel où l'on construirait plus de deux mille mètres de quais avec le remplacement des actuelles estacades en bois de l'écluse Royers par des musoirs en matériaux durables. Si ce dernier et très important travail se fait, il entraînera fatalement une modification profonde de l'aspect de la rade d'Anvers. Le pittoresque grandiose ne peut qu'y gagner à condition... qu'il soit possible aux visiteurs de le voir. C'est donc le moment de rappeler les propositions que nous fîmes déjà si souvent dans le passé : il faut faciliter l'accès au magnifique panorama de notre port mondial.

Que l'administration d'Anvers n'oublie donc pas de ménager au-dessus des hangars qui côtoieront le nouveau quai du Pays de Waes une terrasse-promenade, ou tout au moins une tour à large plate-forme à l'usage des visiteurs du port et même des promeneurs. De même, nous insistons pour qu'il en soit fait de même dans le coude d'Austruweel, endroit où, actuellement, on peut se promener sur la digue même de l'Escaut, mais d'où les nouvelles installations d'accostage chasseront fatalement le public. La dépense que la construction de ces « points de vues » pourra entraîner se compensera largement et même en bénéficie matériel et moral pour Anvers et pour les Anversols comme tels et comme hôtes des touristes qu'attire le prestigieux spectacle de leur port.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Casa de Portugal

La colonie portugaise à Anvers a reconstitué l'antique Casa de Portugal qu'elle possédait jadis à Bruges et qui fut transférée à Anvers au début du XVII^e siècle. Elle est installée à l'avenue de France dans un bel hôtel en style renaissance et constitue un véritable centre d'attraction des points de vue touristique comme de l'intérêt économique. Quiconque veut excursionner au pays de Camoëns ou y commercer peut trouver à la Casa de Portugal avec un accueil parfait tous les renseignements désirables. La Casa édite un bulletin mensuel excellentement rédigé, splendidement illustré et richement imprimé dont les articles historiques sur les relations luso-belges sont de véritables monuments historiques.

L'autre jour, la Casa de Portugal fêtait le III^e anniversaire de sa reconstitution sous la présidence du Dr Augusto de Castro, ministre du Portugal en Belgique, et en présence de l'élite des milieux officiels, commerçants et maritimes d'Anvers. Les assistants goûtèrent beaucoup — outre l'inévitable porto « Maison » — et quel porto ! — l'allocation de M. de Castro soulignant l'ancienneté et la sûreté des relations de la Belgique et du Portugal et sur la solidarité que se doivent les petites nations voisines de puissants états. Une allusion « aux intrigues et autres ballons d'essai » relatives à l'intégrité coloniale du Portugal et de la Belgique et de la nécessité pour ces pays de mettre en œuvre la devise belge : l'Union fait la Force, fut fort appréciée et tout aussi applaudie.

Oserions-nous encore souhaiter longue vie et prospérité à la Casa de Portugal, alors qu'elle fut fondée en 1511 et semble donc être de taille à n'avoir point besoin de ces vœux ?

HOTEL DE L'ESPERANCE pour vos banquets

T. S. F.

Achetez un nouveau poste équipé de tubes « ADZAM » ; ou, au moins, rajeunissez votre poste en remplaçant les tubes fatigués par des « ADZAM ».

ALFRED 39, rue Neuve - Bruxelles
BAS DE SOIE
Essayez les nouveaux sous-vêtements en tous genres moulant le corps comme un gant

Sauver la Fagne

Nous avons récemment parlé d'un projet d'érection dans la Fagne d'un musée régional qui s'élèverait près de Botrange, grâce à l'activité des « Amis de la Fagne ».

Mais l'admirable région est dangereusement menacée. Le gouvernement a été pressenti en vue de protéger cette réserve de territoires vierges et leur garder surtout leurs conditions naturelles primitives. Mais comment va-t-on s'y prendre ? Il paraît que l'on réserverait dans l'avenir quelques flots, pour la protection de la flore et de la faune, et quelques sites remarquables. Le reste serait livré à l'urbanisation et le diable sait de nos jours ce que cela veut dire.

Il faut absolument que toute la région soit préservée. On ne doit pas, autour de la Baraque Michel, paysage unique, commettre les fautes qui ont été commises, à la côte belge, par exemple, où le morcellement a tout abîmé... ou presque.

Déjà, des altérations redoutables ont été constatées. Le dessèchement de la région surtout augmente sans cesse. Sauver la Fagne, voilà une grande entreprise. Mais la sauver adroitement, car il est des mesures préserveuses qui parfois ne valent pas mieux que des destructions.

JUJU ET L'ANGE GABRIELLE
vous reçoivent dans la Taverne « LA CARLINGUE »,
9, rue de la Pépinière. (Porte de Namur — Bruxelles).

Massages-Bains

14, rue d'Ecosse
(Porte Louise)
OUVERT DE 2 A 11 HEURES

Le Grand Liège

Il faut bien l'écrire parce que c'est vrai. Depuis 1930, Liège a négligé étrangement sa réputation. Son exposition, contrariée par celle d'Anvers, et fort mal partie dans une atmosphère peu agréable, n'a pas laissé grand-chose en dehors des travaux de rectification du fleuve. Mais voici que pour 1939, à l'occasion de l'inauguration du canal Albert œuvre grandiose dont les Américains, s'ils la possédaient, feraient la chose la plus sensationnelle « in the world », Liège va s'y remettre, va corriger les fautes en organisant son Exposition de l'Eau qui couvrira les deux rives mosanes, depuis Coronmeuse jusqu'au Pont-Barrage de Monsin.

Une séance de propagande vient d'être offerte aux Liégeois. Plusieurs milliers d'entre eux ont répondu à l'appel du comité du « Grand Liège ». C'est extraordinaire comme cette affaire passionne la ville et la province. On sent qu'il y a quelque chose de changé. On s'enthousiasme, on discute. Fait caractéristique : deux mille personnes n'ont pu trouver place au Palace, où la réunion se tenait. C'est le député-échevin Georges Truffaut, ce petit diable d'homme qui a déjà fait pour Liège tant de belles choses, qui exposa les buts envisagés et qui donna des indications précises sur l'état d'avancement des travaux de l'Exposition, où l'on veut créer des industries nouvelles à côté des splendeurs provisoires. Certes, on est en retard, comme pour toute organisation semblable. Mais la brièveté du délai n'a rien d'inquiétant, affirme Truffaut : « Nous serons prêts cinq minutes avant l'heure ».

Liège vivra donc en 1939 une grande année... une année comme 1905, qui fut le point de départ d'une grande prospérité.

Pour vos cadeaux, du plus modeste au plus somptueux, adressez-vous à une maison de confiance spécialisée :
J. TELDONCK JOAILLERIE — BIJOUTERIE
121, Bd AD. MAX, 121, ERUX.

détruit pour toujours, en 3 séances, à l'Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Chirurgie Esthétique des seins et du visage.

POIL

Le jour des « Faux visages »

Le folklore du 1^{er} janvier dans le pays de Liège est extrêmement curieux. C'est ainsi que les Liégeois appellent le célèbre jour de l'an « Li djou des Fâs Visédjes » (Le jour des faux visages). Le Wallon qui, dans ses mots, brave jusqu'à l'honnêteté, ne tourne pas autour du pot pour dire ce qu'il pense de certaines cérémonies obligatoires et de certains souhaits prononcés du bout des lèvres.

Par contre, à Liège, on est demeuré fidèle à la tradition du petit garçon : il faut absolument que ce soit « on p'tit valet » qui, le premier, souhaite la « Bonne année ». C'est une promesse de prospérité pour les commerçants et de mariage pour les jeunes filles.

C'est pourquoi, dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, la ville est envahie par une véritable armée de petits mendigots vendeurs de « nûles » — hosties de pain azyrné, non consacrées, évidemment, mais qui ont, paraît-il, la vertu du talisman. — Ces « nûles » portent en relief l'image du crucifix. On colle cette hostie derrière la porte d'entrée pour que les « makrales » (sorcières) ne franchissent pas le seuil. Et les petits garçons crient à travers la serrure la phrase classique :

« C'est on p'tit valet
» Vos avez dé bonheur après ».

(C'est un petit garçon. Vous aurez du bonheur après).
Et l'on ouvre toujours à cet appel.

Devinette

Deux hommes sont au café. Ils se sont fait servir un café-crème et ont plongé leur sucre dans leur tasse, quand ils s'aperçoivent qu'ils n'ont rien à fumer. — Garçon ! veuillez donc apporter un paquet de cigarettes turques, et d'origine ! — Alors, je vais aller vous chercher des Bosphore, à Fr. 2.25 les 20. Les deux clients sont enchantés. Mais, qu'est-ce qu'y font, en attendant ?

— ???
— Eh bien, en attendant, c'est leur-sucre qui fond dans les tasses.

Chèvremont

Les vrais Liégeois se réjouiront d'apprendre le classement prochain de la célèbre colline de Chèvremont qui domine la vallée de la Vesdre entre Chênée et Chauffontaine.

Il s'agit là d'un site remarquable qu'une construction un peu trop osée pourrait enlaidir de façon incurable. Une réunion tenue à Vaux-sous-Chèvremont, sous la présidence de M. Leclercq, député permanent, a permis des échanges de vues salutaires. Dix mille mètres carrés de la montagne seront classés. Toute nouvelle construction ou modification devra être soumise à la Commission des Sites.

Chèvremont, c'est à la fois du folklore et de l'Histoire. Quel Liégeois, fidèle aux traditions, n'a pas chanté le crârnignon :

« En revenant de Chèvremont
» Falarlette... falarion ».

Ni Beauraing, ni Banneux n'ont pu ternir la gloire de la bonne Notre-Dame, invoquée par tous les Wallons du Pays de Liège en cas de difficultés.

C'est surtout à Pâques et au lendemain de la « Première Communion », toujours si fastueuse à Liège, que l'on pélerine « A Tchivrimont ».

La petite chapelle, l'église et le couvent sont placés au sommet de la montagne d'où l'on découvre un panorama merveilleux. Chèvremont, le mont des chèvres, est également réputé pour ses restaurants où l'on déguste la fricassée au lard et à la saucisse ainsi que la « Doréye » qui est incomparable.

Liège a gardé là une spécialité qui donne le spleen à ceux qui l'ont connue.

Autrefois, Chèvremont jouissait d'une réputation plus

PASSEZ GAIEMENT VOTRE SOIREE AU

Grand Dancing-Attractions

Les Rossignols

Porte de Namur - 18, Chaussée de Wavre

avec le trépидant orchestre de danses WAUTERS' HOT SWINGERS et tout un programme de belles ATTRACTIONS, — Consommations à 4 francs

Retenez vos tables pour les réveillons.

grande encore. On s'y rendait « pedbus » par « le gravier » de Chênée, le long de la Vesdre entourée de décors charmants. On dansait au Waux-Hall. On empruntait aussi le fameux « char à banc d'à Magnéye », puis on allait finir la journée sur les ânes de Chauffontaine.

Voulez-vous un bel aquarium ?

Vous le trouverez au Vivier exotique, 3, Treurenberg.

La légende

La légende raconte que Chèvremont était jadis surmonté d'un château-fort d'où un certain Idriel sortait souvent pour rançonner les populations voisines.

Le prince-évêque Notger, grand bâtisseur et pacificateur, résolut de débarrasser la contrée de ce personnage. Il usa de ruse — et quelle ruse ! pour s'emparer de Chèvremont. Il fit ouvrir des pourparlers avec Idriel en vue de baptiser l'enfant du seigneur. Ce dernier accepta. Les hommes d'armes de Notger, déguisés en prêtres et chantres, quittèrent Liège en procession et pénétrèrent ainsi dans la place — où ils se livrèrent à un affreux massacre.

L'épouse d'Idriel se précipita dans un puits avec son enfant. On dit que de ce puits s'échappent encore des plaintes...

Ajoutons qu'il est recommandé aux amoureux de ne pas se rendre ensemble à Chèvremont : c'est un signe de rupture prochaine.

Sex-appeal

Pour avoir des seins parfaits, pour conserver votre ligne, pour votre santé périodique, pour votre hygiène sexuelle, pour vos articles intimes en caoutchouc, pour vos accessoires et produits de beauté, etc., demandez aujourd'hui même le tarif illustre n° 6 envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au premier étage, où sont en vente nos spécialités introuvables ailleurs.

Maison fondée en 1905. — Tél. 11.42.84.

Pour le Congo, expédition par avion. Voir tarif spécial.

Quand les femmes s'en mêlent...

C'est une fête charmante et en tous points réussie qui a été donnée l'autre soir à Charleroi sous les auspices et au profit de la Croix Rouge. Il est vrai qu'elle était organisée par le comité des dames de la Section locale. Et quand des femmes qui ont l'habitude de se dévouer ajoutent à cela leurs qualités de maîtresse de maison, leur sens de la méthode, leur souci du moindre détail et leur charme pour le surplus, il serait vraiment difficile, disons même

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

impossible, de faire mieux qu'elles. Aussi ce dîner prélu-
dant à un bal et coupé après chaque service d'une valse
aux couleurs de la ville, puis d'une valse rose, puis d'une
valse bleue, puis de toutes les valses qu'on voudra, fut-il
un régal pour les yeux tout autant que pour les papilles
gustatives. Et comme un bar, fort bien tenu, contribua
pour sa part à entretenir l'animation, la soirée se pro-
longea fort tard pour le plus grand plaisir de tous ceux
qui y assistèrent et pour le plus grand profit de la Croix
Rouge.

Vraiment, le Docteur Noif, président général de la Croix-
Rouge peut être fier de ses zelatrices carolorégiennes aux-
quelles il avait d'ailleurs envoyé par télégramme des vœux
chaudement que la réalité dépassa.

Les abonnements aux journaux et publications belges
français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE,
18, rue du Persil, Bruxelles.

Le Zoute

L'Hôtel Belle-Vue et Comtes de Flandres, ouvert toute
l'année, organise pour les réveillons, des dîners dansants.
Avec le concours de M. Dauby et son orchestre. — Prière
de retenir sa table.

Dictature et démocratie

M. Lucien Romier, dans un de ses excellents articles du
« Figaro », fait ces réflexions :

« Les Etats totalitaires sacrifient les aises et libertés de
leurs peuples à la course aux armements qu'ils croient le
seul moyen pour faire céder les Etats démocratiques. Parce
qu'ils y voient leur seul moyen de marchandage, ils ne
veulent y renoncer avant de tenir le profit possible —
qu'ils s'abstiennent de préciser, et pour cause! — du
marché. »

» En sens contraire, les Etats démocratiques, pour ne
perdre ni leurs aises ni leurs libertés, seraient disposés,
étant plus riches, à acheter l'arrêt de la course aux arma-
nements. Ils souhaiteraient que ce ne fût pas trop cher, au-
trement dit qu'ils ne fussent privés de leur richesse ou puis-
sance. Leur moyen de marchandage est d'insister sur les
privations que s'imposent leurs adversaires, quand un mar-
ché de sagesse mettrait fin aisément à ces privations.

» Si la course dure encore des années, même sans guerre,
le résultat n'en est pas difficile à prévoir : tous les Etats
de l'Europe, en dépit de leurs préférences et idées, de-
viendront totalitaires. Ils le deviendront pour sauver leur
indépendance ou pour l'abandonner — qu'ils résistent à leurs
adversaires en adoptant le même procédé de mobilisation
permanente ou qu'ils se laissent domestiquer par ces ad-
versaires. »

C'est une perspective qui manque absolument de gaieté.
Et dire qu'il n'y a pas vingt ans que les plus éminents hom-
mes d'Etat et les plus savants professeurs de droit annon-
çaient que l'humanité allait entrer « dans la phase juridi-
que de son développement ».

Frappons-nous la poitrine. Nous faisons les frais de la
mauvaise paix de Versailles et de la politique de facilité,
démocratique, pacifiste et du désordre parlementaire dont
nous n'avons pas su nous débarrasser.

Nous avons abusé de la liberté; nous allons connaître
la douceur du despotisme dictatorial ou bureaucratique :
cela revient au même.

LE FLORIAN

OUVERT TOUTE LA NUIT
41, rue Henri Maus, Bourse
Consommations de choix. Spécialités chaudes et froides.
Allez-y après les spectacles. Un cadre luxueux, une ambiance
intime. Le meilleur accueil vous y attend !

L'endroit rêvé pendant les nuits de réveillon !

BOLAND

3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
ORFÈVRE - COUPELLIER
HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Le chapitre des chemises

Nous avons toujours pris le « Times » pour un journal
sérieux. Voilà un jugement qu'il faudra réformer et encore
une illusion qui tombe!

Ce grave journal n'annonce-t-il pas, en effet, que le gé-
néral Goering a pris un décret... sur la longueur des che-
mises? Afin de faire des économies sur le tissu, notamment
le coton, il a décidé que, désormais, les liquettes pour hom-
mes n'auraient plus que 90 centimètres par devant, au lieu
de 95, et 95 par derrière, au lieu d'un mètre. Ce décret
entrera en vigueur le 1er janvier et non point, comme on
pourrait le croire, le 1er avril.

Le brillant aviateur aux cent mille uniformes, dictateur
de l'Economie du III^e Reich, aurait, à en croire le journal
londonien, calculé que, de cette façon, des hectares de tis-
sus pouvaient annuellement être épargnés. On réduirait les
importations de coton d'autant, car le but poursuivi est
actuellement d'assurer la subsistance de l'Allemagne par
elle-même.

Mais on ne nous dit pas si, à partir de la date fixée, les
schupos, les S. A. et les S. S. auront le droit d'arrêter les
passants, de les faire se décuiloter pour vérifier si leur che-
mise ne dépasse pas la longueur réglementaire, ni si des
visites domiciliaires seront prescrites. La nomination de
« Kontrollen » et d'« Oberkontrollen » aux liquettes s'im-
pose.

Mais, sans doute pas mal d'Allemands se soucient-ils fort
peu du décret Goering... parce qu'ils n'ont même plus de
chemise!

Hôtel de l'ESPERANCE pour les Anciens du Génie

Le présent appartient à tous

tant que nous sommes, et... le soin de vous habiller au
Tailleur BELLEFOND, spécialiste de l'habit et du smoking
croisé. Prix raisonnables, 76, rue Neuve, Bruxelles.

Ce pauvre Kharakhan

Ce pauvre Kharakhan vient d'être compris à son tour
dans la tournée de ceux que Staline veut épurer. Les cha-
rettes succèdent aux charrettes et l'on n'aperçoit pas quand
finira cette épuration. Kharakhan était ambassadeur à
Angora, après l'avoir été longtemps en Chine, avant Boro-
dine. Spécialiste des affaires d'Asie, il était aussi spé-
cialiste du cher Mustafa Kemal Pacha, Gazi ou Sauveur
de la Turquie nouvelle et ottoman cent pour cent.

Mustapha Kemal eut pour premier allié les Soviets et
il fut leur premier allié, quand l'Europe entière s'était ligüée
contre lui pour livrer son pays aux Grecs. Khemal lança
les Grecs à la porte, Kharakhan était ambassadeur il y a
un mois encore dans cette capitale.

Il est rentré à Moscou, où il a fait naturellement des
aveux complets et on vient de le zigouiller, comme Ostrov-
ski, ministre à Bucarest et ancien agitateur en Espagne.
Ostrovski était un Asiate au type remarquable. Kharakhan
était un Arménien, souple, menteur, très beau, à barbe
fine, excellent joueur de tennis. A le voir on l'aurait pris
plutôt pour un croupier de casino ou pour un marchand
de tapis, et toute sa diplomatie fut empreinte de ces deux
formations.

Il a la mort qu'il mérite. Mais pourquoi diable ces Bol-
chevistes entrent-ils ainsi tout de suite en aveux com-
plets? Cela manque d'élégance. Danton mourait avec beau-
coup plus de chic...

Les meilleurs chocolats et dragées
Les cadeaux les plus appréciés
Bruxelles, 51, rue Royale. — Anvers, 31, rue des Tanneurs.

GODELAINE

Lors de vos déplacements à **ANVERS** allez prendre le lunch au Rest. du GRAND BAZAR, Place Verte - Marché-aux-Souliers

Il semble que l'Expo rouvrira

Quelle invasion de lèpre politicienne! Elle est en train, en France, d'étendre ses ravages sur tous les domaines, y compris l'économique et le financier. Quoi de plus vain, par exemple que la présente lutte que se livrent les partis de droite et les partis de gauche au sujet de la reprise de l'Expo!

En général les partisans de gauche sont partisans de cette reprise et les partisans de droite en sont adversaires.

Alors que le simple bon sens, à défaut même de cette raison cartésienne dont il est tant à la mode de se réclamer aujourd'hui (bien qu'elle n'ait jamais été violée avec plus d'entrain et d'incohérence) semble indiquer qu'elle ne devrait être résolue que chiffres en mains.

Mais le bon sens à notre époque!...

KARAK le fameux KARKADE (ou thé rose) se vend dès à présent en Belgique. *Détail : Pharmacies et maisons d'alimentation. Gros: tél. 17.29.96, Bruxelles.*

L'opposition radicale fléchit

Si dès la fin de ce radieux été, communistes et socialistes conjuguèrent leurs efforts en faveur de la reprise, les radicaux-socialistes, même ceux du front populaire, montrèrent réserves et réticences. C'est que leurs électeurs départementaux prétendent que l'industrie et le commerce des provinces ont souffert de la grande foire dont les visiteurs auraient profité pour faire leurs achats à Paris. Ainsi, sous une forme aiguë, resurgissait la vieille question de la décentralisation.

Un des anciens chouchoux de la « démocratie », M. Joseph Caillaux (qui fait maintenant de plus en plus figure d'opposant) avait même fait au Sénat le procès de l'Expo, au cours d'une de ces interventions qui précédèrent et provoquèrent le départ de M. Léon Blum et la reconstitution du gouvernement de front populaire sur une base radicale-socialiste, c'est-à-dire modérée. Relativement, tout au moins...

75.000 Frs Il reste 3 appart. à vendre, 105, r. de l'Orient (Place Jourdan). Imm. mod. Asc. Concierge. Tout confort. 5 pièces. Hâtez-vous avant la hausse. Fac. paiem.

Un déficit moindre qu'on ne pensait

Aux travailleurs de l'Expo, M. Joseph Caillaux reprochait justement leur mauvais vouloir leurs menaces sous conditions (c'est-à-dire leurs chantages), leurs actes de sabotage et leurs manifestations subversives qui devaient, en fin de compte, entraîner un considérable surcroît de dépenses et un long retard sur la date fixée pour l'inauguration.

Au cours de son implacable réquisitoire, M. Joseph Caillaux fixait le déficit de l'Expo à plus d'un milliard et demi.

Or, les faits semblent démontrer (et, dans une telle question les faits devraient primer les passions politiques) que le bouillant « Jo » avait décrit la situation sous des couleurs beaucoup plus sombres qu'elles ne le sont en réalité. En effet...

GAND, à 200 m. de la Gare St-Pierre (ch. de Courtrai, 203) *La Vieille-Barrière*, le restaurant comme chez soi, se recommande par son menu de midi et ses fines spécialités du soir. — « La Vieille-Barrière », à Gand-Saint-Pierre.

Enrhumé?

S'enduire la poitrine et bien inhaler

Dampo

Pot Frs. 10
Boîte Frs. 5



En effet...

En effet, par dessus les veuleries de la politique, des adhésions et des encouragements (sur lesquels ils ne comptaient point) sont intervenus en faveur des partisans de la reprise. C'est ainsi que l'éminent président du tribunal de commerce, M. Picketty, juriste et économiste de bonne orthodoxie libérale, est arrivé à leur rescousse.

Il en a d'autant plus de mérite, cet excellent président, qu'il habite le luxueux quartier du Champ de Mars dont les occupants (palsibles pour la plupart) se trouvaient incommodés par le volstnage de l'Expo, son vacarme et ses flonflons.

Mais chez ce grand magistrat consulaire, les arguments de raison l'emportent (heureusement!) sur les préoccupations de confort personnel et les basses intrigues électorales.

Ce qu'il dit?... On trouvera, dans la « miette » suivante, son argument résumé et pétri.

QUIETUDE. — BONHEUR. — RICHESSE AVEC LES CINQUIEMES DE LA LOTERIE COLONIALE.

Bonne fin d'année

Ouvert toute l'année; bien achalandé, confortable et tj. bien chauffé, le restaurant de l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Brux., se recommande. (Attention, c'est l'établissement en BLANC, tél. 33.11.43. Prop. Mme Dupret-Perrard.)

Les arguments en faveur de la reprise

L'éminent président du tribunal de commerce parisien dit en substance:

— Le déficit est bien moindre qu'on ne le prétend. Il n'atteint pas un demi-milliard et même un demi-milliard qu'il s'est trouvé largement récupéré par les « exportations invisibles » (il s'agit des dépenses et achats effectués par les touristes étrangers), par les économies réalisées sur les allocations de chômage et par la réalisation de certains travaux publics qui resteront désormais intégrés dans un Paris embelli par l'Expo: le nouveau Trocadéro, le Musée moderne des Beaux-Arts (dont le besoin se faisait tant sentir) et l'élargissement du pont d'Iéna. En outre, les travaux, inséparables de la reprise, permettront de résorber des éléments fort importants de chômage.

Nous ne faisons pas notre cette argumentation, nous la résumons en toute impartialité.

Si, ailleurs, on pleure, à « LA PARISIENNE », on se sent de bonne humeur: 31, boul. Emile Jacqmain, Brux-Centre. De bonnes consommations dans un cadre chaud et intime.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons! « CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT » 33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Le plus formidable étalage de volailles vu à ce jour en Belgique

300 dindes	300 oies
300 poulardes	500 cannetons
1.000 poulets	1.000 lapins
2.000 pigeons et 2.000 poules à bouillir	

SONT EXPOSES POUR LES FÊTES DE NOËL
ET VENDUS à 40 % MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS

Grandes Boucheries
PIERRE DE WYNGAERT
6, rue Sainte-Catherine, 6, Bruxelles

Pour la remise à domicile. — Téléphone: 11.64.70
Plus de 30 garçons livreurs.

CHOIX -- QUALITE -- BON MARCHÉ

La fiche de consolation aux provinciaux

Le gouvernement du front populaire (un front crânien qui, soit dit entre nous, contient pas mal de tempêtes intérieures, un « front » sillonné déjà de nombreuses rides et fissures), ce gouvernement hétéroclite et lié à de si contradictoires clientèles, entend ménager les départements, tout en donnant satisfaction au tentaculaire Paris (ce qui s'appelle chercher à satisfaire tout le monde et son père, vœu parfois bien difficile à réaliser...)

Il est hors de doute que de nombreux touristes étrangers, les transatlantiques surtout, ont profité de leur voyage à Paris — les distances françaises sont moins longues que les distances américaines, pour visiter les sites, beautés et monuments d'un des pays les plus attrayants qui soient sous le ciel d'Europe.

Mais si l'Expo reprend, il y aura pas mal de millions inscrits à son budget pour subsidier les fêtes provinciales. Et les bons provinciaux de se dire (vieux dicton que le bonhomme Chrysale n'aurait pas renié) qu'il ne faut pas boudier contre son ventre.

PAS D'INTERIEUR élégant sans luminaires des Ateliers Defosse; sous les arcades, 61, rue Marché-aux-Herbes.

Au Marignan, Porte de Namur

Notre ami Beudin nous annonce qu'on fêtera joyeusement les Réveillons en sa charmante Taverne Marignan, à la Porte Namur, Brux. (L'établ. sera ouv. tte la nuit.)

Paris tient les cordons serrés

C'est des cordons de la bourse parisienne qu'il s'agit. Paris a beau être placé sous la double tutelle du Préfet de la Seine et du Préfet de Police, son conseil municipal n'est pas moins le maître du Budget de la Ville Lumière. Le budget parisien a participé très largement aux frais de la ci-devant (et probablement renaissante) Expo. Mais ce budget se trouve, par ailleurs, être grevé de fort lourdes charges. Et si l'Etat, l'Etat du Front populaire, entend reprendre l'Expo, le conseil municipal (dont la majorité n'est pas de gauche) n'y voit aucun inconvénient, mais estime que ce devra être aux frais, risques et périls du dit Etat.

Mais pourquoi — toujours hélas! ces disputes de droite contre gauche et de gauche contre droite. Car il est bien entendu que si l'Expo rouvrirait ses portes, la Ville de Paris y trait de sa belle galette...

Réveillon de Noël
au Restaurant des **CAVES de MAESTRICHT**
Porte de Namur, à Ixelles. — Les gourmets s'y réuniront pour savourer le menu de choix à 50 francs.

AU ROY D'ESPAGNE le menu pour réveillons Noël et Nouvel-An: 50 fr.
9, place du Petit Sablon, Bruxelles. — Téléph.: 12.65.70

Ceux qui attendent

Si les disputes entre partisans passionnent et font rigoler (pas toujours!) la galerie, il n'en va pas de même ces intéressés qui font les frais de ces querelles — presque toujours creuses et stériles.

Aussi les exposants qui ignorent s'ils doivent ou s'ils ne doivent pas emporter leur pacotille, ou bien encore l'entreposer.

Tels, ces malheureux Tunisiens qui furent relégués dans le moins fréquenté des parcs des attractions et qui eurent à subir, malgré la séduction de leurs souks, de si durs manques à gagner.

Frileusement demeurés au sein du Paris hivernal, ces enfants d'une terre ensoleillée attendent patiemment qu'une solution intervienne, favorable ou non à leurs désirs et intérêts, mais leur permettant, tout au moins de savoir sur quel pied danser, encore que dans l'atmosphère d'insécurité qui règne actuellement à Paris, on n'éprouve guère le besoin de danser, sinon pour s'étourdir (ce qui est tout le contraire de s'amuser).

Ces pauvres bougres de Tunisiens...

FUMEURS! POUR VOTRE SANTE,
la pipe Buttner n'a pas sa rivale.

Pour les réveillons

réservez votre table au restaurant SILVER GRILL, téléphone 11.48.59. Pas d'orchestre, mais de la cuisine.

Balkans d'autrefois

M. Yvon Delbos a donc fait, dans l'Europe centrale et jusqu'aux Balkans, ce que l'on appelle officiellement une tournée d'amitié. Il connaît son histoire, mais M. Yvon Delbos est assez neuf dans la politique internationale. Connait-il les histoires anecdotiques des Balkans? En voici deux qu'on se raconte peut-être encore dans quelque salon désuet et poussiéreux de Péra.

D'abord celle du Monténégro.

Avant-guerre, Abdul Hamid, ce froussard de génie, « arrosait » le Roi Nicolas de Monténégro. Et le seul diplomate monténégrin résidait à Constantinople aux fins d'y faire rentrer les grasses mensualités que le Commandeur des Croyants versait au Roi de la Montagne.

Las! Il y eut la révolution à Stamboul et les Jeunes-Turcs frais parvenus au pouvoir étaient jeunes et « ne savaient pas ». Ils supprimèrent les prébendes du Roi Nicolas juste au moment où le Bulgare, le Grec et le Serbe se talaient pour entrer en commun dans le chou de l'ennemi héréditaire: l'Ottoman.

Touché en plein porte-monnaie, le Roi Nicolas n'hésita pas, il attaqua tout seul Scutari et déclencha ainsi la première guerre balkanique, car les autres durent suivre...

Hôtel de l'ESPERANCE pour les Anciens du Génie

Rien ne sert de courir

il faut, à temps, retenir sa table au *Bœuf sur le toit*, 3a, rue du Bastion. Grâce à Jean Omer et ses virtuoses, ses réveillons seront un enchantement.

Et en Bulgarie

En Bulgarie avant-guerre, il était de règle que tous les ministres s'enrichissent rapidement au cours de leur gestion des deniers publics. Quand ces Excellences étaient ainsi devenues millionnaires, elles se dégoûtèrent de leur métier, dangereux d'ailleurs. Alors le Tzar Ferdinand dis-

RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS

PAON ROYAL

Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

solvait les Chambres, changeait de ministère et les élections bien préparées par la nouvelle équipe lui donnaient raison. Ainsi cette dernière pouvait à son tour se remplir les poches.

Hélas, trois fois hélas, un beau jour le Tzar de toutes les Bulgaries se trompa et choisit une équipe honnête, des Agrariens, croyons-nous. Et, tout de suite, ça tourna mal. Au nom de la vertu, les nouveaux venus voulurent poursuivre leurs prédécesseurs.

Il y eut des enquêtes, des chèques saisis, des comptabilités de banque épiluchées. Bref, un manque de tact absolu. Si bien que, se sentant perdus, les concussionnaires qui avaient « of course » défendu les armements déclanchèrent une grande campagne antiturque.

Or, en Bulgarie, pays intensément patriote, le cri de « Sus aux Turcs », n'en déplaît à Degrelle, à plus d'échos que celui d'« à bas les pourris ».

Aussi, une immense agitation guerrière souleva le peuple entier. Et craintif comme toujours, le Roi Ferdinand, d'abord hésitant, suivit le courant et opta pour la guerre.

Le reste est de la grande histoire.

Conclusion : n'agitez jamais l'Orient.

Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous

Envoyez fr. 67.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstael, Bruxelles, C.G.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons « Hardtmuth », mine noire, n° 2.

RESTAURANT LUCULLUS EST OUVERT LE ZOUTE

L'HIVER
195, avenue du Littoral — Tél.: Knocke 618.51

L'Hylotrypes Baiulus Linné

Connaissez-vous l'hylotrypes Baiulus Linné ? C'est, parait-il, un insecte qui menace d'effondrement les immeubles construits après la guerre. Il est, disent les compétences, aussi dangereux que le doryphore que tous les Belges dignes de ce nom sont tenus de traquer impitoyablement.

Si le pied d'une table bouge et si la table oscille, ne croyez plus à l'influence d'un esprit : c'est tout simplement l'Hylotrypes Baiulus Linné qui s'ennuie et qui, pour se distraire, s'évertue à faire s'ouvrir les planchers sous vos pas et à rendre votre mobilier instable.

Les braves gens qui s'étaient fait construire une maison et qui s'y croyaient en sécurité, vont se dire désormais, au moindre bruit suspect, que l'hylotrypes s'est installé chez eux.

Personne ne soupçonnait l'existence de ce redoutable fléau et l'on se demande vraiment pourquoi le vicomte Gustave du Parc a éprouvé le besoin d'écrire un article à un quotidien bruxellois pour nous mettre en garde contre cet ennemi nouveau. Comme si nous n'étions pas encore entourés d'assez nombreux adversaires de notre quiétude.

L'Hylotrypes Baiulus Linné est un insecte dont les larves, qui ressemblent à de gros vers, détruisent l'intérieur des pièces de bois — charpentes, solives et planchers — sans que l'aspect extérieur en soit modifié. L'hylotrypes nous est arrivé, dit-on, avec les bois du Nord. Et le vicomte du Parc conseille aux pouvoirs publics de faire examiner soigneusement tous les bâtiments officiels. Qui sait si le gouvernement ne va pas trouver un dérivatif aux préoccupations financières qui l'assailent, en créant une commission spéciale et naturellement compétente, chargée d'organiser les brigades d'assaut du Hylot-ypes.

Le Zoute - Shakespeare Hôtel

Seul Etablissement ouvert à la Digue
PENSION à partir de 60 FRANCS
Téléphone : 61 755 ● Téléphone : 61 755



Publicité et funérailles

On connaît l'avis mortuaire par lequel M. Tartempton annonce la perte irréparable qu'il vient d'éprouver en la personne de Madame son épouse. Après quoi, il annoncera à son honorable clientèle que sa maison n'en continuera pas moins à vendre des produits de première qualité, à des prix défilant toute concurrence.

Nous n'avions jamais pris cette affaire très au sérieux. Ce devait être une blague... Mais voici que nous avons reçu, émanant d'une importante maison de vins, la circulaire suivante, à laquelle nous nous en voudrions de changer un mot et d'ajouter le moindre commentaire :

Monsieur et Cher Client,

Nous avons la douleur de vous faire part de la mort de notre fidèle collaborateur et ami, M. X..., qui avait le plaisir de vous visiter et de vous offrir nos grands vins de Bourgogne.

Cette disparition nous est extrêmement sensible, car il y avait fort longtemps que M. X... était attaché à notre Maison.

Nous sommes certains d'interpréter ses dernières volontés en prenant en main le flambeau qu'il vient de laisser échapper et nous vous adressons inclus le tarif qui vient de sortir de l'imprimerie et qu'il aurait été si heureux de vous présenter lui-même.

Il aurait été certainement très fier de vous parler de la merveilleuse année 1937 dont les vins compteront sûrement parmi les meilleurs qu'ait jamais produits la Bourgogne et qui devront figurer obligatoirement dans la cave de tout grand amateur.

Prochainement notre Agent général aura le plaisir de vous rendre visite et de nous transmettre vos moindres désirs.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Client, l'expression de nos sentiments les plus respectueusement dévoués.

Le Traiteur MARCEL 9, rue Rempart des Moines. - Tél. 11.27.19
Menu de réveillon à partir de 20 fr. - Hultres. - Homards !

Dans le tramway

LE RECEVEUR. — Madame, cet enfant a plus de cinq ans, il doit payer place entière.

LA DAME. — Comment ! Je ne suis mariée que depuis quatre ans !

LE RECEVEUR. — Je ne vous demande pas une confession publique, madame, je demande seulement votre monnaie.

KESTELEYN

le spécialiste de l'équipement colonial, 5-7, r. Namur, Brux.



Un bock avec Louis Piérard

Le banderillero des Beaux-Arts

~~~~~  
OUI, IL LES ASTICOTE...

Comparerai-je les successifs ministres de l'Instruction publique à une théorie de taureaux processionnant dans l'arène politique, d'un pas d'abord paisible (cela arrive, même à des taureaux de combat) et soudain assaillis par un banderillero qui les crible de fléchettes diversement empennées, les excite par de vigoureux « ollé ! », les secoue, les force à s'occuper des Beaux-Arts, des droits d'auteurs, des danses folkloriques sur les terrils, des crédits aux bibliothèques populaires, ou de la situation matérielle de tel cher grand homme tombé dans la détresse ? Cette comparaison en deux termes aurait au moins l'avantage d'être rigoureusement juste du côté banderillero. Car je vois très bien « nos Louis », en culotte courte, cape de velours et bérêt brodé, piquant une interpellation banderillante dans le flanc de M. Bovesse ou le « cras lard » de feu Alphonse Harmignie. Le seul défaut de cette figure de style, c'est que beaucoup de nos grands maîtres de l'Instruction publique n'eurent jamais rien d'un taureau. Le pauvre Destrée ressemblait au criquet dont il avait les vibrations ; Camille Huysmans, surtout lorsqu'il est en habit, évoquerait plutôt l'idée d'un busard solitaire et haut perché. Le comte Lippens ne ressemble qu'à soi-même ; M. Petitjean, retiré de la politique pourrait trouver déplaisantes ou peut-être même allusives toutes espèces de comparaisons ; quand à M. Hoste, ce qu'il y a dans ses traits d'onctueux et d'un peu lymphatique ne permet pas de lui chercher des analogies dans le monde zoologique.

Mais je m'égare. Je veux dire simplement que Louis Piérard ne quitte jamais de l'œil notre domaine intellectuel et artistique. Il y a à quelque mérite, car c'est un homme d'une activité prodigieuse. Reporter, journaliste de fond, homme politique, technicien de la politique des Beaux-Arts, président du Pen-Club, globe-trotter impénitent, Louis Piérard est encore l'écrivain que l'on sait. Crès va rééditer sa *Vie Tragique de Vincent Van Gogh*, on publie demain de lui un nouveau livre, le dernier d'une liste nombreuse, *Terre des Indiens*, que préface Paul Rivet... « Louis Piérard se disperse », disent ceux qui ne l'aiment pas. Voilà ! C'est un homme qui travaille, et de cet immense labeur il reste de bonnes pages, et d'excellentes initiatives. Qu'importe après cela, qu'il y ait aussi des efforts qui se perdent ? Nul ne voit aboutir tous ses efforts, Et ce qui tombe ne nuit pas à ce qui reste...

Ainsi ratiocinal-je en face d'un bock, attendant Louis Piérard, en cette Taverne du Passage où réglementairement doit se donner tout rendez-vous esthétique, musical ou littéraire... Et nous voici bientôt penchés sur ce rapport du budget de l'Instruction publique que Piérard présente depuis deux ans, et qui soulève un tas de questions dont quelques-unes sont plus cruciales qu'on ne le croit communément.

### LES SEPT PLAIES DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

— « Comme l'Égypte, l'Instruction publique souffre de sept plaies. Ce sont, citées en ordre dispersé, l'insuffisance de certains traitements, l'absurdité des manuels, la surpopulation des écoles, le régime légal des bâtiments scolaires, le surmenage des élèves, le surmenage des professeurs et enfin les entraves apportées à l'application de la loi Millaen, entraves qui sont un des aspects de la querelle, inextinguible semble-t-il, qui met aux prises les deux enseignements : l'officiel et le religieux. »

Ainsi dit Louis Piérard, et de s'expliquer aussitôt :

« De ces plaies, la plus gravement ulcérée est celle que détermine l'insuffisance des traitements de début, surtout pour les instituteurs. On élève ceux-ci en les persuadant qu'ils sont une élite, que diplômés, ils représenteront le résultat d'une sélection et qu'il leur incombera d'accomplir une tâche supérieure en ordre moral et en rayonnement social aux tâches qui incombent aux ouvriers ou aux simples employés. Et ils débutent avec des salaires plus bas que ceux de la moyenne des employés subalternes, plus bas que ceux des ouvriers d'industrie. Que l'on en fasse immédiatement des révoltés, cela n'a rien d'étonnant. Il faut 40 millions de francs pour les reclasser... »

Quant à l'absurdité de certains livres scolaires, elle est trop évidente pour qu'on y insiste...

« Sous prétexte de favoriser le *made in Belgium*, on favorise en réalité une industrie. Tous nos manuels scolaires ne sont pas mauvais, loin de là. Mais c'est trop qu'il y en ait de détestables, et il est indubitable que parmi ceux dont l'usage est pratiquement imposé au personnel, il y en a bon nombre qui ne valent rien. Quant à la surpopulation, elle a été créée, dans certaines écoles, des classes de cinquante élèves. Ce n'est point parce qu'on alloue quelques sous d'indemnité au maître surchargé qu'on a ainsi résolu le problème d'un bon enseignement... »

« A ce problème de la surpopulation — me confirme Piérard, — est lié celui du surmenage des maîtres. Surtout dans l'enseignement secondaire. Au degré supérieur, il ne peut y avoir de valables leçons que celles données par des maîtres frais devant des élèves dispos. Un professeur surchargé n'a d'ailleurs plus aucun loisir pour se cultiver soi-même. La qualité de son enseignement s'en ressent aussitôt : du point de vue scientifique, il tombe dans la routine, on se borne à un enseignement superficiel ; du point de vue pédagogique, hargneux ou découragé, il perd vite ce rayonnement calme, ce dynamisme secret qui résulte d'un bon équilibre physique, moral et intellectuel, et qui confère à certains professeurs ce qu'on appelle si justement le « don du Maître »... »

— Et que pensez-vous du surmenage des élèves ?

— Là aussi, on persiste à pratiquer la politique de M. Jossé, maître. Chacun vantant sa spécialité, est réputé mauvais maître celui qui n'exige pas de ses disciples un rendement maximum. Chaque professeur pratiquant pour son compte la politique du maximum tout en ignorant que ses co-équipiers la pratiquent de même, le malheureux élève chauffé à bloc par sept ou huit tortionnaires, souvent rivaux, n'a que deux voies à choisir. Celui de la bête à concours, qui tombe fourbue en cours d'étude, et dont la jeunesse reste assombrie par un effort inhumain ; celui du doux minimaliste, qui jugeant avoir trop à apprendre de tout, renonce à apprendre sérieusement quoi que ce soit...

— Ce n'est un mystère pour personne que dans nombre de nos Athénées, dans les classes supérieures, des élèves spécialistes sont désignés par roulement pour se pro-

curer soit au moyen d'investigations directes, soit avec l'aide de spécialistes, une solution type des problèmes posés, le corrigé anticipatif des thèmes grecs, et des traductions bien au point des versions latines trop difficiles. Grâce à cette standardisation ingénieuse, le surmenage se décongestionne ; mais je doute que la culture de l'élève y gagne quelque chose...

— Enfin, reprend Louis Piérard, il y a la loi Missiaen, ou plutôt son inapplication. Lorsque vingt-cinq parents ou moins le réclament, il y a lieu de créer une école officielle dans la commune des requérants. Or il se fait que dans nos provinces du Nord, dans la Flandre très occidentale par exemple, quand la volonté de vingt-cinq citoyens amis des lumières se manifeste, le bourgmestre de l'endroit, généralement fort « obscurantiste » trouve moyen d'étouffer cette manifestation pro-culturelle par des manœuvres et des pressions diverses. Ceci doit cesser sans délai. Enfin... et c'est ici que je terminerai cet aperçu du problème scolaire, je me plains que l'organisation de la scolarité jusqu'à 16 ans n'ait été qu'une façade...

**CE QUI TIENT AU CŒUR DE PIÉRARD**

— Mais, poursuit Louis Piérard, ce qui me va loin, parce que c'est à cela surtout que je m'attache depuis plus de dix ans, c'est l'indifférence officielle pour ces problèmes du loisir de l'ouvrier et de l'éducation populaire que trop de gens s'obstinent ici à inscrire au chapitre des billesées. Ceci est d'autant plus douloureux que c'est en Belgique, avec Max Pastur, que cette idée des loisirs de l'ouvrier et de l'éducation populaire a été d'abord promue. Le Hainaut, si étrange que cela puisse paraître, a devancé, dans ce domaine, les Etats totalitaires. Ceux-ci ont fait des choses étonnantes. Que l'idéologie dont ils s'inspirent soit à proscrire, ce n'est pas moi qui y contredirai. Mais les institutions, en Italie, en Allemagne, en Russie, n'en sont pas moins remarquables du point de vue de l'organisation en soi. La France elle-même, depuis le gouvernement du front populaire fournit un gros effort. Auberges de la jeunesse, voyages scolaires, théâtre populaire, cela commence à prendre peu à peu couleur, comme l'on dit en cuisine. Seuls nous restons inertes, avec des crédits dérisoires.

» Dès 1926, poursuit Louis Piérard, j'avais déposé un projet d'office autonome des loisirs populaires. La Chambre mutila mon projet et moi-même je me refusai de voter en faveur de cet enfant défiguré. Pourtant, avais-je tort ? La semaine de quarante heures, les congés pays, tout cela a remis à l'ordre du jour le problème des loisirs soulevé à l'époque.

» Il a donc fallu en revenir à mon idée. Mais on l'a bureaucratisée, fragmentée déplorablement. Il y a l'Office des Loisirs, et c'est l'Instruction publique qui le commande ; il y a l'Office des Transports, et c'est M. Jeanne, l'excellent ex-secrétaire de M.-H. Jaspard qui y pourvoit au titre de ce département. Il y a le Camping, et c'est la Santé publique qui le régit...

» Il faut rassembler tout cela, répète Louis Piérard. Hors de la centralisation, point de salut. »

**CULTURE POPULAIRE**

« Le combatif député de Frameries revient alors à ces loisirs esthétiques qui sont la grande pensée de son mandat. Il parle des chorales, des fanfares, qu'il voudrait voir à l'honneur, élevées au rang d'institutions protégées. On entendra, dit-il, au Palais des Beaux-Arts, l'an prochain, l'harmonie de la Bouverie. Et savez-vous quel sera le programme ? La suite en si mineur de Jean-Sébastien Bach, la symphonie de Vincent d'Indy sur un thème cevenol, le Prince Igor, de Borodine, du Haendel, deux ou trois petites choses encore dans ce goût là. Et soudain pathétique : « N'est-ce pas à suffoquer d'admiration, que des mineurs, des pauvres types écrasés par la fosse et la vie des corons, s'acharnent à de telles réalisations d'art, se haussent, eux les humbles, à de tels sommets ? »

— J'en conviens !

Du point de vue théâtre populaire, surtout en pays flamand, on peut aussi obtenir des résultats étonnants. Et

**LOTÉRIE COLONIALE**

PREMIERE TRANCHE 1938

(billets mauves)

**TIRAGE EN JANVIER**

que ne doit-on attendre d'une amélioration des bibliothèques populaires !

» Eh bien ! Nous avons comme crédit, pour faire face à tout cela, trois cent mille francs. Tenez vous bien ! J'en obtiens cinq cent mille de plus... M. Hoste me promet de les inscrire au budget... Il oublie cette formalité ! Je me fâche... M. Hoste, fort contrarié, me promet que l'on va réparer cet oubli, procéder à un amendement. M. de Man, qui ne connaît que son équilibre, résiste. Deux mois se passent... Rien n'est fait. A l'instant où nous buvons ce bock, on délibère la dessus ; si ça ne s'arrange pas, clame M. Piérard, je vote contre le budget dont j'aurai été le rapporteur ! »

**ADMINISTRATEUR DE LA CULTURE PUBLIQUE**

« Si l'on est rebelle à l'idée de créer un ministère des Beaux-Arts, comme je le suggérais l'an dernier, répond Louis Piérard, qu'on nomme un administrateur de la culture publique. Qu'il y ait dans ce domaine, la permanence indispensable celle qui permet seule de faire de la bonne besogne, en dehors de la politique.

» Et l'on y rattachera toutes ces activités éparpillées, qui de l'avis de tout le monde, sont cahotiques, déficientes, voire absurdes... On y rattachera l'I.N.R., sur la gestion actuelle duquel il vaut mieux ne dire mot ; les arts plastiques, les rapports de l'Art et de l'Industrie, la Musique, les droits d'auteurs (nous aurons sur ce chapitre, l'an prochain, une conférence diplomatique ; et rien n'est prêt !) le folklore, le théâtre, les musées de terroir, la création d'un fonds de lettres, géré par les écrivains eux-mêmes, les subsides aux lettres françaises et flamandes ; les conseils aux éditeurs, le cinéma et le problème d'une industrie cinématographique nationale...

— Que d'étatisations !

— Il ne s'agit pas d'étatisation, je vous arrête tout de suite, mais d'impulsions, de directives à donner à des efforts autonomes... Et puisque nous voici au chapitre des objections : Louis Piérard, dira-t-on pousse à la création d'un ministère des Beaux-Arts, ou du moins d'une administration autonome ? — C'est qu'il a songé qu'un tel poste conviendrait fort bien au promoteur du projet !

» Là dessus, je vous répondrai carrément : Mon plan, en dehors de toute question de personne, est-il bon ? Cette centralisation que je propose constituerait-elle une grosse dépense ? Répondez par oui et non !

— Oui, pour le un ; non, pour le deux !...

— « Alors, conclut mon interlocuteur, le principe du projet doit être chose jugée et adoptée ! LA CAUDALE.

**LIÈGE**  
Tel. 17.417

*Chapouffroy*

**CAVE**  
et **CUISINE**  
de tout 1<sup>er</sup> ordre  
**EXCELLENTE RÉPUTATION**



Les belles Plumes  
font les  
beaux Oiseaux



## PROPOS D'ÈVE

### De deux démons entre quelques autres

— Ouf ! dit-elle en se laissant tomber lourdement sur un fauteuil, je n'en puis plus !

L'amie qui parle ainsi vient chercher refuge auprès de moi, c'est couru, comme on dit aujourd'hui. Son visage tiré, ce pli vertical entre les yeux, je ne sais quoi de fébrile et pourtant de las dans son attitude m'avertissent qu'il va falloir mettre en œuvre à son usage toute ma thérapeutique familiale. Emploierai-je la douceur ou l'énergie. Vais-je la bercer ou la secouer vigoureusement ? Attendons ses confidences, car je sens qu'il va pleuvoir des confidences...

Nous sommes liées depuis longtemps et nous nous entendons fort bien. Ayant à peu près le même âge, les mêmes goûts, les mêmes relations, le même « standing » de vie, selon le bizarre langage de l'époque. Mais je crois que le secret de notre entente réside surtout dans le fait que nos caractères sont aussi dissemblables qu'il est possible : nos petits travers mutuels nous paraissent extrêmement risibles, et nous fortifient dans la bonne opinion que nous pouvons avoir de nous-mêmes. Elle me taquine gentiment sur « mon aimable insouciance » et sur « mon juvénile optimisme » (traduisez : désordre, anarchie, je m'enfichisme). Par contre, je la blague volontiers sur « son sérieux excessif » et sur « son souci exagéré du devoir et des responsabilités » (interprétez : grognonnerie, tics et manies). Mais quand elle est desemparee, c'est chez moi qu'elle vient chercher appui et conseil, et, je l'avoue, cela me touche.

Aussi, je l'installe au coin du feu et, l'ayant nantie d'une tasse de thé fumant et d'une rôtie suintante à souhait j'interroge :

— Allons, bon, qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ?

Elle soupire :

— Ce qui ne va pas ? Mais rien ne va, ma pauvre amie, rien... Je hais cette époque de l'année, vous entendez ! Ma pauvre tête éclate et je me réveille lasse à perir, écourée jusqu'à la nausée...

Je lui glisse à l'oreille le nom d'un dépuratif. Elle secoue la tête mélancoliquement :

— Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit... il s'agit... oh ! à vous je puis bien le dire, vous ne vous moquez pas de moi !

Cela, c'est moins que sûr, mais je proteste avec force :

— Comment donc ! Vous me connaissez, vous savez bien que...

— Eh bien ! voilà ! Avez-vous des démons familiers ? Oui, j'en suis sûre. Eh bien ! à ce moment-ci, les miens se font plus insistants que jamais. Et parmi eux, les deux plus agaçants de tous : c'est « il faudrait » et « j'aurais dû ». Ce qu'ils m'empoisonnent la vie ces deux-là !

— Je vous reconnais bien là, avec vos scrupules excessifs, votre manie exagérée de perfection...

— Vous en parlez à votre aise : voudrais-je les chasser, que mon entourage les rappellerait en hâte. Ça commence au lever : « Il faudrait, dit mon mari qui a le réveil actif et joyeux, il faudrait inviter les Z... cette semaine ; il faudrait faire réparer le tapis du salon, laver la boiserie de l'escalier, faire venir le plombier et l'ébéniste. » Et là-dessus, ma fille aînée arrive : « Il faudrait, déclare-t-elle que j'ate un manteau neuf pour les fêtes ; il faudrait organiser une surprise-partie avant la fin de l'année ; il faudrait que j'aille à ce concert, à cette fête... » Et les autres

font chorus : « Il faudrait un arbre de Noël, il faudrait des livres pour l'un, des jouets pour l'autre et des souliers élégants pour le troisième... » A midi, je suis épuisée... Alors l'autre démon commence : « J'aurais dû tenir plus serré la domestique, elle devient insolente et paresseuse ; j'aurais dû faire une scène à mon boucher qui me sert des entrecôtes irréductibles... j'aurais dû ranger ma cave, écrire à la tante Augustine, aller voir la cousine Emilie ; faire à l'avance mes lettres de jour de l'an, car je serai en retard... me préoccuper plus tôt des bonbons et des fleurs à donner, j'aurais dû mieux et moins cher... » et ainsi tout le jour. Alors, tiraillée entre les reproches déguisés de mon entourage et mes propres remords, j'arrive au soir fourbue, découragée... Que faire ?

— Tout d'abord, envoyez au diable vos démons : l'enfer est leur climat naturel. Et puis, dire zut à tout le monde...

Elle me regarde, scandalisée :

— Vous en parlez à votre aise, mais je n'ai pas votre aimable insouciance... Mais je m'attarde, et il faudrait que je passe chez le coiffeur : j'aurais dû y aller déjà hier pour être convenable au réveil...

Et l'incorrigeable ramasse fébrilement ses affaires, me plante un baiser rapide sur les joues et s'enfuit en hâte vers ses devoirs illusoire et ses soucis fictifs...

EVE.

### M<sup>me</sup> de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue-tarot, voyante réputée. Consultation de 9 à 20 h., 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux. T. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

### Cadeaux

En cette période de fin d'année, les moralistes nous conseillent de nous recueillir un peu, de faire le bilan sentimental des douze mois qui viennent de s'écouler. Nous le voudrions bien, mais comment y parvenir avec le déluge de courses, de visites, d'obligations, de corvées, et même quelquefois de plaisirs inhabituels qui nous tombent dessus, pauvres femmes que nous sommes pendant ces semaines de « fêtes » ! Elles sont bien heureuses, celles qui, faisant foin des traditions, partent joyeusement pour les sports d'hiver !

Aux infortunées citadines. Il reste toujours la joie de donner des étrennes et d'en recevoir ! On en donne toujours beaucoup plus qu'on n'en reçoit !

A considérer les vitrines des magasins et les catalogues d'étrennes nous n'avons, comme on dit, que l'embaras du choix. Hélas, le plus souvent, c'est notre bourse qui choisit pour nous !

« La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne », c'est pourquoi il faut s'ingénier à découvrir ce qui fera plaisir à chacun. Le plus déplorable système en matière de cadeaux est celui qui consiste à choisir ce qui vous ferait plaisir à vous. Si vous aimez Picasso, votre vieille cousine serait désolée de recevoir une toile de ce maître alors qu'elle révere votre Bouguereau !

Grâce au ciel, les commerçants déploient une telle ingéniosité, on fabrique tant de ces charmants petits objets à la fois pratiques et inutiles, de ceux qu'on n'aurait jamais l'idée d'acheter pour soi, qu'il est vraiment inexusable de faire un cadeau mal approprié... à moins qu'on ne cherche à caser un objet reçu l'année précédente. Mais quand on donne, autant vaut donner quelque chose qui fasse plaisir, quoi qu'en dise la Sagesse des Nations.



Pour vos toilettes, consultez le  
**COUTURIER SERGE**  
94, chaussée d'Ixelles,  
qui reproduit,

en trois jours, sur mesures, avec essayages,  
des modèles spécialement établis en vue  
des Fêtes et Réceptions de Fin d'Année.  
A partir de 400 francs.

**Retour à la terre**

Ceux qui manquent d'imagination peuvent toujours se rabattre sur les fleurs. Les fleurs sont particulièrement à la mode, cette année. Entendons-nous : elles ont toujours été à la mode, mais autrefois on n'offrait guère que des fleurs coupées, ou, à la rigueur, une azalée en pot, qui était jetée aussitôt que déflourée. Aujourd'hui, tout le monde jardine peu ou prou. Les plantations de cactus ont ouvert la voie à cette mode charmante. Le plus modeste intérieur a aujourd'hui un petit jardin d'hiver. Le mot « Jardin d'hiver » s'applique indifféremment à la serre somptueuse ou à la simple embrasure de fenêtre garnie de quelques plantes en pot. Les fleuristes vous en offrent de ravissantes et de durables. On ne demande plus aux fleurs en pot un effet passager : il faut que pendant plusieurs mois elles rappellent le souvenir du donateur. Ces jardins d'hiver sont du reste un prétexte à mille bibelots charmants. Vous pouvez offrir un petit arrosoir, un petit sécateur monté en nacre ou en ivoire, ou ce qui est encore plus nouveau, une jardinière.

Car les jardinières de nos arrière-grand-mères sont redevenues à la mode. Décidément, en matière d'ameublement, cette génération a des goûts bien cocos : après les capitons, les jardinières ! Que ne verra-t-on pas ? Ce mot « jardinières » a un parfum étonnamment Balzac : on pense à Josepha dévastant sa jardinière pour faire un bouquet à la baronne Hulot.

Inutile de dire que nos jardinières ne ressemblent pas à celles des héroïnes de Balzac. Elles sont excessivement simples, en métal chromé ou en faïence blanc mat. Quelquefois un filet doré les égaye. Elles entourent souvent un lampadaire. Ou elles se disposent harmonieusement sur une étagère qu'on place devant une fenêtre.

Enfin, quelles qu'elles soient, elles seront toujours les bienvenues : il n'est femme, aujourd'hui, qui ne jardine. Est-ce une forme du retour à la terre ?

**TISSUS DE LUXE** « **NOS CHIFFONS** »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Mouchoirs et littérature**

Mais si le goût des fleurs est très « up-to-date », un objet de toilette fera cependant toujours plaisir. Dans ce domaine il y en a pour tous les goûts... et pour toutes les bourses. Vous pouvez offrir un sac somptueux ou un simple mouchoir.

A propos de mouchoirs, on porte toujours pour le soir, de grands mouchoirs de mousseline de soie de couleurs vives. Mais on raffine sur cette mode : nos mouchoirs ne sont plus unis, ils sont imprimés. On les orne des emblèmes les plus ingénieux. Mais la toute dernière nouveauté est un mouchoir qui porte, entre des vignettes charmantes, une phrase appropriée. Celui que nous avons vu était décoré de cette phrase : « Surtout, ne pleurez pas, beaux yeux, c'est interdit », avec la signature de Sacha Guitry.

Mais ce qui conviendrait certainement le mieux, c'est la phrase de Henri Heine : « Après les larmes les plus pures, il faut toujours finir par se moucher. »

**Pendant quelques jours !**

Magnifiques Pardessus sur mesure **625 et 775 Fr.**  
en pure laine, légers, chauds, offerts à

au **Dôme des Halles**

89, r. Marché-aux-Herbes (F. aux Gal. St-Hubert) T. 12.46.13

**Superstitions**

Les temps troublés voient toujours fleurir les superstitions les plus variées, les magies et les tireuses de cartes. Notre époque ne déroge pas à cette règle. On interroge les astres, les devineresses sont légion, et les astrologues ne se comptent plus.

A défaut d'une consultation chez la cartomancienne en vogue ou d'un horoscope complet, vous pourrez toujours offrir aux superstitieuses une ceinture qui porte, brodés en fil d'argent, tous les porte-bonheur possibles et imaginables, ou bien les signes du Zodiaque. On porte déjà depuis longtemps le bracelet de poil d'éléphant garni de fétiches, mais il est toujours à la mode.

Quant aux fétiches eux-mêmes, ils peuvent être classés : éléphant blanc, tortue, petit cochon, etc., mais on en fait de nouveaux qui sont bien jolis : les signaux routiers d'abord : croisement dangereux, chemin de fer, école, etc., ou bien les pavillons du code maritime. Vous choisirez le plus récent qui représente Quasimodo avec son trousseau de clefs.

**54** Chaussée de Wavre **VALROSE** Chaussée de Louvain **41**

**FAITES DES CADEAUX CHARMANTS, UTILES.**

LINGERIE INDEMAILLABLE  
PARURES — COMBINAISONS  
CHEMISES DE NUIT

JOLIES BLOUSES  
ROBES RAVISSANTES  
PRIX SURPRENANTS

**Un peu confus**

Dans une petite ville, en pays agricole, une affaire de chien et de coups se vide devant le Juge de Paix.

— Voilà, M. le Juge. Je lui ai donné une baffe. A ce moment-là, son chien arrive et je lui donne une autre baffe.

— Au chien ? demande le juge.

— Non, au Rouchat. Alors j'ai ramassé une pierre et je la lui ai jetée. Il a roulé sur lui-même dans la poussière.

— Vous avez jeté la pierre au Rouchat ?

— Non, M. le Juge, au chien. Alors, il s'est jeté sur moi et il m'a mordu.

— Le chien ?

— Non, M. le Juge, le Rouchat. Il est parti alors la tête baissée.

— Qui ça ? Le Rouchat ?

— Non, M. le Juge, le chien... et avec la queue basse.

— Et alors ?

— Alors, il est revenu, et quand il est revenu il s'est jeté sur moi.

— Le chien ?

— Non, M. le Juge, le Rouchat. J'ai donné des coups de poing, naturellement. Pourquoi qu'il m'attaquait ? Il n'en savait rien du tout, il n'a pas été blessé.

— Vous voulez dire le Rouchat ?

— Non, M. le Juge, le chien. Je vais vous expliquer...

On vit alors le Juge serrer son front entre ses mains en posant ses coudes sur la table.

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES, BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —:— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

RESTAURANT  
AUX **ARMES DE BRUXELLES**  
**13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18**  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

Les commandements de la bonne presse

Nous avons retrouvé, dans nos archives, les dix commandements de la bonne presse, publiés naguère par le « Bulletin diocésain » de Liège. Les voici :

La bonne presse tu mettras  
Entre toute œuvre au premier rang.

—○—  
Pour tes libraires Choisiras  
Des catholiques seulement.

—○—  
Mauvaises feuilles ne liras  
Ni mauvais livres également.

—○—  
Le mauvais journal combattras  
Et le neutre pareillement.

—○—  
Aux gares et kiosques prendras  
Le bon journal uniquement.

—○—  
En chemin de fer le liras  
Devant tous ostensiblement.

—○—  
A d'autres lecteurs passeras  
Tes numéros exactement.

—○—  
Bons livres, bons tracts sèmeras  
Parmi le peuple largement.

—○—  
Pour cette œuvre n'épargneras  
Ni ta peine, ni ton argent.

—○—  
Ta conscience examineras  
Sur ce point sérieusement.

Nul doute que le « bon journal » dont question aux 5e, 6e et 7e commandements n'ait été « Pourquoi Pas? ».

**MAISON JAMAR**

11, RUE DU PRESIDENT, 11, IXELLES-BRUXELLES  
Fondée en 1887

Cours de coupe par correspondance  
LES COURS DE MADAME JAMAR, professeur breveté,  
SONT INCOMPARABLES

SA METHODE est une REVELATION

Demandez prospectus N° 6.

Patrons sur mesures, 1, rue de l'Arbre-Bénit (Porte Namur)

Le plus beau cadeau

On sait que l'album patriotique « Nos Enfants Royaux » va paraître dans quelques jours. Préfacé par le Comte Henri Carton de Wiart, cet ouvrage sera du même format 37x28, et aura la même importance que ceux édités antérieurement par l'Art Belge, et dédiés aux Souverains tragiquement ravis à l'affection du peuple belge.

C'est la vie même de nos enfants royaux que l'on pourra observer en feuilletant cet album. D'une présentation luxueuse, impression héliogravure d'art, il comprendra 24 des plus beaux portraits qu'on a fait d'eux.

On les verra dans la salle d'études, dans leurs jeux sous les arbres du parc de Laeken, au milieu de la famille royale de Belgique, et près de leurs grand-parents en Suède. Souscription : 40 francs, au compte chèques postaux du « Monument au Roi Albert à l'Yser » à ériger par les Anciens Combattants, n. 33015. Joindre 3 francs pour l'envoi simple et fr. 4.75 pour envoi postal recommandé. Clôture de la souscription le 25 décembre, après quel le prix de l'album sera porté à 60 francs. Tous les ouvrages souscrits seront livrés avant le Nouvel-An.

Un bien joli mot

C'est un bien joli mot que celui de M<sup>me</sup> Michecoulin de « Les Elephants », de Jean Ravennes (un roman contre les fonctionnaires); comme quelque amie lui demande, au cours d'une conversation de salon :

— Et vous, chère madame, que pensez-vous de Sainte-Beuve ?

— C'est pour un mariage ? répond-elle en embrassant d'un cou d'œil inquiet ses quatre filles.

Oui, le mot est beau. Mais il est de Labiche.

Le Narcisse bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extraits, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

L'amour dans l'espace

On a souvent donné comme exemple de l'incompréhension des femmes devant les spéculations philosophiques la réponse fameuse d'une grande dame à la cour de Napoléon III. M. Taine avait tenté de commenter ces problèmes devant sa frivole interlocutrice et lui avait posé cette grave question :

— Comment concevez-vous, duchesse, l'amour dans l'espace ?

La duchesse interpellée tapota gracieusement sa crinoline et répondit au philosophe :

— Dans un hamac, évidemment.

M. Taine n'insista pas.

Aujourd'hui, les femmes n'ont plus de crinoline, mais elles ont plus de cervelle.



LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE

7 OPTICAL HOUSE 7  
PASSAGE DU NORD 7

Simplicité

Sir Bert Thomas eut une fois entre les mains la feuille d'un émigrant juif roumain (cette feuille que doit remplir tout nouvel arrivant dans un port américain).

En face de la première des questions qui figurent sur le papier : « Né... », le pauvre homme avait écrit avec simplicité : « Oui ».

NOEL-ETRENNES, achetez votre « PONTIAC », HEURE EXACTE, chez le JOAILLIER-HORLOGER A. BOLLU, 38, RUE DU MIDI, Bruxelles.

Une terrifiante histoire...

Bonne-Maman, je vais te raconter un histoire terrible!

— Ah! Mon Dieu! Attends que je me prépare...

— Allons, sois sérieuse, Bonne-Maman, ce n'est qu'une histoire!

— Voilà! La servante va au chauffage avec un tablier blanc; elle remonte, il est noir; Madame dit : qu'avez-vous fait, ma fille ? Elle la tue, et l'agent de police vient avec son casque blanc!

— Miséricorde!... et alors ?

— Alors!... Madame cherche une autre servante et puis c'est tout!...

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

Amertume

— C'est bien triste, dit Denise, c'est bien triste que tout le monde doit mourir, c'est bien triste, surtout pour moi.

**Li feme avare**

— Qui fias vos mossieu l'docteur quand vos avoz on rhume.  
— Mi, respond l'médecin qui conichet l'oomère : dji tosse.

**La véritable raison**

JEANNE. — Pourquoi les femmes posent-elles leur menton dans leurs mains lorsqu'elles réfléchissent ?  
PIERRE. — Afin de tenir leur bouche fermée pour ne pas être distraites par leur conversation.

**LES REVEILLONS  
DU FAMEUX RESTAURANT**

**« La Paix »** Tel.: 11.25.43  
11.62.97  
59, RUE DE LECUYER, 59.  
Orchestre tous les soirs.

**Indication précise**

Li nova curé, s'adressant à one feume. — Suis-je encore loin d'Evrehailles, Madame ?  
— Oh ! monsieur l'cure, dji nê sé rin, mais vo ci Baillie té pré.

**Où va le beurre ?**

— Garçon, qui met le beurre dans les épinards ?  
— Le chef, Monsieur.  
— Et qui le retire ?

**PATINS-CHAUSSURES, etc. A. VAN NECK  
37, GRAND SABLON**

**Les mots d'enfant**

— Le monde est peuplé d'imbéciles ! s'écrie papa, furieux, en conclusion du récit d'une aventure désagréable qui lui est arrivée...  
Et sa petite fille (8 ans) de lui dire, après réflexion :  
— Ce n'est pas gentil pour le bon Dieu, ce que tu dis là, papa.  
La même petite Bruxelloise a vu, dans le tram, une dame qui s'était rogné les sourcils et les avait remplacés par un trait noir.  
— Maman, dit-elle en rentrant : j'ai vu une femme qui n'avait pas reçu de sourcils et qu'elle en a écrit avec un crayon !

**VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS  
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél : 37.28.35**

**Les apparences trompent**

— Comme votre petit garçon a l'air gras et bien portant !  
— Ah ! il ne faut jamais juger sur les apparences. Il a un abecé d'un côté de la figure, et il a été piqué par une guêpe de l'autre côté.

**Querelle linguistique**

LE JUGE DE PAIX. — Qu'avez-vous à dire contre cet homme ?  
LE COMMISSAIRE. — Il est coupable de bigoterie : il a trois femmes.  
LE JUGE. — Dans ce cas, il faut dire trigonométrie.



**LE CHEMISIER CRAVATIER  
BONNETIER SPORT**

se recommande pour ses HAUTES NOUVEAUTÉS  
Ses Pyjamas — Ses Robes de Chambre — Ses Cravates  
à fr. 69.75 à fr. 95.— dep. fr. 15.—  
Anciens Combattants  
l'ai l'honneur de faire 10 % de remise aux invalides de guerre.  
38, Boulevard Anspach, O Téléphone : 12.29.57

**L'humour à l'amphithéâtre**

**LES AMYGDALES ET LA LUETTE**  
Les amygdales, il est certain,  
Sont deux sœurs qui n'ont qu'une gorge :  
Plaignons le triste sort que forge  
Aux Siamois le Destin  
Plus généreux pour leur cadette,  
Toute vibrante, la luette.

**APPENDICES.**  
Lorsque l'appendice est nasal,  
Au nom de l'hygiène on le torche,  
Mais s'il est iléo-cœcal,  
Sans plus de manière on l'écorche ;  
Que dire enfin du sort cruel  
Du martyr du sexe-scalpel ?

**LA RATE.**  
La rate, peu souvent foulée  
Dans le douce farniente,  
Moins encore est désolée  
En ce temps de sévérité ;  
Pourquoi de par notre planète  
Court-il d'aussi nombreux ratés  
Si courir, comme on le répète,  
Est le propre des dératés ?

Saint Lus.

**LIBRAIRIE LIBERTY**

NOEL : une belle édition de luxe pour les grands ou un beau livre d'enfant pour les petits, même un abonnement de lecture (nouv. comp.) sera toujours le bienvenu.  
69, Marché-aux-Herbes. Atelier de reliure. Tél.: 12.44.25

**La femme du tailleur**

Li femme do tailleur a s'n'homme après one accouchemint.  
— Dji sub in misérabe, vos bwevos todî, é d'ji n'ai nin dja on gros sou pos acheté one chandelle po l'avierge quand djé rirai è l'égliche.  
Li tailleur. — Ah ! m'feme, ni seuye nin si fière, prends l'crasset.

**La même avant la guerre**

Dji vonrè qu'les gottes serint à on franc, tins, disse-t-elle.  
— Ah ! mi ossi, respond l'tailleur, é qu'elles serint grandes comme des hottes, hein ?

**AU BIJOU MODERNE**

125, RUE DE BRABANT Bruxelles, près rue Rogier.  
HORLOGERIE-BIJOUTERIE — DU BON — DU BEAU  
CHOIX BIJOUX OR 18 K. et MONTRES de tout prix.  
ACHAT OR, ARGENT. ECHANGE. Ouvert de 9 à 21 h.

**Elles causent**

— Marianne est votre amie, je pense.  
— Oui. Qu'a-t-elle encore débité sur mon compte ?



Cadre charmant, petits coins intimes.  
Chœurs russes - Orchestre tzigane  
Cuisine russo-caucasienne  
OUVERT TOUTE LA NUIT  
Menus de Reveillons Noël et Nouvel-An à 60 francs.

**PALATA** 90, RUE DE VENISE IXELLES

### Une histoire du Paradis

Ce matin-là — les vicaires des paroisses venaient sur terre de chanter les services des pauvres — se présenta à la porte du Paradis un client misérablement vêtu et passablement intimidé.

Saint Pierre jeta un coup d'œil par le guichet de la loge, acheva posément de boire son café et enfin, bourru, accueillit l'impétrant.

— Nom, prénoms et qualité ?

— Joseph Slagmulders, 62 ans, menuisier.

Saint Pierre ouvrit son registre, ajusta ses lorgnons et grommela :

— Slagmulders. Nous disons : tapage nocturne, violences envers son épouse — oh, là — divorce. Non, mon ami, non. Pas de place pour vous ici. Prenez la porte en face.

Et saint Pierre referma son livre en grommelant :

« Toutes les exigences aujourd'hui. »

L'homme, cependant, insista encore : « Une petite place.

Je ferai les réparations. »

C'est à ce moment que passa saint Joseph.

— Qu'est-ce qu'il veut ce client-là ?

— C'est un menuisier, grogna son collègue.

— Un menuisier. Très intéressant ça. Laisse-le entrer.

— Tu n'es pas fou. C'est un ivrogne, c'est un type qui

a trompé sa femme.

— Hé, hé, dit saint Joseph, avec une nuance de regret.

Et il insista : « Fais-moi plaisir. »

— Non, rien à faire.

— Je t'ordonne, sacristi, de laisser entrer ce copain.

— Tu n'as rien à dire ici.

— Comment, rien à dire ? mais je suis saint Joseph.

Sans moi vous ne seriez pas ici.

— O ! ça va, ça va. On est tous égaux ici

— Ah ! on est tous égaux ici, ah ! on est tous égaux. Et

bien, et bien...

Et saint Joseph, très digne, d'appeler : « Marie. »

— Joseph ?

— Viens. On prend le gosse et on s'en va.

AUBERGE **CANARD SAUVAGE** 12.54.04  
DU  
12 Imp. de la Fidélité (r. des Bouchers) Tél

### L'agasse du curé

Li curé aveuf élevé one agasse (une pie) qu'esteuf on pau trop familière, ci qui metteuf Marie à colere

— Waittiz, Mossieu li curé, volà co vosse biesse qu'est volée su l'taufe.

— One belle affaire, nein, Marie!

— Ah!, tins, volà là su l'soupière asteure.

L'agasse si r'tourne, lève li quève è pan din l'bouillon.

Marie en colere. — Si s'n'est nin disgostant.

Li Curé. — Belle affaire, hein Marie!

Marie. — Belle affaire ! Belle affaire ! One sale biesse qui fait din l'soupière. Si c'esteuf mi, portant, vos n'diri nin ça.

Coucou de Malines. — Poulardes et poulets. — Produits de notre élevage. — Les meilleurs  
8, Pl. Anneessens, tél 12.20.92 **Au Coucou de Malines**

### La vérité est dans la bouche des enfants

Un tres petit, auquel on parlait de la puissance de Dieu, s'écria :

— Et si c'était un Dieu méchant !

N'est-ce pas un mot terrible ?

### Un peu confus

Loute mélange catéchisme et géographie. Elle dit :  
« Dieu est un pur esprit entouré d'eau de toutes parts... »

### Ah! les hommes

Loute a mis sa belle robe.

— Tiens ! Je croyais qu'ils étaient rouges tes rubans ?  
Ton parrain avait dit rouges, mais ils sont verts.

— Oui, verts... c'est si bête, un homme !

### Il ne faut pas la lui faire

Loute apprend le catéchisme, quand on arrive aux miracles, elle dit doucement :

— Il ne faudrait tout de même pas exagérer.

### Les plus jolis articles

pour cadeaux, s'achètent en confiance au

### Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse. — Trams 59, 60, 61.

### Modernisme

Un petit garçon de sept ans était à la veille de sa première communion.

— Il faudra être bien sage aujourd'hui, lui dit sa mère.

— Bah ! Si je fais un péché, je le téléphonerai tout de suite à M. le Curé.

### Epouvanté

Francine toute blonde, toute lumière, demande à sa maman :

— Est-ce que tu auras un jour quarante ans ? Oui ? Oh ! alors, quand tu les auras ne me le dis pas, ne me le dis pas ! C'est trop horrible !

**FOURRURES** G. LAMBIE. — Téléph. : 15.65.14  
61, rue J. Coosemans (Pl. Dailly)  
GRAND CHOIX DE PERSIANERS PRIX INTERESSANTS

### Casuistique

Deux braves curés de campagne étaient revenus très gais et même davantage d'un banquet de confirmation. L'un d'eux, assez farceur, demanda à son camarade s'il oserait dire en chaire qu'il a eu une cuite pareille.

— Oui, répond l'autre, pas plus tard que dimanche, je commencerai mon sermon par là. Tu peux venir m'entendre.

Le dimanche suivant, après avoir recommandé ses morts et ses messes, il dit : « Mes chers paroissiens, j'ai bu, je bois, je boirai toujours ! Voilà le langage d'un ivrogne. J'ai été saoul, j'ai été plein, je le serai encore. Oui, mes chers frères, j'ai été et je suis saoul des vanités du monde et je suis plein de l'amour de Dieu. » Et il continua sur ce ton.

**TISSUS DE LUXE** « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Sarcasme

Le novice au golf n'avait pas fait beaucoup de progrès, mais il était rempli d'une volonté à toute épreuve.

— Je remuerai ciel et terre pour arriver à apprendre ce sport ! dit-il quand, au cinquième coup d'essai, il fit voler des mottes de gazon.

Son c.ddie sourit.

— Bah ! dit-il. Vous n'avez pas à aller beaucoup plus loin ; pour la terre, c'est fait ; reste le ciel...

**Chronique de l'abrutissement**

Un Européen a pris pour maîtresse  
 Une mousmé venant de Port-Arthur.  
 Sa femme l'apprend et veut qu'il la laisse  
 Il lui dit : « Choisis : maîtresse ou rupture ».  
 Moralité :  
 La guerre... sinon Japonaise.

**videmment !**

Minuit. Sur le boulevard trois couples qui sortent d'un  
 théâtre, hélent un taxi :  
 - Chauffeur, pourrions-nous tenir tous les six dans votre  
 voiture ?  
 - Dame, ça dépend... si vous êtes bien « intimes ».



**Psychologie**

- Tu ne viens pas aux sports d'hiver ?  
 - Si, sûrement.  
 - Alors pourquoi cries-tu que tu veux aller à Nice ?  
 - Pour que ma femme décide exactement le contraire !

**Un mot de Raoul Ponchon**

- Travaillez-vous en ce moment? demandait un jour un  
 ses amis à l'auteur de « La Muse au cabaret ».  
 - Non, répondit-il... Ma foi, non... Cela me ferait perdre  
 du temps.

**AMS-TRAINER** Seul appareil d'exercice complet  
 A. VAN NECK, 37, GRAND SABLON

**Est-il vraiment de « Lui » ?**

Comme, dans ce salon, on parlait des inquiétudes inter-  
 nationales sans cesse actuelles, Tristan Bernard murmura :  
 - La guerre, c'est une chose bien grave pour qu'on la  
 confie à des militaires...

**Tremblement de terre**

Un humoriste célèbre lit dans son journal qu'une vio-  
 lente secousse sismique vient d'être ressentie en Pologne,  
 Plizkhowski.  
 Alors, il demande : « Est-ce que cette ville s'appelait  
 ainsi avant ce regrettable tremblement de terre? »

**HAO** Pédicure Chinois, spécialiste, 27, av. Louise, Brux.  
 Tél. 11.63.05 (Manucure, Epilation, Sp. p' Verrues)

**Les cole au quatrième degré**

Un mâsse. — Nommez trois phénomènes de la nature.  
 Un gamin. — Gna one pouille qui bwet è qui n'piche nin;  
 Un lapin qui n'bwet nin è qui piche è on baudet qu'a  
 un rond è qui fait des crottins carrés.  
 Un mâsse. — Très bien !

**La Porte de Hal**

Dans la salle basse d'un petit café, deux de ces messieurs  
 retrouvent : congratulations; nouvelles diverses; enfin:  
 - Et ta moitié, qu'est-ce qu'elle fait? dit l'un des  
 beaux.  
 - Ma moitié? Elle fait le quart!

**Restaurant NOVADA**

22, RUE NEUVE, 22, A COTE DU CINE «METROPOLE».

|   |                     |       |
|---|---------------------|-------|
| 6 | Huitres Portugaises | 7.50  |
| 6 | » Blue-Points       | 8.00  |
| 6 | » Ostende           | 10.00 |
| 6 | » Royales           | 12.00 |
| 6 | » Zélande           | 16.00 |
| 6 | » Impériales        | 22.00 |

ARRIVAGE JOURNALIER D'HUITRES  
 MOULES, POISSONS, HOMARDS, ETC.  
 BUFFET FROID — GRILLADES

**Restaurant NOVADA**

22, RUE NEUVE, 22, A COTE DU CINE «METROPOLE».

**La chance de Théodore**

Gambetta et Coquelin dinaient souvent ensemble au  
 petit restaurant de la Grappe de Raisin, quai Voltaire.

A l'entresol, dans une salle basse, les deux amis s'instal-  
 laient près d'une fenêtre pour jouir de l'admirable pano-  
 rama des vieux quais de la Seine. Théodore, le fidèle garçon  
 qui les servait, connaissait les goûts de ses clients.

Il réservait à Gambetta une confortable soupe aux choux,  
 des escargots à l'ail, un rôti et du camembert « bien fait ».  
 Coquelin dégustait une croûte au pot, du pâté de gibier  
 truffé — le grand artiste aimait beaucoup les truffes —  
 un ragout et des confitures d'abricot.

Au dessert on s'animait. Invariablement, Gambetta cau-  
 sait théâtre et Coquelin politique.

Le brave Théodore était bonapartiste. Il écoutait avec  
 horreur les tirades républicaines de Coquelin.

Un jour, le comédien établissait les bases d'une républi-  
 que idéale, avec un tel lyrisme, que Théodore ne put s'em-  
 pêcher de protester.

Coquelin leva vers l'interrupteur son nez en trompette  
 et clama :

— Théodore, mon ami, vos truffes et vos pâtés sont  
 excellents. Mais vos idées politiques sont détestables...

Théodore tenait à ses convictions. Il argumenta, sou-  
 tenant que la République ne faisait jamais rien pour le  
 pauvre peuple. La discussion menaçait de s'éterniser...  
 Gambetta voulut en finir :

— Mon ami, dit-il à Théodore, vous vous faites vieux,  
 la République songera à vous...

Huit jours après, Théodore recevait sa nomination d'huîs-  
 sier à la Chambre.



**Biscuits**  
**VICTORIA**  
**Chocolats**

**Babbit dans la « cité éternelle »**

Un riche Américain a voulu aller en Italie et visiter  
 Rome, dont il a entendu parler.

Après avoir inspecté les ruines immortelles, il s'arrête  
 tout d'un coup devant le Forum, interpelle le guide et  
 dit, un peu dédaigneux :

— Ne construisez pas si vous n'avez pas d'argent.

Vous croyez connaître  
le Chocolat

Non !

Si vous  
n'avez pas  
goûté le Chocolat

**Droste**  
QUALITE UNIQUE AU MONDE I



### Au fin fond de la Russie

L'explorateur Métivier, voyageant avec deux amis, arrive dans l'unique hôtel d'un village perdu au fin fond de la Russie.

Désirant poursuivre leur route, les voyageurs demandent une voiture. Mais impossible de se faire comprendre. Avec sa canne, Métivier fait le geste du cocher fouettant des chevaux. La valetaille riait, seul le maître restait impassible.

Métivier se plaça alors à califourchon sur le dos d'un ami et les deux hommes se mirent à tourner autour de la salle. En faisant toujours le geste du coche, Métivier criait au patron : « Mais idiot ! abruti ! tu ne vois donc pas qu'il nous faut cheval et voiture ? » La domesticité se tordait de rire, le maître restait toujours impassible. Exténués, les deux amis s'arrêtèrent.

Alors le patron s'inclinant : « Ces messieurs désirent sans doute qu'on attelle ? » dit-il dans le plus pur français. C'était un compatriote émigré depuis longtemps en Russie.

### Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 fr., en cave.  
Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

### Une définition

Le général Pershing qui visita récemment l'Europe, conversait avec des notabilités françaises.

L'entretien roulait sur les mœurs, les gens, les choses d'Amérique. Au vol, quelqu'un nota cette curieuse définition :

— Un optimiste ? Un optimiste est un brave homme qui ne s'assure pas sur la vie avant de partir pour Chicago.

Sardines

# Saint-Louis

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives.

### Le facteur n'est pas content

Nous sommes avec ce facteur irrité qui parla rudement à la jolie demoiselle. Mais expliquons-nous.

Cette jeune personne habite, avec ses parents, une maison isolée située tout au haut d'une rude côte ardennaise.

Chaque jour, le facteur apporte à la dite jeune personne une carte postale fleurie avec l'inscription :

« Mille baisers, Bruno. »

Le quatorzième jour, il dit d'une voix sans douceur :

— Est-ce que vous ne pourriez pas dire à Bruno de vous envoyer les 14.000 baisers restants en une fois ?

### Sois gentil

Papa, Maman et Annette arrivent enfin avec plus d'une heure de retard; Bon-Papa fait une figure longue d'aune. Bonne-Maman est tout sourire (on n'attrape pas mouches avec du vinaigre). Les voilà tous à table et Bonne-Maman déclare à Bon-Papa qui si la mauvaise humeur persiste elle se retirera dans une maison pour vieilles dames seules! Le moment est grave et Annette s'en rend compte elle considère Bon-Papa du coin de l'œil d'un air sévère.

— Et puis, tu sais, Bon-Papa, si tu continues comme cela, on sera obligé de te mettre en pension!

Eclat de rire général.

### Le linge moderne

est pratique, délicat, exquise arachnéen... Vous ne brutaliserez pas au lavage. Ayez-en donc également so lorsque vous repassez; avec le fer à repasser à chauffage réglable H. M. V., vous êtes certaine d'atteindre un résultat parfait.

HIS MASTER'S VOICE  
171, boulevard Maurice Lemonnier,  
BRUXELLES.

### Bilinguisme

Annette est une enfant terrible, elle a une mémoire prodigieuse et exhume des histoires qu'elle a entendues, après un temps très long, toujours en un moment inopportun, à grand embarras de sa famille.

Bonne-Maman et Maman ont donc décidé pour les choses scabreuses de s'exprimer en flamand. Ah! que c'est donc laborieux et comme cette conversation fait peu honneur à leur connaissance de la langue! Et puis, ce qu'il y a d'agaçant aussi c'est qu'Annette, qui écarquille les yeux, pleurniche sans cesse de clamer : « Moi aussi, je veux dire!... »

— Et bien! En voilà assez, dit Maman, dis ton mot... et que cela finisse!

Annette. — Ik... spreek... vlaamsch..., puis fondant en larmes — et qu'est-ce que cela veut dire maintenant?

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

### Garanti sur facture

Un Américain voyageant en Europe engagea un domestique. En arrivant dans un hôtel en Autriche, il lui ordonna de faire inscrire leurs noms au bureau. Quelque temps après l'Américain demanda au domestique s'il avait exécuté ses ordres.

— Oui, monsieur, répondit l'autre.

— Comment avez-vous écrit mon nom ?

— Ma foi, monsieur, je ne sais pas le prononcer, mais je l'ai copié sur votre valise.

— Mais mon nom n'y est pas. Apportez-moi le livre.

On apporta le registre, et l'Américain lut : « Monsieur Garanti bon Cuir ».

### Sang froid

Histoire vraie.

Un étudiant se lève de table dans un restaurant à la mode et se dirige vers la sortie.

Juste comme il passe à côté du détective attaché à l'établissement, une sucrière en argent tombe de la poche de son manteau.

L'étudiant se tourne alors calmement vers la salle et dit d'un air de politesse ennuyé :

— Malappris! c'est vous qui m'avez jeté cela?... Et il sortit.

**a pratique, il n'y a que ça**

— Maman, dit Jeanine, une charmante blonde bonnet, je devrais avoir de l'argent pour une robe de soirée. Comment tu le demandes à papa ?

— Demande le toi-même, chérie. Tu vas te marier dans quelques semaines, il n'est pas mauvais que tu fasses un peu d'apprentissage.

**anatomie**

Les élèves ont été particulièrement désagréables cette après-midi. La sortie est tout à fait difficile et après plusieurs exhortations au calme, la maîtresse à bout d'arguments s'écrie : « C'est cela, vous n'avez qu'une bonne petite balle à la place du cœur, un trou à la place de la cervelle. Je crois qu'en fin de compte c'est tout ce que vous avez dans l'estomac ! »

Il paraît que les enfants n'ont pas bien compris.

**resque tout s'acquiert par l'or!**

Il n'est pas compliqué de s'en procurer, puisque, au prix de 2 p. c., il vous sera fait une ouverture de crédit immédiate, remboursable en 10, 20, 30 mois sur police d'assurance-vie. Adressez-vous à

**SOBELGECODE**

38, rue de la Loi, Bruxelles. — Bureaux de 14 à 19 h.  
Lisez le *Tiers-Etat*, revue mensuelle, même direction.  
5, avenue Rogier, Bruxelles - Tél.: 15.55.71

**ne histoire écossaise**

Sandy Mac Doodle, qui a décidé de faire de l'équitation, rend chez le sellier pour faire différents achats :  
— Ah ! il me faut aussi un éperon...  
— Pourquoi un seul ?  
— Parce que si un côté du cheval avance, l'autre côté avancera aussi...

**eux vérités**

On croit aux malheurs d'une jolie femme plus facilement qu'à ceux d'une laide...  
? ? ?  
Les femmes sont toujours plus jolies sur le trottoir qu'en face.

**e voisin gênant**

Au cours d'une représentation à l'Opéra, un spectateur insiste à fredonner l'air que chante un artiste réputé. Son voisin, n'y tenant plus, s'écrie :  
— C'est insupportable !  
Le gêneur lui demande :  
— C'est pour moi que vous dites cela ?  
— Non, c'est pour le ténor qui est sur la scène... Cet idiot-là m'empêche de vous entendre !

**VINAIGRE ★ L'ETOILE**

**n homme peu ordinaire**

Une pièce fort gauloise venait de se jouer, extraite d'un roman à gros tirage. On parlait du talent de l'auteur devant lequel on se prosternait. Agacé de l'outrance des louanges, imméritées à son avis, il bougonna sous ses grosses moustaches blondes :  
— Ouh, ouh, un tel, un homme peu ordinaire. Quelque chose comme un cochon qui n'aurait pas de queue.



**Un peu timide**

La jolie petite Madame se rend chez le grand spécialiste; elle est vêtue avec une extrême élégance et porte un petit bibi en forme de girouette perché sur le côté de la tête en équilibre instable.

La voici chez le médecin : elle explique en long et en large toutes ses misères physiques; le grand spécialiste n'en a pas l'air attristé, on l'entend qui dit au fur et à mesure que la petite dame parle : très bien... oui..., parfait..., fort bien..., bon..., c'est cela, puis : voulez-vous, je vous prie, Madame, vous dévêtir derrière ce paravent, je vais vous examiner...

Quelques minutes se passent, et la petite Madame repart dans le costume d'Eve avant la pomme en disant : vous permettez que je garde mon chapeau, Docteur... je suis un peu intimidée!!...

**SANITARIA**

ARTICLES D'HYGIENE INTIME EN CAOUTCHOUC SOIE, LATEX, ETC.

70, Boulevard Anspach, 70, au 1<sup>er</sup> étage, BRUXELLES-BOURSE  
Tous articles intimes nouveaux introuvables ailleurs  
Tarif illustré n° 4 envoyé gratis et franco sous pli fermé.  
Maison fondée en 1905. — Téléphone 11.42.84.

**Jeunes filles**

Alfred Capus disait : « Les jeunes filles d'aujourd'hui sont incroyables. Que seront leurs enfants ? Je me le demande. C'est encore heureux qu'elles n'en aient pas beaucoup. »

Voici deux jeunes filles d'aujourd'hui, deux fillettes de seize à dix-huit ans, marchant vite, l'air de trotteurs modestes et pauvres. Elles sont gales. De quoi parlent-elles ? D'amour ? Non. L'une dit à l'autre : « Eh bien, il faut tirer une diagonale... »

**DOMAINES DOPFF**  
Grds vins d'Alsace. 5, r. Argonne, Brux.

**Une place d'avenir**

— C'est un emploi d'avenir : je ne vous donne que 1,200 francs par mois, mais du train dont vont les choses, ça sera une place de 50,000 francs par an avant deux ans!..

### Vous avez rêvé !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingeries, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soleries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **Comptoir des Bons d'Achats**, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

### Sonnet monosyllabique

... et tout-à-fait de saison :

#### LA NEIGE.

Piège  
Mou  
Ou  
Neige,

Sais-je  
Fou,  
Ou  
Vais-je ?

Là  
Ma  
Tombe  
  
Si  
J'y  
Tombe.

Ce sonnet fait partie d'une série de poèmes monosyllabiques de J. Pôlsie Desgrande, parus en un charmant volume chez Bachelin-Deflorenne, en 1873.

## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS — TEL. 12.18.78

### Comment fait-il ?

On domestique di cinssse qui walteuffe après one place, arrive din one cinssse au momint do dîné. On causeuffe sin l'invité.

— Ah! disse-t-i, éwousse qui j'esteus, li troy avut fait treize djonnes è elle n'avout qui dosse têtes.

— Tins, disse-t-i li cinssi, quesqu'i fiet l'trinzième quand les ôtes tétinent ?

— Bin, respond l'domestique, i fiéffe comme mi, i waitiffe magni les ôtes.

### Folies

On reprochait à M. de la R... quelques menus péchés de jeunesse :

— Quand deviendrez-vous raisonnable ? lui disait-on.

Mais lui :

— A notre époque, on a tant de raisons de n'être pas raisonnable !

### Gens de chez nous

Conversation chez le coiffeur :

LE CLIENT. — Oue, j'ale achetele de vin due d'Chalet, pour une fois essayeale ; mais le marchand à qui je prenais de vin avant est venu me rendre visite et je ne lui ale pas cachale je lui ale dit : « J'ale achetele de vin maintenant rue d'Chalet. » — « Ouale, a dit le marchand, je connais, mais est d'que vous avale étale content ? » — « Ecoutale, je lui ale dit, le m'ieux que j'peux faire est de vous le faire goutale vous-même. » — « Je suis curieux, parce que ça n'est rien de fameux d'habitude. » — « Eh bien, vous allale voir vous-même. » Et je lui ale étale cherchale une bouteille de son vin et je lui ale dit : « Voilà, ça est le vin de la rue d'Chalet ! » Il l'a pris dans sa bouche, il a goutale vous savale comme font les marchands, et il a dit : « Il faudra le boire vite parce que ce vin, je crois qu'il ne gardera pas longtemps... oué, ça n'est r' d'extra, ça est du très petit vin... et est-ce que vous en avale encore de celui que je vous ale vendu ? » — « Oué, je lui ale dit, il m'en reste encore quelques bouteilles ; je vale en cherchale. » Et je lui ale versale de celui d'la rue d'Chalet. Alors il l'a goutale, vous savale comme on fale quand on se lave les dents, et il a dit : « A la bonne heure ! ça est un vin qui gagne, et qui gagnera encore, il y a du corps au moins ! » Vous voyeale comme on peut se fiale à ces galliards.

LE COIFFEUR. — Vous l'avez bien attrapeale, celui-là ! Avec tous ces marchands on ne peut plus se fiale ; c'est comme avec la charcuterie. Chaque fois qu'un morceau a reçu un coup de soleil et qu'il s'en irait presque tout seul du comptoir : rouf ! un coup de moulin, c'est bon pour faire des saucisses !

LE CLIENT. — Ouale, et avec beaucoup de poivre de cajenne là-dedans...

L'OUVRIER COIFFEUR (qui veut avoir dit quelque chose de définitif). — Ouale, dans le cochon tout est bon... quand on ne le laisse pas pourrir.

La conversation continue.

## VAN ROY - DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55  
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins  
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

### Amour et T. S. F.

ELLE. — Vous êtes comme votre poste de T. S. F. Vous êtes mal branché et ne pouvez pas obtenir les grandes ondes.

### Prix intéressant

- Comment voulez-vous votre œuf, monsieur ?
- Y a-t-il des différences de prix ?
- Aucunes.
- Eh bien ! servez-le moi sur une bonne tranche de jambon.

BUVEZ  
UN... **SCHMIDT** BOUD  
VOTRE  
SANTÉ

### Le courant souterrain

Pour bien connaître un homme, il faut avoir reçu l'aveu de ses réactions intimes. Ainsi, pour comprendre Mallarmé, peut-être faut-il ne jamais oublier le mot que nous rapporte de lui M. André Gide dans ses souvenirs : « Si le grain ne meurt ».

Mallarmé parlait d'une dame, extraordinairement distinguée...

— Quand je lui dis bonjour, je me fais toujours l'idée de lui dire : M...



Réveillon de Noël

Un des Réveillons de Noël les plus réussis sera certainement celui qu'organise le Palais des Beaux-Arts pour le 24 DECEMBRE, à 20 h. 45, dans sa Grande Salle de concerts. Le programme véritablement sensationnel comprendra la grande vedette Mireille et la célèbre danseuse Joan Warner, accompagnées de toute une série d'attractions.

Le prix des places pour cette soirée de Réveillon est de 10 à 50 francs. La location est ouverte au Bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein.

Après le spectacle, un souper-dansant aura lieu dans le Hall. Il sera agrémenté d'attractions, de surprises et de cotillons. L'entrée en sera gratuite.

Les tables peuvent être retenues dès à présent au Bureau de location du Palais des Beaux-Arts.

**BERNARD** 95, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TÉLÉPHONES: 12.88.21-22

Huitres - Caviar - Foie gras - Homards  
- Salles de dégustation ouvertes après les spectacles -

A Dinant

— Qu'allan-ne fê don moman po fiesti mon oncle? (qui s'ne d'olle campagne).

— Ah! m'fêye, nos li curons one ou, les paisans mougn' out fwart.

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Noël! Noël! Grande effervescence dans les cuisines, si exigües soient-elles et même, peut-être précisément à cause de leur exigüité. Nos modernes architectes nous en construisent de si étroites qu'il est impossible d'y marcher deux de front, et même d'y marcher tout seul. Mais trêve de bavardage! Parlons de choses sérieuses. Qu'allez-vous mettre dans votre pièce de volaille? demande Echalote. Elle vous conseille la farce suivante:

Farce pour les volailles roties

On prend de la chair à saucisse en proportion du volume de la volaille qui doit être farcie, on y ajoute le foie de la bête, finement haché, un ou plusieurs jaunes d'œufs, de 5 à 50 châtaignes bien rôties, la mie d'un petit pain bien étonné dans le bouillon ou mieux, avec Bovril, et un assaisonnement convenable. Si l'on veut raffiner, on fait cuire à moitié le foie de volaille finement haché avec une ou deux truffes, également hachées, poivre, sel, muscade.

Pudding de Noël

Il faut 250 gr. de raisin sec de Malaga dont on a ôté les pépins. On y joint le zeste d'un citron râpé, mélangé avec un litre de farine à laquelle on a incorporé une cuillerée de «Borwick's Baking Powder». Hachez fin 375 gr. de graisse de rognon de bœuf, ajoutez cette graisse au premier mélange. Batez 8 œufs avec une cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger, un petit verre d'eau-de-vie et un demi-litre de crème fraîche. Délayez peu à peu tout ensemble, ajoutez une pincée de sel et une de cannelle en poudre, terminez en ajoutant du lait de manière à former une pâte très molle. Beurrez fortement une forme, coulez-y votre pâte, entourez la forme (en falence) d'un linge, couvrez hermétiquement et faites cuire dans une marmite où frétille de l'eau. Il faut au moins cinq heures de cuisson.

On ajoute très souvent à la farine, en plus des raisins, de petits morceaux de pelure d'orange confite, de cédrat, d'angélique, de melon. On arrose d'alcool pour servir et on fait flamber.

N. B. Aborder cet entremets avec circonspection.  
ECHALOTE.



Réveillon de fin d'année

Le Réveillon du 31 janvier sera généreusement fêté à l'I.N.R. Après un bref message de fin d'année par M. Théo Fleischman, directeur général des émissions françaises de l'I.N.R., un programme très varié sera émis jusqu'à minuit qui réunira la collaboration du grand orchestre symphonique dirigé par M. Théo Dejoncker, du radio-orchestre, conduit par M. Paul Gason, de l'orchestre de salon, dirigé par M. Walter Féron et de l'orchestre de jazz de Stan Brenders. Au cours de cette soirée de gala, on entendra notamment Mme Catherine Fonteney, sociétaire de la Comédie-Française et tous les artistes de la troupe de l'I.N.R. L'émission se terminera par un tour de Belgique qui mènera l'auditeur de Bruxelles à Ostende et à Liège.

L'agent émetteur

Un beau sujet de scène de revue pour Libeau: l'agent de police qui se promène en faisant de l'émission! Tel est cependant le progrès qui vient d'être réalisé à Vienne. On a fabriqué un petit poste émetteur, si petit qu'il peut se mettre en poche. L'agent de police l'accroche sur sa poitrine. Le manipulateur est tenu à la main et les batteries d'alimentation sont placées dans une poche de l'uni-forme. Quant à l'antenne, elle est placée dans un câble caoutchouté qui entoure le cou du Policier. L'installation complète, y compris la batterie, ne pèse pas plus d'un kilogramme.

Ce poste permet à l'agent de se tenir en liaison radio-phonique avec le commissariat. Son rayon d'action est d'environ deux kilomètres.

**RADIO**

38

**TRIALMO**

FINS DE SÉRIES. SAISONS ANTERIEURES. -- PRIX SACRIFIÉS. -- RÉCEPTEURS NEUFS A PARTIR DE 450 FR. S'ADRESSER AUX DISTRIBUTEURS

RADIO-SERVICE DRACO OU A. A. ET J. DRAGUET.  
144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

Il paraît que...

Le yacht «Electra», à bord duquel Marconi travailla pendant de longues années, va être transformé en musée. — Au cours d'une expérience que l'on prépare, le professeur Piccard, du haut de la stratosphère, et le savant Einstein, des profondeurs sous-marines, échangeront leurs observations par T.S.F. — Une nouvelle loi allemande prévoit des peines de travaux forcés pour les détenteurs de postes clandestins. — L'année prochaine, la radiodiffusion française va mettre en service une puissante station d'émission à Limoges. — En France deux personnalités en vue, MM. Paul Reboux et Darius Milhaud, mènent campagne pour la création d'un Conservatoire de la Radio. — La radio italienne organise des émissions pour les équipages de la marine marchande en haute mer. — On calcule que, depuis 1929, plus de 4.000 comédies et drames radiophoniques ont été diffusés dans le monde.

### L'agenda de l'auditeur

L'I.N.R. émettra : le dimanche 26 décembre, à 14 h., la radiodiffusion de la représentation du Théâtre de la Monnaie de l'œuvre de Rimsky Korsakow, « Le Coq d'Or », avec le concours de Mme Clara Clairbert. — Le 26, à 20 h. 15 : « Le Songe d'une Nuit de Noël », le premier jeu radiophonique écrit en Belgique (en 1926) par M. Théo Fleischman, musique de M. Fernand Quinet. — Le 27, à 20 h., audition intégrale de « L'École des Femmes » de Molière. — Le 28, à 18 h. 15, pour la Radio-Catholique, un reportage de M. Maurice Hankard, sur Saint-Nicolas à Eupen. — Le 30, pour la RESEF, « Le Rays du Sourire », de Franz Lehar. — Le 1<sup>er</sup> janvier, à 17 h., des scènes choisies de « Feu la Mère de Madame » comédie de Georges Feydeau. — Le 1<sup>er</sup>, à 20 h. 15, « Documentaire 1937 », montage radiophonique des principaux événements de l'année. — Le 1<sup>er</sup> encore, à 21 h., une séance sensationnelle de Radio... Futur.

### Radio-Luxembourg

Lundi 27, à 14 h. 05, Marguerite Brullez, professeur au Conservatoire de Luxembourg, chantera des mélodies de Noël de Bach, Holmès et Claude Debussy. — Mardi, à 9 h., « Knock », de Jules Romains, avec M. Jules Delacre et la Compagnie Dramatique de Radio-Luxembourg. — Mercredi, à 2 h. 05, le ténor Othon Schockmel chantera des airs de Lulli, Debussy et R. Wagner. — Jeudi, concert symphonique, avec la pianiste française Lélia Gousseau. — Vendredi, une grande revue de l'année : Le Monde et Radio-Luxembourg en 1937. — Samedi 1<sup>er</sup> janvier, concert symphonique, avec la pianiste française Jeanne Manchon-Theis.



Bonne Nouvelle Année

**"NUGGET"**  
POLISH POUR CHAUSSURES



## Conte de Noël

### Sketch inédit

Dans son cabinet de travail, l'écrivain Noël Matreux reçoit un coup de téléphone du directeur de l'hebdomadaire « Monte-Cristo ».

Noël Matreux. — Vous désirez que je vous fasse un conte de Noël ? Bon... Ah ! c'est parce que je me prénomme Noël que vous avez pensé à moi !... Très bien... Comment dites-vous ?... Un conte de Noël qui n'ait rien de moderne, d'anachronique ou de fantaisiste ? Oui, je vois. L'étoile, les rois mages, l'étable, l'âne et le bœuf ?... Quelque chose de gentil comme une crèche avec des bougies ?... Deux colonnes ? Je vous enverrai ça pour le début de la semaine, mon cher directeur.

Mme Matreux (qui s'est intéressée à la conversation téléphonique). — Combien va-t-il te payer ce conte ?

Noël Matreux (avec humeur). — Demande-moi d'abord comment je vais le faire ! un conte de Noël tout à fait gnan-gnan, où il est question de l'étoile, de l'étable, de l'âne, de la jument...

Mme Matreux. — Le bœuf ! C'est un bœuf !

Noël Matreux. — Ah ! bon, c'est un bœuf, Je ne suis même plus sûr de l'identité de ces bêtes-là. Je t'assure : j'ai complètement perdu le souvenir de ces choses. Voyons, les rois mages ; ils étaient trois ; mais comment s'appelaient-ils ? Il y avait... heu... Gaspard, Balthazar... Il y avait un nègre parmi eux.

Mme Matreux. — Le Négus !

Noël Matreux. — Mais non, pas le Négus. Ah ! zut, j'ai bien envie d'y renoncer. Tant pis pour les lecteurs de « Monte-Cristo » !

Mme Matreux (aigre). — Ce n'était pas la peine de te baptiser Noël si tu es incapable, maintenant, de faire un conte de Noël !

Noël Matreux. — Je connais des gens qui s'appellent Toussaint et qui ne sont pas fichus de faire des crêpes le 1<sup>er</sup> novembre. Et puis, je suis un écrivain d'inspiration moderne, moi. Je n'ai pas l'inspiration biblique.

Mme Matreux. — Une idée ! Si on demandait à Toto d'écrire ton conte ?

Noël Matreux. — Demander d'écrire mon conte à mon fils de dix ans ?

Mme Matreux. — Mais bien sûr ! Il vient de faire sa première communion. Il n'a pas encore oublié son catéchisme ! Et il n'y a vraiment que les enfants pour avoir l'imagination... biblique, comme tu dis.

# LE TYROL

EST LE PAYS D'ORIGINE  
DU LODEN

LE CCC VEND DU VÉRITABLE  
LODEN TYROLIEN

GRAND CHOIX DE MODÈLES  
ET DE COLORIS



*Le Premier  
Spécialiste du Pays*  
64.66 RUE NEUVE BRUXELLES



Noël Malreux. — Après tout, tu as raison. (*Allant à la porte de la salle à manger.*) Toto !

Toto. — Oui, papa.

Noël Malreux. — Ecoute, mon garçon. Tu te souviens de la semaine dernière, j'ai fait ton devoir d'arithmétique ?

Toto. — Et tu l'as complètement loupé, papa. Même le prof a dit que j'étais un âne.

Noël Malreux. — J'avais fait une erreur à dessein. Pour que le professeur ne s'aperçoive pas de la supercherie. Malheureusement, tu vas me montrer que tu es un homme, et pour me payer le service que je t'ai rendu, tu vas faire à ton tour un petit travail à ma place.

Toto. — Remplir ta feuille de contributions ?

Noël Malreux. — Non, ça c'est une œuvre d'imagination que je me réserve : il faut réduire au lieu d'amplifier. Toi tu vas faire un travail d'imagination créatrice, tu vas écrire pour moi un conte de Noël.

Mme Malreux. — Tu sais bien, Toto : les rois mages. Étoile...

Noël Malreux. — L'étable, l'âne, la chèvre, et tout et tout et tout...

Toto. — Quels sont mes droits d'auteur, papa ?

Noël Malreux. — Petit homme de lettres, va ! Allons, je t'en donnerai un sucre d'orge ; et, par la suite, éventuellement, un caramel par reproduction dans une feuille de province. Si je ne t'offre pas plus, c'est pour ne pas faire de tort à ta santé. Bien entendu, je reprendrai ton texte si j'y mettrai la dernière main.

Toto. — C'est de la collaboration, quoi... Et tu mettras mon nom avec le tien, papa ?

Noël Malreux. — Penses-tu ? Je suis encore seul à détacher la gloire littéraire dans la famille ; et j'entends le rester. Mme Malreux. — Surtout, Toto n'oublie pas les rois mages, le nègre.

Toto. — Le nègre, c'est moi, maman.

Deux jours plus tard, Toto soumet son œuvre à son père.

Noël Malreux (*lisant*). — « Sous un firmament criblé d'étoiles, le trimoteur qui transportait les rois mages filait

à du 285 à l'heure. Les rois mages croyaient qu'ils étaient guidés par un étoile, mais c'était le phare de l'aéroport de Nazareth. — « Dans quelques minutes nous serons arrivés, Messieurs », leur dit la stewardesse. — « Merci, mon enfant », répondit poliment Gaspard, en s'interrompant de mâcher le chewing-gum qui est mis à la disposition des voyageurs pour combattre le mal de l'air. — « Y a-t-il loin de l'aéroport à l'étable où vient de naître Jésus ? » demanda Balthazar à la stewardesse. — « Dix minutes d'autobus, Messieurs ; demander l'arrêt facultatif au receveur. » Balthazar remercia la stewardesse et se replongea dans la lecture de *Paris-Matin-Magazine*... »

Toto. — Eh bien ! papa, tu ne continues pas à lire ?

Noël Malreux (*accablé*). — Pas la peine... Tu peux faire ton deuil du sucre d'orge et des caramels.

Toto (*philosophe*). — Ben vrai ce que les jeunes écrivains ont de la peine à faire accepter leurs œuvres !

ROBERT BEBRONNE.

## RÉVEILLON DE NOUVEL-AN

AU MILIEU DES SAPINIÈRES

### HOTEL MEMLINC KEERBERGEN

HUITRES DE ZELANDE

OXTAIL SOUP

TRUITE SAUMONÉE

POULARDE SALADE D'ABRICOTS

FOIE GRAS DE STRASBOURG

1/2 HOMARD SALADE

PLUM PUDDING ANGLAIS FLAMBE AU RHUM

FRUITS -- NOS PASSE-TEMPS

COTILLONS -- TOMBOLA SURPRISES

UN VRAI RÉGAL

PRÉPARÉ PAR MADAME PEËRE, À 50 FR. LE COUV. OU À 75 FR.

LOGEMENT DERNIER CONFORT ET GARAGE COMPRIS

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ -- TÉLÉPHONEZ : HAEGHT 165

### HOTEL MEMLINC KEERBERGEN

" IL FAUT AUTANT DE JOIE QU'À LA NOËL "



## A propos de « Profils perdus »

L'admiration est une des formes de l'enthousiasme. Or, le don d'enthousiasme se perd ou, tout au moins, se déplace. Les hommes qui sont aujourd'hui septuagénaires connaissent, au temps de leur jeunesse, des admirations que la jeune génération ne connaît plus. Il y avait d'abord la grande figure de Victor Hugo, que personne ne s'était encore avisé de traiter d'imbécile : il dominait le monde intellectuel de toute la hauteur de son génie poétique, du prestige de son exil aussi ; et quand la mort lui donna pour catafalque l'Arc de Triomphe, où tout un peuple vint se prosterner dans le glas des cloches et la rouge leur des torches, la répercussion de ce deuil de la Pensée et de l'Art se fit sentir jusque dans les contrées les plus loin-

taines. On contait l'histoire d'une jeune poète qui, ayant été présentée à Victor Hugo, s'était écrié, éperdu : « C'est vous, Victor Hugo, si digne de ce nom ! », exclamation dont le mot de Cocteau, dans sa conférence récente au Jeune Barreau, n'est qu'une sorte de redite : « Victor Hugo ? Un fou qui se croyait Victor Hugo ! ». Les jeunes gens qui osaient soumettre quelques-uns de leurs vers à celui dont la mort devait bientôt « désencombrer la terre », recevaient à peu près tous de lui un mot manuscrit : « Vous êtes l'aurore... je suis le soir..... » On avait beau faire courir le bruit qu'un secrétaire de Victor Hugo, qui imitait à merveille son écriture, était spécialement chargé de recopier et d'expédier une lettre-typé, le jeune écrivain qui avait été favorisé d'une réponse portait la sienne sur son cœur et éprouvait à la contempler un attendrissement mêlé d'un ineffable orgueil.

Et qui dira le culte dont Wagner était l'objet, les trances d'admiration dans lesquelles son seul nom faisait entrer ses zélés ?

???

Chez nous, en dépit de notre goût national du débinage, qui s'est notablement accru en ces dernières années, les jeunes gens avaient des admirations ferventes. A l'Université de Bruxelles, on admirait Paul Janson le tribun, Emile Feron l'incorruptible, Jules Lejeune l'apôtre de la bonté agissante voire Hector Denis que ses adversaires politiques se contentaient d'appeler, avec un sourire, l'abbé Constantin de la question sociale; Eugène Ysaye et Constantin Meunier dont nul ne s'avisaient de contester la maîtrise, se partageaient l'admiration des musiciens et des sculpteurs.

L'admiration comporte quelque chose de romantique qui n'est plus dans le cœur ni dans l'esprit de nos jeunes gens. Quel est le poète, le théoricien politique, le musicien que les étudiants, les artistes et, en un mot, les intellectuels d'aujourd'hui admirent sans réserve et d'une âme unanime? L'engouement va aux sportifs, aux hommes de science aussi. Mais ce n'est plus un élan du cœur. On ne croit plus à la souveraineté d'un homme; on incline vers ce qui est catégorique et profitable.

???

Maurice Sulzberger appartient à une génération qui eut le don d'admirer. Le livre qu'il vient de publier sous le titre « Profils perdus » et où il trace le portrait d'hommes dont le prestige a laissé une trace lumineuse dans sa jeunesse et son âge mûr est comme un monument de piété.

Une partie de ces « Profils perdus » a été publiée au lendemain de la mort des personnages auxquels elle est consacrée. Ces notices avaient frappé le lecteur tant par leur vérité que par cette éloquence qui vient aux livres quand le cœur de l'écrivain est ému. Drués, pénétrantes, sans un mot inutile, certaines de ces pages sont, on le pressent, définitives. Même écrites avec hâte, suivant les exigences du journal quotidien, elles sont le fruit de méditations de longue date, l'aboutissement d'une observation patiente, l'expression, tout à coup jaillissante, d'une admiration raisonnée. On prononce à part soit le mot chef-d'œuvre quand on termine les chapitres consacrés à Paul Janson, à Edmond Picard, à Alfred Stevens...

???

Cet émerveillement devant les esprits supérieurs nous incline-t-il à l'humilité? Se fait-on plus petit que l'on est quand on se complait à contempler les hauteurs où s'est installée l'élite humaine? On est tenté de le demander devant le cas particulier de Maurice Sulzberger. A force de cultiver son admiration pour les maîtres de la pensée ou de l'art, on ne sait quelle pudeur magnifique et injuste



**Allo, Marcelle, j'ai trouvé:  
Nous ferons cadeau à nos maris d'un  
Allegro**

Cet appareil élégant et pratique est vraiment IDEAL pour ceux qui se rasent eux mêmes. Mon frère en est enthousiaste. Il se rase depuis des mois d'une façon merveilleuse, toujours avec la même lame.

ALLEGRO Mod. STANDARD AIGUISE ET REPASSE  
TOUTES LES LAMES : 95 FRANCS.

ALLEGRO Mod. SPECIAL POUR LAMES A 2 TRAN-  
CHANTS SEULEMENT : 48 FRANCS

**AFFILOIR ALLEGRO POUR RASOIRS A MAIN: 38 FR.**  
— En vente dans toutes les bonnes coutelleries. —

Prospectus gratis par



**Allegro**

99, MEIR, ANVERS



# LES PLUS BEAUX CADEAUX DE NOËL ET NOUVEL AN

SONT LES LIVRES QU'ON ACHÈTE A

## AGENCE BELGE DES GRANDES ÉDITIONS

110, AVENUE LOUISE, 110 -- Tél. 11.47.81

Choisissez un ouvrage de la collection

# LAROUSSE

Larousse MEDICAL - Le Larousse MENAGER - Le Larousse de l'INDUSTRIE - L'Histoire de l'ART, 2 vol. - Les SCIENCES, en 2 vol. - La LITTÉRATURE FRANÇAISE, en 2 vol. - L'HISTOIRE GÉNÉRALE DES PEUPLES, en 3 vol. - Le NOUVEL ATLAS Larousse - La MER, en 1 vol. - Le CIEL, 1 vol. - La TERRE, en 1 vol. - L'AIR, en 1 vol. - L'HOMME, en 1 vol. - Les ANIMAUX, en 2 vol. - Les PLANTES, en 1 vol. - La MYTHOLOGIE, en 1 vol. - Le LAROUSSE GASTRONOMIQUE (en 1 vol., cours de publication).

ou les grands dictionnaires :



**L'UNIVERSEL et LE GRAND MEMENTO**  
près de 5,000 pages

**LE LAROUSSE DU XX<sup>e</sup> SIECLE en 6 vol.**  
près de 7,000 pages

Remplissez dès aujourd'hui votre  
**Bulletin de Souscription**  
à adresser directement à  
**L'AGENCE BELGE des GRANDES ÉDITIONS**  
110, Avenue Louise, à Bruxelles

Veillez noter ma commande ferme à l'ouvrage  
suivant .....

au prix de fr .....  
NOM .....  
PRENOMS .....  
Adresse .....

Signature:

P.P.

Les 6 volumes reliure demi-chagrin vert ou rouge, payables 80 francs par mois (total 1,925 fr. belges) ou 150 fr. par mois (1,875).

Au comptant: 1,815

Reliure pleine toile brune, payables 70 fr. par mois (total: 1,787 fr. b.). Au comptant: 1,677.

Profitez de ces conditions nouvelles en commandant dès aujourd'hui votre

XX<sup>e</sup> SIECLE.

IMPORTANT AUX LECTEURS DE « POURQUOI PAS ? ». -- Avant transformations de nos locaux 110, avenue Louise, nous offrons, en solde, quelques belles éditions illustrées, tirées à petit nombre (brochées ou reliées).



## Apaisera votre TOUX

de son propre talent lui est venue. Toute sa vie fut faite de modestie, pour ne pas dire d'effacement. Pendant un demi-siècle, il a fait, avec une probité, une sagacité et un sens esthétique remarquables et combien remarqués, la critique d'art et des théâtres, dans la « Réforme » et l'« Etoile Belge », et toujours il fallut l'insistance du directeur du journal pour qu'il consentit à mettre ses initiales au bas de ses articles. Et nous ne sommes pas sûrs qu'il ait signé le catalogue critique du musée de peinture qu'il rédigea pendant la guerre et qui nous parut, à l'époque, un travail de premier ordre, le plus complet et le plus équilibré.

C'est également d'une plume anonyme qu'il a, plus d'une fois, contribué à la renommée de tel peintre, de tel dessinateur, de tel homme de théâtre. Rare exemple, dans un siècle où le piédestal du Bluff-Roi joute celui du Veau d'Or !

???

Les amis qui sont parvenus à décider Maurice Sulzberger à publier « Profils perdus » sont heureux; mais ils ne sont pas satisfaits. « Profils perdus » les a mis en appétit d'exigences; ils souhaitent que Sulzberger, qui est bien le plus fort poignettiste qu'il y ait en Belgique et qui, comme tel, a assisté pendant près d'un demi-siècle à toutes les causes criminelles fameuses dont les cours d'assises belges ont eu à connaître, publie une relation des principaux de ces procès, d'après les comptes rendus qu'il en a faits.

L'exactitude que présenterait un pareil recueil suffirait à le faire désirer, mais, à côté de la documentation, l'esprit critique, le jugement averti de l'auteur et sa façon personnelle de mettre en valeur les caractéristiques, lui confèreraient une valeur de lecture qui assurerait le succès de sa publication.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

## Au Palais de la Natio

« Le buste survit à la cité », a dit le poète.  
Qui parle encore de M. Van de Vyvere?

Ce grand Flamand, au teint rosé, au sourire papelard à l'œil malicieux, fut pendant des années, après l'éclat des Beernaert, des Woeste et des Hellepute, un des personnages de haut relief du parti catholique et même du pays, puisque ministre des Finances; ce fut à lui que le P s'adressa lorsqu'il voulut tenter l'essai, à l'instar de l'expérience anglaise de MacDonald, d'un gouvernement catholique homogène, sans majorité.

Revenu de la gloire ministérielle, M. Van de Vyvere s'était confiné dans la fonction spirituelle de directeur de conscience de la droite. C'est en son nom qu'il parlait, dans les grandes circonstances, disert sans éloquence, sentencieux sans prétention et employant le ton de la modération et de la conciliation propre à ses habitudes d'arrangeur, d'arrangeur dans le sens du mot d'accommodateur.

Mais cet homme, qui ne s'était en somme pas mal comporté dans la gestion des finances publiques, voulut aussi toucher aux finances et aux grandes affaires privées. Il se brûla les doigts et l'on sait comment finit cette lamentable histoire de la C.I.L.

M. Van de Vyvere eut l'intelligence de s'effacer bien avant que M. Degrelle ait commencé à manier ses balais, ou plutôt il se laissa emporter par le flot, comme les bouchons de liège dont les forêts d'Espagne — enveloppant les légendaires châteaux, sans doute — devaient, découpées en petits cylindres sympathiques, coiffer les plus délectables flacons.

M. Van de Vyvere voulait se faire oublier. Et il y réussit sans plus.

Mais les traditions qui se perpétuent à la Chambre, l'ont pas oublié. Il a été Premier Ministre et il avait droit, son buste de marbre. Matière bien ingrate que ce marbre quand il s'agit de tailler des silhouettes dodues et pansues comme celles de M. Van de Vyvere.

Nous n'avons pu contempler de près cette œuvre sculpturale qui orne un des couloirs — désormais interdits à n'importe quel visiteur — qui mènent aux endroits intimes du palais législatif.

Mais nous avons entendu l'exclamation d'un député qui, considérant le buste de plus près, s'écria: « Tiens, un bloc de saindoux! ».

### LA TREVE DES CONFISEURS

Après l'agitation, d'ailleurs relative, des débats sur la déclaration du nouveau ministère, la Chambre s'est bien vite assoupie.

Et c'est à des palabres de tout repos, tournant autour de budgets sans importance profonde, que M. Camille Huysmans laisse présider ses acolytes de la vice-présidence.

On le dit un peu désabusé, ce président qui s'était flatté de mener les débats, tambour battant, de façon que le parlement eût achevé la discussion des budgets avant qu'un centime en fût dépensé pendant le nouvel exercice.

La carence ministérielle de plus d'un mois, surgissant immédiatement après la réouverture de la session, a flanqué ce beau plan par terre.

Et M. Huysmans s'est résigné. Il a cru un instant ramener sa troupe à la discipline du travail rapide et des discours écourtés en la menaçant de lui couper les vacances de Noël. Mais la trêve des confiseurs semble avoir, chez nous plus qu'ailleurs, une influence léniante et amollissante sur les plus acharnés jouteurs des matches parlementaires.

Le gouvernement, pourvu du budget des Voies et Moyens qui lui permet de percevoir les impôts et de douzièmes provisoires qui assurent les paiements immédiats, n'a pas insisté davantage.

Les ministres voués, depuis le renouvellement de l'équipe, à des travaux supplémentaires pour rattrapper le temps perdu, ne demandent pas mieux que de ne pas perdre au

# Les Editions HORIZONS DE FRANCE

mettent en souscription en Belgique  
un merveilleux ouvrage INEDIT en deux volumes  
(Livrables immédiatement)

## Le Visage de l'Enfance

(800 PAGES — 1100 HELIOGRAVURES — 16 HORS-TEXTE EN COULEURS)

En publiant le VISAGE DE L'ENFANCE, les Horizons de France ont eu un double but :

1° Etablir un beau livre entièrement consacré à l'Enfant;

2° Faire le point, au milieu des problèmes qui se posent aujourd'hui, et montrer comment, intimement liée à eux, nous assistons à une véritable découverte du monde de l'enfant.

### Un tel ouvrage est ABSOLUMENT NEUF EN LIBRAIRIE

Qui ne serait intéressé par le sujet dont il traite, l'enfant ?

Cet ouvrage est par excellence le beau livre du foyer, où la mère aimera retrouver, tracée par les auteurs les plus qualifiés, toute l'histoire de l'enfant, et, décrite par eux, la vie de celui dont elle est la protectrice. Le père y verra étudiés — et souvent pour la première fois — les organismes que la société a créés pour celui qu'il devra guider dans la vie. La jeune fille y verra vivre devant elle tout ce monde enfantin dont elle assumera la responsabilité, comme éducatrice, infirmière, assistante sociale. Elle fortifiera aussi sa vocation de jeune mère — et la comprendra mieux — en voyant au cours des pages, décrit et expliqué comment vit l'enfant, quel est son monde physique et moral, et quelle importance il a dans la société. Les enfants eux-mêmes se verront dans ce livre comme dans un miroir, avec leurs frères et sœurs, leurs camarades, leurs travaux et leurs jeux.

On ne peut traiter petitement un aussi grand sujet.

On revendique tous les jours pour l'enfant les meilleures choses — la plus belle classe — les plus beaux jouets, et rien pour une mère n'est trop beau lorsqu'il s'agit de son enfant. Aussi, à notre tour, nous avons voulu donner à l'enfant le cadre qu'il mérite. C'était la meilleure façon de poser la question de son importance.

De là notre ouvrage: de grands auteurs (Paul Hazard, Marcelle Auclair, Docteur Lesage, Docteur Hiber, Professeur Latarjet, Pierre Hamp, Marc Augier, M<sup>me</sup> Jacqueline Bertillon, Louis Hourticq, etc., etc.), des photographies aussi expressives et vivantes que possible, neuves et belles; le meilleur procédé de reproduction: l'héliogravure; en hors-texte quelques-uns des chefs-d'œuvre des peintres de l'enfance — un beau papier, une belle typographie aérée.

### PROFITEZ DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE FAVEUR

|                    | Brochés<br>vol. ou fasc. | Reliés toile     | Janséniste       | Pleine peau       |
|--------------------|--------------------------|------------------|------------------|-------------------|
| comptant.....      | 455.—                    | 600.—            | 680.—            | 765.—             |
| 8 versements.....  | de 60.—<br>480.—         | de 80.—<br>640.— | de 80.—<br>704.— | de 100.—<br>800.— |
| 17 versements..... | de 30.—<br>510.—         | de 40.—<br>680.— | de 45.—<br>765.— | de 50.—<br>850.—  |

EN EXCLUSIVITE : 110, AVENUE LOUISE, BRUXELLES

Prospectus illustré gratuitement sur demande.

Remplissez dès aujourd'hui votre  
**Bulletin de Souscription**  
à adresser directement à  
**l'Agence Belge des Grandes Editions**  
110, Avenue Louise, à Bruxelles

Veuillez noter ma commande ferme à 1 ex.  
du VISAGE DE L'ENFANCE.....  
au prix de fr. ....  
NOM .....  
PRENOMS .....  
Adresse .....  
Signature: ..... P.P.

Parlement trois ou quatre heures qu'ils peuvent utiliser en travaillant « sur leur bureau ».

C'est pourquoi tout le monde s'en va content et satisfait, pour se retrouver à la mi-janvier.

Et c'est en vue des vacances de Pâques que M. Camille Huysmans devra brandir sa férule pour obtenir le resserrement et l'accélération du travail législatif.

Acceptons-en toujours l'augure.

### SEPARATISMES

Des sénateurs protestent et ne nous l'envoient pas dire.

Pourquoi? Parce que nous avons réservé pour la Chambre une constatation d'où il appert que les flaminguants les plus rabiques portent des noms français ou wallons, tandis que les wallonisants les plus zélés portent des noms qui valent leurs pures origines flamandes.

Il paraît qu'au Sénat c'est mieux encore et plus démonstratif de la fumisterie consistant à dire que notre petit pays est formé de deux blocs raciques séparés par des cloisons étanches.

Voici la liste de quelques-uns des élus de nos provinces flamandes: MM. Soudan, Mullie, Doutrepoint, Baudouin, Demané, Depontieu, Dessain, Douvel, De Hasque, Dubois, Finné, Gabriel, Gillis de Pellichy, Gillon, Gravez, de Mont, Orban, Picard, Rombaut, Sobry, Lunéville, Mahieu.

La partie sud du pays est représentée par d'authentiques Wallons répondant aux noms à consonance bien latine de Demets, Volckaert, Van Belle, Casterman, Crockaert, Hans, Joachim, Lagen, Spaak, etc.

Et pour couronner tout ceci d'une fleur, disons que la plus convaincue des amazones du nationalisme flamand intégral répond au nom, d'ailleurs charmant, d'Odile Maréchal.

Mais à part ça... Madame la marquise, Flamands et Wallons sont, paraît-il, des frères ennemis qu'il faut séparer par une haute et impenétrable muraille de Chine.



## Marck Flamingant ? Mangeur de Curés ? Relaps ?

Lors de l'avènement de Zijne Excellentie Minister Marck, les communiqués à la presse ont célébré les états de service

à la guerre du nouveau propriétaire du portefeuille des Transports de toute nature: adjudant porte-drapeau du 10<sup>e</sup> régiment de forteresse de Namur, longue présence au front, quatre chevrons, revenu officier (capitaine au corps des secrétaires des états-majors de place), croix de guerre, croix de feu, etc., etc. Enregistrons... Aussi est-ce d'un incident pittoresque, immédiatement après l'armistice, que nous voulons compléter l'histoire de ses ex-

ploits guerriers. Il est riche d'enseignements. Il est aussi de bon augure pour tous ceux qui osent espérer — malgré tout — en la disparition chez le nouveau ministre de tout aveuglement sectaire et son retour — le deuxième, semble-t-il, — à une plus exacte compréhension des intérêts profonds du pays dont il est actuellement l'un des maîtres.

Nous trouvons, en effet, à l'actif de M. Marck le récit de sa première conversion (temporaire, hélas!) dans le numéro du 1<sup>er</sup> juillet 1931 du journal du Jeune Barreau d'Anvers et sa consécration, la certitude de son authenticité dans une sentence rendue par le Conseil de Discipline du Barreau d'Anvers en date du 26 février 1932.

Voici ces documents, que tout commentaire ne pourrait que déflorer et dénaturer :

#### UN « PUR ».

« C'était en 1918, quelques jours après l'armistice. Nous étions trois interprètes, attachés au « town major » de Courtrai, qui « messions » ensemble, et par hasard, trois confrères anversois. (Pour être tout à fait exact, je n'étais encore qu'étudiant en droit — et l'un des deux autres a quitté le Barreau depuis — mais pendant plusieurs années nous fûmes ensemble au Barreau d'Anvers).

» Ce jour-là donc, l'un de nos confrères nous dit :

» — Je viens de rencontrer un confrère d'Anvers. Je l'ai invité à déjeuner... Je doute qu'il ait toutes vos sympathies, mais... nous le ferons parler, il nous distraira toujours un peu !...

» Le repas fut frugal, et le convive disert ; il parlait beaucoup... de lui-même surtout, et nous donnait ses impressions :

» — Maintenant que j'ai vécu plusieurs années en France, j'ai tout à fait évolué ! Vive les français ! Voilà un pays, voilà une langue ! Mais il faut l'avoir habité pour l'apprécier tout à fait ! Dire que j'avalais des « tendances » flamingantes avant la guerre. Pas de danger qu'on m'y repince !...

» Nous étions un peu étonnés, tout de même... il avait l'air vraiment sincère !

» Et lui de reprendre :

» — J'ai été de longs mois dans les camps d'instruction !

## Ambassador

BOURSE

Un programme  
DE CHOIX

pour le

Réveillon de Noël

ELVIRE POPESCO  
ALBERT PREJEAN

DANS

A VENISE  
UNE NUIT

Enfants non admis



TOUS A  
NAMUR

TOUS A  
NAMUR

*Par ses galas,  
son restaurant, son charme et son luxe,  
le*

# Casino de Namur

*attire tout ce que  
la Belgique compte de gens élégants  
et joyeux*



Les deux Réveillons, de Noël et de Nouvel-An  
ont fait inscrire aux programmes du

## CASINO DE NAMUR

des vedettes comme

MIREILLE, LYS GAUTY, LYNE CLEVERS,  
ELYANE CÉLIS, MARIA TCHERNOVA  
ET LÉONIDE KATCHOUROWSKY  
DOUMEL, DAUVIA,  
ANDRÉ G. MARTIN, STEPHEN WEBER,  
LE BALLET KRIXA

et des orchestres comme

DON MACHADO, ROZSI RETHY, JIMMY TURNER  
ET LES CASINO BOYS

*Avant et après les Galas, tous à Namur*

J'y ai passé mon temps à me disputer avec les aumôniers ! Quelle engeance ! Je deviens un mangeur de curés : je les avais dans la manche, maintenant je les ai dans le nez ! A l'armée, l'influence de l'Eglise est néfaste ! Ah ! ces vicaires flaminguants ! Enfin, j'ai ouvert les yeux !... » Ce n'est que deux ans après, en arrivant au Barreau, que j'ai revu Meester Marck.

» André G. POPLIMONT. »

(« Le Jeune Barreau », 1er juillet 1931.)

SENTENCE DU CONSEIL DE DISCIPLINE  
DU BARREAU D'ANVERS  
du 26 février 1932.

Plainte de Me Hendrik Marck contre Me André Poplimont.  
« Attendu que Me A. Poplimont est mis en prévention à la suite de la plainte déposée à sa charge par Me Henri Marck pour avoir manqué aux devoirs de la confraternité en publiant dans le journal « Le Jeune Barreau » un article dans lequel il impute à Me Marck certains propos jugés offensants par Me Marck, allégation qui serait aggravée par le fait que les propos reproduits seraient inexacts;

» Attendu qu'il résulte de l'instruction à laquelle il a été procédé par le Conseil et des dépositions faites par les témoins y entendus, que l'entretien au cours duquel les propos reproduits par Me Poplimont auraient été tenus, n'avait aucun caractère privé ou confidentiel, plusieurs personnes, même étrangères au Barreau y ayant assisté;

» Attendu qu'il résulte également de l'instruction que si le texte de l'article incriminé ne reproduit pas les termes dont Me Marck s'est servi, les déclarations qui lui sont prêtées sont dans leur substance conformes à la vérité;

» Attendu que l'article ne vise ni l'activité professionnelle de Me Marck, ni sa vie privée; que l'auteur de l'article n'a eu en vue que les agissements politiques de Me Marck;

» Attendu que les actes publics d'un homme politique sont soumis à la libre critique des citoyens, qu'il est vrai qu'un avocat critiquant les actes d'un homme politique appartenant au Barreau doit agir avec la circonspection et la discrétion qu'imposent les règles de la confraternité, mais qu'il n'est pas établi que, dans le cas actuel, Me Poplimont ait manqué à ce devoir;

PAR CES MOTIFS :

» Le Conseil, statuant à l'unanimité, dit la prévention non établie et acquitte Me Poplimont. »

Pour copie conforme et garantie d'exactitude,  
Jacques Riant.

CAPRICE VIENNOIS

12,

r. Fossé aux-Loups,  
BRUXELLES.



A LA DEMANDE GENERALE

Prolongation, à l'occasion des réveillons, du programme monstre avec

**LA KAZANOVA**  
et SES TZIGANES

L'art et la musique

sont magistralement  
concentrés dans ce nom...

Les Réveillons de Noël et du Nouvel-An seront fêtés 100% joyusement et comme nulle part ailleurs en ce charmant établissement.

Retenez vos tables, tél. 17.14.58  
PRIX HABITUELS



**CONGO-COCKTAIL**

Un très bon point pour M. Rubbens.

Les journaux annoncent qu'une mission de recherches pour des terrains colonisables a terminé heureusement ses prospections dans l'Ituri.

Enfin, on a compris que pour établir des colons, il faut des terres libres et non pas des enquêtes qui durent trois ans. Et si l'administration commence enfin à se rendre compte qu'il est avantageux de mettre la charrue non plus devant mais derrière les boeufs, le Congo pourra enfin se développer en « prise directe » suivant ses possibilités et non plus suivant les utilités de quelques privilégiés.

???

Par contre, le Commissaire Principal comte de Briey, au cours d'une conférence faite devant le Jeune Barreau, vient de montrer combien certains hauts fonctionnaires sont encore hostiles à la colonisation.

Il lui préfère le système dit du paysannat indigène qui, pour le moment, se résume en trois articles qui sont :

ARTICLE 1<sup>er</sup> : Si un administrateur territorial désire de l'avancement, ses indigènes doivent produire le plus de café et de coton possible (c'est exactement l'ancien système du caoutchouc).

ARTICLE 2 : Si l'indigène ne plante pas assez de café ou de coton, il va à la « boîte » où, au nom de la discipline, la distribution de la chicotte est pour rien.

ARTICLE 3 (qui n'est pas encore d'application générale) : Moyennant des monopoles locaux de droit ou de fait, des sociétés anonymes se chargent d'égrener le coton ou d'usiner le café produits par les indigènes.

Et voilà...

Le Comte de Briey, qui cependant devrait être renseigné, est tellement fêru de ce système, dénommé à tort paysannat au lieu de servage, qu'il préconise la distribution aux indigènes des plantations européennes, afin d'augmenter ainsi le nombre des pseudo-paysans couleur de suie.

Mais il reste deux questions à poser et une suggestion à émettre :

1) A quand la féodalité administrative ?

2) Les fonctionnaires du Département peuvent-ils faire en Belgique de la propagande pour leurs conceptions en dehors de celles du Gouvernement ?

Et puisque la création de parcs de protection continue et qu'on va protéger les antilopes, les élans de Derby, les rhinos, les éléphants, les girafes, les gorilles et les okapis, on pourrait peut-être, si le comte de Briey fait école, créer un parc national pour protéger les colons.

???

Je me suis déjà fait engu... (si j'ose dire), la semaine dernière, dans l'« Essor Colonial », au cours d'un article qui fleure la gouvernementale intervention.

Il paraît qu'en opposant au Congo ceux qui paient (c'est-

UNE INNOVATION  
SENSATIONNELLE

# Waterman

## à cartouche d'encre

SUPER-CONTENANCE.  
RECHARGE INSTANTANÉE.  
NIVEAU D'ENCRE VISIBLE.  
PROPRETE DE MANIPULATION.  
EMPLOI D'UNE ENCRE TOUJOURS PURE

A chaque Waterman est joint  
pour la poche ou le sac un étui  
JiF contenant une cartouche de  
rechange.

Les cartouches d'encre sont  
vendues en boîtes plates  
contenant 10 cartouches.



*Le flacon d'encre directement dans le stylo*

à-dire les contribuables) et ceux qui veulent se faire payer davantage (c'est-à-dire le soviet des fonctionnaires coloniaux), j'ai commis une mauvaise action, quelque chose comme une provocation à la zizanie.

Halte.

Je me suis contenté d'enregistrer un fait : le mécontentement des victimes tondues de plus en plus ras. Aussi, pour qu'à l'avenir il n'y ait plus d'équivoque, je répète et répéterai ceci :

1) Dans une colonie, il ne faut pas de classe privilégiée, surtout quand, par le jeu d'une charte mal fichue, cette classe privilégiée peut en fait se servir elle-même au détriment des autres.

2) Un fonctionnaire de valeur doit être très bien payé, mais ce n'est pas seulement parce qu'il est fonctionnaire qu'il doit se croire de la valeur.

3) La plupart des vieux fonctionnaires et agents territoriaux sont des hommes de valeur et de leur action — trop souvent contrariée au Congo — on ne peut dire que du bien.

On peut même ajouter souvent que ce sont eux les victimes du régime pseudo-humanaire qui règne actuellement, grâce à la grande extension du système « parapluie ».

???

On vient de découvrir dans le Congo français d'importants champs aurifères le long du chemin de fer de Brazzaville à Pointe-Noire. Ils ont été immédiatement mis en exploitation. Au Congo, par le jeu inintelligent d'une charte coloniale mal faite, il eût fallu trois ans pour être autorisé à produire.

Un ban d'honneur pour M. Reste, le distingué Gouverneur Général de l'Afrique Equatoriale Française, et un « houhou » pour notre ridicule charte coloniale.

KATARA NA TUMBO.

PERIHEL, C'EST LA SANTÉ,  
LA VIGUEUR ET LA BEAUTÉ,  
L'ARDENT SOLEIL DES  
MONTAGNES,  
L'AIR VIVIFIANT DES  
CAMPAGNES.

DEMANDEZ DOCUMENTATION AUX  
ETABLISSEMENTS

**A. W. WIDMER**

105, R. DE LA LOI, BRUX. TÉL. 12.74.43

perihel

## Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES



L'Académie Goncourt à l'Ambassade

de Belgique

Lors de la réception de notre Académie de Langue et de Littérature françaises par l'Académie Française, le comte de Kerchove de Denterghem, notre sympathique ambassadeur, l'a invitée à déjeuner; déjeuner franco-belge de qualité; l'Académie Goncourt ayant couronné le romancier belge Charles Plisnier, nouvel académicien belge — il était de notre Académie avant d'être prix Goncourt — il a invité les Dix à un déjeuner non moins mais différemment académique.

Le premier déjeuner académique de l'Ambassade avait été charmant; le second, d'un style un peu différent, ne le fut pas moins. Phénomène rare, l'Académie Goncourt se trouvait au complet ou presque. Seul Léon Daudet manquait parce qu'il a décidé de n'assister à aucune réunion où il pourrait rencontrer des officiels touchant de près ou de loin à la « Gueuse ». On a des convictions ou on n'en a pas. Par contre, Lucien Descaves avait consenti à mettre une trêve à sa bouderie décennale. Outre Charles Plisnier, le héros du jour, il y avait aussi quelques Belges de Paris.

Notre ambassadeur a l'art du toast. Il parle aussi bien aux anciens combattants, aux « artisans réunis » qu'aux membres du Comité Central Industriel ou de la Chambre de Commerce. Mais, au cours de ces deux déjeuners littéraires, il a paru prendre un plaisir particulier à montrer à ces bonzes académiques que, pour être ambassadeur, on ne s'en entend pas moins bien aux choses de l'esprit et aux gentilles du langage. Son allocution aux Goncourt fut charmante d'esprit et d'opportunité. J.-H. Rosny aîné, président des Dix, lui répondit avec cette bonhomie d'ancien orateur indulgent qui est la manière oratoire du romancier philosophe et où il y a peut-être un souvenir de ses origines belges. A l'heure du café, pas un des Dix qui ne se découvrit quelque attache littéraire avec la Belgique, et Francis Carco racontait comment, visitant les pittoresques bas-fonds d'Anvers, il avait failli être attaqué par des rodeurs. Comme quoi, même sous le rapport de l'insécurité, certains quartiers d'Anvers valent bien la zone...

M. Henri Carton de Wiart à l'Académie des

Sciences morales et politiques

C'est M. le comte Carton de Wiart qui a succédé au Roi Albert comme membre associé de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. C'est pourquoi on lui a réservé l'honneur d'évoquer la grande figure de notre troisième souverain à la séance publique et solennelle de l'Académie des Sciences Morales. M. Jacques Bardoux, directeur de l'Académie, avait rendu hommage au disparu et salué selon la coutume les nouveaux élus. MM. Maurice Reclus et le comte Etienne de Nalèche, directeur des « Débats »; le baron Seillière, secrétaire perpétuel, avait lu une intéressante communication sur les associés britanniques de l'Institut; mais le clou de la séance était réservé à l'évocation d'Albert 1er, chef d'Etat. La tâche était difficile. M. Carton de Wiart s'en est tiré à son honneur en faisant du souverain un magnifique et émouvant portrait. Il y a joint un petit cours de droit public belge à l'usage de l'étranger et un excellent aperçu historique de l'Histoire de la Belgique sous le dernier règne.

Bien entendu, il a passé légèrement sur certaine question brûlante; il n'eût pas pu parler en Belgique de la même façon. Optimisme d'exportation. Mais quoi? Va-t-on emporter le linge sale de la famille pour le laver à l'étranger. Pensant aux gueules cassées de Louvain, aux exploits du

# HORMONOTHERAPIE ET SEXOLOGIE

**T**OUTE période qui fait suite à de grands conflits en subit inéluctablement le contre-coup, et l'après-guerre a été une des démonstrations les plus probantes de cette règle. Dans le désordre du rythme de vie hâtif des années qui viennent de s'écouler, le désordre sexuel a permis la création d'une science nouvelle : la sexologie à laquelle le Professeur Magnus Hirschfeld a attaché à la fois son nom et son autorité scientifique incontestable.

C'est à ce savant professeur et à l'essor qu'il a su donner à la sexologie que nous devons la création et les progrès sensationnels de cette autre science : l'Hormonothérapie.

Les hormones, découvertes par Starling, sont les sécrétions des glandes endocrines. Ces glandes, dont le rôle, depuis les travaux de Brown-Séquard et de Léopold Lévi, apparaît d'une importance extrême, sont étroitement interdépendantes. Une modification de la fonction de l'une d'elles entraîne des modifications chez les autres et, par voie de conséquence, des troubles dans tout l'organisme.

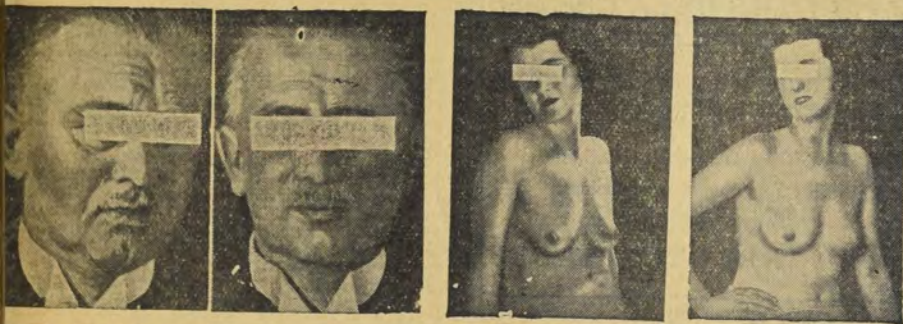
Sans doute, les hormones sexuelles étaient employées depuis quelque temps déjà pour traiter l'impuissance. Mais pouvait-on se douter qu'il existait des hormones mammaires, des hormones de la peau et des hormones intestinales ? Grâce à la sélection de ces hormones, on peut lutter aujourd'hui avec une étonnante facilité contre l'impuissance, la chute des seins, le vieillissement de la peau, l'obésité et la constipation. En un mot, l'hormonothérapie a bouleversé la thérapeutique.

La place nous est trop mesurée ici pour traiter comme il le faudrait une si importante question. Mais nous avons pu obtenir du Laboratoire d'Hormonothérapie de bien vouloir mettre gratuitement à la disposition de nos lecteurs des brochures de propagande admirablement illustrées et éditées. La brochure P. 421 traite de l'impuissance. Remarquable par son texte, ses graphiques, ses illustrations en couleurs, et l'ensemble unique de documentation qu'elle contient, elle constitue un véritable monument de la science sexuelle. Nous ne saurions trop engager le lecteur à en prendre connaissance. La brochure P. 422 traite de la beauté des seins et de leur raffermissement. La brochure P. 423, des rides et des peaux fanées. La brochure P. 424, de la constipation; la brochure P. 425, de l'obésité, P. 426, du foie.

Nos lecteurs n'auront qu'à indiquer au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles, la ou les brochures qui les intéressent. Elles leur seront expédiées par retour du courrier, sous pli fermé et absolument gratuitement.

Nous pensons qu'il y a là une initiative heureuse qui mérite de n'être pas perdue de vue, car elle ne peut qu'être d'une très grande utilité pour un grand nombre de malades et de déficients glandulaires.

*Docteur L. V.*



vieillesse précoce de la peau. Après une cure de 12 semaines Voici deux photos après un traitement de 11 semaines aux Hormones W-5, toutes les rides ont diminué sensiblement. S-B. Aucun commentaire ne peut être plus éloquent que ce document.

ARROW



ARROW

CHEMISES - COLS  
SOUS-VETEMENTS

La Chemise à Frs 87.50

Ainsi que les autres articles ARROW  
sont en vente chez les bons chemisiers

AVANTAGES DE LA CHEMISE  
ARROW

Faite dans des tissus garantis  
IRRETRECISSEBLES

COUPE MITOGA (Cintré)

MANCHES : 3 longueurs par encolure.

COL AROSET, demi raide sans amidon.

FINI IRREPROCHABLE

Dépôtaires pour la BELGIQUE  
le GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG  
et le CONGO BELGE :

BIOT FRERES, 98, RUE DE LA LOL.

sieur Grammens, les Belges présents pouvaient trouver que le comte exagérait un peu en parlant de l'apaisement des esprits dans la querelle linguistique; mais quand on parle devant une Académie, il est bon de dire comme ce spirituel académicien qu'était Alfred Capus que tout s'arrange, quitte à murmurer à la sortie: « plutôt mal ». Toujours est-il que le portrait que M. Carton de Wiart a tracé du Roi Albert était aussi ressemblant qu'émouvant et qu'on l'a écouté avec autant d'émotion que d'admiration.

### Livres nouveaux

ENTRE LES COTEAUX BLEUS, par Edmond Glesener (« La Renaissance du Livre », Bruxelles).

Fonctionnaire, et de plus en plus haut fonctionnaire, M. Edmond Glesener est Bruxellois depuis plus de trente ans, mais, dans la formation de la sensibilité et de l'imagination d'un écrivain, il n'y a généralement que les années d'enfance et de jeunesse qui comptent. Dans sa littérature, Edmond Glesener est demeuré profondément Liégeois. C'est toujours à sa ville natale qu'il revient et je crois que personne mieux que lui n'en a exprimé le charme, la couleur, l'âme profonde.

C'est surtout aux petites gens qu'il s'intéresse. Personne mieux que lui n'a décrit les mœurs si particulières de l'artisan liégeois. Je ne connais pas d'écrivain d'aujourd'hui qui soit plus naturellement, plus sincèrement « populiste », mais avec un accent régionaliste et wallon qui n'appartient qu'à lui. Son dernier livre est une excellente illustration de la doctrine littéraire dont André Thérive se fit le théoricien. C'est un recueil de nouvelles très poussées, très soignées, comme tout ce qu'écrit Glesener, mais qui tournent autour d'un thème central: la vie populaire liégeoise. Ce n'est pas le roman d'un homme, c'est le roman d'un quartier populaire. Il est aussi émouvant que pittoresque.

L. D.-W.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, traduction et illustration, par René Bour. (Ed. Desclée-De Brouwer.)

Certains moralistes prétendent que les enfants sont partout les mêmes. Pourquoi alors nos enfants mordent-ils si peu à ce livre qui fait la joie de ceux d'outre-Manche? Peut-être est-ce faute d'une bonne traduction... Celle qui vient de paraître aux Editions Desclée-De Brouwer, avec une préface de Pierre Mille, viendra combler cette lacune. La traduction est vraiment excellente. Quel dommage que les illustrations ne la valent pas. Elles sont à la fois d'une extrême maladresse et pleines de prétentions. Le pauvre René Bour, mort à vingt-cinq ans, avait, étant enfant, un certain don de dessinateur. Mais il n'avait jamais travaillé le dessin, et quoi qu'en pensent certains critiques d'art, si le savoir n'est rien sans le don, le don sans le savoir n'est pas grand-chose. Cette édition d'« Alice » en est une preuve éclatante. Mais, répétons-le, le texte est de premier ordre.

L. A.

PAIN DE BRIQUE, par Jean Tréville. (Flammarion)

M. Jean Tréville a sous-titré *Pain de Brique* de l'épithète « roman contemporain » et peut-être qu'il a dans ces deux mots indiqué à la fois le principal défaut et la qualité maîtresse de son livre. *Pain de Brique* est une œuvre plus que contemporaine. C'est une œuvre de circonstance. C'est le roman de la grève sur le tas, dans le cadre de la banlieue rouge.

Roman très pittoresque, très direct, très pitoyable aussi, et l'auteur comprend le peuple; il l'aime, sans s'essayer à de conventionnels panegyriques; il saisit fort bien la portée et en même temps les limites du mouvement populaire français. Il a su faire vivre des types. Non pas tous les types de son œuvre, et son principal héros, Svobada, l'apôtre étranger du communisme en France, est vu davantage par l'extérieur que par l'intérieur; pareillement son M. Adrien, le personnage du salarié supérieur qui reste de cœur avec le peuple, parce que le communisme est pour lui une religion, et qui ne sert les patrons que pour mieux les trahir. Pareillement encore, la silhouette sympathique de l'ouvrière bretonne qui fait figure d'héroïne et qui paraît un peu bien conventionnelle.

Mais ce qui domine le récit et en fait l'intérêt, c'est la



Ils seront tous à votre service  
au REVEILLON du Nouvel-An  
(comme en autres temps)

## au Restaurant du Grand Hôtel de Bruxelles

### MENU

- LES IMPÉRIALES DE ZÉLANDE  
OU  
LE CAVIAR "MALOSSOL"
- L'OXTAIL À LA FRANÇAISE  
AU XÉRÈS
- LES SUPRÊMES DE SOLE "GRAND-HOTEL"
- LE MIGNON DE CHAROLLAIS  
"FLEURISTE"
- LE CHAPON FIN TRUFFÉ  
FAÇON DU PATRON
- LES POMMES MONTGOLFIER
- LE HOMARD DE CHERBOURG  
EN BELLE-VUE  
SALADE PLUIE D'OR
- LE NÉNUPHAR SAINT-SYLVESTRE  
CHANTILLY AUX LIQUEURS
- LES MIGNARDISES
- LES FRIVOLITÉS

ORCHESTRES CHASSMAN

COTILLONS - SURPRISES

TOUT POUR VOUS CHARMER

PARRAGE GRATUIT ET CHAUFFÉ

SOUS LE RESTAURANT  
(ENTRÉE RUE GRÉTRY)

Le menu ci-contre sera servi au réveillon  
du Nouvel-An (75 francs le couvert) dans  
la Salle de Restaurant que vous connaissez,  
ainsi que dans les fastueux nouveaux locaux  
(transformés et récemment aménagés)

Biographie de la dynastie des Mignard, les patrons que  
Préville dresse en face de la grève. Ceux-là, ils sont  
dillés et solidement construits. Il y a là mieux que des  
traits. Il y a l'histoire d'une famille d'artisans devenus  
des patrons, puis chefs de grande entreprise.

Surinés avec autant de précision que d'objectivité, ils  
sont de l'abstraction et des généralités du genre pour  
ranger les types spécifiquement français de leur caté-  
gorie. Les Mignard sont l'armature de ce roman, qu'on lit  
sans se désespérer et dont l'actualité est brûlante. Mais cette  
qualité emporte avec elle sa rançon, et de telles fresques  
auraient été écrites avec dix ans de recul. Elles y ga-  
rantaient en profondeur; elles rencontreraient plus aisé-  
ment les explications sous-jacentes des phénomènes sociaux  
et échappent forcément à l'analyse du contemporain im-  
médiat.

E. Ew.

HISTORIQUE DES TROUPES TERRITORIALES EN  
BELGIQUE EN 1914, par H. Marchant. (Imprimerie  
Vandervorst, Ixelles.)

On a assez plaisanté la garde civique, les soldats du  
manche, les bleus, les bottes, etc. Aujourd'hui encore, il  
n'est pas de revue de fin d'année ou de film « brusseleer »  
sans les Trois-François aux plumes de coq, les plaisanteries  
ditionnelles sur l'alignement contre la bordure du trot-  
toir et la soif inextinguible des soldats-citoyens. Mais si  
on se plaît à rappeler les petits ridicules de la garde civi-  
que, on oublie de dire qu'en 1914, lorsque vint le moment  
de montrer, beaucoup de nos bleus et de nos artilleurs  
surent plus grotesques du tout. Ils constituèrent notam-  
ment avec la gendarmerie et le corps des volontaires, un  
ensemble tout à fait sérieux, cohérent et plein de fougue  
sous les ordres du général Clooten, rendit infiniment  
de services qu'on ne le croit généralement. Et c'est  
ce volume du plus grand intérêt que vient de leur  
rédiger M. H. Marchant, ex-adjudant du général. La con-  
science de l'auteur, on s'y attend est qu'il convient de ré-  
tablir la vieille institution qui a fait ainsi ses preuves... et  
qui aujourd'hui, on a lu son livre, on ne sourit pas.



## PETITE CORRESPONDANCE

Jacques. — Connaissez pas connaissance ? Faites con-  
naissance. Connaissance : Déclaration contenant un état  
des marchandises chargées sur un navire, le nom de ceux  
à qui elles appartiennent, l'indication des lieux où on les  
porte et le prix du fret.

Claude G. — Pourriez-vous nous procurer l'article relatif  
à la grammaire thioïse de Charlemagne ?

R. B., Schaerbeek. — Mais oui, mais oui, adhérez. Les  
« autres » n'hésitent pas et c'est ce qui fait leur force.

Saintes F. Marchal. — Nous transmettons au poète Ca-  
rême votre affectueuse missive.



TOUTES LES EAUX  
DILUENT LE WHISKY  
**Schveppes**  
SEUL L'AMÉLIORE



Ce qu'elle est  
belle la Suisse!

## SOLEIL ET BONNE NEIGE HOTEL EIGER MURREN

FUNICULAIRE ET TÉLÉ-SKI

HOTEL DE SPORTS D'HIVER BIEN RECOMMANDÉ.  
TOUS LES SPORTS BIEN ORGANISÉS, SANS FRAIS  
POUR ÉCOLE DE SKI, DE PATINAGE ET D'ENTRÉE  
POUR LA PATINOIRE ET SALLES DE DANSE DU  
PALACE HOTEL.

PRIX FORFAITAIRE PAR SEMAINE : 100 A 115 FR.  
SAISON D'HIVER JUSQU'À LA FIN D'AVRIL

## WENGEN HOTEL BRUNNER

Hôtel de premier ordre. Tout confort moderne.

Bar. Orchestre. Meilleure exposition Sud.

Patinoire avec professeur.

Prix forfaitaires tout compris à partir de 14 fr. 50

O. BRUNNER, propriétaire et directeur.



la maison de famille par excellence  
à proximité immédiate de

LUGE - FUNICULAIRE

O. Rindlisbacher,  
DIRECTEUR

## GURNIGEL (OBERLAND BERNOIS) GRAND HOTEL

Service d'autocars de Berne via Gurnigel à Stieren-  
hütte 1620 m. s/m. région de Gantrisch, bonne neige  
garantie, 7 heures de soleil par jour. Ecole suisse  
de ski, tous les sports d'hiver. Nouvelles pistes de  
ski. Nombreuses distractions et amusements variés  
à l'intérieur et autour de l'hôtel. Arrangements  
spéciaux pour fin de semaine.

Tél. 73746.

Direction: H. Krebs.



### Le problème du chef

Ce problème, écrit notre A. Pothicaire, répond à une  
des propriétés du nombre 2.

Etant donné une puissance quelconque de ce nombre,  
par exemple: 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256, etc., chacun de ces  
nombre diminué de l'unité est tel que sa moitié augmentée  
d'une demi-unité est toujours un nombre entier.

Ainsi, supposons que le nombre des œufs fût de 255, ce  
qui est la huitième puissance de 2 diminuée de l'unité, le  
chef donne au premier marmiton la moitié de ce nombre,  
c'est-à-dire 127+1/2+1/2, ce qui fait 128, septième puissance  
de 2.

Restent 127 œufs, dont il donne au second marmiton la  
moitié, ou 63+1/2+1/2, ce qui fait 64, sixième puissance  
de 2, etc.

On voit donc que le nombre cherché est une puissance  
de 2, d'un degré égal au nombre de marmitons, diminué  
de 1. Le nombre des marmitons étant donné, rien ne serait  
plus facile que de mettre le problème en équation.

*D'accord à l'unanimité :*

Clément Thiry, Gand; Charles Leclercq, Bruxelles; D.  
Lagasse, Liège; Monique dite Doudouce, Gand; J. Gérard,  
Meix-devant-Virton; J. Minnekens, Jette; J. Legros, Jeumont;  
Defossez-Lagnaux, Ath; Michel Viot, Courcelles; A.  
Burton, Moha; André Antoine, Celles-lez-Waremme; Youly,  
Bruxelles; Guy Buol, Liège; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-  
Pierre; J. N. Amay; Marcel Delaby, Hannut; Edm. Dues-  
berg-Largillière, Verviers; P. Lambeau, Etterbeek; O. Han-  
not, Bruxelles; Edouard De By, Saint-Gilles; Emile Gé-  
ronchal, Piérain; Robert Romain, Aiseau; Jules Paquet,  
Jambes; Claude Meunier, Nimy; Rodolphe Hauvarlet,  
Tournai; Emile Lacroix, Amay; J.-C. Babilon, Tongres;  
B. L., Dolhain; A. Segers-Cajot, Liège; F. Huart, Beau-  
raing; Paul Fourreau, Morlanwelz; Electricité, Bruxelles;  
G. Bertrand, Ottignies; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles;  
J. Legros, Jeumont; Félix Arbot; Marcel Vanderwallen,  
Vilvorde; Mina de Roloux, Seraing; Alfred Courtols, Ans;  
Math-Amore, Liège.

### Toujours

L'expression  $a^7 - 5a^5 + 4a^3$  est toujours multiple de  
360, affirme M. G. Gérard.

Il s'en explique ainsi :

$$a^7 - 5a^5 + 4a^3 = a^3 (a^4 - 5a^2 + 4) = a^3 (a - 1)(a^3 + a^2 - 4a - 4) = a^3 (a - 1)(a + 1)(a^2 - 4) = a^3 (a - 1)(a + 1)(a + 2)(a - 2) = (a - 2)(a - 1)a(a + 1)(a + 2)a.a.et$$

$$360 = 2^3 \cdot 3^2 \cdot 5$$

Dans ce produit de sept facteurs, les cinq premiers sont  
consécutifs. Or, dans cinq nombres entiers consécutifs,  
il y en a au moins un qui est multiple de 5.

D'autre part, dans cinq nombres entiers consécutifs, il y  
a au moins deux nombres pairs consécutifs dont le pro-



est divisible par  $8 = 2^3$  (l'un est multiple de 2, l'autre de 4).  
 Enfin, si  $a$  est multiple de 3,  $a^3$  est divisible par  $3^3$ . Si  $a$  n'est pas multiple de 3,  $(a-1)$  et  $(a+2)$  le sont (car  $a \equiv 1 \pmod{3}$  ou  $a \equiv 2 \pmod{3}$ ).  
 Donc le produit est divisible par  $3^3$ .  
 L'expression  $a^7 - 5a^3 + 4a^2$  est divisible par le produit  $2^3 \cdot 3^3 \cdot 5 = 360$ .

La plupart des chercheurs cités ci-dessus ont marqué leur accord par des démonstrations généralement analogues.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité égale avec la machine à calculer.

**HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE**  
 Additions, Soustractions, Divisions, Multiplications, etc.  
 Notice illustrée sur demande.  
**RONEO-BRUXELLES**  
 Téléphone : 17.40.48.  
 8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

### Combien y en a-t-il ?

Le malheureux du coin écrit :  
 « Lorsque le problème des cubes a rencontré quelque suiveur, voulez-vous que nous continuions la série ? Ainsi : trouver les nombres qui ont pour racine quatrième le carré formé par leurs trois derniers chiffres. »

### Pas méchant

Le « Fidèle lecteur » propose, de son côté, cette petite question pas bien méchante :  
 « Trouver deux nombres entiers de deux chiffres, l'un carré de l'autre, tels que le carré de l'un donne les mêmes chiffres que le carré de l'autre, précédé du chiffre 5. »

### Sur $x^y = y^x$

Mon cher Pourquoi Pas ?,  
 point de vue strictement rigoureux, je me permets de ne pas être d'accord sur la façon dont M. Lagasse a posé sa question. Dans la solution qu'il en donne, il suppose  $y = nx$ , ce qu'il n'a le droit de faire que si cette condition est préalablement exprimée comme suit : « Déterminer les solutions de  $x^y = y^x$ , telles que l'un des nombres soit multiple de l'autre. » A priori, on reconnaît que pour toutes solutions entières de l'équation ci-dessus,  $x$  et  $y$  doivent être composés des mêmes facteurs premiers, mais cette condition peut être parfaitement réalisée sans que l'un des nombres soit multiple de l'autre. Il est donc indispensable que l'énoncé de la question indique une condition sur laquelle repose la solution qui, alors, est tout à fait correcte.

Un mot encore : on peut se dispenser d'introduire la condition  $y = nx$  dans l'énoncé, à la condition de la justifier ce que l'on peut faire de la manière suivante :

« Soit le nombre dont le logarithme est  $y$  dans le système de base  $x$ .

« Soit le nombre dont le logarithme est  $x$  dans le système de base  $y$ .

« On a  $\log_x xy = y$ ;  $\log_y yx = x$ .  
 « Dire que  $x$  et  $y$  sont les logarithmes de deux nombres (ou d'un même nombre) dans deux systèmes de

ORFÈVRE  
**Christoffe**

UNE SEULE  
 QUALITÉ :  
 LA  
 MEILLEURE

EN VENTE : A Bruxelles : 6, rue Blanche. — A Anvers : 51, rue des Tanneurs. — A Liège : 30, rue Vinave d'Ille. — A Courtrai : 35, Grand'Place, et chez les principaux orfèvres-bijoutiers-horlogers du pays et de l'étranger.

logarithmes différents. Or, on sait que le rapport des logarithmes d'un même nombre dans deux systèmes est constant : c'est le module relatif d'un système par rapport à l'autre.

$$\text{On peut donc poser } \frac{y}{x} = n, \text{ d'où } y = nx.$$

N'estimez-vous pas que pour que la solution donnée soit tout à fait correcte, le point qui précède doit être établi ?  
 Bien cordialement à vous,  
 C. Leclercq.



Ce qu'elle est  
 belle la Suisse!

A ZWEISIMMEN, DESCENDEZ A  
**L'HOTEL BRISTOL-TERMINUS**

PREMIERE MAISON DE LA PLACE  
 La maison du confort agréable. Cuisine et cave excellentes. Salons de société confortables. Eau courante dans toutes les chambres. Pension à partir de 9 francs. Service attentif et individuel. Situation idéale pour sports d'hiver. Neige certaine. Piste-Funi.  
 Direction : Famille HUBLER.

**PONTRESINA  
 LE PALACE**

Maison de tout premier ordre et à tous points de vue. Bar. Dancing. Bals costumés. Grande patinoire privée. Dans les champs de ski.

Prix de pension à partir de 15 francs  
 Directeur : M. SCHMID

**SAMNAUN** (ENGADINE 1.850 M.)  
 Nouvelle station de sports d'hiver. Magnifique terrain de ski. Offre de belles excursions.

**Sporthôtel SILVRETTA**

Constr. nouv., eau cour. ch. et fr., chauff. centr. dans ttes chambres, cuisine au beurre. Pension : 8 à 10 fr. Arrang. pour sociétés. Ecole de ski. Pour prosp. et rens., écr. au propr. M. S. Zegg, Samnaun.

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### DESIRE

Bien que « Désiré » soit une pièce de théâtre, Sacha Guitry en a fait un excellent film. « C'est en forgeant qu'on devient forgeron », disaient autrefois les bons gens; à force de faire des films, Sacha Guitry est devenu vraiment cinéaste.

Nous sommes loin, en effet, des premiers décors figés, des entrées et des sorties scéniques, des faits et gestes rapportés à la façon du récit de Thérémène : les images s'animent, les rythmes se pressent et l'action, allégée des entraves du théâtre, se pose où elle veut, passe à travers les murs, traverse les plafonds, bref devient, telle une âme désincarnée, agile et subtile, sinon impassible.

Par exemple, nous sommes tour à tour transportés du salon à l'office; nous apercevons ainsi les deux faces de la comédie, ce qui est toujours bien amusant et fort instructif. Le soir venu, les personnages se couchent; nous sommes invités à jeter un coup d'œil dans toutes les chambres. C'est un spectacle drôle qui nous en dit plus long sur l'état d'esprit de chacun que les plus savantes dissertations. Toutes ces images sont admirablement venues, montées avec adresse et sans que les ellipses nuisent à la clarté de l'intrigue, bien au contraire.

Ce sont là de grands mérites, mais il y a mieux encore et c'est le personnage de Désiré, dont Sacha Guitry a fait une analyse extrêmement fouillée.

Cette composition est doublement intéressante, d'abord

par ce qu'elle contient de subtil dans l'étude proprement dite du caractère, ensuite par l'extraordinaire maîtrise de soi déployée par l'artiste pour se conformer parfaitement au modèle qu'il s'est lui-même proposé. On assiste à ce miracle de l'homme du monde soudain mué, non dans le type conventionnel du serviteur, mais en un véritable domestique avec ses hardesses et son humilité, ses conceptions du monde et son honneur professionnel. Sacha Guitry devient tout à coup le maître d'hôtel de grand style dans toutes ses fibres et jusque dans sa façon de poser les pieds sur le sol, détail qui est très bien exposé en un gros plan où n'apparaissent que les jambes.

Germaine Delubac est, comme toujours, simple et charmante. Elle est d'ailleurs servie par sa beauté singulière, le charme de sa voix et son éblouissante jeunesse.

Au surplus, la distribution est excellente: y figurent Pauline Carton, Jacques Baumer, Saturnin Fabre, Geneviève Vix, Alys Delonde et la vive et spirituelle Arletty.

On ne louera jamais assez l'intelligence et la finesse de Pauline Carton. Elle s'est fait une spécialité difficile et ingrate dont elle arrive à tirer des effets comiques d'une très haute qualité. Elle apporte, au rôle de cuisinière dans le film de Guitry, une conscience, une finesse, une drôlerie qui ne sont pas un des moindres attraits du film.

Il y a un si lourd bagage de traditions dans les rôles de domestiques, les types se sont tellement cristallisés qu'il est la surprise de découvrir, dans une œuvre où ils priment des créations vivantes et originales en est d'autant plus agréable. Vraiment, le cinéma français, avec Sacha Guitry n'a plus rien à envier au cinéma britannique, où Charles Laughton illustra le même genre avec un bonheur dont on se souvient.

### SŒURS D'ARMES

M. Léon Poirier mérite la plus vive reconnaissance de la Belgique pour son admirable film « Sœur d'Armes ». Il est le premier qui ait reconstitué fidèlement des faits de guerre dans la Belgique envahie, en les enveloppant de l'atmosphère qui fut exactement celle des années tragiques.

Tous ceux qui les ont vécus retrouvent dans « Sœur d'Armes », les grands sentiments qui les soutinrent dans la douloureuse épreuve : l'élan patriotique, l'exaltante fraternité, le dévouement, l'abnégation qui élevaient au-dessus d'eux-mêmes les êtres les plus simples et les plus ignorants.

Sans rien romancer, sans insister sur aucune des scènes émouvantes et sans essayer jamais d'en tirer un parti spectaculaire, M. Poirier est arrivé cependant au sommet de l'émotion et de la force dramatiques.

Le secret de cette réussite est dans la parfaite exactitude des faits et le choix sans défaut des personnages. Rien n'a été négligé; il y a, dans la distribution, des Français et des Belges, tandis que les rôles d'Allemands sont tenus par d'authentiques Allemands. Ainsi, les caractères se trouvent déjà naturellement esquissés.

Loïn d'être un objet de dérision, l'accent belge, bon et fant et familier, forme un étonnant contraste avec la rudesse teutonne; il est, à lui seul, une révélation de l'ambiance qui régna pendant l'occupation. M. Poirier fait parler le flamand dans les modestes maisons et n'hésite pas devant le naïf tutolement et les traductions maladroites. Il même les extérieurs qu'il a choisis sont bien de ce pays de Flandre, monotone, mélancolique, semé de clochers aigus, sans recherche d'images destinées seulement à « faire pittoresque »; cependant il trouve toujours le décor nécessaire à l'action qui est serrée, bien que conçue d'après les rythmes même de la vie, mais dont les épisodes ont été montés et enchaînés avec un tact si parfait qu'il n'y a aucune faiblesse ni lenteur dans cette bande exceptionnelle.

## MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max

PATHE CONSORTIUM  
PRESENTE

### JEAN GABIN

### GABY MORLAY

dans

## LE MESSENGER

d'après Henry Bernstein

Mise en scène de R. ROULEAU

avec

### JEAN-PIERRE AUMONT

— ENFANTS NON ADMIS —

## Pathé-Palace

85, Boulevard Anspach, 85

**COLISEUM**  
*Paramount*  
**2<sup>ème</sup> SEMAINE**  
**RAIMU**  
**FERNANDEL**  
 JULES BERRY DANS  
**LES ROIS DU SPORT**  
 ENFANTS ADMIS

**L'INTERPRETATION**

ous en avons déjà forcément touché un mot, il nous a à dire toute notre admiration pour la ferveur avec laquelle Mme Jeanne Sully, de la Comédie Française, et la Josette Day ont personnifié Louise de Bettignies et sa sœur Vanhoutte. Elles se sont certainement pénétrées du fondement de leur noble histoire pour avoir pu la rendre avec tant de simplicité, tant de ferveur et de vibrante émotion. Toutes les scènes sont belles, mais il faut souligner spécialement celles de l'arrestation et de la prison de Louise.

Les grands éloges sont dus ici aux artistes allemands Hugo Haas, Hein Wiesner, Bastien Plenck, Willy Gengenbach et Rudolf Jordan. Il faut avoir passé par les interrogatoires et les tribunaux allemands de la guerre pour se rendre compte exact de la vérité de ces scènes. Le juge instruit surtout a rendu la mentalité allemande de ce temps avec un talent hors ligne. C'est la même morgue, la même rigidité avec, cependant, le respect de la supériorité dans la victoire, le courage et les qualités intellectuelles. Cette scène a été parfaitement saisie notamment au moment où les deux héroïnes tombent dans les bras l'une de l'autre, et les larmes des hommes de fer qui les regardent silencieusement.

Le rôle d'Albert est excellentement tenu par M. Henry Decker. Il est le Bruxellois d'humble condition, avec ses manières familières, son bon sens prudent et son cœur, avec un air d'authenticité qui arracherait

Cinéma des  
**BEAUX  
 ARTS**

**DROLE DE DRAME**

UN DRAME DROLE — UN FILM GAI

des larmes à un éclat... Honneur aussi à MM. Gaston Dupray, Jacques Vitry, Borgers, à Mmes Mary Rambert, Henriette Dupray, Made Brenda, Yolande Lupi, Emma Didier, tous Belges et tous également sincères et véridiques. Ils forment, avec la troupe française, une équipe de qualité que M. Léon Poirier sut conduire au succès. Tous ensemble, ils y ont édifié un des plus beaux monuments qui ait jamais été élevé à la mémoire des héros disparus.

**UNE ETOILE EST NEE**

Nous nous intéressons à ce film pour deux motifs très différents; le premier, le plus important, c'est qu'il est technicolor.

C'est une chose bien certaine : nous allons vers le film en couleurs du même pas, ou peu s'en faut, qui nous mena jadis au parlant. Nous aurons beau nous débattre, dire que toute la poésie de l'écran s'en va, que nous substituons au mystère du blanc et noir les crudités réalistes du coloriage, rien n'y fera... rien n'y fait, car l'évolution est amorcée.

Ne le déplorons pas trop. Tandis que certains d'entre nous s'attardent à regretter ce qu'on nomme « la grande époque du muet », songeons que tout ce qu'il nous arrive d'en revoir est simplement intolérable, que ces fameux chefs-d'œuvre ne sont tels que dans notre souvenir et qu'ils ne

**CINE MAX**

PARLANT FRANÇAIS

le plus beau, le plus émouvant roman d'amour

DANS

**UNE ETOILE EST NEE**

AVEC

**FREDERIC MARCH**

ET

**JANET GAYNOR**

**CINE LOUISE**

VERSION ORIGINALE

**METROPOLE**

LE PALAIS du CINEMA

Un événement mondial...



**FORFAITURE**

Un film de  
 Marcel L'Herbier

AVEC

SESSUE HAYAKAWA  
 VICTOR FRANZEN  
 LOUIS JOUVET  
 LISE DELAMARE  
 SYLVIA BATAILLE

## Le Stuart

Galerias  
Saint-Hubert

Un spectacle des plus attachants

## L'OR et la FEMME

Une page de la vie fiévreuse de Wall Street.

Edward Arnold, Frances Farmer,  
Gary Grant, Jack Oakie, etc.

pourraient soutenir aucune comparaison avec ce qui se fait aujourd'hui.

Le film monochrome subira sans doute le même sort après mille tâtonnements.

« Une Etoile est née », nous permet de faire le point beaucoup mieux encore que « Vogues 1938 », parce que nous apercevons plus nettement le contraste entre ce qu'on réussit et ce qu'on rate encore. On se rend compte en

effet, par ce film, que si les paysages d'ombre, les clairs-obscurs, les nappes lumineuses dans la nuit, les couchers de soleil, les effets de neige, sont le plus vent admirables, il n'en va pas de même pour les im-ensoleillées ou trop violemment éclairées par des artificiels. Là, nous retrouvons la « carte postale illustrée dans toute son horreur. Pourra-t-on corriger ce défaut pour quoi pas ?

Le second motif d'intérêt se trouve dans l'histoire même. Elle nous dépeint sous les plus vives couleurs - jamais expression ne fut plus justement employée - vie de ces étoiles de l'écran que le monde admire et si triomphalement heureuses.

De quel prix une jeune fille paie la gloire qui s'attache à son nom, de quelle déchéance trop de succès peut être la source, voilà ce que nous montre avec une précision un scénario très bien conçu et très bien en page.

Frederic March et Janet Gaynor sont les protagonistes de cette œuvre qui laisse un goût si amer et fait tout tant d'illusions.

Un sur cent mille arrive à percer dans les studios un des personnages du film. Paroles à méditer.

A côté des deux vedettes nous retrouvons d'autres excellents artistes : Adolphe Menjou, May Robson, Andy vine, Lionel Stander.

### PIERRE LE GRAND

Ce film, qui fut projeté lundi pour une seule fois en version originale, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, sera probablement distribué en version française au début de l'année prochaine ; il est donc intéressant de parler aujourd'hui.

Le metteur en scène, V. N. Petrov, a puisé dans l'œuvre de Tolstoï, les éléments de ce remarquable film historique. Il nous suffira donc de dire que celui-ci retrace les principaux épisodes de la vie de Pierre Ier.

Comment un cinéaste soviétique a-t-il eu la pensée de choisir comme héros le tsar, le plus typiquement impérialiste de tous les tsars qui ensanglantèrent jamais la Russie ? Il y avait à cela de multiples raisons : en somme, Pierre le Grand fut, à sa façon, un grand révolutionnaire. Il aussi rêvait de rénover l'antique Russie, de bâtir de nouvelles villes, de secouer l'autorité des papes et des boyards.

De telles données permettaient toutes les allusions à la force de la race et à l'élan que peut lui donner un maître énergique, de même que toutes les justifications de la spoliation des riches et la violation des libertés séculaires du clergé. La scène la plus frappante, au point de vue, est celle où, sur les ordres du Tsar, les cloches d'un couvent sont arrachées pour en faire des canons.

Le concilium des marchands et des boyards n'est pas moins significatif ; le tsar y paraît le menton rasé, dans le nouvel uniforme qu'il vient d'imposer à ses troupes ; tandis que, dans l'assemblée, on ne voit qu'amples robes de soie, pelisses, hauts bonnets de fourrure et longues barbes étalées sur des ventres majestueux. Un trône préparé pour le tsar mais il le dédaigne et s'assied sur un grand projet, il l'exige, il prendra ce qu'il lui faut, diable les capitalistes avarés ! Le mot n'est pas prononcé mais c'est tout comme.

Au fait, il y a bien des conclusions à tirer de ce film, lèlé, implicitement contenu. Ne les tirons pas mais nous que l'exposé en images de Petrov est d'une splendeur et de la classe à la tête des meilleures œuvres du genre. Les dios américains ne réussissent pas mieux les mouvements de foule et les scènes de combat. La prise du fort de Baltique est une réussite grandiose de même que la prise des cloches où tout un peuple gémit, hurle, et se précipite comme les vagues de la mer.

Simonov a fait revivre, avec une fougue superbe, la figure du tsar, colossal, exubérant, terrible et pitoyable. Enfin, voici une œuvre essentiellement russe qui nous ramène à la classe à la tête des meilleures œuvres du genre. Le dios américains ne réussissent pas mieux les mouvements de foule et les scènes de combat. La prise du fort de Baltique est une réussite grandiose de même que la prise des cloches où tout un peuple gémit, hurle, et se précipite comme les vagues de la mer.

## PLAZA

UN GRAND FILM

COMIQUE

SACHA

GUITRY

DANS

DÉSIRÉ





Il y a quelques jours l'ancien champion olympique Nedo Nadi était dans nos murs. Ce prestigieux escrimeur qui, à l'époque de sa grande forme « tirait le fleuret comme une poule » — ainsi s'exprimait un journaliste de son pays — accompagnait à Bruxelles, en sa qualité de président de la Fédération Italienne d'Escrime, son team représentatif. Nedo Nadi, gentleman accompli et loyal sportif, qui avait laissé chez nous de « excellents souvenirs », fut retrouvé « par notre petit monde de l'escrime, avec infusément de sympathie. Et plusieurs d'entre nous lui posèrent alors la question : « Mais qu'est devenu ton frère do, qui fit tant parler de lui autrefois ? » Nedo eut un air vague et répondit : « Il a beaucoup voyagé... il doit trouver actuellement quelque part aux Etats-Unis d'Amérique »...

Aldo Nadi, type magnifique du spadassin fougueux, comitatif, adroit, d'une vitesse déconcertante, fait figure, dans la famille des Nadi, d'enfant prodige! Il connut d'énormes succès sportifs et, si sa technique n'égalait jamais tout fait celle de son frère, en tant que jouteur nous croyons qu'il lui fut supérieur.

Dr. Aldo Nadi, qui n'était ni assez discipliné, ni peut-être assez sage pour faire carrière en professant tranquillement son art au pays natal, qui, d'autre part, ayant voulu — nous le comprenons — monnayer ses qualités exceptionnelles d'escrimeur, déserta très tôt les rangs des amateurs pour rechercher des matches à gros cachet, se trouva un jour assis entre deux chaises! Et alors commença pour lui l'existence mouvementée. Il tourna plusieurs films « historiques », où il apparaissait sous les traits de quelque combattant fameux; il forma et entraîna des équipes d'épée en Amérique du Sud; il s'exhiba au music-hall et bien sûr l'on perdit sa trace.

Au moment où Nado Nadi nous disait : « Je crois que Aldo doit être à New-York, mais je ne sais pas exactement ce qu'il y fait », le « frangin » terrible, aujourd'hui si calme, nous adressait une longue lettre, écrite dans une atmosphère d'optimisme et de parfaite bonne humeur, nous racontant quelques-unes de ses aventures passées, ses projets, ses impressions de la vie américaine, tout ça avec une charmante philosophie.

Aldo Nadi a ouvert un studio dans un grand hôtel de la quatrième Avenue, tout près de Central Park. « Et mon studio, nous dit-il, est si confortable et si élégant que je préférerais y recevoir le fastueux Aga Khan, avec qui j'eus l'honneur de jouer au baccara à Deauville et à Biarritz... Aga Khan ne se souvient peut-être pas de ces parties-là, mais moi j'ai de bonnes raisons de ne jamais l'oublier ». Pendant deux ans, l'ancien champion du monde réussit à se faire engager pour une série d'exhibitions dans les plus élégants « night clubs » de New-York : « Cela donna lieu à une publicité formidable, que j'obtins sans le concours d'aucun « press-agent ». Chose inouïe pour ici, car le petit artiste qui veut essayer de percer, de se produire en public, doit en avoir un. Et sais-tu pourquoi j'ai été si tellement favorisé ? La réponse est très simple : en



arrivant aux U. S. A. je ne formais déjà qu'un tout avec le mot « escrime » et l'escrime fut traitée à New-York comme « news »... nouveauté! Le plus noble et le plus ancien de tous les sports était quasiment inconnu des Yankees. Cette ignorance du public et surtout des... journalistes américains, devait parfaitement servir mon but, mes ambitions et la cause de l'escrime. Bref, mes exhibitions à Saint-Regis et au Waldorf-Astoria me furent payées très cher; c'est-à-dire que je gagnai en une semaine, dans ces endroits-là, ce qu'un bon maître d'armes gagne en six mois, en Europe ».

« Les Américains aiment les sports rudes, violents. Par contraste, l'escrime les intéresse. Ou tout au moins l'escrime intéressa une certaine classe de la société. Entre autres des hommes d'affaires de Wall Street, ce qui fut pour le moins inattendu! La « nouveauté » que j'étais pour eux, l'être symbolique d'un sport qui a ses lettres de noblesse, mena alors une vie mondaine: cravate blanche et habit chaque soir, dîner, opéra, boîtes de nuit! Il s'agissait d'entretenir ma publicité et celle de l'escrime « sport chic No 1 ». Et puis j'ai rencontré un être ravissant, le mannequin en chef d'une grande maison de couture, une femme jeune, athlétique et sportive, qui avait un jour suivi avec de grands yeux étonnés l'une de mes démonstrations. Je

SPORTS D'HIVER

Prenez vivants vos souvenirs, vos prouesses.

N'hésitez plus, nous avons des caméras légères et des films réduits à prix modique.

lui appris l'escrime, je la fis travailler très sérieusement pendant un an... et entre deux leçons nous nous étions mariés! Je ne sais pas si elle deviendra jamais une très forte escrimeuse en tant que « poulliste », mais elle est déjà la plus belle (terme technique d'escrime) fleuretiste qui ait jamais existé. Avec elle je mets au point, en ce moment, un sketch « Le salut des armes », qui est aussi long qu'un bon « act » de grande revue ou de « night club ». Nous travaillons sans masque, — terrible ça, monsieur — à toute vitesse! Je lui porte des attaques en marchant, en courant, en bondissant... aia... aia... aia, et, par une parade nette et une riposte précise, elle m'arrête, la pointe de son arme sur ma poitrine... »

Très impressionné par sa propre description, Aldo Nadi ajoute: « Elle est étonnante, Rosemary, dans son costume en lamé argent, gants et souliers taillés dans le même « matériel » clinquant... Ce que ça peut reluire sous les reflets des projecteurs. Very exciting, my dear! »

Le numéro sera prêt dans quelques semaines, et le couple attend maintenant « sa chance ». Charles B. Cochran, le fameux impresario anglais, est en pourparlers pour l'engager à Londres; mais la « 20th Century Fox Film » et le « Théâtre Ziegfeld » lui font des propositions tout aussi intéressantes.

« Naturellement, nous dit encore Aldo Nadi, auprès des impresari, j'ai marqué le coup en jouant sur le mot « danger »; une fois que je leur eus bien mis ce mot dans la tête, ils n'ont plus pensé à mon numéro que sous l'angle de la tragédie. Ils peuvent compter sur moi pour les entretenir dans ce « climat »! Ah: le cinéma m'a appris bien des choses... Et maintenant, j'espère, sans me nourrir de trop grandes illusions. En attendant le gros contrat, je professe, j'entraîne quelques « espoirs »! Je n'ai pas beaucoup d'élèves, mais je puis me permettre, heureusement, de les sélectionner... La sélection, je l'opère en tenant compte avant tout de leurs qualités physiques et de leurs possibilités de rémunération... Encore l'expérience! Mais, tout de même, je pense bien former deux ou trois équipiers

américains pour les Jeux Olympiques de 1940. N'aurait pas bien travaillé aussi pour la propagande de mon aïeul si j'y réussissais ?

» J'ai dû me faire — et cela n'a pas été facile — un Latin, à la mentalité de ce pays, de ce grand pays, « l'aristocratie du dollar » tient le haut du pavé, tandis que l'humble opinion de celui qui t'écrit ces lignes, est qu'



n'y a vraiment que deux aristocraties véritables qui comtent: celle du cœur et celle de l'intelligence et de l'esprit.

Ne trouvez-vous pas qu'ils sont édifians, ces quelques passages de la lettre d'Aldo Nadi, un Aldo Nadi qui a lutté peiné, souffert, scandalisé Livourne, — sa ville natale — étonné l'Europe, bluffé des Amériques et qui réussira peut-être à faire fortune à New-York... Aldo Nadi qui triomphe de quelques-uns des plus grands maîtres contemporains d'escrime et que Lucien Gaudin lui-même redoutait plus que tout autre! Un bien curieux type, dans tous les cas.

Victor Boïn.

**ATTENTION!** RUFINA est une région d'Italie.  
RUFFINO est une marque déposée.

RUFFINO est le nom de la plus grande marque de vins de CHIANTI.  
Refusez toute imitation. Ne vous laissez pas tromper. Exigez toujours



# RUFFINO

## LA GRANDE MARQUE

*toujours la préférée parceque*

## RUFFINO

## CHIANTI DE QUALITÉ SUPRÊME

AGENT EXCLUSIF  
POUR LA BELGIQUE

**MICHELE BASILE**

29, RUE GRETRY  
BRUXELLES

Il ne suffit pas d'admirer un flacon :

EXIGEZ RUFFINO

Il faut aussi savoir ce qu'il contient :

EXIGEZ RUFFINO

Pour être certain, avoir une garantie :

EXIGEZ RUFFINO



J'avais imaginé d'écrire cette semaine un vrai conte de Noël. Scène première: un énorme sapin enrubané, sauté d'alun, illuminé, décoré de clinquants; au centre une vaste salle où sont attablés et dansent des réveillonniers riches. Les toilettes sont légères et découvrent des mondains; atmosphère surchauffée, fumée des cigares, odeur forte des cigares, flambolement bleu des lustres qui brûlent les puddings et les crêpes. Rires enivrés, cools, c'est-à-dire rires nerveux, rires sensuels, rires pailleurs, rires entraînants, rires grossiers, rires indiscrets, aménagements; l'alcool les amplifie tous et, ce faisant, décele penchants, les instincts, les passions.

???

**DELAINÉ** Votre confiseur, vous guidera pour choisir le cadeau de circonstance!  
 Bruxelles, 51, rue Royale. — Anvers, 31, rue des Tanneurs.

???

On chante, on danse, on dit des énormités; on bafouille, piétine des robes; les cols et les plastrons raides des vestes d'habit se gondolent et se boursoufflent; on se frotte de boules d'ouate colorée, on joue du lasso avec des serpents en papier qu'on piétine; on boit, on mange, on rit, on crie, on chante, on se goberge, on se démène; le monde étant venu là pour s'amuser, chacun fait son mieux pour amuser l'autre, ce qui est vraiment la façon d'atteindre le but primitif.  
 Dans cette ambiance, un homme distingué, beau, élégant, riche, se tient à l'écart, ne prend pas part à l'allégresse générale. Est-ce un blasé, un moraliste sévère, un homme qui souffre du foie? Non. Cet homme seul à sa place, qui regarde autour de soi d'un air méprisant, c'est un amant trompé, bafoué, qui ne croit plus à rien, ni à l'amour, ni à la joie.

???

On trouve les articles RODINA partout au Congo.

???

Scène II. Un homme dans un tel état d'esprit ne supporte pas longtemps le spectacle de joie débordante décrit ci-dessus. Il s'en va peu après minuit. Il endosse une robe de chambre, et malgré le vent, le froid, la neige grésillante qui aveugle, il décide de rentrer chez lui à pied.  
 Il se dit par le détail comment notre homme désabusé, notre jeune fille abandonnée, larmoyante, transie de froid, affamée, grelottante, prête à s'évanouir; comment il vient à son aide, la sauve d'une mort certaine, de la pauvreté, de la misère; comment il s'aperçoit de sa valeur, de son charme, de ses grandes qualités de cœur, de son caractère; comment il se dit que tout cela serait écrit le Conte de Noël en en-

ce genre de récit obtient toujours un gros succès. C'est une belle histoire du Prince Charmant, saupoudrée de neige, truffée comme une dinde, montée en bombe fondue ou en bûche glacée; bref, histoire de Prince Charmant à la sauce de réveillon. Cette histoire adaptée, va donner quatre-vingt pour cent de scénarios et œuvres de comédie. Le public ne s'en lasse jamais, et c'est bien

# Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

**TISSU** - Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex » pure laine double fil retors ne coûte que **110 FR** le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel; mais vous pouvez aussi faire l'essai de la **COUPE VIENNOISE DE SIBERTO** dans les conditions ci-dessous:

**FAÇON ET FOURNITURES**  
 et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) POUR **175 FR** SIBERTO vous fera un superbe costume, par-dessus manteau ou tailleur dame  
**COUPE VIENNOISE DEUX ESSAYAGES FINI IMPECCABLE**  
 Dans ce prix toutes les fournitures sont comprises

**MAISON DE CONFIANCE**

## SIBERTO

**CINQ SUCCURSALES :**  
 236 chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.  
 49 place de la Reine (Eglise Ste-Marie). Tél. 17.15.54.  
 204 chaussée de Waterloo. Tél. 37.68.89 (barrière St-Gilles).  
 169 rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65.  
 126 chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.93.30.

**OUVERT LE DIMANCHE JUSQUE MIDI**

elle que j'eusse écrite si je considérais mes lecteurs comme un public avec tout ce que ce mot implique de vague et d'anonyme.

???

Etes-vous de ceux qui, ayant peu d'usage d'un habit, d'un smoking ou d'une jaquette, hésitez à acquérir ces vêtements qui sont néanmoins indispensables à votre situation ou à vos succès?

Le département « confection » du Bon Marché vous offre des vêtements de cérémonie impeccables de style, en tous points conformes aux exigences protocolaires.

Leur prix excessivement avantageux les met à la portée de toutes les bourses.

Voyez les étalages spéciaux et adressez-vous en confiance au département « confections ».

Au Bon Marché, rue Neuve et boulev. Botanique, Bruxelles.

???

Mais nous sommes entre amis. Au récit émouvant, spectaculaire, invraisemblable, j'ai préféré une petite conversation intime, dans laquelle il sera question d'un Prince Charmant tout de même, mais à la portée de tous.

En effet, le Prince Charmant, nous l'avons tous été. Ce fut le jour où nous fûmes remarqué d'elle, puis celui où nous osâmes lui parler d'une existence à deux dans notre palais de l'Amour Parfait, puis quand nous passâmes à son doigt le joyau des fiançailles, puis encore quand vint le grand jour où, habillé en grand seigneur, nous jurâmes de l'aimer toujours et de lui assurer une existence dorée.

Elle le crut alors, car nous étions pour elle... le Prince Charmant. Avons-nous joué le rôle à la perfection? Sommes-nous pour elle le Prince de la réalité après avoir été celui de l'illusion et de l'espoir?

???

On trouve tous les articles RODINA à **RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.**



Les plus présomptueux d'entre nous, s'ils sont sincères, reconnaîtront qu'ils n'ont pas toujours tenu le rôle sans accrocs et défaillances. La vie est dure, difficile, remplie d'obstacles. Ceux-ci provoquent souvent des bousculades dont souffrent les contacts entre conjoints. Cependant, dans bien des cas, l'image du Prince Charmant est à peine volée. Il suffirait d'un geste pour la remettre à l'avant-plan, en pleine lumière.

Ce geste, la fin de l'année vous apporte l'occasion de le faire. Offrez-lui un objet qui vous a coûté grand souci de la satisfaire, de lui plaire, de l'éblouir, de la reconquérir, de reprendre à ses yeux le rôle du Prince Charmant dans la scène première, premier tableau, celui de la première rencontre et de la première manœuvre de séduction.

???

Pour la toute belle chemise,  
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Dans cette chronique destinée à l'homme, je donnerai une série de suggestions pour cadeaux destinés à la femme. aidant ainsi nos frères dans l'accomplissement d'un devoir des plus agréables. Par ailleurs, les lectrices qui m'honorent de quelque attention trouveront une liste de cadeaux pour leur mari, père et frère.

À l'épouse, n'offrons ni des chocolats ou des friandises, ni des fleurs, ni des livres, ni des objets qui doivent agrémenter le « home » commun; laissons ce genre de présents pour les amis qui, à cette époque de l'année, veulent remercier une hôtesse de ses bontés ou assurer un ménage de leur affection.

Un mari doit donner à sa femme un objet dont elle seule aura l'emploi et la jouissance, un objet qu'elle ne se croirait pas en droit d'acquiescer sur le budget ordinaire du ménage, donc un objet superflu.

Heureusement, la toilette de la femme contient un nombre illimité de possibilités.

Si vous l'ignorez, apprenez que les sacs à main sont, à la toilette de la femme élégante, ce que la cravate est à celle de l'homme. Une femme élégante assortit la teinte de son sac à main à celle de chaque toilette en particulier.

Mieux, la mode, à présent, est aux assortiments de buffleries, j'entends par là : sac à main, gants, ceinture, chaussures, voire même boutons garnitures de tailleurs.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

???

En sacoches pour dame, offrez l'étui en métal nu ou recouvert de maroquin. Ces petites boîtes sont de véritables magasins de frivolités. On y trouve tout le nécessaire pour



un maquillage complet en même temps que des cigarettes et un allumeur; il y a place aussi pour le mouchoir, le petit agenda, un stylo et un porte-monnaie.

Chez le maroquinier, vous pouvez dépenser facilement un billet de mille francs pour un seul objet qui, il est vrai, en contient plusieurs. C'est la valise avec nécessaire de toilette. Le seul ennui de ces engins très présentables et d'excellent aspect, c'est leur poids. Ils sont généralement lourds qu'on paie plusieurs fois le prix de la valise en pourboires aux porteurs de gares et d'hôtels.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-ANVERS, 105, Meir

???

Pour cette raison, nous les conseillons plutôt comme cadeau de départ ou de rupture plutôt qu'à l'épouse qui suit partout et toujours son mari et se déplace en dépepillant le portefeuille de ce dernier.

Dans cette valise, qu'on appelle un nécessaire de voyage il y a, avons-nous dit, un nécessaire de toilette.

Ce nécessaire-là n'est donc pas le seul qui soit nécessaire à la femme habituée à posséder l'indispensable et le superflu.

Il y a encore les nécessaires à coudre, à broder (très peu demandés), à repriser les chaussettes (complètement démodés), de manucure (à émaux multiples), de pédicure, de mise en plis.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-CHARLEROI, place du Sud

???

Vous fumez, Monsieur, ne soyez donc point égoïste et admettez que votre femme fume autant que vous. Elle fera de toute façon comme bon lui plaira, et dès lors vous serez vraiment chic si vous lui offrez un briquet, un étui à cigarettes et un fume-cigarette.

Munie de ce nouveau nécessaire, elle se sentira plus indépendante. Le briquet chic pour Madame sera ce modèle très étroit et plus haut qui ressemble à un flacon de parfum.

Ces briquets sont en or, en argent et aussi en orfèvre et autres métaux vulgaires de 35 à 750 francs.

Votre femme est sans doute le miroir des vertus. N'empêche qu'elle aime à mirer ce miroir dans un autre pour se rendre compte que ses vertus ne sont pas un mirage et aussi que les petits cheuveux de sa nuque voluptueuse ne se permettent pas de petites extravagances batifolantes. Il existe pour cela des miroirs à trois pans comme en utilisent nos mamans au temps des chignons. Ceux-ci reviennent à la mode et les miroirs à trois pans aussi. Cela peut vous coûter de 50 à 300 francs.

On trouve ces miroirs, entre autres lieux, chez les parfumeurs — qui vendent aussi des parfums. Assurez-vous des préférences quelquefois exclusives de votre femme avant de lui acheter une bonbonne de « Penche-toi sur mon sein », la dernière création de Charnelle, à 350 francs le cent grammes. Profitez de l'occasion qui vous même que ce commerçant pour lui commander une tonne de savon pour le bain et une douzaine de pains de savon.

???

Lohengrin, Paillasse, Siegfried, Carmen, Butterfly, Hérodiade, ces six œuvres lyriques ont inspiré un tisserand viennois de tissus pour cravate. Sur un fond noir, vert ou bordeaux, des dessins évocateurs de ces œuvres sont finement tissés; le résultat est une fantaisie agréable qu'on peut qualifier de création heureuse. Ces cravates de très belle soie feront des cadeaux originaux. Elles coûtent 59 fr et sont en vente au rayon chemiserie du BON MARCHÉ en face et à droite de l'entrée principale Botanique.

Demandez à la vendeuse la cravate « opéra ».

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles

???

Chez le fourreur, on trouve des renards argentés dont la vogue est telle qu'ils sont absolument indispensables.



une femme élégante. Vous y trouverez encore les capes de soir qui ne doivent pas être essayées et par conséquent peuvent servir de cadeau-surprise.

Les se font en renard argenté et en hermine. L'hermine est une fourrure extrêmement avantageuse, car, quand elle est lani, on peut la faire teindre. L'hermine teinte en brun est aussi très à la mode. En dernier ressort, le manteau en hermine teint pourra servir de couverture pour l'auto; il suffira d'y ajouter quelques dizaines de peaux à 100 francs pièce.

Comme vous voyez, l'hermine est un cadeau très économique.

Le mari attentif connaît les pointures de sa femme et le tour de poitrine, qui suffit pour tous les vêtements, les vêtements et déshabillés non ajustés. Ainsi peut-il, à son concours, lui acheter des mules, des gants, des chaussures de soie et de ces innombrables frivolités qui constituent un déshabillé élégant.

Les maris qui offrent à leur femme des robes de chambre, des chemises de nuit, des chemises en soie, ne sont pas des égoïstes, encore que ces frivolités mettent en valeur les trésors dont ils ont la jouissance quelquefois exclusive.

???

Hello James! How do you explain « boxing day » ? Le « boxing day », répond James, est le jour qui suit Noël; autrefois, les employés rendaient visite à leurs patrons qui leur remettaient une boîte contenant le salaire de Noël; boîte se dit « box », d'où « boxing day ».

Le Nouvel-An, ajoute James, a transformé ma petite boîte de l'élégance en une boîte à cadeaux. Inutile de l'énumérer. Contentez-vous de m'envoyer des acheteurs qui m'inspireront leur pouvoir d'achat. Il y a des robes merveilleuses et pas chères; toutes porteront la signature « James », synonyme de luxe et de bon goût. » Ainsi parla James, chemisier, chapelier de l'aristocratie, dans la petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

En pratique, ces voiles soyeux ont surtout pour but de protéger les gorges sensibles de ces dames.

Cela nous rappelle que l'écharpe en laine et le carré de soie sont de mode pour les deux sexes, et que les maris ont tendance à s'adresser maintenant à leur chemisier habituel pour l'achat d'un de ces articles destinés à leur épouse, surtout avec le tailleur, pour la voiture, que Madame aime tant d'une écharpe ou d'un foulard. Ne vous étonnez pas si, à la suite d'un tel achat, Madame vous réclame la voiture assortie!

Attendez pas qu'elle exprime ce désir. Complétez l'achat de l'écharpe à fr. 37.50 par une mignonne voiture de 100 francs.

???

Le soir ou du matin, gants de sport, gants d'usage, gants de luxe, gants pour toutes les occasions sont des cadeaux toujours appréciés.

Le département ganterie du Bon Marché, vous trouverez à côté, les gants pour dames et messieurs. Une vendeuse accorte, avertie, conseillera les messieurs dans l'achat de gants féminins; un chef de rayon sympathique donnera le même service aux dames soucieuses d'un conseil avisé.

Pour vos achats de gants-cadeaux, voyez le rayon ganterie du Bon Marché.

Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Ne laissez pas aux longues heures de solitude que vos occupations imposent à votre gentille épouse : donnez-lui un joli chat, un gentil chien ou un aquarium en étain sur pied, une pompe à air thermostat automatique, etc... etc.; il ne faut pas que 1.900 francs, plus les poissons et la nourriture.

Un autre engouement très féminin de l'époque : la culture de la fleur et de beauté. Un rameau que vous pourrez utiliser même coûte 700 à 800 francs; une petite balance minime à cadran aiguille à partir de 150 francs; des appa-



## GARDE et SECOURS

Service de surveillance motorisé  
Garde de propriétés de toutes natures

**PERMANENCE JOUR ET NUIT**

8, place des Barricades, Bruxelles

Téléphone : 17.66.99

reils de massage, à tous les prix; des coffrets de beauté de 150 à 1.000 francs.

Cela suffit-il ?

???

Charmantes lectrices, ne vous creusez pas la cervelle au sujet du cadeau que vous ferez à votre père, votre mari, votre frère ou votre fiancé; adressez-vous en confiance au vendeur de la succursale RODINA la plus proche. Il vous fera mille suggestions toutes plus séduisantes les unes que les autres.

Est-ce un petit cadeau ? Alors une cravate de belle soie long fil, dessin exclusif; mouchoirs et pochettes de soie, boutons pour manchettes, fantaisie viennoise. Un cadeau plus important ? Un pyjama de style, vrai costume d'intimité. Mieux encore ? Une robe de chambre en pure laine tissée main.

En vous adressant à RODINA pour ces articles, vous êtes certaine d'obtenir une qualité supérieure et le chic exclusif de tous les articles RODINA.

???

S'inspirant des mêmes principes : surprise, superflu, luxe, nos épouses trouveront dans le domaine vestimentaire et ses accessoires une foule de cadeaux dont l'utilité n'est pas forcément exclue.

La cravate n'est pas un cadeau banal si l'objet est luxueux, méticuleusement choisi suivant les goûts de chacun, choisi aussi en harmonie avec telle chemise ou costume. Le foulard de soie blanche pour le soir est luxueux au même titre que la pochette à même destination.

Des chaussettes de soie véritable. Une robe de chambre confortable, chaude ou soyeuse et voluptueuse; des pyjamas en soie ou en laine et soie pour les frileux; une grosse écharpe; un chandail; des gants pour le soir, le matin, le sport d'hiver, l'auto. Une parure de boutons de manchettes ou boutons de piastron pour le soir. De l'eau de Cologne ou de lavande, seuls parfums qui conviennent à l'homme; des pantoufles fourrées ou en verni; des articles de fumeurs, depuis le briquet jusqu'à l'étui en or; une montre-bracelet; des ornements utiles pour le bureau: calendrier perpétuel, sous-main en maroquin, lampe de bureau, un porte-plume à réservoir, un porte-mines quatre couleurs, un portefeuille. Des détails de toilette du sport favori: la veste en cuir de Suède ou en popeline imperméable pour le sport d'hiver, le golf, le vélo, etc.

DON JUAN 348.

### Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (l.v. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES

ET sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES :

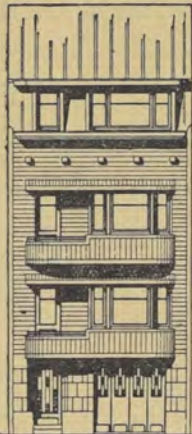
GAND : 83, rue des Remouleurs. — Tél. : 125.81

ANVERS : 31, rue Louise. — Téléphone : 303.41

Maison bourgeoise et de rapport  
6 mètres de façade

101.100 FRANCS (CLE SUR PORTE)

Par une erreur de typographie, nous avons fait paraître la semaine dernière un prix et une description erronés. Nous nous en excusons, le prix de 101.100 francs étant seul valable.



### COMPRENANT :

Rez-de-chaussée : Garage, caves et buanderie.

Bel étage : Cuisine, salle à manger, chambre à coucher, toilette, W.-C.

Premier étage : Cuisine, salle à manger, chambre à coucher, toilette, W.-C. et terrasse.

Toit français : Deux chambres et grenier.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire, pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.

### Grandes facilités

de PAIEMENTS sur demande

Cette construction reviendrait à 145.600 francs à Etterbeek, à 150 m. des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même construction coûterait 162.000 francs à Ixelles, trams 4, 16, 33, 94, 96, 98 et autobus D.

Ces prix de 145.600 et de 162.000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, élect. et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS. C.B.C.



## Flamingants et Wallingants

Nous recevons une quantité de lettres concernant la détermination séparatiste des étudiants wallons de l'Université de Bruxelles, pour et contre. Pour en finir, publions cette mise au point des étudiants wallons et cette protestation indignée d'un Wallon patriote. Quant aux autres... il y a trop.

Bruxelles, le 20 décembre 1937.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans votre numéro du 17 décembre, un certain E. T. nous traite de « petits messieurs » et, parlant de notre intelligence, il fait usage d'un point d'interrogation qui aurait été un point d'exclamation ! Devant des arguments au probants, nous sommes d'ores et déjà condamnés par les gens de bon sens, lequel est, comme chacun le sait, sens belge par excellence.

Cependant, invoquant un droit que possèdent même les grands coupables, le droit de se défendre, nous ne permettons de vous envoyer cette mise au point que nous faisons aussi brève et aussi précise que possible.

Les considérations qui ont dicté la ligne politique du Cercle des Etudiants Wallons de l'Université Libre de Bruxelles sont les suivantes : la question wallo-flamande n'est pas seulement une question linguistique, c'est aussi, et en ordre principal, une question économique et politique.

1° Au point de vue économique : antagonisme profond entre les deux régions ; à titre d'exemple : la Flandre et ses ports exigent le libre-échange, la Wallonie industrielle un protectionnisme modéré ; de ce fait, si le gouvernement belge, par sa politique économique, prend une initiative dans l'un ou l'autre sens, aussitôt la balance penche et nous voyons que la richesse et l'activité de la Flandre sont conditionnées par la décadence économique de la Wallonie. Des tas d'autres incompatibilités industrielles et commerciales ont été mises en lumière par nos sections d'étude (si certains de vos lecteurs s'intéressent à cette question primordiale dans les relations wallo-flamandes, qu'ils nous écrivent, nous leur ferons parvenir toute la documentation).

2° Au point de vue politique : il suffit d'examiner les représentations parlementaires, pour constater que les députés de la Flandre sont réactionnaires et philofascistes d'accord avec le tiers restant pour drainer vers la Flandre tous les profits de l'activité belge. Au contraire, les députés de la Wallonie sont démocratiques et de tendance « gauche ».

En ce qui concerne la politique extérieure, la Belgique n'est plus qu'un pion de la politique allemande (en 1936, Rhénanie n'a pu être remilitarisée que parce que Berlin sentait assuré de l'appui du gouvernement belge ; voir à ce sujet la déclaration faite par M. Eden le 1<sup>er</sup> novembre, aux Communes).

Ces quelques considérations, parmi d'autres dont l'énumération dépasse le cadre de cette lettre, ont déterminé la ligne politique de notre cercle, à savoir : 1° Le Cercle

MAISON CENTENAIRE

L'Agence en Douane des  
VINS ET SPIRITUEUX

FIRME BELGE

**IVENS & C<sup>o</sup>**

Rue Picard, 206, Bruxelles

Nos nouvelles installations, achevées en 1936, à destination des seuls Vins et Spiritueux, surclassent les vieilles constructions au service du trafic le plus varié.

Nulle maison similaire, sur place, n'a une construction mieux appropriée à sa destination.

A l'abri des trépidations, à 30 mètres de la rue, nos installations actuelles sont uniques par la superficie du terrain et par les dimensions de la construction.

Murs renforcés, utilisation de matériaux isolants, nul contact avec d'autres bâtisses, une isolation complète et une température constante.

Matériel et appareils (Seitz) de soutirage, filtration, stérilisation du dernier perfectionnement.

Tous travaux, toutes manipulations se rattachant aux vins et spiritueux pour Négociants, Hôtels, Restaurants, Cafés et Particuliers.

TRANSPORTS, DEDOUANEMENTS ET LIVRAISONS RAPIDES

**CAVES PARTICULIERES A L'ENTREPOT ROYAL**

- Cave 1. — Vins en cercles de moins de 15°.
- Cave 2. — Vins en cercles de plus de 15°.
- Cave 3. — Champagnes et Vins mousseux.
- Cave 4. — Tous autres Vins en bouteilles.
- Cave 5. — Alcools en cercles.
- Cave 6. — Liqueurs et Spiritueux en bouteilles

ants Wallons de l'U. L. B. est un groupement politique onomiste ».

Il s'assigne comme but immédiat de mener campagne l'instauration d'un « Etat Confédéral Belge ».

te tendance est, du reste, celle d'une fraction de plus us importante de l'opinion wallonne; la jeunesse unitaire, elle, y est gagnée; pour s'en assurer, il suffit de r que notre Cercle, l'un des plus nombreux à l'Univer-compte près de 300 membres.

n cher « Pourquoi Pas », s'il est de « vieux lecteurs » sont bien souvent, on s'en doute, des lecteurs vieux) e targuent de ce titre pour vous morigéner, laissez-les pyer et sermonner dans la colonne que vous leur accor-et n'en conservez pas moins la charmante bonne hu- qui vous caractérise.

uxelles, le 15 décembre 1937.

Cercle des Etudiants Wallons de  
l'Université Libre de Bruxelles  
? ? ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?,

Après connaissance d'une lettre du Cercle des Etudiants ons de l'U. L. B., lettre que vous avez publiée dans votre ru du vendredi 10 décembre.

mettez-moi tout d'abord de vous dire que j'ai été pro- ment étonné par de pareils propos.

de telle mentalité chez des universitaires, futurs ingé- s, médecins ou avocats, est aussi incompréhensible justifiable. Il est vrai que « universitaire » ne signifie outours esprit supérieur. Car, nul ne me fera croire e esprit supérieur peut se laisser aller à des passions anes.

écrit que cette conduite était incompréhensible.

En effet, ces messieurs ne se souviennent-ils pas de tout ng versé en maintes occasions par Flamands et Wal- pour la défense d'un même idéal? Ne savent-ils pas e mouvement flamand a eu un juste départ mais que eurement, il est exploité par une bande d'exaltés ou ns qui peuvent frapper facilement l'imagination d'une primaire à qui on promet monts et merveilles. Ces

personnes sont-elles à plaindre ou à blâmer ?

Et puis, la grande partie de ces flamingants ne se recrute- elle pas dans la région bilingue et par conséquent, les Flandres en contiennent-elles autant qu'on veut bien le dire ?...

Mon cher « P. P. ? », puis-je vous suggérer un moyen d'éteindre les petites querelles du « ménage Belgique » ?

Pourquoi, dans les écoles primaires, n'enseigneraient-on pas les deux langues nationales ?

Certaines branches seraient données en français, d'autres en flamand.

Ensuite, on installerait des cours du soir obligatoires pour l'étude du flamand en Wallonie et réciproquement pour la Flandre.

Ces cours se donneraient jusque 17 ans par exemple.

Et puis, toutes les grandes vacances, un échange d'enfants entre des familles flamandes et wallonnes n'amènerait-il pas une meilleure compréhension des besoins de chacun ?

En vous assurant de mes meilleurs sentiments, je vous prie d'agréer, mon cher « P. P. ? », les salutations amicales d'un de vos lecteurs assidus, très jeune et très souriant (malgré le diagnostic de nos « Universitaires ») Wallon 100 p.c. mais qui a le respect de sa patrie et le souvenir de ses morts glorieux.

H. D., Basècles (Wallonie, Belgique).

**Le gratte-ciel intempêtif**

Mon cher *Pourquoi Pas* ?,

C'est avec une réelle stupéfaction, et non sans contrariété, que je lis dans le « Pourquoi Pas ? » de cette semaine un article sur : « Le « gratte-ciel » intempêtif ».

Vous avez sans aucun doute été induit en erreur par un



Ag. G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.



**La  
MONTE ZENITH  
BRACELET**

est une montre de précision.  
Elle a obtenu au concours  
annuel de l'Observatoire de  
Neuchâtel, en 1933, le record  
de classement des montres  
bracelets.

Pour votre usage, pour vos  
cadeaux, préférez une ZENITH.  
Demandez à votre horloger de  
vous montrer son choix Zenith.

correspondant qui vous fait dire que c'est avec mon accord, et même suivant ma suggestion que s'est édifié le fameux « building » à l'angle de la rue de la Loi et de l'Avenue de la Joyeuse Entrée.

- Je tiens à vous déclarer de la façon la plus expresse :
- 1° que je n'ai jamais vu l'entrepreneur du bâtiment;
  - 2° que je n'ai jamais donné mon accord au projet pour l'érection d'un « piano-buffet » de 14 étages à cet endroit;
  - 3° que j'ai marqué mon hostilité au projet en question;
  - 4° que pas une seule fois, ni mon nom, ni mon titre d'architecte de la ville de Bruxelles n'ont été prononcés au cours des débats du procès en cours, ce qui démontre bien que je ne suis en rien mêlé à cette affaire.
- Croyez, mon cher « Pourquoi Pas ? », à mes meilleurs sentiments.

F. Malfait.



**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

**La Rondelle Eventail-BLOCSUR**  
est la seule réalisation techniquement  
efficace qui assure le blocage des écrous.

**ADOPTÉZ-LA**  
pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles  
Téléphone: 34.14.52

## Pourquoi beaucoup d'enfants ?

Un médecin de campagne répond.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez à un médecin de campagne, et catholique, de répondre à votre lecteur J. L. (page 4509).

Les milieux catholique incitent... à acheter beaucoup d'enfants, dites-vous, M. J. L. L'Eglise n'incite pas à avoir « beaucoup » d'enfants, mais à prendre tous ceux qui viennent, à ne rien faire pour ne pas en avoir. Et l'Eglise agit ainsi, c'est parce que l'acceptation de la fécondité et de la naissance est un phénomène de la nature et qu'elle sait tous les dommages physiques et moraux que cause, surtout chez la femme, la fin de ne recevoir opposée aux effets de l'instinct naturel le plus puissant.

« Pour perpétuer leur influence et leur domination sur les masses »... Pourquoi l'Eglise catholique est-elle si stricte à défendre l'enfant à naître et vivant et pourquoi tous les nouveaux prophètes communistes et autres et tous les vieux doctrinaires de la libre-pensée, de tous nos vieux partis décrépit n'en font-ils pas autant pour conserver et même éventuellement augmenter leurs électeurs ? Et pour que l'humanité entière croie finalement comme eux ? Non, non, ce n'est pas cela. La religion chrétienne défend d'ailleurs son idée non seulement la « les catholiques » sont au pouvoir, mais même là où ses idées et ses prêtres sont persécutés. Il est évident que vous confondez « catholique pratiquant » et « catholique politique », équivoque (comme le dit le comte de Grinvald dangereuse (p. 4420) et je suis d'accord avec lui.

« Documentées par certain traité ». La loi biologique dont il s'agit, encore que non établie définitivement, fournit un moyen de plus à ceux qui ne veulent pas d'enfants. Mais s'il est un jour établi que c'est une loi exacte biologique l'Eglise ne pourra pas en empêcher la diffusion à la connaissance de ses ouailles, puisque tout ce qui est naturel biologique, a été voulu par le Créateur qu'Elle reconnaît. Beaucoup de milieux catholiques admettent, d'ailleurs, qu'il est providentiellement qu'a été trouvée cette règle en ces années de misère générale.

« Les gens de religion ont la manie de fourrer leur nez dans les questions de sexe ». Et il arrive aussi à des gens de s'occuper d'affaires de religion sans peut-être connaître la première question du catéchisme. N'étant pas théologien, je prendrai ma part de ce qu'il ne faut pas se mêler du métier des autres », mais ceul m'amène à envisager du point de vue médical vos deux derniers paragraphes.

« La surpopulation entraîne, dites-vous, le chômage ». Mais si un ouvrier, au lieu de travailler pour un seul enfant ou pas du tout, travaillait, rétribué sur le mode du salaire familial, pour trois enfants, il y aurait chaque année beaucoup plus de consommateurs de vivres, habillements, etc. Et, à plus forte raison, si les gros bourgeois faisaient tous leur devoir. Augmenter la population de consommateurs c'est faciliter l'écoulement des stocks. Mais, pour ceul, laissons la parole aux économistes distingués instruits à l'école américaine.

... « La chétivité ». Demandez l'avis des médecins de famille. Bien des enfants uniques sont « trop » soignés et, malgré cela, n'ont pas plus de santé physique que de santé morale. Je pourrais m'attarder longtemps sur la sélection naturelle qui ne laissait que des « incroyables » (de mot est d'un vieux confrère qui a pratiqué cinquante ans au village). Si, dans les familles nombreuses pauvres elle agit encore, il y a des gens aisés qui élèvent et s'occupent et virilement des familles nombreuses, en se satisfaisant sans doute, en se privant des théâtres, villes d'eau, autos, chasses, mattresses et réveillons dans des hostelleries.

... « L'ignorance ». Combien d'hommes connus, sont, de l'antiquité à nos jours, sortis de familles nombreuses pauvres ? Peut-être envisagez-vous comme un idéal la Belgique peuplée de huit millions de Larousse universels. « Qualité vaut mieux que quantité ». Mais c'est souvent le contraire, et pédagogues, médecins et « amis de la famille » sont d'accord pour trouver que beaucoup d'en



FORCE  
JOIE  
SANTÉ

Les uniques sont aussi mal portants que mal éduqués  
ont les meilleures clients du médecin.  
C'est à ce titre que je dirai : « Bien faire et laisser  
D. S. F.

### La différence entre l'Épargne d'Espagne et Boerenbond

L'épargnant ravagé voudrait comprendre.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Une question d'un député, le ministre des Finances  
répond :

La « Middenkredietkas » du Boerenbond n'est pas  
née parmi les sociétés dont l'activité requiert l'atten-  
tion spéciale de l'Office central de la petite épargne,  
puisque que cette entreprise se trouve en fait en liqui-  
dation.

Les anciens déposants peuvent uniquement escompter  
les dividendes à provenir du produit de cette liqui-  
dation.

L'Office central précité est intervenu en 1935 au profit  
de la « Middenkredietkas » en lui octroyant un crédit de  
10 millions environ, dans le but de lui permettre un  
amortissement immédiat et substantiel des engagements  
de la société envers ses petits déposants.

Il est impossible d'envisager de nouvelles interventions,  
de l'Office central de la petite épargne continue, bien  
entendu, à suivre attentivement la liquidation, et veille  
à ce que celle-ci s'opère en ce qui concerne les anciens  
déposants, dans les meilleures conditions.

Notre caisse d'épargne a été mise également en liqui-  
dation, en 1935, pour l'Office central de la petite épargne  
jusqu'à présent nous avons touché, il y a environ  
un an, 10 pour cent de notre avoir en bons de caisse.

Quelques jours plus tard, M. le Ministre des Finances  
est allé à la tribune de la Chambre :

« Je crois en avoir dit assez pour vous démontrer que  
l'attitude du Gouvernement n'est point une politique de  
détournement, en faveur de l'une ou l'autre catégorie sociale,  
de projets d'ensemble qui visent au bien général  
et qui apportent des améliorations visant toutes les classes  
de la société. »

Sur cette déclaration, nous retenons que tous les Belges  
doivent être traités de la même façon.

Or, lors, nous ne comprenons plus, et plus du tout,  
comment les épargnants de la « Middenkredietkas » du  
Boerenbond ont obtenu, en 1935, 300 millions pour effec-  
tuer un amortissement immédiat et substantiel, alors que  
les épargnants au même titre, n'avaient reçu que 10 pour  
cent de nos économies en bons de caisse. A moins que,  
contrairement à la déclaration ci-dessus, du ministre des  
Finances, les amortissements ne soient faits selon la  
proportion numérique des trois grands partis — et c'est là  
une chose compréhensible jusqu'à présent.

Le nouveau Premier ministre ne voudrait-il pas nous  
expliquer à ce sujet et faire connaître, à ceux qui ont  
été lésés, s'ils obtiendront également un amortissement  
immédiat et substantiel ? E. B., épargnant ravagé.

### Sur les pronostiqueurs, encore

Question au fiscard.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Vous publiez à la page 5408 une lettre signée : « Un  
fiscard ». Comment un employé du fisc peut-il, par des  
subtilités plus ou moins juridiques, s'efforcer de justifier  
les combinaisons des exploitants de pronostics ? Si les  
agents du Fisc savaient que les individus en question trom-  
paient le public, leur devoir était de signaler la chose au  
parquet et non de la tolérer pour augmenter les recettes.  
Le but n'est-il pas clair : pousser le sot public à envoyer  
son argent ?

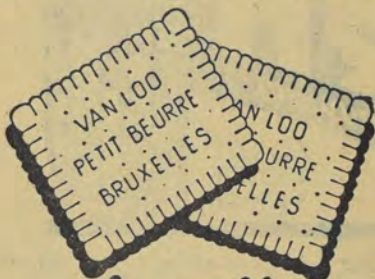
Il y a d'autres questions à poser : combien les exploitants  
touchent-ils par semaine ? Combien donne-t-on aux œuvres ?  
De qui se composent les « Comités » ? Je voudrais que le  
paquet fourre son nez dans tout cela. Certains groupements  
ont créé des imprimeries, d'autres ont acheté des immeu-  
bles (A.S.B.L.). Que deviendront les fonds avancés et ces  
propriétés le jour où le gouvernement mettra fin aux jeux ?  
Tout cela reviendra-t-il aux œuvres patronnées ou bien à  
ceux qui se sont largement payés ? Que deviendra le maté-  
riel, machines à écrire, adressographes, autos et le reste ?  
Au profit de qui tout cela sera-t-il liquidé ?

« Votre « fiscard » serait bien aimable de répondre à ces  
questions. Un abonné.

## DEWAR'S WHISKY



## PETIT BEURRE ■ SEC ■ VAN LOO



*Le meilleur*

### Les 75 p.c. des anciens

Ce n'est pas eux qui vident la caisse des chemins de fer.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je suis bien à l'aise, moi aussi, pour répondre à l'ancien qui veut enfoncer ses frères avec leur carte de 75 p.c. de réduction.

Je suis possesseur de cette carte et figurez-vous que je ne m'en sers pas. Je voyage pourtant tous les jours, faisant la navette de Tournai à Bruxelles, mais avec un abonnement qui me coûte 1,770 francs. Tandis qu'un coupon

## OFFRE SPÉCIALE

UN CADEAU PERSONNEL  
QU'ON APPRÉCIE.



20  
BELGAS  
par mois

UNE RAVISSANTE MACHINE A ÉCRIRE  
PORTATIVE "ROYAL" EN VALISE

Renseignez-vous sur les conditions particulières  
que nous vous offrons

34, Rue Royale Téléph. 17.23.53

en 3e, aller et retour, coûte fr. 44 — 75 p. c., soit 11 ou, pour les 365 jours, 4,015 francs. Vous voyez la différence est énorme.

Je ne parie pas de la facilité à voyager avec un abonnement. Plus de file à faire, pas de contrôle, etc. On n'a que le coin de son abonnement et l'on passe partout. Je suis tabou à la S. N. C. F. B., vous dis-je, car depuis que que temps, je ne montre plus rien du tout, un clin d'œil je suis sur le quai.

Alors, du coup, que devient cette lamentable histoire des patrons qui chassent les anciens avec leur carte de réduction ? Il faut donc en rire. C'était une blague, hein ? Que le patron paie vite un abonnement à son employé même si celui-ci ne voyage que quatre jours par semaine.

Et pour finir, je vais vous apprendre bien autre chose. Consultez le budget de la Défense Nationale, il y a un poste de quelque 8 millions versés à la S. N. C. F. justement pour cette fameuse charge des cartes de réduction, remises tout dernièrement. Car cela a été calculé au centime près. De plus, d'après ces mêmes calculs, 8 millions s'amaigrissent d'année en année pour tomber d'inanition au bout de dix ans. DIX ANNEES...

Vous me direz que cela sort toujours de nos poches, possible, mais quant à dire que le budget de la S. N. C. F. est en déficit à cause de nous, non, n'est-ce pas ? Je n'ai pas dire que c'est grâce aux anciens combattants que la S. N. C. F. fait des affaires...

Allons, mon bon « Pourquoi Pas ? », l'ancien qui va à tapé l'entrefilet n'a pas bien allumé sa fusée, car elle est très mal tombée parmi nous.

Une petite rectification enchantera un de vos plus dévotés lecteurs.

### Serait-il indiscret...

de demander si les grosses légumes paieront les cent sous ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

On se propose donc de faire payer une somme de 5 francs à tous les voyageurs bénéficiant d'une réduction de plus de 35 p. c. sur le prix ordinaire des places, lorsque les intéressés utiliseront des trains rapides. M'est-il permis de poser une petite question à ce sujet ?

Tous les privilégiés qui voyagent à l'œil, j'entends là tous les députés, sénateurs et autres grosses légumes, se préparent à voter la surtaxe précitée, devront-ils alléger leurs cent sous lorsqu'ils prendront le bloc ? Ce serait que juste. le projet de loi stipule que cette surtaxe est applicable à tous les bénéficiaires d'une réduction de plus de 35 p. c.

Je ne prévois que trop bien la réponse à ma question, néanmoins, j'aimerais me l'entendre dire par des compétences.

Un quart de place, Invalide de guerre.

### Pensions

Chiffres sur ce qui existe.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Puis-je encore revenir aux pensions ?

La pension est (et ne saurait être autre chose, à peine d'être un « don » fait par l'Etat, et qui devrait figurer au budget) la suite d'un calcul mathématique. Pour la plupart, c'est beaucoup de sentiment et quelques chiffres.

Une brochure que la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite tient à la disposition de quiconque en fait demande, donne les renseignements ci-après :

A) 1 franc, prime annuelle, versé par un homme à partir de 20 ans, donne, à 65 ans (dans le cadre des lois d'obligations) : 1. une rente de fr. 8.327 (huit frs. 327 centimes) ; 2. une rente de veuve égale au chiffre ci-dessus multiplié par un coefficient variant de 0.35 à 0.50.

B) 1 franc, prime annuelle, versé par un homme ou une femme à partir de 20 ans donne (loi du 16 mars 1854) : 65 ans, capital abandonné : fr. 18.961 ; id., capital réservé

2.079. Appliquant ces chiffres au cas d'un employé à partir de 20 ans verse obligatoirement fr. 1.260 par an, 650 francs volontairement, il vient,  
Rente acquise à 65 ans (loi d'obligation), 1.260 fois = fr. 10.492.02. Rente de veuve : minimum fr. 3.672.20, maximum, fr. 5.246.—

Rente acquise à 65 ans : 1. capital abandonné : 650 18.961 = fr. 12.324.65. Prime annuelle : 650 francs ; capital versé : 650 fois 12.079 = fr. 7.851.35; Capital à 65 ans, 650 fois 40 : 26.000 francs.  
Rente maximum prévue dans la loi de 1865 est de 5.246 francs.)

Le père que L. B. reconnaîtra qu'il n'y a aucune déduction à parler de rente de 5.000 francs ; cela est déjà.

B. — J'attire l'attention de « un employé, fervent des mathématiques » sur la pension de rente de son père présente ou future ; c'est à cause de cette rente que le chiffre 18.961 du B) ci-dessus devient de A).

Fr. M., Hérent.

???

Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Un employé fervent du coin des Mathématiques se trompe lorsqu'il compare un employé qui, avec son patron, a versé annuellement 1.260 francs pendant quarante ans ne touchera, à l'âge de soixante-cinq ans, qu'une malheureuse pension de 5.246 francs.

Le barème « minimum » fixé par la loi, un versement de 1 franc effectué chaque année à partir de l'âge de 20 ans procure, à l'âge de soixante-cinq ans, une rente de fr. 6.34. Par conséquent, le versement annuel de 1.260 francs lui procurera à soixante-cinq ans une rente de 1.260 x 5,07 = fr. 7.988.40, plus la majoration de l'Etat, maximum 1.200 francs, soit fr. 9.188.40.

En outre, par suite de l'organisme assureur que cet employé aura choisi librement, la rente servie sera majorée des bénéfices réalisés par cet organisme.

Un fidèle lecteur.

## L'employé non fonctionnaire et l'autre

Simple comparaison.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Un groupe d'« Employés de Commerce » voudrait répondre à quelques chiffres à votre correspondant O. D. C. supposant qu'on entre dans le « Fonctionnariat » à l'âge de 20 ans et qu'on reste dans un appointement « moyen » de 20.000 francs, la retenue totale pour cette période sera de :

20.000 x 5 = 4.500 francs.

Un employé, jusqu'à 45 ans, il sera commis aux écritures et touchera 10 francs par an et sa retenue pendant ces 11 années sera :

10 x 11 = 110 francs.

Un employé au « Grand Mérite », il sera chef de bureau à l'âge de 45 ans et touchera 45.000 francs par an et sa retenue pendant ces 11 années sera :

45.000 x 11 = 495.000 francs.

Un fonctionnaire aura donc versé pendant sa carrière : 110 + 495.000 = 495.110 francs. et nous arrondons à 495.000 francs.

Un employé « propre » capital lui rapportera au moment de sa retraite (heureux mortel!) :

45.000 x 3 = 135.000 francs.

Il lui restera :

495.000 - 135.000 = 360.000 francs.

Un employé « propre » capital lui rapportera au moment de sa retraite (heureux mortel!) :

45.000 x 3 = 135.000 francs.

Il lui restera :

495.000 - 135.000 = 360.000 francs.

## Un Durium d'Or

### Le Porte-Plume Réservoir de Grande Marque Presque GRATUIT

**NOUS DEMANDONS VOTRE OPINION SUR LE «DURIUM D'OR»**

Le porte-plume réservoir «Durium d'Or», fabriqué en Angleterre, est la marque préférée du public des pays anglo-saxons. Il dépasse de loin toutes les autres marques actuellement sur le marché et sera apprécié à sa juste valeur en Belgique également. Le «Durium d'Or», avec sa plume «Durium», munie d'une pointe spécialement renforcée et avec un système de remplissage automatique, est tellement robuste et bien construit qu'il reste en excellent état pendant un temps illimité. Ainsi, la garantie que nous accordons sur le «Durium d'Or» est indéfinie. Après 10 ans d'usage régulier, le «Durium d'Or» écrira tout aussi bien qu'au début. Nous pourrions vous énumérer encore d'autres avantages, mais nous vous conseillons de

**JUGER VOUS-MEME, NOUS VOUS EN DONNONS L'OCCASION**

Pour son introduction en Belgique, les fabricants ont décidé de mettre, à partir d'aujourd'hui et pendant quelque temps, à la disposition de chaque personne en faisant la demande un nombre limité de porte-plumes réservoir «Durium d'Or» qui seront distribués au prix minimum de

**Fr. 11** par stylo, plus frais d'envoi contre remboursement.

Ceci à une seule condition : nous faire connaître, après un mois d'usage, votre opinion sur le «Durium d'Or» qui sera éventuellement utilisée pour notre réclamation. Nous sommes persuadés que le sacrifice financier que nous faisons pour ce lancement peu ordinaire, incitera tous les lecteurs de ce journal à se procurer notre stylo. Vous en serez tous satisfaits. «Durium d'Or» peut être obtenu dans les couleurs suivantes : **noir, vert, carmin, bleu foncé**

Hâtez-vous de nous écrire dès maintenant; une même personne ne peut recevoir que deux «Durium d'Or».

**10 ans de garantie**  
LA PROPAGANDE DES GRANDES MARQUES, Dépt. 84  
BRUXELLES. — 11, RUE D'ASSAUT, 11



D. O. C., cite les chiffres pour les «non-administratifs» : Pour obtenir 9.000 francs de rente, il faut verser 1.260 fr. pendant une quarantaine d'années (pension à 65 ans). L'employé « non fonctionnaire » aura versé : 1.260 fr. x 40 = 50.400 fr. Le fonctionnaire D. O. C. voudrait-il nous expliquer comment : un capital versé de 75.000 fr. par un fonctionnaire rapporte 33.000 fr. tandis que, dans l'industrie privée, un capital de 50.400 fr. versé par un employé ne lui permet d'obtenir qu'une pension de 9.000 fr. à 65 ans ? Il y a pour MM. les fonctionnaires une générosité vraiment spéciale que nous ne connaissons jamais, nous, les employés du commerce et de l'industrie.

La loi n'autorise le patron à retenir que 3 p. c. sur un maximum de 15.000 fr. et, malgré le sincère désir de bien

## Pastilles Vicks

contre la toux

La pastille idéale que vous cherchez Contenant des ingrédients médicinaux de **VICKS** délicieuses et efficaces **VAPORUS**



Ag. G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

des nôtres, de voir appliquer une retenue double, soit 6 p. c. sur notre mensualité totale, nous avons toujours été considérés comme des « parents pauvres » lors de l'élaboration des lois sociales.

Pour être placés sur un taux d'égalité avec les fonctionnaires sur le régime des pensions avec retenue identique à ces messieurs, la majorité des employés répondraient « oui ».

Pour un groupe d'employés de Charleroi: J. F.

## Café du Congo

Les colons en obtenaient d'excellent —  
Cela ne pouvait pas durer...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Après des années de travail persévérant, les colons sont parvenus à obtenir un café de bonne qualité, apprécié à Anvers et qui se vend bien.

Aujourd'hui, on persuade aux indigènes du Ruanda-Urundi de faire du café également; ces indigènes fournissent un café très médiocre, qui se vend à Anvers comme café du Congo et ainsi, tout l'effort fait par les colons est perdu.

On devrait persuader aux indigènes du Ruanda-Urundi de faire des cultures vivrières, plutôt que de faire du café; il y a de gros débouchés pour les vivres. De plus, a-t-on oublié les famines de 1922 et 1928 ?

Solta Makula.

## C'EST CHOSE FACILE D'EVITER TOTALEMENT BIEN DES RHUMES

Au premier éternuement, vite !  
Quelques-unes de ces nouvelles  
gouttes dans chaque narine.

Enfin, la science s'est enrichie d'un merveilleux médicament qui arrête bien des rhumes avant même qu'ils ne se déclarent. Cette découverte pour PREVENIR les rhumes est le Vicks Va-tro-nol, nouveau et puissant allié du Vicks VapoRub, le célèbre remède pour soulager les rhumes.



### STIMULE LES DEFENSES DE LA NATURE

Au moment où vous sentez venir le rhume — au premier éternuement ou reniflement — mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. A l'instant même, vous sentez, à ses picotements agréables, la progression rapide du médicament qui se propage dans les fosses nasales — OU DEBUTENT LES TROIS QUARTS DES RHUMES. Il couvre cette « zone dangereuse » d'un enduit médicamenteux spécialement destiné à stimuler les défenses mêmes de la Nature pour se débarrasser du rhume qui menace. La sensation de gêne et l'envie d'éternuer disparaissent et généralement le rhume ne se développe pas.

### DEGAGE INSTANTANEMENT « LA TÊTE PRISE »

Opérand même si un rhume de cerveau ou un catarrhe vous a bouché le nez, le Va-tro-nol procure instantanément un soulagement merveilleux. Très vite, il détache les mucosités obstruantes, calme l'irritation, réduit l'enflure des muqueuses. La respiration est aussi fraîche et agréable que si vous n'aviez pas de rhume du tout.

### FAITES-EN L'ESSAI SANS RISQUER UN CENTIME

Si vous n'êtes pas enchanté du Vicks Va-tro-nol, rendez le

**VICKS  
VA-TRO-NOL**

Nouvel allié du Vicks VapoRub

façon au pharmacien dans les trente jours, et il vous remboursera intégralement votre argent.

## Terrasses et Trottoirs

On critique encore.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je ne suis qu'un pauvre piéton qui se préserve de la pluie ou de la neige au moyen d'un modeste parapluie. J'ai cherché un endroit du boulevard du Jardin Botanique, mais un pas d'arrêt d'autobus, mais où une terrasse piétoyée et un reverbère de fantaisie obligent le piéton à fermer son parapluie et à attendre l'occasion de le rouvrir sur les cinquante centimètres de trottoir qui lui sont réservés. En face de la Bourse, les piétons font la file, entassés; les vieilles personnes et les enfants sont bon à rien; au grand profit des fameuses terrasses.

Il est vraiment temps de prendre des mesures pour permettre aux piétons de circuler sur les trottoirs qui avaient voulu autrefois larges, non pour y installer des amateurs d'apéro, mais pour faciliter la circulation des piétons. Veuillez agréer, etc.

## Désinvolture

Des chemins de fer et des sportifs de Charleroi

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Fervent amateur de football, je me déplace tous les dimanches avec mon club favori. Je me suis donc rendu dimanche à Charleroi pour y voir évoluer le Daring Club de l'Olympic. Or, voici les événements dans l'ordre :

Gare du Midi. Il neige. Le direct part à 12 heures précises. Le « spécial » à 12 h. 10. Vu le temps, à la dernière minute, il est décidé de ne pas faire partir le « spécial » et l'on fait monter tous les voyageurs à bord du direct. La tête de ceux qui seront arrivés après le départ du direct pour prendre le « spécial ».

J'arrive à Charleroi; je me rends directement au terrain. Il est 13 heures, les guichets sont ouverts; je prends un billet et j'entre. A 13 h. 20 exactement — nous sommes environ 5 ou 600 spectateurs, l'arbitre vient vérifier le terrain; il fait rouler la balle par-ci par-là; le terrain est impraticable. L'arbitre fait signe qu'on joue pas et se retire. Mais on continue la vente des billets, lorsqu'on ferme enfin les guichets en avertissant : « peut » se retirer, il y a certainement 4,000 à 5,000 personnes autour du ground.

Nous pensions certainement tous que, comme c'est pratique ailleurs, on allait nous rembourser nos tickets. Ah oui... On nous a fait dire que nous pouvions « valider » nos tickets par l'apposition d'un cachet sur lequel les rendait valables pour la prochaine rencontre dans 5 ou 6 mois...

J'ai cru que la foule allait tout casser... Dame, fra-tain, de tram, etc. etc. ; et puis, au revoir, dans six mois. La plaisanterie est saumâtre.

## Avis aux étudiants de philo

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je lis dans le n. 1220 du « Pourquoi Pas ? » (vendu le 17 décembre 1937), page 4520, deuxième colonne, que de vos lecteurs demande « l'adresse de la maison d'impression qui a fait un cours polycopié... de M. Smets, professeur de lre philo, U. L. B., cours de « Sociétés et Institutions de l'Antiquité classique ». (A S. 134.)

Il s'agit d'une publication qui avait eu lieu sans autorisation et j'ai dû exiger de l'éditeur qu'il détruise les exemplaires qu'il avait en magasin et retirât de la circulation ceux qu'il pourrait encore retrouver.

Je n'ai jamais autorisé personne à publier le texte de mes cours, et je ne puis assumer la responsabilité contenue des « Cours » polycopiés, dactylographiés ou manuscrits qui pourraient circuler sous mon nom.

Veuillez informer votre lecteur et croire...

Georges Smets



**QUEL STIMULANT.**

Si rien ne va plus, je vois ce que c'est :  
 fais une cure d'énergie en buvant par-  
 tout 1613 PHENIX, cette bière de  
 santé et de bonne humeur dont on  
 parle tant. Vive la « 1613 PHENIX ».

La BRASSERIE DU PHENIX S.A. vous offre aussi son Diamant-Export, son Beck, sa Mark.

**Appel à la bonne volonté  
 des créanciers**

Payez avant le réveillon, suggère ce lecteur.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Permettez à un ancien lecteur (naturellement!) de faire appel à la bonne volonté de tous ceux qui ont des comptes à régler en fin d'année — ou en fin de mois — de ne pas vouloir le faire avant de... réveiller. Cela permet sans doute, à d'autres, ceux qui doivent toucher, d'en être autant. Je veux dire, payer eux aussi, leurs fournisseurs, leur personnel et... réveiller.

En effet, n'est-il pas anormal (pour ne pas dire plus) de voir bien des gens se pavaner dans les beaux établissements, alors que leurs comptes débiteurs restent en souffrance jusqu'à ce que les fêtes soient passées. Il serait pourtant si facile de régler tout le monde et je pense que l'année n'en serait que plus agréable pour tous.

En effet, en ce moment, un tel laisser-aller dans les paiements des échéances de ceux qui ne sont pas tenus à cette échéance fixe de la fin du mois qu'il en devient quasi impossible pour les autres, occupant du personnel et payant les fournisseurs à échéance fixe, de faire face d'une façon régulière à leurs engagements.

Pensez aussi à la répercussion : une facture payée permet d'éviter des virements successifs à d'autres maisons.

En tous cas, un peu de bonne volonté ferait tant de bien.

H.-L. J.

**Des livres pour nos soldats**

Notre stock se reconstitue et bientôt nous pourrions faire un nouveau envoi massif. En attendant, signalons la charmante lettre par laquelle le bibliothécaire de l'hôpital militaire remercie « de tout cœur les généreux donateurs de beaux livres qui nous feront passer plus agréablement les heures de cure et les longues soirées d'hiver, loin des distractions ». Il nous prie de remercier également le donateur anonyme qui a remis au concierge de l'hôpital une belle collection de « Lisez-moi ».

De notre côté, accusons réception de leur envoi, en les remerciant, à M. Muldermans (journaux et revues); Anselme, Bruxelles (romans et contes); M. G. Marcelle, Paris (20 années du Touring-Club); M. Marcel Devos, Paris (une pile de beaux livres); Mlle L... (idem); M. V. Schmidt, Marinha, etc.

**Et pour nos écoliers**

Écrivez ce mot :

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je ne sais comment vous témoigner ma reconnaissance

pour les généreux envois d'illustrés qui me sont parvenus par votre intermédiaire.

Entretiens, je me suis mis en relations avec les aimables lecteurs que vous aviez bien voulu me signaler. Tous sont montrés extrêmement bons et compréhensifs à l'égard de mes élèves.

Aussi est-ce à eux comme à vous que s'adressent mes plus vifs remerciements.

Que M. Gouzou, de Liège; Mme Labiau, de Rhode-Saint-Genèse; Mme Gérard, de Chaumont-Gistoux; Mlle Despinoy, de Mons, veuillent trouver ici, avec vous-même et les autres donateurs anonymes, l'assurance de l'infinie gratitude d'un maître d'école et de ses bambins. Si tous pouvaient être témoins du bonheur naïf et direct qu'ils ont ainsi procuré, ils en seraient, j'en suis sûr, profondément heureux. Des preuves? En voici prises sur le vif, c'est-à-dire dans la bouche des gosses. Je cite les ré-

— Quelle barbe tu as, mon cher!  
 — Quel supplice tous les jours!  
 — Mais pas du tout, car on se rase  
 doux et bien en 2 minutes avec la  
 crème et la lame Razex. Plus aucune  
 douleur, ni éruptions de la peau,  
 plus de rougeurs ni feu du rasoir.  
 Une vraie cure de l'épiderme! Un  
 produit PARFAIT!  
 En vente partout 9.—, 12.—, 20.— frs  
 Lames Razex 4.50 fr. les 6.

**RAZEX**

Un produit des Laboratoires Curia, S. A., Brux.

Un vrai  
cadeau !

ENFIN

**SKCRAM**

VINT...

et rase de biais !

ESSAI GRATUIT !

Mod. Standard... fr. 38

Mod. Luxe ivoire... 55

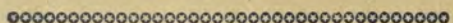
En coffret et 5 lames Skram

30 lames Skram... 28

Précisez par carte ou téléphone : 43.32.94 le modèle à vous envoyer.

Au bout de dix jours, versez au C. C. Post. 379972 ou renvoyez-le : SKCRAM, 10, rue

Eug. Verheggen, Bruxelles.



flexions telles que je les ai captées, dans leur jaillissement spontané, afin de ne rien leur enlever de leur saveur :

« Maintenant, nous-g-avons à tout, des imadjes pou mète dins nos cahîs!

» Gn'a co des bounés-djins pou les éfants! »

Une fois encore, merci de tout cœur.

L. du Hainaut.

**L'HYPERTENSION**

l'écartait de toutes  
occupations domestiques...

Maintenant elle va au  
marché à bicyclette!

**& Ail**  
LA  
guérie!



... C'est bien grâce à votre médicament que j'ai pu reprendre mes occupations. Depuis 2 ans je ne pouvais plus m'occuper de mon ménage, j'avais trop de sang et cela me donnait des étourdissements. J'étais toujours fatiguée, nerveuse et je ne pouvais plus manger. Maintenant j'ai repris ma place dans mon foyer comme à 30 ans...

M<sup>me</sup> A... 225, Rue St-Jocques, Paris.

Les drogues Ex'ail contiennent, au dosage le plus efficace, les principes curatifs de la plante, sans aucun des éléments irritants ou nocifs. Les drogues Ex'ail sont sans odeur et sans goût, d'un emploi facile, elles ne coûtent pas cher. Profitez donc des vertus curatives de l'ail, dont la haute valeur thérapeutique a été consacrée par de nombreux travaux médicaux, en prenant Ex'ail. C'est une médication sûre et efficace.

2000 ans de références!

## On nous écrit encore

— Un employé de la Cour des Comptes (traitement 18,000 fr.) meurt après 10 ans de service. Il est alloué sa veuve (avec un enfant) une pension mensuelle de 600 francs. Moi, colonial, j'ai payé aussi 6 p.c. de mon traitement pendant 15 ans, soit au total 40,000 francs. Or, cas de décès, aujourd'hui ou dans 10 ans ou 20 ans, je ne toucherais que 750 francs par mois. Ou bien la veuve de l'employé touche trop, ce que je ne crois pas, ou bien une fois de plus les coloniaux sont roulés. Signalé à Messieurs de la Caisse des Veuves. — P.

— A propos d'une de nos récentes miettes, l'Indépendant de Tournai, écrit : « Il est des légendes qu'il faut qu'on détruise. Clément Vautel, dit Vautel, n'est pas Liégeois. Il est né à Tournai alors que son père tenait l'emploi de géôlier à la prison. Les registres de l'état-civil de la ville de Tournai en font foi. Au surplus, nous nous souvenons avoir eu en mains une lettre écrite de la fine écriture patoisante de Clément Vautel ou celui-ci reconnaît sa qualité de Tournaisien. Il est important essentiellement de fixer ce point de la « Grande Histoire... » »

— Conséquence des tarifs projetés par les Chemins de fer : un employé habitant Liège devra, indépendamment de l'augmentation et s'il désire utiliser certains trains rapides, payer un supplément journalier de 10 francs, soit 250 francs par mois ou 3,000 francs par année. Rien ça ! — U. S.

— Peut-on savoir pourquoi la « Situation hebdomadaire » de la Banque Nationale de Belgique ne figure plus dans la presse depuis plusieurs semaines. — H. R.

— Vous citez dans votre dernier numéro les journaux de langue française qui, dans le pays dit flamand, résistent à l'envahissement germanique. Vous les citez et les complimentez, et vous oubliez « Chanteclair » qui va en son sixième anniversaire de sa huitième année d'existence et qui, ainsi que vous le savez, pourriez en juger par le numéro de Noël, ne méritait pas votre injuste oubli qui nous peine ! Ceci dit, bravo encore bravo pour votre bon combat en faveur de la défense des valeurs françaises. — Fernand Rahier.

— L'auteur de l'article sur Charles Plisnier paru dans votre dernier numéro a évoqué le souvenir de Van Daele, qui fut un de mes amis après avoir été reçu professeur à l'athénée. Permettez-moi de lui restituer son véritable prénom : Oscar, et de saluer avec émotion sa mémoire en rappelant qu'il fut longtemps l'un des plus ardens animateurs de la vie littéraire de la Cité du Douai. C'est en grande partie grâce à lui que furent organisées, à l'initiative de la ville, de nombreuses conférences données par les nombreux écrivains belges et français. Emile Verhaeren lui en témoignerait de son amitié. Oscar Van den Daele rendit beaucoup de services aux jeunes littérateurs qui trouvèrent en lui un esprit largement ouvert aux chaleurs de l'enthousiasme et à l'amour des belles choses. — F. V. d.

— Pour déposer un brevet à Bruxelles, il faut préalablement acquitter la taxe au bureau spécial du timbre, de Berlaumont, 28, et secondement, nanti de l'acquiescement du premier bureau à délivrer, se présenter au bureau des Brevets, Gouvernement provincial, 22, rue du Commerce. Le premier bureau ferme le samedi à 13 heures et le dimanche à 14 heures. Et c'est fort bien, théoriquement. Mais pourquoi faut-il que dès 12 h. 45 le « client » trouve le bureau clos, ce qui lui permet d'ailleurs de mieux encore l'affiche : « Les bureaux sont fermés à 13 heures ». C'est bien décourageant qu'il remet son rouleau et peut-être sa tête sous son bras et qu'il reparte piteux et déconfit. — E. F.

???

### Timbrologie.

Un appel formulé dans « Pourquoi Pas ? » ne demeurera jamais sans écho; en voici une preuve nouvelle: nous avons reçu cette semaine d'un aimable major honoraire dix plis chargés de beaux timbres, ce qui porte le nombre à plus

**Compétence,**

un meuble.  
un ensemble.  
ou toute une  
maison -

*la réalisation.*

*depuis le plan jusqu'à*



VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS  
37-39, RUE DE LINTHOUT  
BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

**MAISON RETTIG, S.A.**

cents! Une dame inconnue a remis en nos bureaux petit paquet de timbres d'Amérique, tandis que nous venait, de Lisbonne, une belle enveloppe remplie de pres portugais.

ne n'est pas tout : un aimable medecin de campagne qui se à panser les souffrances de l'esprit en même temps guérit les corps, nous a envoyé des timbres pour nos ts malades.

ous avons, au surplus, constaté que la philatélie peut sur les écoliers trop espiègles ou trop dissipés à l'école; le petit ami Louis G... nous écrit : « ...Si mon bulletin pas été trop bon cette semaine, je « ferez » (il a écrit mon possible pour avoir un meilleur une fois pro- » S'il peut nous prouver qu'il a tenu parole, il y a une récompense pour lui.

ous remercions les gentils enfants qui nous restituent s doubles. Ne pas oublier que nous avons soixante nou- x clients à la ferme-école de Waterloo ! Celle-ci a-t-elle notre envoi ?

???

N'oubliez pas la hotte du chiffonnier. Envoyez-nous, aites prendre, si c'en vaut la peine ; vieux papiers, chif- feilles d'étain, capsules, timbres, bouchons, bouteil- fonds de grenier, meubles, matelas, cuisinières, cou- ures. Tout trouve un emploi et la demande est grande. ez crainte de nous encombrer; la place ne manque pas.

Nous avons signalé que Mme G. M., mère de quatre nts, jetée brutalement dans le veuvage et la détresse e suicide de son mari, attendait un bébé. L'événement roche, et l'on songe au baptême pour lequel bien des es manqueraient et surtout la cape ou manteau de ème. Serait-ce trop attendre de nos lecteurs ? Nous s déjà reçu tant et de si belle- choses. Et puis, cette ferait le bonheur de combien de mamans. Car nous ndons bien ne la céder qu'en prêt et nous prévoyons une série de cas d'emploi. Quel symbolique cadeau Noël à faire à notre vestiair des « petits pauvres » !

Salonnier-coiffeur de premier ordre, venant de Paris ed, après avoir vainement attendu et sollicité le renou- ment de sa carte de travail, cherche place. — A. B.

O. D., 47 ans, comptable en chômage depuis 1934, péniblement d'une misérable allocation. Il cherche e comme comptable, magasinier, au besoin même gar- de nuit ou garçon de courses. Il fait bonne impres- et ne manque pas de bons renseignements.

Un autre, dans la soixantaine, M. M. R., contraint andonner son ancien métier pour cause de varices, t un heureux portier, et ponctuel donc !

Ex-représentant de commerce, mon malheur est d'avoir ssé la soixantaine. Depuis un an je suis sans tra- et j'ai épuisé mes économies. Privé de pension et de

toute indemnité de chômage. Je ne sais de quoi sera fait demain Extraordinairement robuste et sans la moindre infirmité, j'espère cependant que parmi vos aimables lec- teurs se trouvera un employeur à qui il me sera permis de rendre encore, par ma vieille expérience et mon activi- té de signalés services. Les preuves de mon savoir-faire ne manquent pas. Suis seul et pas exigeant. Très peu de chose pourrait me sauver. — C. P.

— Nous avons reçu de : d'ordre de J. de Br., pour le bon vieillard de 82 ans, 15 fr.; Mme L. Kinkempois, 50 fr. à partager entre la veuve J. M. et le ménage H. C.; Du- pont, 5 fr.; G. S. New-York, 10 dollars pour la veuve G. M.; J. R., transaction réalisée par l'intermédiaire de

**Où irez-vous réveillonner?**

Au RESTAURANT de  
**L'HOTEL DES BOULEVARDS**  
Place Rogier, 1

---

**SON MENU A 80 FRANCS**

COTILLONS ET SURPRISES  
ORCHESTRE ENGBERTS

RETENEZ VOTRE TABLE  
Téléphone: 17.17.89.

**NOËL**                      **NOUVEL-AN**

---

Les champagnes Doyen y sont en dégustation

RESTAURANT de  
**L'HOTEL DES BOULEVARDS**  
BRUXELLES



**MONTE  
ET  
DESCEND**

Améliorez  
votre home  
PAR  
l'Escalier-  
Surprise  
**A J A X**

Placement gratuit  
partout  
en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
BRUXELLES

P. P., 10 fr.; V. V., 10 fr.; B. M., 20 fr.; R. D., Ciney, 20 fr.; M. G. Stanleyville, 20 fr.; S. C., 10 fr.; A. V. Beverloo, pour la guérison de mon mari, 10 fr.; A. C. pour racheter la faute d'un confrère indigne! 10 fr. à faire parvenir à la veuve J. M.; R. R. Forchies, 5 fr.; L. du Hainaut, en modeste témoignage de ma gratitude, 20 fr.; G., 5 fr.; S. Akoti, pour le bébé du ménage B., comme cadeau du Père Noël, 25 fr.; Anonyme, Bruxelles, un paquet de cartes à jouer pour nos jass de la frontière; une autre anonyme, un beau manteau noir; L. K., Springfield, Missouri, 14 fr. 10; W. D., Ciney, un dictionnaire anglais-français pour la petite G. P. — *Que d'heureux vous avez fait avec tout cela! Merci à tous de leur part.*

**Pour Vaincre le Froid  
et l'Humidité**

ACHETEZ VOTRE PARDESSUS  
CHEZ LE MAÎTRE-TAILLEUR

**D  
A  
N  
D  
Y**

qui vous offre des vêtements de  
qualité et de fini impeccables  
à des prix sans concurrence.

**BRUXELLES: 54, rue Neuve - 45, rue Haute**  
**LIEGE: 48, rue Léopold, 48**  
**CHARLEROI: 45, rue de la Montagne, 45**



De *Pourquoi Pas?*, 10 décembre :

P.-H. Spaak suivait avec un sourire d'aise les paroles prononcées par son oncle. Et les tribunes s'amusaient à constater sur sa physionomie mobile la joie que lui causa finalement le succès avinculaire remporté à cette tribune lamentaire qu'illustra leur grand-père commun.

Voyons : le grand-père du neveu du fils du grand-père était donc aussi le grand-père de l'oncle du petit-fils grand-père?...  
???

De *Pourquoi Pas?*, 10 décembre :

La petite fille de Mme de la R... se passionne pour T. S. F. L'autre soir, comme son grand-père s'était assis dans son fauteuil après le repas du soir et ronflait doucement, la fillette tortillait les boutons du veston avinculaire...

Problème : Peut-on être en même temps grand-père oncle d'une petite fille?  
???

Hôtel **ASTRID** 27, avenue Carnot, **PARIS** (Etoile) Maison belge. - Tout confort. - Pension complète pour deux personnes : 100 fr. belges (avec salle de bains: 110 fr. belges)  
???

De *Pourquoi Pas?*, 17 décembre :

...L'Emulation (de Liège) n'a pas de chance en vérité, vieille maison fut en effet incendiée et détruite le 20 à 1914, lors des scènes de massacre de la place de l'Université par l'armée allemande.

Trois mois avant l'entrée des Allemands en Belgique On saura tout.  
???

Du *National*, 10 décembre :

La Régie des Télégraphes et des Téléphones vient de publier son rapport sur l'exercice terminé le 31 février 1914. On y trouve les indices d'une amélioration généralisée. C'est surtout le mois de février qui s'est amélioré.  
???

De la *Gazette*, 11 décembre :

Ainsi, les automobilistes savant qu'avant de s'engager dans la voie principale, ils doivent s'arrêter, ce qui leur permet, Le verbe s'aver n'existant pas, il fallait l'inventer.  
???

**LES LILAS** L'ENDROIT OU L'ON S'AMUSE  
3, rue de la ReINETTE, 3, BRUXELLES  
???

De la *Gazette*, 18 décembre :

Des vedettes de cinéma à Bruxelles. ...Le soir, au cours de deux représentations, Mme Ju Astor et MM. Paul Azais et Jean Galland parurent sur scène et furent très vivement applaudis par la police.

Nous savons à présent qu'à Bruxelles comme à Paris fonctionne une brigade des acclamations spontanées.  
???

Du *Soir*, 20 septembre :

Après un round d'observation, Cornéils cède le feu surprend le Français, qui d'un crochet à la pointe va à terre pour 8 minutes au deuxième round. Le Liégeois, désespérément, surclasse son adversaire qui, après avoir été cinq nouvelles fois au tapis est compté hors au cinquième round.

A huit minutes chaque fois, cela lui avait pourtant fait trois bons quarts d'heure de repos.

Soir (annonce) : Congo belge. On dem. ménage pr factorerie et célib adjoint. Ecr. avec références Ag., etc. apparemment puissant exigé pour l'adjoint.

?? ?  
Vingtème siècle, 14 décembre : m'avait dit que les noirs aimaient l'ombre du cinéma. porte uh pagné à la cité d'Eville ou un tailleur, rue l'affirme que les réflexes en cas d'obscurité se ressent étrangement.  
irmation justifiée par une longue expérience person-

?? ?  
la Libre Belgique, 17 décembre : d, d'après une traduction littérale des Annales parloires, les paroles prononcées par le sénateur frontliste : avez-vous combien l' « Indépendance » a été payée cela ? Deux cent mille francs ! L'article était de trente lignes; c'était au tarif de 3.000 francs la ligne. Des pareilles se reproduiraient-elles ? érons qu'elles ne se reproduiront pas. Il est inadmissible que 3.000 fois 33 continue à faire 200.000.

H. 442.



★ fr. 7.50 la grande boîte, fr. 15 la cure complète, fr. 25 la cure familiale.

Ancienne Maison Louis Sanders S.A. Bruxelles.

**HERBESAN**  
LA SANTÉ PAR LES PLANTES.

## Plutôt me coucher Sans diner!

« Depuis plusieurs années, nous écrit M<sup>me</sup> M. B. à L. M. je souffrais d'artério-sclérose. J'étais comme toute paralysée le matin en me réveillant; mes digestions étaient difficiles, le sang me montait quelquefois à la tête et de fortes migraines m'obligeaient souvent à me mettre au lit pendant la journée. J'essayai tous les remèdes, mais ceux-ci ne me soulageaient qu'un moment. Je me félicite à présent d'avoir commencé une cure de votre Herbesan, je n'ai plus de migraines et je suis devenue souple comme une jeune fille. Je préfère rester sans diner que de me passer d'Herbesan. »  
Ref. 38/50

On a abusé des drogues. On en revient aux remèdes naturels dont se servaient déjà nos ancêtres. Herbesan est un mélange bien dosé, de 14 plantes choisies, récoltées au moment le plus favorable. Herbesan ne donne pas de coliques. Il ne crée pas d'accoutumance.

### PATINOIRE S<sup>T</sup>-SAUVEUR

RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

TEA-ROOM POINT DE VUE — Entrée gratuite  
TOUS LES JEUDIS, MATINÉE ENFANTINE.

De l'Etoile belge, 15 décembre :

Ephémérides du 15 décembre :  
1836. — Naissance du juriste belge Edouard Picard.  
Et voilà la célébrité.

?? ?

De la Meuse, 23 novembre :

La Ligue Wallonne de Bruxelles a fêté, dimanche, le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Au cours de cette journée, ses membres... ont été reçus officiellement à la Maison communale, où le bourgmestre, M. Flagey...

M. Max aurait-il donc donné sa démission « de ce côté-là » également ?

?? ?

De la Gazette de Huy, 18 décembre :

Une gamine de 51 ans s'en laisse conter par un sale gosse qui en a 17.

Détournement de majeure.

?? ?

Du Littoral, d'Ostende, 4 décembre :

On sait que la princesse Baba a été menacée par son père d'être déshéritée, si elle mariait le lutteur Gregory.

Une princesse ne peut, sans déchoir, exercer les fonctions d'officier d'état-civil.

?? ?

De l'Epoque, 1er novembre :

Nous apprenons les fiançailles de Mile Bérengère de la Vergne avec le vicomte Gonzague de Ripart d'Alanzier, marié.

Ça va faire du vilain dans la famille de Bérengère. Et dans celle de Gonzague itou.

### Pour MAIGRIR sans DANGER

Prendre un Grain de Vals, au repas du soir, laxatif, dépuratif, amaigrissant, de composition végétale et opothérapique, qui régularise les fonctions digestives et la combustion des graisses. Le flacon de : 25 grains, fr. 5.50 — 50 grains, fr. 9. Toutes pharmacies.

meilleurs renseigné de tous, 21 décembre : choisit sa graine de pois et de haricots bien sains. sa de bruches. sdrét cm sd cm s demfhyvbgkdljp e dernière ligne demanderait quelques éclaircisse-

?? ?

vos cadeaux de Noël et de Nouvel-An, offrez un exemplaire à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Chapelle, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 fr. par an ou 10 fr. par mois. — Faucun numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les abonnés avec une sensible réduction de prix. — Téléphone : 2222. — Jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages), Prix : 15 francs.

?? ?

Petit Ardennais, 7 octobre :

Le front de la Chine du Sud, des hydro-avions japonais bombardés avec succès la vote ferrée de Canton à Kou. 50 francs d'amende par défaut.

Un éron que cet exemple incitera enfin la S. D. N. à punir à l'agresseur les sanctions prévues par ses statuts.

# MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville  
21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82

Téléphone : 17.02.82

## Correspondance du Pion

### ON REpond

— Pour C. Z. 42. — Subtilité. On pourrait distinguer ainsi : l'adjoint du secrétaire est celui qui a pour mission d'aider le secrétaire; il n'est pas forcément secrétaire lui-même. Il peut être un simple dactylo, un archiviste, un expéditeur, etc. Le secrétaire-adjoint partage les charges du secrétariat, il assume une part des responsabilités. — C. Patou.

— Pour Touled 37. — En dehors de la liste de livres publiée dans « Toute l'Édition », il y a lieu de consulter l'ouvrage de A. V. Alferow, « Le livre considéré comme instrument de l'auto-instruction », Paris 1930, Librairie Larousse. Cet ouvrage donne un aperçu de bibliographie scientifique et constitue un guide très sûr pour la formation d'une bibliothèque embrassant toutes les sciences. A consulter aussi l'ouvrage anglais : « An outline of modern Knowledge », par Dr William Rose. London 1932. Victor Soltanz, éditeur. — P. d. G.

— Pour J.M.A.S. — « Alors tu seras un homme », dernier vers d'un poème intitulé « If », en anglais, et qui appartient au recueil de R. Kipling : « The Songs from

Books ». Je suis tout disposé à vous faire parvenir copie de ce poème, et si vous le voulez, de l'excuse traduction française qu'en a donnée M. André M. J'y mets une condition : n'oubliez pas les pauvres « Pourquoi Pas ? » — EREM, Bruxelles.

— Pour J. M. A. S. — Il trouvera le poème de Kipling dans « The years Between » (1919). — P. d.

— On trouve aussi ce poème de Kipling dans l'« E. Anthology » by W. H. Collet et A. E. van Soest, ou scolaire d'athénée éditée à Hasselt. — Dr A. de M.

— Pour J. L. Herstal. — Le plus simple est de s'adresser directement à une bonne librairie.

— Pour Eug. R. — Vous trouverez ce genre de manuels (livre du maître et livre de l'élève) dans toutes les librairies classiques.



KAPPEL  
PORTABLE  
NEUVE  
975 fr  
COMPTANT  
50 fr  
par mois  
GAR. 2 ANS

CATALOGUE  
N° 109  
ET ESSAIS  
SUR DEMANDE

AGENCE  
DE CHARLEROI  
72,  
RUE GRAND  
CENTRAL

MACHINE CALCUL  
CORON  
IMPRIMANTE  
1975 fr  
COMPTANT  
ou  
100 fr  
par mois  
167, BOUL. ANSPACH



— Pour E. S. — La liste des arbres remarquables que la Commission Royale des Monuments et des figures dans le Dictionnaire Historique et Géographique des Communes belges, par Eug. De Seyn, Bieleveld, Bruxelles.

L'un des plus anciens, sinon le plus ancien d'entre eux est l'If, dit Arbre de César, près de la Porte ouest, du village de Loo, Flandre occidentale. La légende raconte Jules César, lors de la conquête des Gaules, attaché son cheval à cet arbre. Sans remonter à une antiquité haute et aussi célèbre, il est permis de conjecturer qu'un arbre, appartenant à une essence de croissance très élevée et âgé de plus de sept siècles. Ensuite viendrait le chêne de Niel-Saint-Trond (Limbourg), six cents ans, et les taugniers d'Argenteau (Liège), cinq cents ans.

De plus amples détails sur les arbres remarquables de notre pays pourraient être obtenus au Jardin Botanique de Bruxelles, Bibliothèque et Musée. S'adresser éventuellement au conservateur, M. P. Staner. — P. d. G.

— Pour E. G. — Je vous signale le chêne des Aves, Le Bois des Avesaux est un bosquet de chênes situé dans la commune de Rouveroy, à la frontière de Belgique, au village de la Haute Trouille, à son entrée en Belgique.

Le chêne en question, sans avoir les dimensions de celui de Montravail, a 5 m. 15 de tour à 1 m. 50 du sol. Il est signalé notamment par Chalou; Rouveroy veut dire « des chênes » (rouvre). — M. C. 85.

— Pour P. H. 152. — « La Vie à la Campagne », sous la direction de M. Alb. Maumené, Librairie Hachette, a publié un certain nombre de numéros consacrés à l'agriculture. Il a paru en 1929 un numéro extraordinaire s'est spécialement occupé des maisons et des meubles ruraux; puis un autre a été consacré à l'habitation rurale et aux meubles wallons et picards. Tout l'art de la France a été passé en revue. Sans doute trouvez-vous dans une de nos grandes bibliothèques publiques « Vie à la Campagne » au complet. Je signale que le numéro 319, vol. XVII, du 1er janvier 1930 et que j'ai tenu sous la main, a publié une étude de M. Alb. Maumené sur la Renaissance flamande chez le peintre Reckelbus. On sait que le peintre Reckelbus a reconstruit dans sa vieille maison de Bruges, un intérieur flamand, suivant l'expression de M. Maumené, est un chef-d'œuvre de science, de sensibilité et de goût. Je mets à votre disposition pour vous documenter et vous renseigner éventuellement en rapport avec M. Albert Maumené et d'autres personnes qui pourraient vous aider dans ce

## « THE HOUSE FOR NICE PEOPLE »

Cabaret

# MAC

Dancing

7 et 9, Quai des Tonneliers

GAND

Tél. 31858

Toujours un programme choisi  
et le fameux Champagne HENRIOT

On prend l'apéritif un peu partout;

Les gens biens se rencontrent à

« THE ARTISTS'S INN »

12, place du Comte de Flandre

Tél. 32882

GAND

es. D'autre part, je pourrais vous faire visiter quelques intérieurs fort intéressants. — P. d. G.

pour D. E. 4. — Paul Bayart, artiste peintre, était avant-guerre, l'habitué décoré, rondouillard et barbu défunt « Clarenbach ». A peint un peu partout rigique, mais surtout sur les bords de la Meuse, vers l'anneau, où il a donné son nom à une pointe de roche, restée le Rocher Bayart.

pour Artamanto. — Le peintre Rocher habitait rue Darwin. C'était surtout un homme d'intérieur, pas à la manière de Pieter Stobbaerts, mais peignant tous les genres, nature-mortier endurci. N'a nulle collaboration avec Bayart, ainsi qu'on pourrait le croire. — H.

pour D. E. 4. — Le dictionnaire de Bénézit dit : Paul, peintre paysagiste travaillant à Bruxelles vers le siècle (école belge). Prit part à l'Exposition de 1910 avec « Effet du matin ». — P. d. G.

pour Artamanto. — Ne s'agit-il pas du peintre Rocher, peintre de genre et de paysages, né à Glasgow en 1863 ? Ce peintre vint à Paris et y travailla avec Bouvier et Boulanger. Il y a de lui, au musée de Lille, un tableau représentant une vue de la ville de Lille. Ou bien il peut s'agir de l'œuvre d'un rapin qui a imposé un nom de guerre en ajoutant un r au nom du peintre Rocher. Des usurpations ou des arrangements ne sont pas rares parmi les rapins. — P. d. G.

pour J. C. 13. — WALDTEUFEL (Emile), compositeur français, né à Strasbourg, en 1837. Fils de musicien, il reçut de bonne heure son éducation musicale, fut élève de Heyberger, puis entra au Conservatoire de Paris, dans la classe de piano de Laurent. Il ne tarda pas à faire bientôt connaître par de nombreux morceaux de musique de danse, surtout de valse, d'un rythme aimable, un succès fut très vif. Devenu, vers 1865, chef d'orchestre de la Cour Impériale, il fut aussi chargé d'organiser de brillantes soirées dansantes de Compiègne et de Biarritz. Plus tard, il fut chef d'orchestre des bals de l'Opéra, où ses œuvres obtinrent un succès de vogue. Parmi le grand nombre de ses œuvres publiées, on peut citer surtout : *Amour et Tristesse*, *Manola*, *Dolorès*, *Dans les Nuages*, *Les Sourires*, *Poème*, *Sentiers fleuris*, *Myosotis*, *Soir d'Amour*, *Les Fleurs*, etc. Quant au pseudonyme de Lévy, dont il est l'auteur, « Larousse » n'y fait aucune allusion.

pour M<sup>me</sup> C. — Un vrai Stradivarius est une fortune. Nous l'avons déjà dit plusieurs fois, il est excessivement rare de rencontrer un violon ancien qui ne soit connu et signé. Comme l'a fait remarquer notre correspondant, les marques Stradivarius, Guarnerius, Maggini et Paganini, figurant à l'intérieur d'un violon, ne signifient rien. Les fabrications allemandes et tchèques d'instruments de lutherie fournissent, pour quelques francs, en gros, des violons genre vieux et pourvus d'une pareille étiquette. Une expertise doit être faite par un luthier sérieux.

pour H. H. 343. — Tous les renseignements concernant les conditions d'admissibilité à l'examen d'inspecteur du Travail (actuellement dénommé ingénieur pour la protection du Travail), ainsi que le programme de cet examen, peuvent être obtenus au Ministère du Travail, 2, rue Lamartine. Un examen-concours aura lieu dans le courant du premier trimestre 1938. — R. M., Gand.

pour l'Amateur de « Sotons ». — J'ai vu ces figurines rue de Namur, près de la rue Thérésienne (trottoir de droite) devant la porte de Namur. Il s'agissait de sujets en plâtre, mais peut-être pourriez-vous « trouver à l'intérieur » de la boutique, si vous n'avez pu voir à l'étalage ». — J. V. H. 28.

pour P. M. M. L. L., Liège. — Le catalogue Drescher, des chromos Liebig, n'existe plus en librairie et ne peut se trouver que d'occasion. — Marcel Paul.

pour C. L. 75. — Allez au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles et demandez à parler à M. Ch. Dupond, spécialement chargé de la partie ornithologique. Ce fonctionnaire est aussi aimable que compétent, vous donnera ou vous

**" VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS "**

recommandés pour votre santé par le corps médical.  
SPECIALITE DE SALADES DE FRUITS FRAIS

11, RUE DE LA REINE, 11  
BRUXELLES - MONNAIE

Même direction qu'au Zoute, rue des Vagues

BIERES FINES — APERITIFS  
VINS — BUFFET FROID

fera donner toutes les indications utiles relatives à la conservation des dépouilles d'animaux abattus en Afrique. — P. d. G.

— Pour M. L. St. — Voici comment vous devez compter vos points : Le point 31 = 4 ; 4 tierces hautes 12 + 4 = 16, 16 et un quatorze = 90 ; 90 et un 2e quatorze, 104 ; 104 plus un 3e quatorze, 118. Vous jouez : 1re carte 119 ; 2e carte 160 ; douzième carte 170 + 40 de capot = 210. — C. B. 101.

— Pour A. L. 7. — Taxe de luxe en bijouterie : 7 p.c. à la livraison au consommateur à partir de 30 fr. Modifications trop nombreuses. Se procurer l'ouvrage « Code et règlement général des taxes assimilées au timbre », chez l'auteur, M. Eymoen, inspecteur général au ministère des Finances, rue de la Loi, 44. Prix 15 fr. — A. Charleroi.

— Pour B. R. 44. — Il y a mieux et plus facile que la plante, pour faire du Yoghourt. Il suffit d'envoyer fr. 2.50 à la Station Laitière de l'Etat, à Gembloux pour recevoir un tube de ferments et la façon de s'en servir pour obtenir un délicieux Yoghourt. — B. Charleroi.

— Pour J. L. K. — Chaleureusement merci pour les jolies



Traitement  
Approuvé  
Contre

**BRONCHITES  
ET RHUMES DE POITRINE**

Quant un rhume « tombe sur la poitrine », un traitement énergique est nécessaire pour éviter de sérieux dangers. Prenez un laxatif et un bain de pieds chaud et allez vous coucher. Faites-vous rougir la peau de la gorge et de la poitrine au moyen de compresses humides et chaudes. Puis, massez-vous vigoureusement avec du Vicks VapoRub, étendez-en une couche épaisse et recouvrez-la d'une flanelle chaude.

Ce traitement externe est spécialement recommandé pour les refroidissements d'enfants, parce qu'il ne trouble pas l'estomac comme le font si souvent trop de « drogues ».



Combat les  
rhumes de  
2 façons à la fois

## Un parfum qui guérit

RHUMES et TOUTES INFECTIONS du NEZ

**PIN-EX** INHALANT CONCENTRE, A  
BASE D'ESSENCES DE PIN

Pour enfants et adultes

Fr. 4.50 dans toutes pharmacies.

Etabl. LUMINEX, 31<sup>a</sup>, r. Lebrun, Bruxelles

méthodes de dactylographie. Puis-je les garder quelque temps, de façon à y puiser les nombreux renseignements qui m'intéressent au plus haut degré ? — R. L., s-off.

— Pour A. C. et pour L. Ly. — Il faut écrire « Baas » (Gansendonck) et non « Baes ». Ne vous fiez donc pas à une traduction française éditée à Paris pour fixer l'orthographe flamande. Le mot « Baes » n'existe pas en flamand : Baas = patron, maître. — R. M. 34.

— Pour L. B. — Christiania a repris officiellement le nom d'Oslo le 1er janvier 1925. Oslo ou Opslo, fut fondé par Harald Sigurdson en 1048. Au XIV<sup>e</sup> siècle, c'était la ville principale de Norvège, membre de la Ligue hanséatique. Port important. Complètement bâtie en bois, elle fut la proie des flammes. Le roi Christian IV la reconstruisit en 1624 et lui donna son nom. Toutefois, l'emplacement de la vieille cité, qui devint dans la suite un faubourg de Christiania, conserva toujours le nom d'Oslo. C'est le 27 octobre 1905 que le roi de Suède a renoncé à la couronne de Norvège, mettant ainsi fin à une union personnelle qui datait du 4 novembre 1814. La séparation de la Suède d'avec la Norvège date donc de 1905. — P. d. G.

**COLS MEY** la douz., fr. 21,50  
3 pièces, fr. 5,50

CHEMISERIE GERARD

154, boulevard Maurice Lemonnier

TELEPHONE : 11.16.89

(Palais du Midi)

### ON DEMANDE

— Qui, possédant « L'Almanach des Lettres Françaises », de Léon Treich (année 1924, deuxième et dernier trimestre, hélas !), serait disposé à le céder à C. Patou.

— Quel est l'ouvrage, ou les ouvrages, où l'on peut puiser des détails exacts sur l'enfance de Charlemagne. Il s'agit d'un livre d'histoire sur Charlemagne. — B. 83.

LES MONTRES DES  
Etabl. EXCELSIOR

17, RUE DU MARAIS  
BRUXELLES

275  
fr.



Montre-bracelet pour homme.  
Mouvement  
ancré 15 rubis.

payable  
15  
et 20 fr.  
par  
mois



Montre-bracelet pour dame.  
Mouvement suisse très soigné.  
Modèle riche.

225  
fr.

— L'un de vos érudits lecteurs pourrait-il m'indiquer l'éditeur d'un ouvrage en deux (ou trois ?) volumes le titre approximatif est le suivant : « Les Animaux des Arts, les Sciences » (volumes format grandes Larousse). — Zoophile.

— Il n'existe plus, dans le commerce, de répertoires automobiles de Belgique. Se trouverait-il quelqu'un à céder le sien ? — R. H. 172.

— Qui pourrait me renseigner sur un ouvrage le titre « La boutique aux idées », auteur inconnu. Idem. A quoi a trait cet ouvrage ? — O. F. 17.

— Je possède : a) un cours complet d'agriculture nouveau dictionnaire d'agriculture théorique et pratique d'économie rurale et de médecine vétérinaire, par de Morogues, Marbel, Payen, Barthélémy, Devaulx, etc., 3<sup>e</sup> édition comportant 18 volumes de 400 pages chacun, plus 3 volumes de planches ; b) un cours complet de culture en 5 volumes par Comte De Gasparin, Paris. France. Qui cela pourrait-il intéresser ? — O. F.

**COGNAC**  
**REMY MARTIN**  
Maximum de qualité

— Qui pourrait me renseigner sur un ouvrage traitant des cryptogrammes. — O. F. 17.

— Qui connaît Boyton et Brandnetel ? Verschuere, dern Wordenboek et la Bibliothèque Principale d'ignorent les illustres auteurs de ce grand ouvrage cité par Guy Dartois (p. 4368). Qui sont ces artistes de temps révolus ? — Is. Ke.

— Je voudrais soit louer, soit échanger sans phonie des livres scientifiques ou romans, un cours d'« linguaphone » ou « Assimil ». — M. M., Gand.

**AUTOMOBILISTES - MECANICIENS - PARTICULIERS**

EMPLOYEZ LE « PETRISOL »

DISSOLVANT DE LA ROUILLE ET DU CAMBOUIS

En vente chez tout bon quincaillier

Pour le Gros : AGENCE PETRISOL

Tél. 48.32.01 — Rue A. Hottat, 34, BRUXELLES.

— Je cherche : 1<sup>o</sup> les numéros de janvier, février, mars, octobre, novembre et décembre 1936, des de la Ligue Maritime Belge ; 2<sup>o</sup> les numéros de avril et juillet 1937, de la revue « Wandelaar et sur ». — M. L. 76.

— Un aimable lecteur pourrait-il me prêter un livre de revue traitant du « Chow-Chow » et du « pincher » avec restitution endéans les 15 jours, garantie. — M. O. 8.

**CHAMPAGNE EDOUARD BESSERIER**  
AY-MARNE AUTHENTICITE GARANTIE AY-MARNE

FORTE BAISSE :

CUVÉE SPECIALE, SEC-BRUT, A 28 FRANCS

184, AV DU ROI BRUXELLES TEL. 37.48

— Je serais très heureux si un de vos lecteurs me fait parvenir la romance « Les Yeux Noirs », en russe si possible et musique. N'y a-t-il pas d'arrangements de tout un lot de « Mon Ciné » (5 ou 6 premières et « Hebdo », « Mon Copain », « P.P. », « Patriote Illustré »). — G. T. 48.

— Qui pourrait me dire où je pourrais acheter le livre d'Edmond Picard : « Théodore Hauben, médecin, un grand homme au XIX<sup>e</sup> siècle ». — J. A. 36.

— Quelqu'un pourrait-il me prêter ou me céder des livres d'arpentage et topographie ; Résistance des matériaux.



ctions des routes; Coupe des pierres; Tracé des om-  
en vue de passer un examen. — F. B. G., 201.

Je désirerais me procurer les questions posées à l'Ecole  
militaire en vue des examens, de 1930 à 1935. L'in-  
cartographique ne possède plus ces brochures; un de  
lecteurs pourrait-il avoir l'obligeance de me venir en  
— C. C. 40.

élève de l'école Normale de Liège et devant effectuer  
travail sur l'auteur anglais Myne-Reid, je me permets  
mander quelques documents relatifs à cet écrivain.  
— C. C. 139.

deux jeunes Liégeois de seconde gréco-latine (16 ans)  
sont en train de gagner un an d'études en passant devant le  
central, à Bruxelles. Ils demandent tous renseigne-  
nécessaires. — 2 « vieux » lecteurs.

Je cherche à me procurer la brochure suivante, épu-  
« L'analyse financière des entreprises industrielles et  
commerciales », par H. Pasdermadjian, qui a été éditée

A VENDRE SUR PLANS  
173, BOULEVARD LAMBERMONT  
trams pour toutes directions  
APPARTEMENTS 155.000 FRANCS  
100 % confort et qualité.  
RENSEIGNEMENTS ET POUR TRAITER :  
L. A. EVRARD 28, rue Crespel, 28  
T. 12.70.24.

Comité National Belge de l'Organisation Scienti-  
— J. T. 132.

qui sont les vers :  
Demain, on me dira « Madame »  
Et je verserai des larmes.  
Je pense être de Victor Hugo? Pour autant que je  
pelle, il est question dans ce texte, d'une jeune  
à la veille de son mariage, se remémore les années  
et envisage l'avenir. Un lecteur voudrait-il me  
le texte? A défaut de cette poésie, quelqu'un con-

LA RÉPARATION OU LA TRANSFORMATION DE  
S VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES ADRESSEZ-VOUS  
A LA  
**MAISON DELECOURT**  
spécialité de Résistances électriques  
RUE DE LA CROIX DE FER, BRUXELLES, T. 17.15.26

Il y a-t-il autre chose qui soit dans le même genre et très  
— Ray De R.

restaurateur de tableaux, j'ai reçu en juillet 1935, un  
s, porteur d'un tableau signé Renoir, (Torse de  
passise) toile de 67x55, afin de m'y faire restaurer  
et accroch. Je promis de terminer ce travail endéans  
jours. Plus de deux années se sont écoulées depuis,  
mais je ne revis ce Monsieur. Que dois-je faire du  
? — S. D. H.

se trouverait-il pas un lecteur qui puisse me céder,  
x très abordable : 1° les « Manipulations Chimiques »  
de Walle et 2° la « Chimie organique » de Swarts ?  
— F., U.L.B.

Madames,  
Messieurs,  
**Pour vos POSTICHES**  
adressez-vous à la  
**MAISON GILLET**  
99, Boulevard Emile Jacqmain, BRUXELLES

Existe-t-il, et où peut-on se procurer un recueil de  
examens ou concours concernant les carrières de  
ayant lieu dans le courant d'une année — et men-  
également les conditions d'admission, les pro-  
des épreuves et les traitements ?

**Taverne STAR FONTAINAS**

Propriétaire : FRANZ TRIFFAUX  
**1, place Fontainas, 1.** — Tél.: 12.44.88  
Son diner du Patron : 10 Fr. (Servi de 12 à 14 h.)

2) Existe-t-il en Belgique des écoles préparant à ces  
concours au moyen de cours par correspondance? —  
— E. S. V. C. 23.

— Dans quelles éditions, belges ou françaises, puis-je  
trouver les traductions des œuvres de la romancière an-  
glaise Elinor Glynn? Plusieurs libraires m'ont dit n'en  
avoir pas connaissance. — M. H. 1.

— Un lecteur obligeant pourrait-il me dire s'il y a des  
cours de littérature belge dans les lycées ou les athénées;  
s'il existe des livres sur ce sujet, livres convenant à des  
élèves de 14 ou 15 ans, et lesquels? — M. D. 813.

**BAINS - MASSAGES**

CARBO-GAZEUX — Traités par MASSEUSE DIPLOMÉE —  
PEDICURE — spécialiste du raffermissement des chairs  
MASSAGE FACIAL — CONSERVENT

**BEAUTE - SANTE - JEUNESSE**

**31, rue Dupont - Bruxelles (Nord)**

— « Les Merveilles de la science », par Louis Figuier,  
au tome 3, traite des poudres de guerre; à la page 285, cha-  
pitre XI du volume précité, que je possède, les lignes 16 à  
27 de la deuxième colonne ont sauté dans l'impression.  
Un frère en « P. P. ? » ne pourrait-il me les compléter?  
Je lui en serais fort reconnaissant. — C. L. 75.

— Je possède dans mes archives deux volumes de « Bru-  
xelles à travers les âges », par Louis Hymans, imprimé et  
édité par Bruylant, Christophe et Cie, 33, rue Blaes, en  
1882. Cela aurait-il quelque valeur? — J. H. 10.

**Prêts hypothécaires 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rangs**

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et FILS  
74, rue Lesbroussart, Ixelles. (MAISON FONDÉE EN 1883).  
Bureaux de 9 à 3 h.; Jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h  
Téléphone : 48.17.53.

— Il existe une série de gravures sur bois reliées en un  
volume; titre : « L'Idée »; auteur, Masserel. Quelqu'un de  
ceux sous les yeux de qui tombent ces lignes pourrait-il me  
dire à quel endroit un exemplaire de cet ouvrage se trouve  
disponible, afin que je puisse l'acheter? — G. B. Q.

— Existe-t-il une possibilité de se faire naturaliser  
Belge, gratuitement ou sans trop de frais? Dans l'affir-  
mative, que faut-il faire? — A. C. 76.

**RÉVEILLENZ LA BILE  
DE VOTRE FOIE —**

**Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"**

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile  
dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne  
digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent,  
vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous  
êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir!

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint  
pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS  
pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile  
qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes  
pour faire couler la bile, Exigez les petites Pilules CARTERS  
pour le Foie. — Toutes pharmacies; fr. 12.50.

## OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI  
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON  
60, RUE DE LA MONTAGNE  
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles

— Je possède les tomes I, II, III, IV, V et VII de la « Biographie Universelle ou Dictionnaire historique », par F. X. De Feller, édité en 1847 par J. Leroux, Jouby et Co, libraires, à Paris. Un lecteur pourrait-il me procurer les tomes VI et VIII manquants ou me dire où je pourrais éventuellement les trouver ? Je désirerais savoir, en outre, si un lecteur serait intéressé par les volumes que je possède, car je serais éventuellement disposé à faire un échange. — R. K., Huy.

— Un lecteur pourrait-il me procurer ou, le cas échéant, me prêter le « Manuel de la fille de basse-cour » par Malézieux (édité à Paris en 1856) et ouvrages analogues ? — O. D. 13.

— Je possède un pastel, le portrait d'une ancêtre représentée en grande toilette. Ce pastel (environ 80 sur 75) est signé « Fontaine Corot anno 1779 ». Je ne trouve pas dans les dictionnaires de Fontaine Corot de ou vers l'époque 1779. Qui pourrait me renseigner ? Merci. — G. Dock.

— Guitariste amateur R. C. Montigny, possédant guitare et connaissant un peu la musique, un lecteur pourrait-il me prêter ou me faire connaître où je peux me procurer une méthode pour apprendre la guitare, pas trop cher, car pas riche. — R. C. M. S.

— La « Revue Belge » a publié, il y a environ huit ans, dans cinq ou six numéros, la relation de l'affaire et du procès Peltzer, par Dumont-Wilden. Ces numéros de la « Revue Belge » sont épuisés. Un lecteur ou l'auteur ne voudrait-il pas me céder ces numéros ou m'indiquer où je pourrais me procurer ces relations ? — R. M., Gand.

— Un solitaire ne sachant quoi faire pendant ses heures de loisir, désire trouver un correspondant afin d'améliorer son style. — L. B. E.

### REINHARDT & COMPANY procure des capitaux importants

pour affaire intéressante. Conservez le contrôle absolu de votre affaire, ni garantie, ni hypothèque. Ecrire détails de l'affaire et capitaux nécessaires: REINHARDT & COMPANY, 31, rue de l'Association, 31, BRUXELLES.

### SU DU POINT ET DE LA VIRGULE DANS LA NUMERATION

Mon cher Pourquoi Pas ?

Si j'ai soulevé naguère la question des « points et des virgules », sur laquelle revient Artamanto (« P. P. ? », 17 décembre) dans son intéressante communication, c'est précisément pour relever la négligence trop souvent apportée à leur emploi dans la numération — et non la numérotation — française, la seule que je connaissais. Je dirai tout de suite que je préfère la virgule pour la séparation des nombres d'espèces différentes, celle-ci étant plus apparente que le point; d'autant plus que le point, en séparant les tranches de trois chiffres, ne fait que faciliter la lecture des nombres et peut, par conséquent, être omis

sans grand dommage. Quant au « blanc » pour séparer les unités des décimales, il me paraît insuffisant, très précis et, comme le point, trop facilement escamoté tout dans l'écriture cursive. Au surplus, plutôt que d'adopter un troisième système et de le malmenier comme les autres, j'estimerais meilleur d'en rester à l'un de ces deux, le français de préférence, et tel qu'il a été jusqu'à présent obligatoire et point facultatif. Si les Anglais ont adopté leur système — pour ne pas adopter le français — rien, me semble-t-il, n'empêche les auteurs de la presse française de s'en tenir strictement à la manière qu'il suffise au lecteur de connaître l'orthographe de son texte, pour être à l'abri de toute confusion.

Au point de vue typographique je ne vois pas « a » en quoi il serait plus difficile — cela m'a été objecté — de placer la virgule après un chiffre plutôt qu'une lettre. Un chiffre comme dans « soit 35, divisons-le... », n'est pas tant que l'opérateur sache exactement ce qu'il faut ou virgule, s'il n'a pas à déchiffrer un texte congloméré écrit ou « tapé ». Enfin, j'ai surtout eu en vue de « une véritable faute, selon moi, contre le principe de la numération écrite, celle consistant à substituer un « fr » ou « m » et d'écrire, par exemple, 47m25 au lieu de 47.m25 ou mieux, 47.25m.

Je vous prie d'agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », salutations très distinguées. L. B., I.

### POUR 15,000 FR. AU COMPTANT

vous construisons votre maison  
C. C. C., Boul. Maurice Lemonnier,

— Pour H. B. J. — Il s'agit de la poésie de P. B. raldy, intitulée « Chance » et extraite de « Toi et moi ». Et pourtant, nous pouvions ne jamais nous connaître.

Mon amour, imaginez-vous  
Tout ce que le sort dut permettre  
Pour qu'on soit là, qu'on s'aime et pour que ce soit  
Tu dis : « Nous étions nés l'un pour l'autre. » Mais  
A ce qu'il dut falloir de chances, de concours,  
De causes, de coïncidences,  
Pour réaliser ça, simplement, notre amour.

Songe qu'avant d'unir nos têtes vagabondes,  
Nous avons vécu seuls, séparés, égarés,  
Et que c'était long, le temps et que c'est grand le  
Et que nous aurions pu ne pas nous rencontrer.

As-tu jamais pensé, ma jolie aventure,  
Aux dangers que court notre pauvre bonheur  
Quand l'un vers l'autre, au fond de l'infinie nuit  
Mystérieusement gravitaient nos deux cœurs ?

Sais-tu que cette course était bien incertaine  
Qui vers un soir nous conduisait,  
Et qu'un caprice, une migraine  
Pouvaient nous écarter l'un de l'autre à jamais ?

Je ne t'ai jamais dit cette chose inouïe :  
Lorsque je t'aperçus pour la première fois;  
Je ne vis pas, d'abord, que tu étais jolie,  
Je pris à peine garde à toi.

Ton amie m'occupait bien plus, avec son rire.  
C'est tard, très tard, que nos regards se sont croisés.  
Songe, nous aurions pu ne pas savoir y lire  
Et toi ne pas comprendre et moi ne pas oser.

... Notre amour aurait pu ne jamais advenir,  
Tu pourrais aujourd'hui n'être pas dans ma vie.

## L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

Ulg - C. I. C. B.



\*709805408\*

LIBER

## POURQUOI PAS ?

### Solution du Problème N° 414

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |  |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| 1  |   | R | A | V | E | N | E | L | L | E |   |  |
| 2  | M | E | C | A | N | I | S | E |   | D | A |  |
| 3  | E | P | E | R | O | N |   | P |   | G | N |  |
| 4  | G | E | R |   | S | O | L | I | M | A | N |  |
| 5  | A | R | U | M |   | V | I | D | U | R | E |  |
| 6  |   | E | R | I | G | E | R | O | N |   | L |  |
| 7  | A | E | C | U |   | E | L | I | T | E |   |  |
| 8  | N | P |   | T | I | R |   | I | R | E |   |  |
| 9  | C | A | R | I | B | E | R | T |   | L | A |  |
| 10 | R | E | M | O | R | A |   | H | E | L | I |  |
| 11 | E | R |   | N | E | D | J | E | D |   | S |  |

N. P. = Nicolas Poussin — R. M. = Robert Macaire  
G. N. = Gustave Nadaud — E. D. = Edouard Detaille.  
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro  
du 31 décembre.

### Problème N° 415

|    |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 2  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 3  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 4  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 5  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 6  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 7  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 8  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 9  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 10 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 11 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Horizontalement : 1. rosacée; 2. rongeur d'Amérique —  
adverbe; 3. où le pied enfonce — liste; 4. roi d'Égypte —  
on en fait des rayons; 5. ville belge; 6. agitateur irlandais  
— pronom; 7. parfois en fer, parfois en chanvre, parfois  
en bois — participe passé; 8. manifestation — participe passé;  
chanteur comique; 9. manifestation — participe passé;  
10. poète français de la fin du XIXe siècle; 11. sa poudre  
est un antiscorbutique — voyelles — animal dont la race  
s'éteint.

Verticalement : 1. on s'en sert pour le baptême; 2. rue  
— baie d'Afrique; 3. prière — excessif; 4. changeas —  
est accordé par le pape; 5. amarrages sur deux cordages  
— initiales d'un graveur français né à Metz (XVIIe s.);  
— nombre; 7. instruction dominicale; 8. vomitif;  
9. tourmente — caché; 10. certains le coupent en quat-  
re — animal; 11. grande famille italienne — étoffe de  
laine.

### Résultats du Problème N° 413

envoyé la solution exacte : L. Dangre, La Bouverie; L. Smetyns, Gand; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; J. More, Mauvaut; vrai Pré-vent, Joyeux Noël pour l'année; Thémelin, Gerouville; Mme A. Laude, Schaer-  
beek; Van der Steen, Gansnoren; J. Eugène, Bruxelles; un  
baiser à mon mouet cheri, J. Neus, Ixelles; M.  
de, Linkebeek; J. Patriarone et son fils Gaston.  
Buzet; Pour qu'on n'accuse plus Nicolas de faire  
du bon vin, un bon jeu, nous deux, c'est délicieux;  
A. de L.; R. Limbourg, Braine-l'Alleud; Leteux, An-  
Waldons, die sran toujou couyonne si on s'iache  
V. D.; J. Courtois, Lodelinsart; Mme A. Lebacq  
er; Mme J. Tracie, Mariaaure; Del et Michi, Mo-  
L. I. N. O. la Casetta Saint-Joesbaud; G. Hague.  
J. et A. Devos, Blankenberghe; Cobra cherche  
le sage volant, Audenarde; Ad. Jaraïn, Mohna;  
Bruxelles; M. Goche, Namur; L. Maadur-  
Mast, Gand; XXX hélas, pas d'Aude-  
connaissance à P. C. et à Miss Taïre; Mai-  
dans la souffrance de l'amour; A. Dubois  
e; H. Doulliez, Ercolegnies; En souvenir de  
E. Delmoie, Winterslag; Miss Taïre à Aude-  
sa tour d'ivoire; Paolo, alto, Camino; Rex ka-  
Duif et l'agent Ça va; Ed. Gillet, Ostende; Le  
est la barbarie; J. Sosson, Wasmes-Erlichei;  
exil, pense à Arthur; H. Froment, Liège; G.  
sembleux; O. Claeys, Bourg-Léopold; Le compo-  
néoniste virtuose du moueton Bleu, Enazor.  
iste, Jodoigne; E. Van Bredam, Raversyde; Un  
nuu rexiste; M. Joosten, Labramont; H. Macek,  
Vive Tehantcnet; Laurie et Joseph, Schaerbeek;  
er, Jumet; Deux du 2/III L., M. Charleroi; A.  
de, Uccle; Joyeux Noël à L. L.; Auguste et Fernand;  
eau temps persiste pour Nellichka et Romacka; Edg.  
on, Perwez; Une rexiste de Sidé-Abbes; Sombrie  
ne; L. Javaux, Wareme; Haze, Zeebrugge; Détéc-  
Godsdeel, Auderghem; Bonjour, petit Mado au grand  
; L'intelligence et Lotte, cela fait deux...; Nac te  
ite joyeux Noël; Mlle P. Wera, Ostende; A. Rommel-  
k, Bruxelles; Coquannan, Auderghem; L. Brouwer, Os-  
e; Deux de « la Providence »; Lundi 13, triste jour,  
aime, Adrilu; Rongy, Jean, la nostalgie est-elle passée?  
elles; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; R. Nage; M. et  
e Ch. Sengel, Ostende; F. Van den Bemden, Forest;  
Zebre, Charleroi; J. P. à Amay; Mme Antoine, Bruges;  
E. Van den Bergh, Huy; Nelly, Monique et Léon, Tir-  
ne-Saint-Pierre for ever; J.Ch. Kaegi, Schaerbeek; Bon  
et Jeanne et Hélène de Ritteke et Yet, Mille choses  
ct, de Wol-St-P. aux deux émigrés forestois; Fern. Can-  
e, Boitsfort; La Chaumaine, Bouillon; Un des 275 mille  
reuxistes de Bruxelles; Mme F. Dewier, Waterloo; Betty  
Jo, Overlaar; L. bande Grammens, une bonne tripotée,  
aerbeek; A la bande Grammens, une bonne tripotée,  
Huet Bruxelles; Bob et Moumoute, Saint-Gilles; L.  
s. Heyst; Mme Ad. Demolder, Ostende; M. et Mme Pla-  
Bruxelles; Un communal Robermilly-Danielbianca;  
nabattants, etc.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;  
elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter  
(en tête, à gauche) — la mention « CONCOURS ».



## LA VOGUE

des pyjamas **RODINA**.  
 "Prince russe" et "Novarro", est justifiée par l'élégance de ces vêtements d'intérieur, vous connaissez

perfection de leur coupe, par la beauté de leur réalisation. Le pyjama classique à brandebourgs a vécu. Les hommes jeunes veulent des modèles nouveaux. Les pyjamas "Prince russe" et "Novarro" vous séduiront par leur originalité et feront que, même au saut du lit, vous serez habillé. Coupés de façon parfaite dans les célèbres pop lines **Durax**, ils vous éviteront le désagrément de vous voir en pyjama fripé, avec le pantalon en tire-bouchon. Avec eux, vous serez toujours impeccable. Leur prix, cependant, est des plus abordables. Ils sont vendus Frs **75, 95 et 110**. Comme cadeau de fête, d'anniversaire, un pyjama **RODINA** constitue une surprise toujours agréable. Entrez dans une de nos succursales, et faites-vous montrer ces ravissants modèles. Si vous ne pouvez vous déplacer, échantillons gratuits vous seront envoyés sur demande.

# RODINA

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE  
 8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

38, BOUL. ADOLPHE MAX ■ 4, R. DE TABORA ■ 129a, RUE WAYEZ ■ 25, CH. DE WAVRE ■ 45b, R. LESBROUSSA  
 2, AVENUE DE LA CHASSE ■ 26, CHAUSSEE DE LOUVAIN ■ 68, CHAUSSEE DE WATERLOO ■ 44, RUE HA

Delamare et Cerf, Bruxelles.